



## « Le Monde des livres » : Rainer Maria Rilke

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14962 - 7 F

**VENDREDI 5 MARS 1993** 

### Misogynie suisse

ADAME Christiane Brun-Viner ne succédera pas à René Felber au Conseil fédé-M. René Felber au Conseil fédéral, le gouvernement de la Confédération helvétique. Ainsi en e décidé le Pariement de Berne, qui lui a préféré M. Francis Matthey, socialiste comme Mme Brumer, mais qui ne présentait pas l'inconvénient, rédhibitoira par veux de prophetit désatée. pas l'alconvellielle, fechiolotora eux yeux de nombreux députés, d'appartenir au aexe féminin. Que l'avocate genevoise, par ail-leurs présidente de la puissante Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie, dispose des compétences et de l'expérience propres à lui per-mettre de sièger parmi les «sept sages » de Berne n'est pourtant

fi of the

F total

· A LT

7 K

10.51

----. .

Tere #

18 A 1844 A

 $(a_{2},a_{2},a_{3})$ 

 $Q_{ij} = 0$ 

September 19

---

. ...

 $\sum_{i=1}^{n-1} \left( \sum_{j=1}^{n-1} \left( \frac{1}{n} \right)^{j} \right) = \sum_{i=1}^{n-1} \left( \frac{1}{n} \right)^{n}$ ie ja sa

 $\gamma_{i} = (\lambda_{i})$ 

17.2 12

. . .

4

المنتهند المستد

- 1 C.

1.2

. . . . . .

MAIS, dens le secret des furnes, les députés ont laissé parler cette misogynie qui reste une spécialité helvétique : privées du droit de vote fédéral usqu'en 1971, les femmes suisses n'ont pu forcer qu'une seule fois la porte du Conseil fédéral, en élisant la Zuricholse Elisabeth Kopp. Une expérience peu concluente puisqu'elle dut démissionner à la suite d'un scandale judiciaire. Dans le cas de M. Brunner, la dimension misogyne du refus de sa candi-dature est d'autant plus flagrante-que cette demière ne cachait pas ses convictions féministes, et avait fait de la cause des femmes le principal moteur de son engagement politique. Une vile campagne de diffametion portant sur sa vie privée, relayée par un journal populaire germa-nophone, avait suivi sa désigna-tion par le PS, avec plus d'effet, semble-t-il, sur les députés que sur l'opinion publique.

L'échec de M- Brunner n'est suisses, c'est aussi un camoufiet porté au canton de Genève, qui voyait en elle la possibilité d'être à nouveau représenté dens un gouvernement où eucun Gene-vois n'e figuré depuis soixante-treize ens. La cité de Calvin s'était préparée à une grande fête pour célébrer l'élection de cette fille de coutmère du quartier des Eaux-vives : les cloches devaient sonner, les enfants auraient eu un jour de congé exceptionnel, un timbre spécial devait être émis... L'emertume est d'autant plus grande que l'on comptait beaucoup sur M= Brun-ner pour défendre, à l'échelon confédéral, une ville et un canton plus durement touchés par la crise économique que le reste du

EST-CE pour autant la fin de Leette « formule magique » qui veut que la Suisse soit gou-vernée par un Conseil fédéral composé de membres désignés par les quatre principaux partis du pays? Des voix s'élèvent pour que l'on en vienne à une formule plus proche de celle en vigueur dans les démocraties voisines, c'est-à-dire un gouvernement de c'est-a-dire un gouvernament de coalition Investi aur un pro-gramme per le Parlement. Mals, en Buisse, le polds des habi-tudes, le sentiment que des tra-ditions sept fois centenaires ont garanti le bonheur et la prospé-rité de la Confédération, domi-

Cet état d'esprit, particulière-ment ancré dans les cantons ger-manophones, avait marqué le campagne pour le référendum sur l'adhésion de la Suisse à l'espace économique européen, refu-sée par la majorité des électeurs. En dépit de son échec, Mme Brunner, per ailleurs fer-vente européenne, pourre se pré-valoir d'avoir fait avancer, dans son pays comme à l'extérieur, l'idée que l'avenir de la Suisse ne se limite pas à la culture d'un folkore désust.

Lire l'article de JEAN-CLAUDE BUHRER page 5



Selon l'INSEE, il n'y aura pas de croissance significative de l'économie française au premier semestre 1993, mais un début de reprise s'emorcera en Europe cette ennée. En 1992, les résultats des entreprises ont été très affectés par la mauvaise conjoncture. La SNCF e perdu près de 3 milliards de francs et le constructeur informatique Bull, 4,7 milliards. La crise immobilière et de multiples acquisitions expliquent aussi les premières pertes de la Compagnie financière de Suez.

### Suez vacille

par Eric Leser

Un à un, les emblèmes du capitalisme financier français vacillent. Uo an à peioe après Paribas, c'est au tour de la Compagnie finaocière de Suez d'anooncer les premières pertes de son histoire... et non des moindres. La vérité des comptes pour 1992, « sans lissage et sans décalage », voulue par le président de la première compagnie financière d'Europe, M. Gérard Worms, se traduit par une perte de plus de 1.8 milliard de francs. A compa-

- -Lire également-Les prévisions de l'INSEE
- Les pertes de Bull par CAROLINE MONNOT
- La SNCF prépare un nouveau plan d'économies par ALAIN FAUJAS

rer à un bécélice de 3.8 milliards de francs en 1991. Suez paye ainsi au prix fort sa boulimie d'acquisitions, après sa privatisation eo 1987 et la crise immobilière qui a touché de plein fouet ses filiales bancaires. «Le vaisseau Suez a essuyé en

1992 une grosse tempête, il n'a pas de voies d'eau, les hélices tournent et lo barre est tenue. » Ces propos, volontairement rassurants, de M. Gérard Worms dissimulent pourtant assez mal l'ampleur des difficultés de la Compagnie financière, doot la plupart des filiales ont vu, l'an dernier, leur rentabilité chuter. La déflation et le ralentissement de la croissance ont fini par réve ler les difficultés et les erreurs que la prospérite avait masquées. Suez se retrouve aujourd'hui empêtré dans la gestion d'uo ensemble disparate, qui va de la banque aux métaux non ferreux en passant par l'assurance, l'immobilier, la chimie et le ciment.

Lire la suite page 17

## Alors qu'une reprise s'amorcerait en Europe en 1993 | En 1985-1986, après les affaires « Greenpeace » et des « Irlandais de Vincennes »

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## La mauvaise conjoncture pèse | La cellule antiterroriste de l'Elysée avait lourdement sur les entreprises placé sur écoute un journaliste du « Monde »

Des écoutes ont été réalisées sur le téléphone privé de notre collaborateur Edwy Plenel, fin 1985 et début 1986, par la «cellule antiterroriste» de l'Elysée. L'authenticité des seize compte rendus informatisés relatant les conversations enregistrés, révélés par Libération du 4 mars, ne fait guère de doute. Ces documents confirment des informations qui, de longue date, avaient évoqué les pratiques illégales de cette structure, agissant, entre 1982 et 1986, comme une police parallèle.



Lire également

- Le résumé des comptes rendus d'écoute
- 3 200 lignes écoutées par l'Etat chaque année Les réactions des principaux intèressés
- Les extraits de « la Part d'ombre »

page 11

## **Oreilles d'Etat**

par Bruno Frappat

ECOUTER aux portes, un enfant vous le dira, cela ne se fait pas, Ecouter les converse tions téléphoniques d'un journaliste qui enquête sur des affaires sensibles», les retranscrire, les stocker, cele s'est fait. Au moins seize fois, au détriment de notre calleborateur Edwy Plenel, à la fin de 1985 et au début de 1985, einsi que l'ettestent les documents révélés par Libération. Et si cela s'est fait seize fois, pourquoi pas vingt fois, cent fois? Et systé-matiquement? Et à d'autres

Le soupcon existait, manquai la preuve. La voici, désormais publiée, euthentique. Les choses ainsi sont plus claires, et voilà bien le seul aspect satisfaisant de ce nouvel épisode des caffaires » de la République : on soupconnait, on sait. On se doutait qu'au plus haut de l'Etat, dans catte trop fameuse et défunte cellule entiterroriste élyséenne qui s'illustr principalement per san coup « Irlandels de Vincennes » - révélée par le Monde avaient cours des pratiques de basse police, d'officine politique sans principes, de groupuscule brouillon, agité, divisé, funeste et maladroit.

Lire la suite page 11

## Le Livre noir de l'ex-Yougoslavie

Les rapports établis par diverses organisations soulignent l'ampleur de la politique de purification ethnique

par Alain Debove

Le tribunal international, eréé par le Conseil de sécurité pour juger les eoteurs de violations graves du droit humanitaire dans l'ex-Yougostavie, et dont le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, doit préciser le mode de fonctionoement dans les deux mois, n'eura pas une tâche facile.

Il lui faudra, notamment, déterminer les responsabilités des petits chefs de guerre locaux, établir si ceux-ci ont «agi» individuellement - eo pratiquaot la torture, les exécutions arbitraires, les viols et le oettoyage ethoique - ou si ces fameux éléments «incontrôlés», paramilitaires, ont obéi aux ordres venus de plus haut; et

si ces ordres participaient d'une politique délibérée, soigneusement planifiée à l'avance, des dirigeants netionalistes de Belgrade, mais aussi de Zagreb et d'ailleurs. Il lui faudra tenter de remonter les a chaînes de commandement» des atroci-tés commises. Dans tous les camps.

Il est elair que, du carnage qui se déroule depuis l'été 1991, les Serbes sont de loio les principaux responsables. Ce soot eux, d'abord, déguisés eo pseudo-« Yougoslaves » légalistes, qui ont agressé, evec l'aide de la puissante armée fédérale qu'ils contrôlaient, la Croatie fraîchement

> d'AFSANE BASSIR POUR page 3 ainsi que le reportage de YVES HELLER en Dalmatie page 4 | tiques, qui vendaient essentiellement des

## Acheter à Moscou

par EDWY PLENEL

Un an après la libération des prix, les nouveaux consommateurs russes s'adaptent tant bien que mal...

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Ce ne furent pas les cent fleurs, mais les mille kiosques! Au printemps dernier, la muoicipalité de Moscou, pour tenter de limiter le commerce de rue qui prenait des proportions inquiétantes et tendait à faire de la capitale un immense marché ouvert, permit l'installation de centaines de kiosques en métal doré sur les trottoirs, contribuant à enlaidir encore davantage une ville qui o'en demandait pas tant. Aujourd'hui, devant... la prolifération de ces kiosques, et alors que le commerce de rue est toujours aussi florissant, la municipalité a ordonné l'enlèvement d'une partie de ces petites boueigarettes, des bouteilles d'alcool nu quelques objets importés.

Quatorze mois après la libération des prix, qui, le 3 janvier 1992, marqua le début de la véritable rupture de la Russie avec plus de soixante-dix ans d'économie dirigée, le «nouveau consommateur» russe ne sait plus à quel saint se vouer. Lui qui était habitué essentiellement à faire la queue pendant des heures et des heures, sans même, parfois, savoir quelle marchandise était en vente, le voilà maintenant confronté à l'eofer du choix. Même les mots ont changé. On ne dit plus comme avant : « la dostal » (je me suis procuré), mais, comme tout le monde, « lo koupil » (j'ai acheté).

JOSÉ-ALAIN FRALON

La crise de confiance

Une « sinistrose » injustifiée, seton M. Major Lire page 5

l'article de LAURENT ZECCHINI

La cote de M. Clinton

Le président paraît en phase

en Grande-Bretagne

#### LE MONDE DES LIVRES

Rainer Maria Rilke : l'étoffe du poète. # Pierre-Yves Pétilion : le plus secret de l'Amérique. E Le feuilleton de Michel Braudeau : «Les mots qui tuent ». ■ Histoires littéraires, par Françole Bott : L'acrobate at le théologien ». # Yvee Pagès : personnages en quête d'impatience. E La biographie de Georges Bataille per Michel Surys. Maurice Bardèche et la haine de la démocratie. ■ Le retour des géographes. D'autres mondee, par Nicole Zand: Willa Cather, la pionnière.»

Pages 23 à 30

44 Un réel pouvoir de conviction.77 Bertrand Le Gendre, Le Monde

## JEAN PEYRELEVADE

POUR UN CAPITALISME INTELLIGENT

l'article de MARTINE JACOT Le recul du PS dans le Nord-Pas-de-Calais

Avec les élections législativee, la droite devrait consolider ses conquêtes

Lire page 7 l'article de JEAN-RENE LORE

Le sommaire complet se trouve page 22

## Le domaine partagé de la défense

par François Fillon

politique de défense dans l'épreuve de la cohabitation à laquelle risquent de nous mener les prochaines élections législatives ? On e beaucoup parlé du fameux « domaine réservé », en vertu duquel le président de la République disposerait d'ettributions exclusives en matière de défense nationale. Dans ce débat s'opposent de part et d'autre des points de vue eussi extrêmes que dérisoires. Que l'on cherche à l'assaillir ou à le défendre, le « domaine réservé » n'existe pas contente en effet d'un partage d'at-tributions entre le président et le premier ministre, respectivement chef des armées pour le premier et responsable de la défense nationale

La politique de défense relève done du « domaine partagé ». Il n'en reste pas moins que la prati-que trentenaire de nos institutions accorde au chef de l'Etat une prééminence qu'il serait hasardeux de contester. Cela dit, le président ne pourra ignorer les attributions qui seront celles du premier ministre et de son ministre de la défense. On voit mai en effet le chef de l'Etat définir la stratégie de la France privé de l'agrément du gouvernement, à qui il reviendra de concede faire voter le budget de la

Cette relation mal définie de partage obligé impose le recherche d'une entente de part et d'autre sur les grandes orientations de la politique de défense. La voie sera étroite, car il s'agira de prendre les mesures qui s'imposent pour sortir les armées de l'impasse dans laquelle le gouvernement actuel les a engagées, sans pour autant accu-ler l'Elysée à la ruplure par des choix incompatibles avec les conceptions du président en la

Tout cela suppose que nous clarifuons préalablement les réformes que nous jugeons prioritaires et que soient distingués les objectifs à court et moyeo terme. J'ai eu l'occasion ces derniers mois de dire nal intervenu depuis 1989 nous imposait de refonder le modèle de défense voulu en son temps par le général de Gaulle. Cela suppose de vouloir ailer eu-delà des simples mesures d'adaptation afin de mener a bien une réforme profonde mais progressive. Pour surmonter l'éternelle carence de choix qui paralyse la refonte de l'appareil de défense et qui a été l'erreur principale du gouvernement actuel, il faut un projet. Celui-ci ne pourra réellement porter ses fruits qu'à échéance de cinq ans, voire au début do siècle. Dans cet esprit et suivant cette méthode, il est rai-

Le Monde

Société civile

Le Monde-Entreprises

M. Jacques Lesourne, gérant

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros, dembres du comité de direction Jacques Gaiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsuïdī.

15-17, rue du Colonei-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

« Association Hubert-Beuve-M Société anonyme des lecteurs du Monde

sonnable de penser que les réformes urgentes des deux pro-chaines années susciteront davantage l'adhésion qu'elles ne provo-queront de réelles controverses.

Nous devons d'abord sortir de l'impasse budgétaire. L'enjeu des ennées 90 tient au fait que les armées sont parvenues à la fin d'un cycle d'équipement entamé il y a vingt ans : il fant procéder dans la décennie eu remplacement simultané de la quasi-totalité des armements majeurs. Avec la fin de la guerre froide et la décélération budgétaire, il était elair que ce renouvellement global était hors de portée et que certeins eboix devaient être faits. Le gouvernement s'est eu contraire contenté de « charger » la programmation (près de cinquante programmes d'armement dans celle préparée pour 1992-1994 par Pierre Joxe), tout en laissant décroître les budgets de défense exécutés de 5 % en volur et par an pour la période 1991-1993. Dans ces conditions, l'exercice financier est devenu une

#### La professionnalisation des armées

Pour corriger cette dérive, il faut désormais changer la philosophie même de la programmation. Le nouveau gouvernement devrait mettre en chantier une nouvelle loi couvrant les années 1994-1998, meis coosacrée cette fois-ci à un nombre limité de grands pro-grammes d'équipement jugés indispensables, avec des objectifs enfin réalisables. Nous devons mieux répartir ce qui reléve de la programmation et ce qui doit relever du budget annuel : à la première le fioancement assuré des seuls second, l'adaptation année par année de notre défense. Il faudra également accorder au budget d'équipement des armées un degré de priorité plus élevé en stoppant sa décroissance dès 1994 et en prévoyant son augmentation annuelle en volume de 1 % par an de 1995 à 1998. Cela devrait faire tendre l'effort de défense vers 3,5 % du PIBM, bien qu'il faille préciser que la stabilisation de ce rapport, ou même sa diminution, sont tout à fait compatibles avec une augmen-tation des crédits militaires si le PIBM a lui-même repris le chemin de la croissance.

Il convient de concrétiser le fait que le rapport traditionnel à notre stratégie entre défense du sol national et action extérieure est en train de s'inverser au profit de la seconde. Il s'agit dorénavant moins de dissuader une artaque cootre nous que de garder sur le plan nucléaire nue posture minimale de veille stratégique afin de garantir qu'à long terme une menace nou-

velle ne soit pas à même de remettre en cause notre existence. Avant 1995, le chef de l'Etat et le gouvernement devraient prendre acte de ces changements en tranchant la question de l'avenir de notre force nucléaire, qui devrait être limitée à deux composantes stratégiques, l'une navale, l'autre aérienne.

En matière de forces conventionnelles, les armées sont désormais appelées à participer, loin des frontières, à la sanvegarde d'un ordre international conforme eux vues de la France. Cela signifie que leur mission prioritaire relèvera de la projection de forces au service d'une vériteble stratégie d'action extérieure, complément de la politique étrangère. Chacun sait que le RPR s'est prononcé en faveur d'une réorganisation des armées marquée par leur professionnalisa-tion. J'estime que l'on ne pourra éviter de poser la question de l'evenir de la conscription et me suis prononce en faveur d'une armée de terre de près de 180 000 bommes assortie d'nn service national profondément réorganisé réduit à trois mols pour le seule défense du territoire.

On sait le président opposé à ce plan. Au seio même de l'opposi-tion, l'idée n'a pas fait totalement son chemin. Cependant, les mesures concrètes qu'elle suppose dans un premier temps ne sont contestées par personne car elles ne préjugeraient nullement le choix définitif entre armée de métier ou armée de conscription. Engageant la nation sur un point essentiel, ce choix ne pourrait iotervenir qu'a-près 1995. Sans renoncer à l'objectif d'avenir que constitue à mes yeux la professionnalisation géné-rale des forces, le nouveau gouvercompromis temporaire qui oe puisse léser, sur ce sujet sensible, l'une ou l'autre des parties. Il faudra se départir des demi-mesures décidées par l'actuel ministre de la défense, en menant à bien la pro-fessionnalisation complète des uni-tés composant la FAR ainsi que d'une division blindée par une accélération et une intensification de l'ectuel plan de l'armée de terre pour 1997. Enfin, dernière mesare et con

des moindres : il est grand temps de prendre à bras-le-corps le problème de l'avenir des industries liées à la défense. Soyons lucides : à eux seuls, nos succès à l'exportation ne peuvent garantir tant la sauvegarde de milliers d'emplois dans le secteur de l'armement que la pérennité de l'atout technologi-que représenté par l'industrie nationale. Plus on retarde le moment des choix, plus l'inéluctable remise à plat sera douloureuse. Une véritable politique dans ce domaine est une affaire de longue haleine dont on peut jeter des à

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25

copieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Commission paritaire des journaux

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

PRINTED IN FRANCE ISSN: n395-2037 nts sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 

see Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (t) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voic normale y compris CEE avion
3 mais	536 F	572 F	790 F
6 mois	t 038 F	1 t23 F	t 560 F
1 54	t 896 F	2 086 F	2 960 F
-			

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, reuvoyez ce balletin accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE » (USPS » pending) in published draily for \$ 992 per year by e LE MONDE » 1, place Hober-Beave-Meir - 94822 bry-senSeine – France. Second class postage gold at Champton NY, US, and additional saming officer FOSTPASTER: Send address changes to IMS of NY Box 1518, Champton NY. 12919 – 1518. Pour less thousements soutcine and USA. INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Practic Avenue Soite 404 Virginia Beach. VA 23451 – 2983 USA.

nts d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à

#### **BULLETIN D'ABONNEMENT** 301 MON 0 Durée choisie :

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

6 mois 🗓 3 mois  $\square$ 1 an 🗆 Nom: Adresse: Localité : \_Peys : . Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie

présent les fondements par des mesures concrètes. Dans les deux prochaines années, il faudrait engager une réforme de la délégation générale pour l'armement, dont il faut repenser tant le rôle que le fonctionnement, untamment en responsabilisant politiquement sa direction. Elle pourrait dorénavant, dans le cadre de sa mission traditionnelle, avoir pour tache d'influer de manière décisive sur la restructuration du secteur industriel. Le gouvernement pourrait également concevoir uo plan souple de restructurations industrielles sur cinq ans qui serait présenté au Parlement evec la programmation. Il énoncerait en toute transparence les règies du jeu présidant aux reiations entre les pouvoirs publics et le secteur de l'armement et distin-

Enfin, à l'heure où l'on évoque la réforme de nos institutions, il serait utile de réfléchir aux moyens de doter le Parlement des capacités d'analyse en metière de défense qui lui ont feit défant. L'actuelle Fondetion pour les études de défense nationale a fait son temps Il conviendrait d'en repenser les mission pour en faire un organisme, non partisan, de réflexion et d'analyse à la disposition du Parle-

guerait les pôles technologiques

jugés prioritaires pour l'industrie

nationale de ceux devant doréna-

vant faire l'objet de programmes

en coopération.

François Fillon est député (RPR) da la Sarthe.

## Préalables

par Christian Bonnet

OUT permet, désormais, de penser que la pouvoir sévèrement sanctionné l ... Le temps est donc venu de s'interroger sur les conditions de la réussita d'un gouvernement condamné, dès le premier jour, à inspirer confiance à une opinion publique désabusée, mais plus encore saisie de nausée devant mises en lumière par la presse, semaine après semaine.

Le premier impératif auquel devra satisfaire le premier ministre sera de constituer librament une équipe ramassée et intègre. « Librement » : dans l'indifférenca eux prassions des partis en faveur de tel ou tel...

« Une équipe » : des hommes et des femmes résolus à écarter toute tentation de jeu personnel pour ne viser qu'un succès col-

≰ Ramasséa > : una petite trentaine, gage d'efficacité et aymbole d'una volonté da réduire le train de vie de l'Etat. · Aux postes-clée, des responsables ayant fait leurs preuves,

et dont la force de caractère ne le cède en rien à le vivacité de Autour d'eux, des visages nouveaux de jeunes at de moins

jeunaa plus soucieux da servir que de plaire. « Intègre » : la premier ministre devra à tout prix éviter l'erreur (réparée un mois plus tard) d'un Michel Rocard apprenant,

après sa nomination comma

éphémère secrétaire d'Etat, qui

était Jean-Michel Boucheron. Plus encore : les temps sont tels qua devra être écarté des conseils de gouvernement quiconque dont le nom aura été fût-ce à tort l - prononcé à propos d'une quelconque affaire. Si légèrement tachée soit-elle, i suffirait d'une pomme pour gête le panier.

Une fois nommés, lee membres du gouvernement devront constituer (eurs cabinets... Choisir ceux qui assureront leur réussite ou déferent leur réputation.

« il n'y a qu'une semaine délicate dans la vie d'un ministre, e écrit Edgar Faure : la première... cette où il choisit ses collabora

Leurs qualités importent, mais tout autant leur nombre... Depuis bientôt douze ans, la plupart des cabinets ont connu une Inflation délirante, génératrice des pires mécomptes, inévitables quand a'v ollssant incapablas, parasites, militants, affairistes... Au premier ministre da faire

preuva d'eutonté an limitant strictement les entourages dans le doubla but d'en permettre la contrôle et d'éviter de décourager les hauts fonctionnaires des administrations centrales... Alors viendra le temps de l'ac-

tion, dont le succès dépendra, pour une large part, de la satis faction de ces impératifs,

Les conseils des gens d'expérience, dit-on, réchauffent rarement, mais ils éclairent souvent. > Christian Bonnet, ancien

## La grande misère sociale de la droite

par Lionel Stoléru

faut que la droite soit tombée bien bas pour s'en remettre, pour son programme social, à MM. Pasqua et Séguin qui, en la matière, n'ont laissé de lenr passage au gouvernement, pour l'un, que le seul souvenir d'un charter de Maliens et, pour l'autre, aucun soovenir du tout dans la lutte contre le chômage.

Il n'en a pas toujours été ainsi. En 1969, le discours de Jacques Chaban-Delmas sur la nouvelle société, au projet de laquelle avait participé un certain Jacques Delors, constituait une formidable avancée sociale, bélas tuée dans l'œuf par l'entourage de Georges Pompidon. En 1974, le projet réformiste de Valéry Giscard d'Estaing lançait le revenu minimumvieillesse, précnrseur du RMI, la revalorisatioo du travail manuel, précurseur des priorités à l'appren-tissage, le droit d'expression des travailleurs, précurseur des lois Auroux, jusqu'à ce que, à nouveau, les conservateurs aient raison, en 1976, de ces ambitions.

La nullité du projet Pasqua-Ségnio o'en apparaît que plus affligeante dans ce contexte. A l'image du médecin de Molière qui conseillait de couper le bras droit bien portant pour affarmir le bras eauche, ils remettent en cause l'acquis écocomique positif du franc fort pour rendre l'économie plus sociale. Casser le résultat de vingt ans d'effort, de Barre à Bérégovoy. pour maîtriser l'inflation, ne plus dévaluer et réussir enfin à équilibrer notre commerce extérieur, et ce au nom d'une priorité sociale, on croît rever! L'inflation était un impôt sur les pauvres, tout le monde le sait, et le déficit extérieur tuait lentement et surement l'emploi français par invasion des produits étrangers, tout le monde le

Et pourquoi massaerer cet acquis? Pour baisser les taux d'intérêt et relancer l'économie, prétendent ces deux anti-euro-

Allnos done t Si la baisse du taux d'intérêt était suffisante pour relancer l'économie, cela se saurait aux Etats-Unis, où le plongeon de ces taux de t0% à 2% n'a rien changé au mnrasme général. Par ailleurs, j'attire l'attention sur un aspect du sujet qui semble échap-per à tous : si le taux d'intérêt baisse, cela aura certes des effets positifs partiels sur l'économie en lancant les investissements, mais il s'agira surtout d'investissements technologiques de modernisation et de productivité; pour dire les choses crument, la baisse des taux d'intérêt augmentera le chômage,

en rendant la machine plus rentable que l'homme ! .

C'est dire qu'il y aurait place et il y en a besoin, e en France aujourd'hui, pour un veritable pro-jet social, bien évidemment centré sur l'emploi, dont on peut, en s'efforçant de parler vrai, esquisser les trois idées directrices.

En premier lieu, aucun rafistolase du système actuel ne viendra à bout de trois millions de chômeurs. NI par relaoce économique : I point de croissance crée 100 000 emplois, il faudrait 30% de croissance I Ni par traitement social : le budget entier n'y suffirait pas. C'est le système d'emploi lui-même qu'il faut transformer en profon-

Eo deuxième lieu, après les «trente glorieuses» de croissance rapide de l'après-guerre, où il suffisait de produire pour vendre, nous sommes depuis 1973, et durablement, dans une croissance mondiale modérée, où la productivité technologique va plus vite que la croissance: 5 % à 10 % pour l'une contre 1 % à 2 % pour l'autre. La productivité engendrait bier la eroissance, elle engendre aujourd'hui le chômage.

#### - Revisiter les 35 heures

En troisième lieu, notre conception de la vie a beaucoup change : le travail y tient toujours une grande place, mais le temps n'est plus où on ne vivait que pour tra-vailler. Ce n'est pas seulement le développement des loisirs, c'est la découverte de bien d'autres formes de vie : one durée d'études qui nte, un temps de formatioo pendant la vie active, un troisième age qui s'étend, une vie associative qui se développe dans des activités sans but lucratif et d'intérêt général, une demande de participation à la vie démocratique, tout cela entre dans le temps de vivre. Cela a deux conséquences essentielles : le temps se dissocie de l'argent, et l'emploi se dissocie de l'activité.

Ces idées montrent que, pour concilier 2 % de croissance et 3 millions de chômeurs, on ne peut aller chercher les solutions véritables que dans deux directions.

Tout d'abord, il faut « revisiter » les 35 heures : ce qui o'était qu'un slogan en 1968 devient aujourd'hui uo axe de partage qu'on ne pent plus ignorer, une des roptures brutales qui peuvent infléchir, si on en trouve la gestion salariale, la croissance du chômage en allant dans le sens des transformations mondiales en cours, qui se résument par le en cours, qui se résument par le fait qu'oo sait produire beaucoup

plos en travaillaot "Beaucoup moins.

Ensuite, il faut créer l'emploi à la carte, en quittant définitivement notre structure sociale simpliste où on est soit au travail, soit au ni à notre réalité ni à oos aspirations. On peut gagner sa vie en travaillant deux mois d'arrachepied pour préparer les Jeux olympiques d'Albertville, pnis se reposer, on se former, ou se consacrer aux autres pendant quatre mois, puis créer une petite entreprise pendant six mois, etc. L'avenir est à une société qui met à la disposition de ses citoyens des heures de travail par an et non des emplois. Ce qu'on appelle «précarité» s'appellera un jour «autonomie» et ce qu'on appelle «sécurité» s'appellera un jour « dénendance » La ploriactivité sera la règle, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, et cette pluriactivité sera faite d'un ensemble d'occupations tantôt rémunérées par un salaire tantôt génératrices d'un revenu individual ou d'autoproduction. tantôt bénévole, tantôt personnelle. Dans cette société, le mot de ehômage ne signifiera plus rien, le scul signifiant devenant la disposition d'uo revenu suffisant pour vivre, ce qui est tout à fait diffé-

A lire ces réflexions, on comprend aussi pourouoi, dans toute l'Europe où ces problèmes se posent de manière analogue, le mouvement écologiste suscite un tel intérêt. C'est qu'à partir d'une démarche tout à fait différente il rejoint ces préoccupations en s'efforçant de donner un conteno à l'idée de «développement soutenable », c'est-à-dire d'un équilibre global qui ne dépend pas seule-ment de la croissance: Ces idées paraissaient d'une douce naïveté à l'époque où nous pouvions accéder une croissance rapide; elles deviennent d'une brûlante actualité l'époque où la eroissance mondiate est durablement ralentie. Aujourd'bui, de gré ou de force, tout le monde est dans la problématique de l'écologie, et le vieux débat entre l'économie et le social se voit adjoindre cette troisiéme dimension, en France, en Europe et dans le monde.

C'est dire combien il est dérisoire de penser que des anti-euro-péens puissent proposer un projet social à la France d'aujourd hui l Uonel Stoléru, ancien ministre, est l'un des animateurs de Génération Ecologie.



## Le Conseil de sécurité condamne « les attaques d'unités serbes » en Bosnie orientale

NEW-YORK (Nations unles) correspondance

Bien que les délégations serbe et musulmane multiplient les menaces de quitter la table des négociations, l'un des coprésidents de la conférence de paix sur l'ex-Yougoslavie, lord David Owen, n estimé mercredi 3 mars qu'un règlement global sur la Bosoie-Herzégovine pourrait être obtenu e avant la fin de lo semaine».

an action of

1.2.11.27

140. W. 150.

" : AR A.

· 4.17 . p.

20,000

4 4 30 50

1. 工艺之

.....

:: 42=

1. 1. 2. 2. 4 ------

100

...f. -

20 40 5

. . .

A Company

.....

1. A. C. C. C.

表がこれ

2.5

4 A STOR D

e misere sociale de la di

FIRST STREET

**沙** 

المريشية فر

8<del>7</del>2 7 8 3 3

1.4-1.5

1447,497

3.5

A ...

477

 $c_{n} : \bullet_{n} :$ 

 $\left( -\frac{2N}{2} \right)$ 

2 -2- -

S. A. S.

 $\frac{1}{p} = \frac{1}{p} \cdot \frac{1}{p} \cdot \frac{1}{p} \cdot \frac{1}{p}$ 

V -- 61-61

L'optimisme de lord Owen est motivé par le fait que le gouverne-ment musulman de Bosnie-Herzégovioe a signé, mercredi, le volet militaire du plan de paix en discussioo. Cette partie du plan, déjà approuvée par les Serbes et les Croates, énonce entre aotres les modalités du cessez-le-feu, elle prévoit le contrôle par la communauté internationale de l'artillerie sourde

Des diplomates rappellent cepen-Des diplomates rappellent cepen-dant que l'accord militaire ne pourra être appliqué sans un règle-ment global du conflit. Selon cet accord, les forces armées doivent se retirer « dans des provinces qui leur sont assignées», lesquelles sont déterminées par le découpage en dix entités proposé par MM. Vance et Owen, qui n'a pas encore été approuvé par tous.

MM. Vance et Owen ont d'autre part abtenu du président bosniaque, Alija Izetbegovic, la signature d'un autre document scrilant on cessez-le-feu « iotérimaire » entre Musulmans et Croates. Les coprésidents espèrent que ce document mettra fio aux tensions militaires et politiques de plus en plus vives entre ces deux factioos « censées être des alliées ».

Reste à obtenir l'accord des par-ties sur le découpage de la Bosnie

seuls les Croates ont pour l'instant souscrit. Selon des diplomates, les Serbes résistent davantage à cette partie du plan que le gouverne-ment de Bosnie-Herzégovine. Les Serbes, qui occupent actuellement

70 % du pays, ne pourraient, selon la proposition Vance-Owen, an garder que 38 %.

D'autre part, à la suite des violentes offensives serbes eo Bosnie orientale et de la chute de la ville de Cerska, le haut-commissaire des Nations naies ponr les réfugiés, Mª Sadako Ogata, aurait adressé au secrétaire général une lettre extremement confidentielle» faisant état de « massacres » dans l'est du pays. L'ambassadeur américain à l'ONU, M= Madeleine Albright, a réuni les membres permanents du Cooseil de sécurité, à l'exceptinn de la Chine, pour leur propo-ser l'adoption d'uo texte faisant

Le texte américain - apprinté par la France et la Grande-Bretagne et auquel la Russie s applandi - a cependant e scanda-lise » non sculement le président Izetbegovic, qui a menace de quit-ter New-York, mais aussi certains membres du Conseil, en particulier les Hongrois et les Vénezuellens qui s'étaient déjà plusieurs fuis exprimés sur « l'inertie et l'hypocrisie» de la communauté internatio nale face à la guerre en Bosnie-

Herzégovine. En effet, le texte, tel qu'il avait eté présenté par les Etats-Unis, ne mentionnait même pas les forces serbes qui mênent l'offensive en Bosnie orientale. Il demandait à a toutes les parties de cesser les hostilités». « On dirait que les Serbes en uniforme qui massacrent les civils de Cerska sont des fantômes ou les membres unonymes d'un

bassadeur vénézuelien, M. Diego Arria, en séance à huis clns du Conseil. « On sait que ce sont les Serbes, alors, pourquoi ne pas le dire? Qu'est-ce que l'on craint?»,

a-t-il lance. M. André Erdos, ambassadeur de Hongrie, aurait aussi parlé de « la paralysie totale de la comminauté internationale face au cynisme serber. « Sommes nous incapables de virer des lecons des pages les plus noires de notre his-mire contemporoine? a-t-il dit. Votre texte parle de tout sauf de ce qui se passe ni l'est de lo Bosnie-Herzegovine. Faut-il attendre lo confirmation divine pour dire que ce sont des Serbes qui ont nataqué Cerska?» Les discours des deux ambassadeurs auraient «embarrassé» les membres permanents qui ont accepté, tard dans la nuit

considérablement leur texte.

Finalement, le Canseil condamne dans ce texte « les attaques menées par des unités paramilitaires serbes, y compris les massacres de civils innocents » qui se poursuivent en Bosnie orientale et exiec qu'il soit mis fin « aux tueries et nux ntrocités... ». Le texte, adopté à l'unanimité, « exige » aussi que les dirigeants de toutes les parties en conflit continuent de participer pleinement à New-York aux pourparlers de paix. Pour convaincre le président bosniaque de rester à New-York, les ambassadeurs du Venezuela et de la Hongrie ont invité les autres membres du Conseil de sécurité à le rencontrer jeudi à la missinn du Vene-

AFSANÉ BASSIR POUR

En dépit des critiques

### M. Bill Clinton a confirmé la poursuite des opérations de parachutage de vivres

affirmé, mercredi 3 mars, que les missions de largage de vivres audessus de l'est de la Bosnie se poursuivaient. La veille, son secré-taire à la défense Les Aspin avait donné l'impression qu'elles allaient être suspendues après seulement trois parachutages.

Les propos de M. Lee Aspin avaient d'autant plus surpris que la Maison Blanche et le département d'Etat s'étaient largement félicités, e jour même, de la décision de la Russie de participer activement à l'opération. Un responsable russe, M. SCYROCI GOLEV. comité pour les situations d'ur-genceurs à siles sindiqué mercredi que deux Illioochine-76 rejoin-draient prochainement sur la base Rhin-Main, près de Francfort, les appareils américains qui participent à l'opération.

La presse américaine a fait écho mercredi aux divergences de juge-ment, dans l'administration, quant à l'utilité pratique et à l'opportunité politique de cette opération aéroportée. Des responsables mili-taires ont fait savoir, sous le couvert de l'anonynat, que le taux de réussite des parachutages, effectués à très haute altitude, était de l'ordre de 30 % pour chaque mission.

En dépit de ces commeotaires, l'administratioo Clintoo maintient que cette mission est uo succès humanitaire et qu'elle a également atteint ses objectifs politiques. Une quatrième mission de largage a été effectuée dans la nuit de mercredi à jeudi par quatre C-130 américains. Les avions américains ont traosporté depuis lundi «56,7 tonnes de vivres, 1,6 tonne de mèdicaments et... 2,9 tonnes de journalistes», avait déclaré, juste

Le présideot Bill Clinton a avant son départ, le commandant ffirmé, mercredi 3 mars, que les de l'US Air Force, David Canon.

M. Bill Clintoo a présidé mereredi sa première réuoion du Conseil national de sécurité, largement consacrée à l'aggravation de la situation dans l'est de la Bosnie, au cours de laquelle « aucune décision concrète n'a été prise», selon un porte-parole.

Selon des informations captées par radio, de violents combats se sout poursuivis mercredi dans l'enclave musulmane assiègée de Cerska. Huit mille personnes ayant fui cette région malgré la neige et les bombardements serbes seraient arrivées à Tuzla (distante de 50 km) depuis samedi, seloo les autorités musulmanes bosniaques. Radio-Sarajevo faisait état pour sa part, mercredi, de vingt mille personnes fuyant l'enclave de Cerska. Les douze camions du Haut-Commissariat aux réfugiés qui doivent porter secours aux blessés de Cerska étaieot toujours bloqués mercredi en fin de journée par les forces serbes à Banja-Koviljaca, à la frootière entre la Serbie et la Bosnie. Uo convoi d'aide humanitaire est en revanche parvenu mercredi à Gorazde, autre enclave musulmane de l'est de la Bosnie. -(AFP, AP, Reuter.)

 Une grenade a explosé devant l'ambassade américaine à Belgrade. - L'explosion d'une grenade a soufflé mercredi 3 mars les vitres de l'ambassade américaioe à Belgrade mais o'a pas fail de blessé. Vendredi dernier, la police croate avait découvert et désamorcé une valise pleine de dynamite devant l'ambassade américaine de Zagreb.

## Le Livre noir de l'ex-Yougoslavie

Mais il ne faut pas se voiler la face: il y avail également, dans certains milieux de Zagreb, des individus, jeunes et vieux, et des groupes bieo organisés, qui révaient d'en découdre et de «terminer» une denxième guerre mondiale, que la régime communiste de nément interrompue, en jetant en prison tout homme, Serbe, Croate, Slovene, Bosniaque ou Kosovar, militaire ou civil, qui osait, dans cette fédération, défendre des thèses décentralisatrices aussitôt qualifiées de « délits sécessioo-

M. Franjo Tudjman, aujourd'hui président de la Croatie, M. Alija rident bosiu plusieurs leaders serbes, avaient connu les geòles du maréchal pour des raisons différentes : « révisionnisme bistorique » à Zagreb, publication d'une « déclaration islamique » à Sarajevo, écrits « oationalistes » à Belgrade. Condamnés et emprisonnés, tous n'étaient pas pour autant des démocrates modèles. Et la soif de revanche o'était pas absente de l'esprit de leurs partisans respectifs. Le désastre est là faute d'action

diplomatique concertée des Occidentaux - ou d'intervention militaire au tout début du conflit? Et il est bien vain à présent de discuter sur le thème : « Vallà ce qu'il aurait fallu faire!» Tandis que nos capitales s'interrogeaient sur les issues possibles da conflit, ou sur les moyens de le circonscrire i l'ex-Yougoslavie, les armées, officielles ou autres, se livraient à des actes d'une atrocilé « d'une ompleur jamois vue depuis la deuxième guerre mundiale», selun le Haut Commissariat des Nations unies

l'UNICEF, de nombreuses organisalions non gouvernementales et bumanitaires, Amnesty Internatio-nal, Helsinki Watch, Médecins sans frootières, Médeclus du monde, des mouvements de femmes, des missions du département d'Etat américain, du Conseil de l'Europe, de la commission des droits de l'homme de l'ONU et d'autres opè rent depuis plus d'un an et demi en Croatie, en Serbie, eo Bosnie-Herzégovine, Et continuent d'y tra-

#### Déshumaniser l'ennemi

Le Nouvel Observateur et Reporlers sans frontières ont réuni dans le Livre noir de l'ex-Yougoslavie (1) ies exports établis par ces organisations entre juin 1992 et janvier 1993. Plus de 480 pages de témbi-gnages sur les camps de détention, les massacres dans les villages, la stratégie de la terreur, les viols commis devant les enfants, les mutilations corporelles, la purification ethnique, l'exode force.

Ces rapports, la presse en a fait état au fur et à mesure de leur publication, mais les voilà – vingt et un – alignés et publiés, presque «bruts», en un seul nuvrage dont la lecture est évidemment acca-blante, même si certains comptesrendus de mission paraissent sans nuances, d'autres étant plus mesurés et interrogatifs.

Car, comme l'écrit par exemple, en novembre 1992, M. Tadeusz Mazowiecki, rapporteur spécial de la commission des droits de l'homme de l'ONU, beaucoup d'allégations « relèvent aussi de la désd'une atrocilé « d'une ompleur jamois vue depuis la deuxième guerre mundiale», seinn le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Le Comité international de la Croix-Rnuge (CICR), le HCR,

cution, il ottiser les hoines ethniques, et en fin de compte à prolon-ger le conflit ». Il affirme cependant que les autorités serbes, tant en Bosnie que dans les zones de Croatie qu'elles contrôlent (Krajina et Slavonie), « sont responsables au premier chef de lo politique de nettoyage ethnique qui y est menée. Le commandement de l'armée nationale yougoslave et les dirigeants politiques de la République de Ser-bie ont aussi leur part de responsa-bilité car cette politique n'aurait pu persister jusqu'à maintenant sons leur soutien actif».

«Purificatioo» o'est pas «extermination » systématique, mais la méthode employée dans diverses régions suit étrangement à peu près le même modéle, comme le montre, par exemple, l'enquête de MSF dans la région de Kozarac, région à très sorte majorité musulmane, entre avril et octobre 1992. Et il est difficile de croire que cette politique o'a pas été minutieuse-ment préparée par les Serbes de

#### Sévices sexuels

Les villes sont d'abord soumises à de violents bombardements jusqu'à la reddition. Les farces serbes pénètreni ensuite dans les localités, procèdent à des rafles, des exécu-tions des dirigeants locaux, pillent, détruisent. Femmes, enfants, personnes agées de plus de soixante ans sont emmenés en convnis jusqu'à des camps d'internement. La plupart sont enfin chassés de leurs foyers, expulsés vers d'aulres régions. Combien y a-t-il de réfugiés et de personnes déplacées anjourd'hui dans l'ex-Yougoslavie? Plus de deux millions, selon le HCR. Et ils appartiennent à toutes les communautés.

Pour ce qui est des vinls, les conclusions des rapports présentés divergent davantage. La commissinn Warburton a estimé à au moins vingt mille le nombre de femmes victimes de sévices sexuels dans des camps «spéciaux». En janvier 1993, Amnesty International se refusait à « chiffrer » ces

exactions, tnut en écrivant cependant : « Bien qu'il faille disposer de beaucoup plus d'informations (...) pour confirmer de nombreuses allégations qui ont été formulées, Amnesty International pense que des viols et des sévices sexuels, infligés en majorité aux femmes musulmanes par les forces serbes, ont en lieu.en de nombreux endroits de Bosnie-Herzégovine et que ces actes ont été commis dans certoins cas d'une façon organisée et systématique, les femmes ayant été délibérément detenues en vue du viol et de sévices sexuels.

» Ces incidents semblent faire portie d'un plan plus vaste de conduite de lo guerre, comprenant l'intimidation et des exactions con-tre des Musulmans et des Croates, qui unt incité des milliers d'entre eux o fuir ou à obeir oux ordres d'expulsion de leur région de résidence, de peur d'autres violences. (...) Amnesty International sait que les forces ormées musulmanes et croates en Bosnie-Herzégovine, ont, elles oussi, violé et infligé des sévices sexuels oux femmes, bien qu'à une échelle beaucoup plus fai-ble.»

Alors que les « négocialinns de paix » se déroulent à New-York, la « purification ethnique » et les atrocités se poursuivent, quotidiennement, en Bosnie-Herzégovine. Après la lecture du Livre noir de l'ex-Yougoslovie, on peut mesurer l'étendue de la tragédie et se poser une série de questions : après cette guerre sanglanto et les baines qu'elle a déchaînées ou ravivées, Serbes, Croates et Musulmans pourroot-ils de nouveau, un jnur, vivre ensemble? Comment la communanté internationale pourra-telle assurer le retour des deux millions de réfugiés et de personnes déplacées dans leurs foyers détruits, confisqués ou « colonisés » par les Serbes?

ALAIN DEBOVE

(1) Le Livre noir de l'ex Yougoslavie -Purification ethnique et crimes de guerre. Documents ressemblés par le Nourel Observateur et Reporters sans frontières. Editions Ariéa. 486 pages. 130 F.

#### ALLEMAGNE Un émentier de Rostock

#### condamné à deux ans et demi de prison

Le premier grand procès lié aux émeutes xénophobes d'août 1992 à toire allemande d'après-guerre, s'est achevé, mercredi 3 mars, par la condamnation d'un Allemand à deux ans et demi de prison ferme. M. Bernd Teuber, uo chômeur de vingt-deux ans, a été reconnu coupable d'avoir lancé un cocktail Molotov sur un membre des forces de l'ordre lors de l'attaque d'un foyer de demandeurs d'asile. Le tribunal n'a pas retenu le chef d'inculpation de elentative de meur-tre », qui figurait sur l'acte d'accusation au début du procès et auquel le parquet avait également renoncé. Ce dernier avait requis trois ans de prison ferme, alors que la défense avait réclamé l'acquittement. L'avocat de M. Teuber à annoncé qu'il ferait appei.

Des centaioes de jeunes geos déchaînés avaient attaqué le foyer d'étrangers de Rostock einq nuits d'affilée du 22 au 27 soût, déclenchaot une vague d'agressioos racistes dans tout le pays. D'autres procès liés à ces émeutes doiveot

## MICHEL SCHNEIDER



Un ouvrage véritablement écrit, dressé, dans une solitude superbe, contre la mollesse intellectuelle actuelle. Jacques Drillon / Le Nouvel Observateur

Un pamphlet terrible à la virulence rare. L'œil intransigeant, la plume assassine, Schneider n'épargne rien ni personne: les "Princes" à qui la culture donne un supplément d'âme, les artistes, Lang et ses fêtes, Mitterrand et ses Grands Travaux, Boulez. Marianne Payot / Lire

Une critique sérieuse et une réflexion d'ensemble sur ce que pourrait être et n'aurait pas dû être une politique de la culture. Jean-François Revel / Le Point Michel Schneider dresse un bilan violemment polémique de son expérience. Dans le collimateur: Pierre Bergé, Pierre Boulez, Jack Lang... Alain Duault / L'Evénement du Jeudi

Schneider pose de véritables questions. C'est salutaire. Cette "Comédie" François Hauter / Le Figaro

– Editions du Seuil



## La Dalmatie coupée en deux

L'offensive croate de janvier n'a pas permis de « réunifier » cette région toujours menacée par l'artillerie serbe

ZADAR

de notre envoyé spécial

Quelques pourrelles métalliques écarlates gisent, tordues, sur la rocaille, parmi des plaques de bitume; le reste du poot de Mas-lenica repose au fond du bras de mer. Plus d'un mois après l'inflen-sive éclair qui a permis à l'armée croate de progresser, en deux jours et demi – du 22 au 25 jan-vier – de vingt-deux kilamétres dans l'arrière-pays de Zadar, la Dalmatie croste est toujours cou-pée en deux. Un million de per-sonoes (habitants et réfugiés) sont quasiment isolées du reste du pays, dépendant des caprices des veots, qui interrompent presque quotidiennement co hiver les liaisons maritimes mises en place pour relier les deux parties de la côte.

Et pourtent, le rétablissement des communications par le pont de Maslenica – seul point de passage routier sur cette partie tour-meotée de la côte adriatique – éfait la justification officielle de cette opération lancée par l'armée croate au petit matio du 22 janvier; uce opératios don le coût diplomatique pèse toujours lour-dement sur la Croatie. Détruit à l'automoe 1991, au plus fort de la guerre serbo-croate, le pont de Maslenica est uo enjeu stratégique de première importance dont que de première importance, dont Zagreb demande depuis des mois la recoostruction, acceptée offi-ciellement par l'ONU et les Serbes. Ces derniers occupaient jusqu'en janvier cette région, et les Croates étaient tributaires de leur bon vouloir, ou plutôt de leur mauvaise volonte à honorer leur engagement de laisser s'effectuer la remise en état du pont.

Selon certaines estimations, sa reconstruction permettrait ootamment à la Croatie d'écocomiser quelque 15 millions de dollars par mois par rapport à la situation actuelle (voies détournées, réduc-

tion du fret, etc.). C'est donc, d'après les explications fournies par les Croates au lendemaio de par les Croates au lendemaio de leur offensive violemmeot condamnée par la cummunauté ioteroationale, par impatieoce et pour « prendre eux-mêmes en main le travail que tout le monde promettait mais que personne n'était en mesure de mener à bien. 

ò commencer par l'ONU», qu'a été décidée l'« opératioo Maslenica».

#### Ménager la communauté internationale

Or, en attendant la construction d'un poot provisoire, deux tenta-tives croates pour relier par bac les rives du bras de mer, les 25 et 27 janvier, se soot soldées par des échecs; résultat : deux ferries oot échecs; résultat : deux ferries oot été endommagés par des éclats d'obus. C'est que si le site du pont aiosi que la route reliant ce dernier à Zadar oot été dégagés, ils o'en sont pas moios restés à portée de tir de l'artillerie serbe, toujours préseote à quelques kilomètres. Et la majorité des Croates de s'interroger sur le bilan de l'opératioo du 22 janvier – qoi, outre les dégâts diplomatiqoes qu'elle a causés, a raoimé des qu'elle a causés, a raoimé des fronts jusque-là en sommeil – et de se demander pourquoi leur armée, doot l'offensive est présen-tée ici comme uo succès total,

D'autaot que, cootrairement à ce que certains officiels croates avaieot annoncé dès la fio jan-vier, les habitaots de la région libérée n'ont pu regagner les foyers qu'ils avaieot du quitter à l'automoe 1991. Leurs maisoos, lorsqu'elles n'ont pas été pure-ment et cimplement détruites leur ment et simplement détruites lors de l'occupation serbe, sont régulièrement prises pour cible par l'artillerie.



« L'ordre donné par le pouvoir politique - le président Franjo Tudjmon - étoit de rétablir les communications par Maslenica; nous ovons déclenche notre atto-que le 22 jonvier. Au troisième jour, l'ordre est venu de Zagreb de stopper les opérations », explique un officier supérieur croate ayant participé à l'offensive. Mais pour-quoi avoir laissé le site du pont et route à portée de tir des forces serbes, les reodant ioutilisables? « Que voulez-vous, nous n'avons plus le droit d'attaquer », assure ce

Chef d'état-major de l'armée croate, le géoéral Jaoko Bobetko reconnaît que « les Croates dans leur ensemble se demandent pourquoi nous n'ovons pas été plus loin ». Mais il assure que les instructions du politique étaient de « ne pas ovancer en prosondeur »

et de se limiter à uoe zooe précise celle qui a été recooquise « Nous savions que, pour continuer, nous aurions du aller beau coup plus loin et que nous aurions été considéres comme des agresseurs », ajoute-t-il, précisant que son objectif était de mettre une zone bien définie « hors de portée des mortiers ».

Le problème était, pour les Croates, explique-t-on de source militaire, de « dégager l'objectif tout en manifestont cloirement que l'opération étoit limitée », autremeot dit de ne pas trop « effaroucher » la communauté ioternationale, tout en sachaot, selon le général Bobetko, que « la réaction internationale serait ce qu'elle a été, à savoir négotive». Effectivement, la Croatie a été condamnée par le Conseil de sécurité et a vu se tendre du jour

an lendemaio ses relations avec l'Europe – surtout avec la France, qui a immédiatement annulé une visite que devait effectuer à Paris le premier ministre eroate, M. Hrvoje Sarinic.

Le trafic dalmate reste dooc sous la menace des canons serbes ou celle des tempètes qui se suc-cèdent actuellement dans l'Adrie-tique et perturbent les liaisons maritimes. « Nous ovons le temps el poursuivrons nos tentatives » de mettre eo place uoe liaison à Maslenica, mnins exposé au vent, assure-t-on de source militaire.

Chacune de ces teotatives, cepedant, décleoche les tirs serbes, qui oot également repris sur des localités épargnées pco-dant près d'un an. « S'ils (les Serbes) continuent, nous serons obligés de détruire leurs positions, indique le général Bobetko, et s'ils poursuivent leurs bombardements sur Zadar et ses environs, nous tirerons sur les villes de Krajim o population serbe, car nous sommes obligés de réagir. »

#### L'incapacité de PONU

Mais, ao-delà de la justification écoomique avancée officielle-meot, l'offensive du 22 janvier avait surtout pour objet de faire preodre au sérieux par l'ONU les menaces d'action militaire brandies par Zagreb au cas où les «casques bleus» déployés en Croatie seraieot iocapables – ce qu'ils ont démontré – de mener à bien la mission déficie par leur mandat, notamment le désarmement des milices serbes eo Kra-

« Nous ovons voulu foire comprendre à l'ONU que le mandat (de la Force de protection des Nations unies) serait renou-velé mais accompagné de délais

precis » pour l'accomplissement de sa tache, souligne le général Bobetko. Et si l'ONU o'arrive pas à respecter ces délais, qu'arrivera-t-il? « C'est un secret multaire; mais il n'entre pas dans nos inten-tions d'adhérer à une chorale» et « ce sera le moment de dire ou monde que nous nous débrouille-rons par nous-mêmes », répond le chef d'état-major croate, qui ajoute : « Nous nous sommes battus et nous nous battrons. Finies les belles paroles. . « Nous ne comptons que sur nous-mêmes ». dit-il encore, tout en assuraot qui e il faut toujours donner une chance à la paix, et à la FOR-PRONU une chance de remplis

Ancien partisan de Tito et ex-officier de ce qui fut l'armée you-goslave. le général Bobetko affirme que, si oécessaire, «l'ar-mée croate serait en mesure de libèrer toute la Krojina», cette région de Croatie à population massivement serbe éo rébellion contre Zagreb. Pour d'autres officiers de haut rang, l'opération de Masleoica a prouvé que l'armée croate était « capnble et puissonte», suffisamment en tout cas pour reconquérir cette Krajina actuellement tenue par les forces

L'offensive limitée du 22 jao-vier apparaît d'ailleurs comme une « étope » à certains de ces officiers, convaiocus qu'il faudra bieo, à un moment ou à un autre, passer de couveau à l'action. Et, à l'état-major croate, un « modèle » est de plus en plus cité en exemple : celui de l'armée israélienne. On reconnaît toutefois que la Croatic o'en est encore qu'à ses débuts, en tant qu'Etat souveraio, que sa situation diplomatique et militaire reste assez loin de celle d'Israel, et que Zagreb ne peot encore se permettre tout ce que se permet l'État hébreu.

YVES HELLER

## Les responsables de l'armée demandent à M. Eltsine

de mettre un terme à la crise politique Le haut commandement militaire russe a demandé au président Boris Eltsine de prendre des « mesures déci-

sives » pour résoudre la crise politique, au cours d'une réunion au Kremlin, mercredi 3 mars. Cette requête des généraux a été présentée à l'issue d'une réunion élar-gie du conseil de sécurité, organe suprême pour la sécurité intérieure et extérieure de la Russie, présidée par M. Eltsine et consacrée à la doctrine diplomatique et militaire russe. Selon

la télévision, les membres du baut commandement de l'armée ont alors fait part au président de leur inquié-tude face à «l'aggravation de la crise politique dans le pays et l'ont appelé à prendre les mesures les plus évergi-ques pour remédier à la paralysie du pouvoir».

Pour sa part, M. Eltsine a vive-ment critiqué le retard pris dans l'élaboration de la doctrine de sécurité extérieure. « Tant que notre diplomatie et notre politique de défense n'auront pas de ligne clairement définie, nous resterons sur lo défensive, a-t-il dit. Les forces armées russes n'ont jamais été dans une telle posi-tion. » Interrogé par des journalistes après la réunion, le mioistre de la

défense, le général Pavel Gratchev, a tenu à «couper court» à toute rumeur de coup d'Etat.

Recevant un peu plus tard des délégabons de femmes, le président russe a de couveau évoqué son conflit avec le Parlement, conservateur, appelant à la réconciliation, faute de quoi la Russie risquait « des siècles de guerre». Il a émis l'espon que le Congrès des députés du peu-ple, dont la prochaine session devrait s'ouvrir le 10 mars, ne ferait pas « éclater la Russie».

La veille, M. Eltsine avait menacé de recourir à des mesures extrêmes face au Parlement conservateur, évo quant même une «option finale» dont il o'a pas précisé la nature, si les députés rejetaient ses propositions de partage du pouvoir. Si le Congrès des députés anoule le référendum constitutionnel prévu pour avril. le constitutione previsage alors d'orga-niser son propre sondage auprès de la population. « Constitutionnelle-ment, cela n'aurait guère de poids. mais au moins l'on saurait qui est soutenu par la population et quelle direction prendre», a explique M. Boris Elisine. – (Itar-Tass, Reuter,

QUE SONT NOS

MAQISTES DEVENUS ?

wec Patrice De Beer,

ioumaliste au "Monde et Roland Castro, archi

tecte, Initiataur ds Banlieuss 89".

## Acheter à Moscou

Oubliées ces vicilles femmes à l'affit de la moindre file, dans l'es-poir, grommelaient-elles, qu'a lls nous jettent quelque chose »! Dans les cooversations d'après-dîner, on compare les différents produits trouvés. Avec une nette préférence pour tout ce qui est fabrique à 'étranger, ou du moins porte une estampille en anglais. Des fabri-cants russes l'ont bien compris, qui doooent systématiquement uoc appellation anglo-saxoone aux mar-chandises produites localemeot. "All for you », peut-oo lire sur la devanture d'un kiosque du ceotre-

Uoe chose o'a pas changé: un vrai Moscovite ne sortira jamais de chez lui sans l'iodispensable pake tik, sac plastique, lui permettant de stocker ses acquisitions au fur et à mesure de la journée. Car si, aujourd'bui, on oe perd plus de temps à faire la queue, on en perd autant pour trouver le produit de meilleure qualité ou de moindre prix. Par jeu, par désœuvrement certaios estiment qu'aujourd'bui les Russes travaillent encore moins qu'avant! - ou par nécessité : cette «babouchka» avone qu'elle pourra faire, à pied, plusieurs kilomètres par jour pour gagner quelques rou-bles.

Autre permanence : qu'elles tra-vaillent dans des magasins privés on non, les vendeuses mosco ont conservé leur extraordinaire aptitude à considérer tout acheteur potentiel comme un ennemi mortel qui les empêchera de poursuivre uoe conversation entreprise la semaine dernière, de mettre la dernière main à un tricot ou encore de rêver aux prochaines vacances dans la datcha familiale.

> La sacro-sainte panse du déjeuner

Sans oublier la sacro-saiote pause du déjeuner, qui oblige le magasio à ioterrompre ses ventes, au moment même ou les clients pourraient être les plus nombreux. immuable, aussi, cette propension à alléger allègrement les stocks du magasin qui vous amploie. Une manière d'arrondir ses fins de mnis eo reveodant, au grand jour, les marchandises ainsi «détonrnées». Si les vendeuses sont toujours aussi peu emènes, les vitrines, en revanche, se foot plus alléchantes. Efforts de présentation, prix clairement indiqués...

Les Moscovites ont aujourd'hui le choix entre plusieurs types de

commerce. Tout en bas de la gamme: les magasins d'Etat, où l'on peut se procurer, quand il y en a, des produits de très mauvaise nous le paver. » qualité mais aux prix les plus bas. Si la libération des prix n'a pas « Je ne donnerais pas cette viande à mon chien!», rouspétait ainsi un vieux monsieur devant l'étal d'une boucherie publique. Vieoneot ensuite les marchés privés (ex-mar-

chés kolkbozicos), bien fournis ootammeot grace aux produits venant des pays d'Asie centrale ou Gourmandise et nostalgie

Les Moscovites se reodent de plus en plus souveot daos les magasins « en voie de privatisation», dont on ne sait pas encore anel est leur statut exact, mais qui font uo gros effort d'approvision-nemeot. Quant aux plus riches, ils se servent dans les « magasins pour étrangers», de plus eo plus combreux, qui o'acceptaient, jusqu'oo mois deroier, que des devises fortes. Désormais, oo peut aussi y payer eo roubles, mais à un taux abyssal. Et celui qui n'aura rien trouvé dans l'un ou l'autre type de magasin pourra pent-être dénicher le produit rare dans le rue, où de simples particuliers, les uns à côté des autres sur parfois des kilomètres, continuent à proposer au pas-sant, qui un kilo de margarine, qui un pull-over, qui une paire de baskets usagées, qui uoe boîte de

« Des syroks! Vollà au moins dix ans que je n'en avais plus vus!» Il o'en revient pas, Piotr, étudiant en bistoire de l'art, de voir de nou-veau dans les boulangeries de la capitale ces morceaux de fromage sucré entourés de chocolat, qui fai sucrè entourés de chocolat, qui fai-saient pourtant partie, dans son enfance, du petit déjeuner distribué dans toutes les écoles de la ville, Mais, aujourd'hui, les précieux syroks se vendent 50 roubles, alors qu'ils ne coûtsient pas 10 kopeks «avant». « Mille fois plus cher!» s'exclame Piotr. Qu'à cela oe tienne, il laissera libre cours à sa pourmandise, et à sa nostaleie : en gourmandise... et à sa nostalgie : en quelques miootes, il mangera une onne dizaine de syroks! Et peut être s'attaquera-t-il ensuite à quel ques «zépbirs», uoe autre patisserie qui, elle aussi, a fait sa réapparition dans les magasios moscovites. Piotr sait qu'il est pri-vilégie. « lujourd'hui, dit-il, de plus en plus de parents n'ont même pas de quoi donner à leurs enjants les roubles nécessaires pour acheter un

déjeuner à la cantine de l'école. » Tout est là. Tout est dans cette formule aigre-douce qu'oot adoptée la plupart des Moscovites : « Avant, le peu qu'il y avait, on pouvait se l'offrir, maintenant, il y n tout mais nous n'ovons pas les moyens de

entrainé, comme certains le pré-voyaient, des «émeutes de la faim» dans les rnes de Moscon, elle o'en a pas moins touché de plein fouet tous ceux qui n'ont pas les moyens de s'adapter aux nouvelles règles du jeu. Si l'on prend les chiffres bruts, 94 % de la popolatioo rasse gagoe moios de 10 000 roubles par mois, soit le grix de 3 kilos de viande au mar-ché libre!

Certes, il faut tempérer la froide rigueur des statistiques. Cette dame, rencontrée dans le centre de Moscou, déclare, dans un premier temps, gagner 8 000 roubles par mois. Elle précisera, dans un deuxième temps, que son mari gagne aussi à peo près la même comme de même que son fils qui somme, de même que son fils, qui vit avec enx. Et quand oo lui odemande si son mari, retraité comme elle, a «un petit boulot», elle avouera que «de temps en temps », il «fait le chausseur de taxi» et, que, le mois dernier «il o quond même ramené près de 30 000 roubles à la maison ». Autre précision : elle ne paie pratique-ment pas de loyer, oi d'électricité ni de chauffage.

> Dix smokings d'un coup

Pour ceux qui ne peuvent pes se débrouiller, les journaux donnent aujourd'bui des « conseils de survie»: le lundi vous achetez un litre de lait, le mardi 250 grammes de viande, le mercredi du paio blanc... Autre traumatisme dans un pays où les prix étaient restés pratiquement iochaoges pendaot des

dizaines d'années, les Russes doivent maiotenant affronter unc inflation de plus en plus rapide. Que peut-il se passer dans la têle refuse de paver 625 mubles un kilo de beurre dans uo magasio, en espéraot trouver moins cher ailleurs, et qui, en désespoir de cause, revient le soir au même magasin et s'aperçoit que le prix est mainte-nant de 825 roubles?

Le malheur de ceux-là est d'autant plus grand qu'ils côtoient des « oouveaux riches» de plus en plus accogants. Cet «homme d'affaires » s'achetera dix smokings d'un scul coup, cet outre pourra payer «casb» une Mercedes du dernier cri. « Au moins, ovant, la nomenklatura n'exhibait pas ainsi ses richesses », commente un étudiant,

Il reste que cette libération des prix, malgré les injustices qu'elle a engeodrées, dues surtout au man que de politique économique cohé-rente des autorités, malgré aussi soo aspect chaotique et désorgaoise, a fait progresser à pas de géants la Russie vers un début d'économie libre. Certes, pour le moment, on a l'impression que si tout le monde echète et tout le monde vend, personne ne produit et que la plupart des marchandises offertes sont importées.

"Tot ou tard, certains vont comprendre qu'on peut aussi gagner de l'argent en produisant, estime uo expert européen. Maintenant en effet qu'il y o une demande tangi-ble, et des structures commerciales (presque) adéquates, pourquoi consi-dérer comme impossible que l'offre locale suive? » Les fabricaots de se lancer daos la production en série d'une poupée précommée Natacha, qui sera la copie presque conforme de la célèbre Barbie et coûtera cinq à six fois moins cher? JOSÉ-ALAIN FRALON

*LE MONDE* diplomatique

**MARS 1993** 

DOSSIER: VERS UNE RÉVOLUTION

**DU TRAVAIL** 



LE SIÈCLE DE MAO

La Maison de la Chine consacre un colloque à ce personnag nolexe et contradio SAMEDI 3 AVRIL 1993, À L'AUDITORIUM DU CHATELET, DE 14 H À 20 H. Historiens, chercheurs et journalistes interviendront au cours de 4 débats animés per Richard Arzt, directeur du service politique à RTL

1893-1993

E LES ORIGINAS MU MACISME AVSC Marle-Cleire Bergère, profssseur à l'Institut des Lengues Oriantelea at directeur du CERI. MAO, DIEU VIVANT chargé ds recherche au CNRS, John sinologus anglais.



36. RUE DES BOURDONNAIS

inscriptions auprès de la maison de la Chine, par Télèphone ou HER. PLACES NUMÉROTEES, ATTRIBUEES PAR ORDRE D'ARRIVÉE

TIES INSCRIPTIONS, PARTICIPATION 100 F - TARIF ÉTUDIANTS 50 F

75001 PARIS - Mª CHATELET 75. 40 26 21 95 LIC 175 541 75. 40 26 21 95 UC 175 541 correspondent du Figaro MINITEL 8618 COOE et de l'Express à Pékin,

# LE MAOISME AUSOURO'HUI avec dant du Monde à Péidn. Jean Leciero du Sabion.

## M. John Major dénonce la «sinistrose» des Britanniques

Les citoyens du Royaume-Uni sont pessimistes. Les derniers sondeges montrent une perte généralisée de confiance dans le gouvernement et dans les institutions du royaume : le famille royale, l'Eglise et la justice ne sont pas épargnées. Pour le premier ministre, cet état d'esprit n'est pas justifié.

de notre correspondant

Rabaisser la Grande-Bretagne est devenn, selon M. Mejor, « une curleuse épidémie britannique » qui détruit les perspectives nationales : « Je suis stupéfait de constater à quel point les pessimistes cherchent à peindre le tableau d'une nation sur le déclin. Ce que disent ces messagers de la sinistrose n'est pas vrai et nous ne devons pas l'accepter, » S'exprimant, mercredi 3 Mars, devant le comité Walpole, créé l'été dernier dans le but de promouvoir l'excellence des produits et du savoir-faire britanniques, le premier ministre a réagi contre un elimat marqué ces dernières semaines par une accumulation de mauvaises nouvelles, à la fois économiques, sociales et politiques, et surtout par l'exploitation qui en est faite.

12.0

 $t^{\alpha} \circ t_{\alpha} u$ 

. . .

Simple An

12.2

w 2:

- 12

- -

4.5%

. . . . . . . 2 -

. .50

2:5

4.7.5

7.5

2.7

7

100

 $b_{\alpha,\alpha,\beta}$ 

3" -

 $\{(a,b)^*\}_{b\in \mathcal{B}}$ 

2017 115

Burney 19

1.50

7 ......

4.0

546.00

 $r_{\rm ext} \sim$ 

. 2. 1

ا د چو لهورا

 $\phi^*/2f^*=-1$ 

jeg ave

Les affirmations de ces « prophètes de malheur » doivent être contredites, a insisté M. Major: a Nous ne devons pas loisser l'ins-tinct britannique pour l'autodénigre-ment saper notre confiance, alors qu'il est cloir que notre succès dépend au moins en partie du renforcement de celle-cl. » Le premier ministre vise à la fois les éditorialistes des principaux journaux, ainsi que de nombreux parlementaires, ceux du Parti conserveteur o étant pas en reste. Meis c'est M. Paddy Ashdown, le leader des démocrates-libéraux, qui a le mieux résumé ce qui semble s'appareoter à un a malaise national ». Constatant qu'il existe aujourd'hui en Grande-Bretagne, « une atmosphère de dés-espoir mêlée de déception », il s ajouté : « Notre pays, a-t-il jamais Bretagne, « une atmosphère de désespoir mêlée de déception », il s
sjouté : « Notre pays, a-t-il jamais manqué à ce point de confiance et et se contre par domaine politique, certains éditonoètre particulièrement significatif pour une « nation de propriétaires ».

— et par les prévisions de nombreux ont été faites sur ce soudage Gallup,

tyar. - Le président afghan Burha-

auddin Rabbani et son rival inté-

griste, M. Gulbuddin Hekmatyar,

se sont reneontrés, mercredi 3 mers, à Islamabad, dans le

bureau du premier ministre pakis-tanais. Scion M. Nawaz Sharif, un

accord devrait être conelu « irès

bientôt » en vue de mettre fin aux

affrontements qui ont fait plusieurs

milliers de morts à Kaboul depuis

O INDE: douze activistes musul-

mans tués au Cachemire. - Les

forces de l'ordre ont tué douze séparatistes musulmans surposésau

cours de trois fusillades survenues

ces derniers jours an Cachemire, a

annoncé l'agence indienne PTI.

Treize autres activistes ont été

arrêtés à l'issue de ces échanges de

tirs. A Sringgar, la capitale d'été de

cet Etat à majorité musulmane, des

magasins et bureaux sont restés fer-

méa, mercredi 3 mars, en signe de

protestation contre le profanation d'une mosquée par les forces de

sécurité, a encore indiqué PTI. -

n POLOGNE: M. Walesa victime bodge de 31 d'un malaise. – Le président polonais, M. Lech Welesa, quisrante-lande. – (AFP, AP.)

(AFP.)

le 19 janvier. - (AFP.)

a-t-il jamais été aussi chargé de pro-blèmes, et privé de solutions?»

Il semble en tout cas que l'objec-tif que s'était fixé M. Major lors de son accession su pouvoir, en novembre 1990, de construire en novembre 1990, de construire un pays «à l'aise avec lul-même», soit encore bien lointain. La Graude-Bretagne vit indiscutablement une période de morosité, qui a trait à la situation de l'économie ou à l'état de la société, et qui est alimentée par une succession de sondages confirmant et entretenant ce climat de doute. M. Major a, mardi, fait valoir les indienteurs mardi, îsit valoir les indicateurs économiques qui semblent prouver, scion ses propres termes, que la fin de la récession « est en vue»: avec un taux de 1,7 %, l'inflation est au plus bas depuis vingt-cinq ans, et les taux d'intérêt, fixés à 6 %, ont retrouvé leur nivean de 1977 et sont les plus faibles d'Europe.

#### Le chômage, obsession nationale

La production et les exportations sont, d'autre part, en hausse, les ventes de détail amorcent une timide progression, et la producti-vité des entreprises s'est nettement même si bon nombre de ces indi-cateurs sont largement favorisés par la récession et par une dépréciation de quelque 16 % de la livre sterling. De toute façon, rien n'y fait : les Britanniques ne volent que la courbe asceodaote du chômage (plus de 3 millions de chômeurs, dont uo tiers privés d'emploi depuis un an), celui-ci tendant à devenir une véritable obsession nationale: il s'agit do problème «numéro uo» pour 81 % des per-sonnes interrogées par un récent sondage, 43 % d'entre enx estimant en outre que la situation économique du pays va s'aggraver au cours des douze prochains mois (contre 22 % pour qui elle devrait s'amélio-

Ce pessismisme est accentué par la chute de l'immobilier – un baro-mètre particulièrement significatif

pour subir des examens à la suite

d'un malaise, que son porte-parole

a attribué à des maux d'estomac et

à un emploi du temps trop chargé.

M. Walesa a regagné son bureau

dans l'après-midi, et a eu une

conversation téléphonique d'un

quart d'heure avec le président

Clinton à propos, notamment, du

prochain sommet russo-americain.

U THAILANDE : fermetare da

camp de réfegiés cambodgiens de

Khao-i-Dang. - Le camp de réfu-

giés de Khao-i-Dang, le premier à

nvoir necueilli en Thailande des

dizaines de milliers de réfugiés

cambodgiens il y a quatorze ans, a

fermé ses portes, mercredi 3 mars.

Il ne reste plus desormais en Thal-

lande qu'un camp de réfugiés

khmers, celui de Site-2, qui doit

être désaffecté à la fin de mois.

Jusqu'à présent, le programme du

Haut-Commissariat des Nations

unies pour les réfugiés (HCR) a

permis le rapatriement an Cam-

bodge de 313 000 des

350 000 réfugiés khmers de Thaï-

- (AFP, AP.)

With the world, and the

D AFGHANISTAN: rencontre neuf ans, e été brièvement hospita-

entre M. Rabbani et M. Hekma- lisé mercredi 3 mars à Varsovie

d'ailleurs la CBI (Confederation of British Industry, le patronat britannique) estiment qu'il est bien trop tôt pour parler du retour de la croissance et rappellent à quel point, depuis un an et demi, MM. Major et Norman Lamont, le chancelier de l'Echiquier, se sont fourvoyés dans leurs prévisions. Le premier ministre donne également trop souvent le sentiment de céder trop souvent le sentiment de céder devant la pression des événements, de manquer de convictions et surtout de «vision»: voità ce qu'on entend de plus en plus souvent au sein du Parti conservateur, au-delà des rangs de la minorité des «curosceptiques».

Ces derniers, à propos de la rati-fication du traite de Maastricht, continuent de mener, à la Chambre des Communes, une guérilla parie-mentaire qui mine la crédibilité du gouvernement – la majorité est réduite à vingt voix, – en Grande-Breiagne, mais aussi en Europe. M. Major, de moins en moins soutenu par la presse pourtant tradi-tionnellement favorable an Parti conserveteur, soulire personnelle-ment de ce climat. Son image est au plus bas dans l'opinion : 64 % des Britanniques interrogés se déclarent mécontents de son action (dont 33 % de partisans du Parti Tory), et 81 % ont une opinion délevorable de celle du gouverne-

#### Les travaillistes creusent l'écart

Enfin, en dépit d'une certaine vacuité du Parti travailliste, l'écart commence à se creuser : le Labour recueille 46 % d'intentions de vote, contre 34 % pour les conservateurs et 16 % pour les démocrates-libé-raux. Ces derniers sont d'ailleurs donnés gagnants lors de l'élection parlementaire partielle de Newbury (comté du Berkshire, à l'ouest de Loodres), qui doit avoir lieu pro-chainement. Mais cette crise de confiance ne se borne pas en

ment partagée d'une recrudescence de la violence et, plus largement, des ettaques contre certaines « valenrs ». L'assassinat du petit le gouvernement à annoncer dans la hâte un «tour de vis» sécuritaire.

Souvent à tort, l'opinion publique

guer que cette morosité est sans

SUISSE: l'élection au gouvernement fédéral

## Les socialistes dans l'embarras après l'échec de leur candidate

de notre correspondant

Mécontents de la tournure des événements après l'échec de leur candidate officielle, M= Christiane Brunner, à l'élection, mercredi 3 mars, du successeur de M. René Felber, au gouvernement helvéti-que, les socialistes suisses se sont donné un délai de réflexion d'une semsine pour fixer leur position. Quant à M. Francis Matthey, repré-sentant socialiste à l'exécutif du canton de Neuchâtel, qui l'a finale-ment emporté par 130 voix contre t08 à M= Brunner, au second tour de scrutin, il n'a pas encore accepté son election, « par respect pour la discipline du parti». Il fera sans doute connaître sa décision le 10 mars devant les deux Chambres, convoquées à nouveau en assemblée fédérale pour tenter de sonir de cet

Au lendemain de la non-élection de M= Brunner, la déception de ses partisans est à l'image de l'élan de sympathie que cette syndicaliste de sympathie que cette syndicatiste de quarante-six ans avait suscité, bien an-delà des rangs de son parti. A en croire un sondage réalisé à la veille du vote, la majorité des Suisses auraient soubeité son entrée an Conseil fédéral, soulignant ainsi le clivage entre la classe politique traditionnelle et une bonne partie de la population. En tont cas sa la population. En tont cas, sa défaite a été ressentie comme un camouflet, non seulement pour son parti, mais aussi pour les femmes et pour Genève, le canton qui l'e élue.

A peine connue l'issue du scrutin, quelque cioq cents femmes ont manifesté devant le Parlement, donnant libre cours à leur colère de voir que le Conseil fédéral restait «un inexpugnable bastion mascu-lin». Il y a dix ans, le meme sort avait déjà été réservé à une candi-dare socialiste. En 1984, la radicale Elisabeth Kopp devait devenir le première femme membre du gouvernement helvétique avant d'être acculée à la démission, quaire ans plus lard, en raison des accusations portées contre son mari dans une affaire de blanchiment de narcodollars. A Genève, la déconvenue e été d'autant plus vive que ce canton n'n plus eu de représentant à Berne depuis soixante-treize ans.

La pilule est amère pour les socialistes, einsi pieges par leurs partenaires gouvernementaux. indique que 49 % des Britanniques seraient prets à s'expatrier s'ils en aveient la possibilité, chiffre sans précédent depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Tout en reconnaissant que des facteurs conjoncturels expliquent un tel résultat (notamment la persistance de la crise économique et la violence). M. Robert Worcester, président de l'Institut Mori, sou-ligne que les Britanniques ont de mnins en moins confiance dans leurs institutions : « Il s'agut d'une foi déclinante dans la monarchie, dans R'estminster (le Parlement) et Whitehall (le gouvernement), dans le système judiciaire et dans le système de gouvernement dans son ensemble». Ce « malaise social » s'exprime dans la conviction large-James Bugler – un enfant tué par des enfants, – a provoqué une vive émotion dans tout le pays, poussant

se convaine que quelques faits divers particulièrement sanglants montrent une montée de la criminalité: la violence est devenue le souci « numéro deux » des Britan niques, après le chômage. La famille est une autre institution qui apparaît en péril, peut-être parce que la famille royale, dont la mis-sion fut longtemps d'incarner la solidité de cette institution, o'est plus un «guide», encore moins un modèle. La justice est atteinle par une succession d'erreurs indiciaires, enfin l'Eglise elle-même n'est pas épargnée, svec les menaces de scis-sion à le suite de la décision du synode sur l'ordination sacerdotale

M. Major n'a pas tort de soulidoute temporaire, sinon superfi-cielle. Si, en effet, la croissance reprend, bien de ces peurs natio-nales disparairront. Mais, en atten-dant, les «prophètes de malheur» ont encore de beaux jours devant

le passé, ils n'iront sans doute pas

jusqu'à remettre en cause leur parti-

cination au Conseil fédéral comme

JEAN-CLAUDE BUHRER

certains d'entre eux le suggérent.

Depuis l'introduction en 1959 de la «formule magique», e'est-à-dire de l'application de la proportionnelle au gouvernement (deux radicaux, deux démocrates-chrétiens, deux socialistes et un démocrate du centre), se n'est pas la première fois authentifié la lettre. qu'un candidat officiel n'est pas agrée; mais, sur six précédents, e'est la quatrième fois que les socia-listes en font les frais. Comme par

CAMBODGE: un recensement de l'ONU Douze millions d'habitants?

huit ens, la population devreit

être supérieure è onze millions

(non compris les expatriés, qui

ne disposent pas du droit de

vote). Les habitants que lee

recenseurs de l'ONU n'ont pas

pu toucher dans certaines zones

contrôlées per les Khmers

rouges, sont évalués entre cent

mille et deux cent mille. Aux

onze millions de Khmers vivam

au Cambodge, il faut ajouter la

présence de communeutée

étrangères : eu moins cent mille Thailandais et, selon les évalua-

tions, entre six et huit cem mille

Le nombre des électeurs recensés per l'ONU au Cam-bodge (4,7 millions) laisse penser que les Khmers sont nettement plus nombreux que prévu et qu'en incluant les communautés étrangères, l'ancien royaume comptereit actuellement environ douze millione d'habitants.

Aucun recensement sérieux n'e été effectué depuis un quart de siècle. Cenendant, selon une évaluation admise, l'expansion démogrephique a repris en 1979. On attribue généralement la responsabilité da la mort d'au moins un million de personnes aux Khrners rouges pendant leur pessege au pouvoir (1975-1978). Après leur renversement par l'ermée vietna-mienne, les femilles dispersées ont été réunies et une administration a recommencé à fonctionner. La pyramide des âges est donc, aujourd'hui, très lerge è la base et très effilée au sommet. Le nombre des enfants est d'ailleurs frappent, dans les villes comme dans les cempagnes, ce qui leisee panser que la moitié de le populetion

Vietnamiens. On parvient done à un chiffre qui toume eutour de Phnom-Penh (un demi-million d'électeurs recensés) comptereit, pour sa part, 1,5 million d'hebitents puisque, eelon une estimetion essez partagée, de 20 % à 30 % des habitants y sont des immigrés vietnamiens, Auparavent, on estiman que le Cambodge comptait entre hun et neuf millions d'habitants, dont environ un million dans la capitale. Le recensement électoral effectué par l'ONU ne consti-

est âgée de moins de seize ans. Comme l'âge de votar e été fixé, par l'accord de Paris, à dix-

tue qu'une indicetion, mets la seule sérieuse à ce jour.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### COLOMBIE

Washington rejette l'offre de reddition de Pablo Escobar

Les Etets-Unis ont rejeté, mer-credi 3 mers, une demende du parrain de la drogue Peblo Escobar, qui aurait proposé de se rendre aux autorités colombiennes si Weshington acceptan de protéger sa famille. L'embessade eméricaine a expliqué dans un communiqué car elle reviendrait à e'ingérer dane les effelres intérieures de le,

Dans son édition de mercredi, le New York Times effirmait evoir reçu une lettre de Peblo Escobar ns laquelle le chef du cartel de Medellin écriveit : « Si les Etets-Unis accordent une protection à ma famille, je suis prêt à accepter d'être emprisonné. » Le quotidien précieait que la lettre evait été envoyée per télécopie et qu'une empreinte du pouce du trafiquent éteit apposée sur chaque page. Un responseble colombien eveit

Peblo Escober est en fuite depuis eon évasion d'une prison de luxe en juillet 1992. La plupart de ses lieutenams se sont récemment rendus ou ont été assassinés. - (AFP, AP, Reuter.)

#### CHINE

Le dirigeant étudiant Wang Dan veut constituer une copposition légale»

Le dissident étudient chinoie Weng Den, récemment libéré de prison par lee autorités pour ama-douer l'opinion internetionale, e rédigé une lettre ouverte remerciant ceux qui, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Chine, ont poureuivi la lutte pour le démocratie après l'écrasement du « printemps de Pékin », en juin 1989. « Sur la continent chinois, j'ai l'intention d'agir résolument comme une force d'opposition ouverte dans le cadre de la loi, écrit-il. Mes quatre ens de prison ont accru ma déterminetion de lutter pour le démocratisation de la Chine pour le res-tent de ma vie. Je le fais en cadeau de dépert à mes amis (encore en prieon). Noue evons payé evec notre sang, nos vies et noire liberté pour ce désir (de démocratio). Ce sacrifice ne peut evoir été en vain. »

M. Wang Dan, qui n'a pas l'intention de se rendre è l'étranger, souheite, sans grende illusion, pouvoir reprendre ses études à l'université de Pékin. - (UPI.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Te Monde SANS VISA





## **AMÉRIQUES**

ÉTATS-UNIS: six semaines après son arrivée au pouvoir

## Le président Clinton paraît en phase avec les Américains

ner du président Bill Clinton. aux commandes depuis le 20 janvier, conviennent à une mejorité d'Américains, qui soutiennent per eilleurs son programme d'austérité économique présenté le 17 février (le Monde du 19 février). C'est ce que confirme un sondage publié mardi 2 mars dans le Washington Post et par le chaîne de télévision ABC, quelques heures avent que M. Clinton ne rencontre les chefs de file de le minorité républicaine au Congrès, opposés, eux, eux eugmentations d'impôts qu'il a prévues.

Seinn l'enquête (publiée mardi 2 mars dans le Washington Post et par la chaîne de télévision ABC) effectuée du 25 au 28 fèvrier auprès de 1 216 personnes, 60 % des personnes interrogées approuvent la manière dont le nouveau locataire de la Maison Blanehe gouverne le pays. Un mois après leur investiture, MM. George Bush et Ronald Reagan bénéficiaient certes d'une cote supérieure (respectivement 76 et 68 % d'inpinions favorables), mais ces deux grands adeptes de l' «économie de l'offre» ne couraient pas le risque de proposer de douloureux sacrifices à leurs concitoyens, traditinnnellement révoltés à l'idée de payer plus d'impôts.

Le sondage Washington Post-ABC démnitre à cet égard un formidable retournement dans l'opinion publique: 59 % des personnes interrogées approuvent un programme prévoyant une des plus fortes augmentations d'impôts de l'histoire du pays (320 dollars supplémentaires par an pour une famille gagnant 40 000 dullars) ainsi qu'um programme d'investissement et de relance. Toujours selon cette enquête, 56 % des Américains admettent dorénavant la nécessité de réduire le déficit des finances publiques par des prélèvements fiscaux.

La presse américaine avait souli-



d'un programme de 17 milliards à Seattle le 22 février pour la promo-

tion des industries de pointe, lancement le 1° mars dans le New-Jersey d'un «service national civil» (prêts

aux étudiants remboursables par des beures de travail d'utilité collec-

tive), promesse du dépôt en mai

d'un projet de réforme du système de santé conçu sous la houlette de

Marketing

politique

Surtout, le nouveau président a

innové: il recourt en permanence à innové: il recourt en permanence à inn cocktail de techniques de marketing politique qui privilégient l'accès direct aux citoyens. M. Clinton, souvent accompagné de son vice-président Albert Gore, entreprend périple

sur périple au cœur de l'Amérique profonde pour «vendre» ses initiatives au bon peuple nu aux hommes

d'affaires, reprend les causeries radiophoniques hebdomadaires qu'avait instituées Ronald Reagan, multiplie les entretiens sur MTV (la

son épouse, etc.

gné à gros traits les premiers faux pas de M. Clinton (revirement dans le dossier des réfugiés haltiens, reculades sur le chnix d'un «ministre» de la justice et dans le dossier de l'admission des bnmosexuels dans l'ensemble, son programme économique, à l'exception notoire du Wall Street Journal, sur la même longueur d'onde que le Parti républicain à ce chapitre. Le New York Times a jugé que le plan de M. Clinton était « crédible et honnète, après douze années de laxisme » (sur la réduction du déficit) et le Washington Post y a vu, au-delà des mesures proposées, une tentative pour « changer les termes du débat politique» et modifier avantageusement la piètre image du gouvernement fédéral auprès des

Depuis six semaines, M. Clinton s'est activement employé à démonter que son équipe paenait les problèmes nationaux à bras-le-corps et entendait proposer des solutions concrètes. Les initiatives se sont succédé ces derniers jours : annonce

chaîne du rock, celle des jeunes) et ne rate jamais une occasion de bavarder à bâtoas rompus avec l'homme de la rue (plutôt qu'avec des journalistes), sous l'œil des cameras si possible.

Il va plus loin en sollicitant l'aprui et le conceurs du simple citroren.

Il va plus loin en sollicitant l'appui et le concours du simple citoyen, invité à écrire, téléphoner ou apostropher ses représentants au Congrès, pour les persuader de voter le prochain budget sans l'amender. La National Rifle Association, puissant lobby des armes à feu, emploie depuis des lustres et avec grand succès la même stratégie par l'intermédiaire de ses milliers de membres, qui inondent leurs parlementaires d'arguments pour bloquer tout projet de loi limitant l'accès aux eugins de mort.

#### Le coup de pouce de M. Perot

L'associetinn regroupant les maires du pays, qui ne s'était jamais engagée aux côtés d'un président, a invité ses membres à faire pression auprès des pariementaires, dans le sens vouln par M. Clinton, L'association des responsables de collectivités (comtés) lui a emboîté le pas : autant d'élus locaux qui vnient avant tout miroiter la perspective de nouveaux investissements dans les infrastructures (routes, ponts et autoroutes en piteux états), eréateurs d'emplois (300 000 en quatre ans, a promis M. Cinton).

D'ores et déjà, le président s'est acquis le sontien de plusieurs démocrates du Sud – les plus susceptibles d'ignorer superbement la discipline de vote de leur parti pour ménager les intérêts de leurs propres électeurs – en dépit de leur opposition initiale à la taxe envisagée sur l'énergie, voire à la diminutinn prévue des subventions agricoles. Il n'est pas jusqu'au milliardaire texan Ross Perot, candidat malheureux à la présidence, qui n'offre un précieux comp de pouce à la nouvelle équipe, dont le programme économique a été salué comme «un pas dans la bonne direction». M. Perot a clamé mardi à Washington, devant le l'Capitole et au milieu de ses sympathisants, que «le Congrès a perdu la confiance du peuple sur la question du budget» et que «les Américains sont prêts à faire des sacrifices, lorsqu'on leur propose des projets sains, efficaces et bien conçus».

Aux responsables républicains du Congrès qui lui reprochent aussi de n'avoir pas prévu de coupes assez importantes dans les dépenses fédérales, M. Clinton a eu beau jeu de rétorquer : «Proposez mieux!» Les républicains sont divisés sur la stratégie à adopter à son encontre (opposition constructive ou obstructionnisme) et n'out pu, jusqu'à présent, s'entendre sur des contre-propositions cohérentes.

Bons princes à un mament nu leur marge de mancenvre s'amenuise, les chefs de file républicains du Sénat ont accueilli M. Clinton avec un hamburger-frites (son plat préféré) et out loué son aptitude à écouter cordialement leurs arguments. a Un homme charmant », a estimé le représentant de l'Ohio, M. John Kasich. La majorité des Américains ne disent pas autre chose en ce moment.

MARTINE JACOT

Deux nouvelles exécutions capitales en Arizona at dans le Delaware. - Deux condamnés à mort ont été exécutés, mercredi 3 mars, par injection mortelle, après avoir refusé de faire appel de leur sentence. John George Brewer, âgé de vingt-sept ans, a été exécuté à l'aube à Finrence (Arizona) pour meurtre et nécrophilie. Il avait reconnu avnir étranglé en 1987 sa fiancée enceinte avant de vinler son cadavre à six reprises. John Allen Red Dog (Chien rouge), un Indien Sinux, est mort dans la matinée au Centre correctionnel de Smyroa (Delaware). Il avait été condamné pour avoir égorgé un hamme au cours d'une crise d'éthylisme, en 1991. Il aveit ensuite enlevé et violé une femme. - (AFP, Reuter.)

## **AFRIQUE**

SOMALIE

### Le dispositif français a été allégé

De source militaire française, on a appris, mercredi 3 mars, que près de 400 hnmmes du 5° régiment interarmes d'Outre-mer (RIAOM), engagés dans le cadre de l'opération « Rendre l'espoir », ont regagné mardi leur base à Djibouti.

Ces éléments étaient déployés dans la région de Hoddour, comme la plupart des quelque 2 360 soldats français en Somalie. « Les objectifs confiés aux forces françaises dans le cadre de l'opération « Oryx » (1) ont été atteints, et tout particulièrement les conditions de sécurité indispensables à l'exécution des actions de secours humanitaires », a précisé une source militaire française.

A New-York, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a recommandé la date du l' mai pour un transfert d'autorité entre la force sous commandement américain et les Nations unies. Dans un rapport officiel transmis mercredi au Conseil de sécurité, M. Boutros-Ghali a précisé que les États-Unis a étaient engagés a mettre à la disposition de l'ONU une force qui soutiendra le nonveau

commandement. Le secrétaire général a souhaité que la nouvelle force des Nations unies (ONUSOM II) compte 28 000 militaires et une composante civile d'environ 2 800 fonctionnaires.

Deux « marines » ont été tués mardi et mercredi en Somalie, l'un par une mine et l'antre dans un accident de camion, ce qui porte à six le nombre de soldats américains tués depuis le début de l'opération « Rendre l'espoir » — dont deux dans des accidents de la route. D'autre part, deax « marines », qui ont tué par balle un jeune Somalien et en ont blessé quatre autres, à Mogadiscio, vont être entendus par la justice militaire, a annoncé un porte-parole de l'armée américaine. Accusés d'avoir usé d'a une violence excessive », les deux hommes doivent être entendus par des juges militaires qui décideront « s'ils sont ou non passibles de la cour martiale ». — (AFP, AP.)

(1) Nom donné à la part française de l'opération internationale.

#### RWANDA

## Le gouvernement souhaite l'intervention de l'ONU

La France va appuyer une demande dn Rwanda, en vue de l'éventuelle intervention d'éléments de l'ONU sur le territoire rwandais, ont indiqué des sources diplomatiques à New-York, selon lesquelles la France serait prête à mettre ses soldats présents sur place à la disposition des Nations unies.

Cette question a été évoquée de manière informelle dès mercredi 3 mars par les membres du Conseii de sécurité. Le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, a dépêché mardi une mission dans la région pour examiner la possibilité d'envoyer des observateus à a frontière entre le Rwanda et l'Ouganda, A Paris, un porte-parole du

communiqué de presse diffusé par le gouvernement rwandais indique le souhait des Rwandais qu'un cessezle-feu puisse être supervisé par des observateurs des Nations unies » et que « la France entend soutenir cette initiative ».

De violents combats ont opposé

Quai d'Orsay a indiqué qu' «un

De violents combats ont opposé mercredi les forces gouvernementales rwandaises et les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) près de la ville de Rubengeri, dans le nord du pays, selon des sources diplomatiques à Kigali. Mercredi soir, on pouvait entendre des tirs de mortiers depuis la capitale. La distance de ces tirs était estimée à une trentaine de kilomètres. - (AFP.)

ht-11-3

···

#### **EN BREF**

o ALGERIE: les journalistes teans à l'écurt d'un procès. - Peu, avant l'ouverture du procès. - Peu, avant l'ouverture du procès do quatre-vingis islamistes de vant. une, cour spéciale d'Alger, mercredi 3 mars, les journalistes de la presse étrangère ont été expulsés du palais de justice. Leurs confrères de la presse algérieue out été pour leur part tenus à l'écart de la salle d'audience, mais admis à l'intérieur de l'enceinte du palais. Dans un message au président du Haut Comité d'Etat algérieu, l'organisation Reporters sans frontières a demandé la lavée de ces interdictions. - (AFP.)

D BRÉSIL! la justice militaire inculpe cent vingt policiers pour le massacre de la prison de Carandira. — Un procureur militaire de Sao-Paulo a inculpé, mercredi 3 mars, d'homicide, de tentative d'homicide et de coups et blessures quelque cent vingt policiers ayant participé au massacre de cent onze détenus de la maison d'arrêt de Carandiru (Sao-Paulo), le 2 octobre 1992. La peine la plus lourde a été requise contre le colonel Ubiratan Guimaraes, ex-chef de la police militaire (chargé du maintien de l'ordre), qui avait ordonné l'assaut du pavillon 9, où s'étaient rébellés une partie des sept mille détenus de la prison de Carandiru, la plus grande du pays. — (APP, UPL)

CANADA: Mort de Claude Charland, ambassadeur en France. — Claude Charland, ambassadeur du Canada en France depuis 1938, est décédé à Paris, dans la soirée du mercredi 3 mars, des suites d'un cancer, a-t-on appris de source officielle. Agé de cinquante-neuf ans, Claude Charland avait activement travaillé à l'amélioration des relations franco-canadiennes, en particulier sur le plan commercial. Diplomate de carrière, il avait fait, en 1958, ses débuts en France, où il était revenu en 1970, en qualité de conseiller. Marié et père de trois enfants, il avait été ambassadeur au Mexique de 1979 à 1982 puis en Italie de 1985 à 1938. 

UKENYA: la régularité des élections à nouveau mèse en causa. — «La manière avec laquelle les élections (présidentielle et législatives de décembre dernier) ont été menées

ne remplisati pas les conditions d'une election libre et equitable »; indique im rapport publié miercedi 3-mars à Nairobi par l'Observatoire national des élections, qui régroupé quatre mouvements de défense des droits civiques. Selon ce rapport, l'opposition s'est souvent vu interdire le contact evec le public, parce que des rémions n'ont pas été autorisées et à cause d'arrestations ou d'actes de violence commis à l'instigation du parti au pouvoir ou des responsables de l'Etat. - (AFP.)

n MADAGASCAR: le président Didier Ratsiraka a créé un nouveau parti. — Alors que les résultats officiels du second tour de l'élection présidentielle du 10 février n'ont pas encore été publiés, mais que la victoire de M. Albert Zafy — avec quelque 66 % des suffrages contre 33 % à M. Didier Ratsiraka — ne fait aucun doute, le président sortant a décidé de réorganiser ses fidèles en créant un nouveau parti, l'Avant-garde pour le redressement économique et social (ARES), a-t-on appris mercredi 3 mars. M. Ratsiraka est le secrétaire-général de cette formation, qui succède à l'Avant-garde de la révolution malgache (AREMA), qu'il avait créée en 1977. — (AFP.)

mozambique : arrivée des premiera contingenta de l'ONU. – Un groupe de 180 soldats italiens est arrivé, mercredi 3 mars, à Beira, afin de participer à l'opération des Nations unies chargée de superviser l'application des accords de paix au Mozambique (ONUMOZ). Ce premier groupe fait partie du contingent de 1300 soldats italiens qui seront de 1300 soldats italiens qui seront deployés dans le «corridor» de Beira, reliant ce port au Zimbabwe. D'autres bataillons, du Botswana, du Bangladesh, de Zambie et d'Uruguay sont attendus dans le pays. Jeudi, une mission d'enquête japonaise a quitté Tokyo pour le Mozambique, atin d'étudier l'éventualité d'une participation de militaires japonais à l'opération de maintien de la paix. – (AFP)

IT NICARAGUA: onze morts dans une embuscade. — D'anciens rebelles contras out the ouze anciens soldats sandinistes au cours d'une embuscade dans les montagnes du Nicaragua. Cet accrochage est l'un des plus meurtriers depuis que les groupes rivanx ont relancé la gnérilla voilà un an. L'ancien chef sandiniste Ricardo Cardenas, qui dirigeait les forces dites de « recompa», a été tué au cours de l'embuscade, menée par son rival Dimas Negro, chef des « recontras». Ce dernier, capturé par son rival la semaine dernière, lui avait payé une forte somme d'argent pour être fibéré. L'affrontement s'est produit près de Kirinwas, dans une région écamée par les contras, les sandinistes et les « revueltos », composés d'anciens des deux camps. Ces bandes rivales enigent du gouvernement de Mª Chamorro des texes et de l'argent. — (Reuter.)



Mars. En vente en kiosque			
BON DE COMMANDE DU Nº 472 DU « MONDE DES PHILATÉLISTES »			
NOM : PRÉNOM :			
CODE POSTAL : LOCALITÉ :			
France métropolitaine seulement : 30 F (port inclus)			
Nombre d'exemplaires x 30 F = F			
Commande à faire parvenir avec votre règlement à LE MONDE – Service vente au numéro – 15, rue Falquière, 75501 PARIS CEDEX 15			



هكدامن الأول



La campagne pour les élections législatives

**D'UNE RÉGION A L'AUTRE** 

## Nord-Pas-de-Calais : les bastions cèdent

Le prochain scrutin devrait permettre à la droite de consolider ses succès acquis aux consultations régionales et cantonales au détriment du PS, qui a perdu la région et le département du Nord



de notre correspondant

« L'élément sort est de savair si nous avons encore les militants, les hommes, les moires, les élus pour faire comprendre à la population notre message » : M. Daniel Pereheroo, le premier secrétaire de la fédération socialiste du Pas-de-Calais, l'uo des derniers bastions du PS s'il en reste encore après la perte, voici un an, du département du Nord, le puissant voisin et du Nord, le puissant voisin et rival, ne caehe pas sa préoccupation. « Ce seroni des élections de combai», dit-il, car les hommes de terrain, dans ce département où les élus du PS s'appuyaient sur une forte proximité – sinon imprégnation – de la population, vont-ils résister à ces « 80 % d'hostilité ou gouvernement», ou vont-ils être gouvernement » ou vont-ils être balayés par la tempête?

«C'est un gigantesque travail de pèdagogie que nous devons foire, insiste M. Percheron. Il ne s'agit pas de dépositiser le débat, mais de le politiser localement, circonscriple politiser localement, circonscrip-tion par circonscription. Il nous faut dèchner le national au local, mettre en avant le travail de nos députés et nos avancées significatives: le plan Université 2000, qui, sur le terrain, se concréties dans les universités de l'Artois et du littoral; le tunnel, grand chantier européen, et son insertion sur ploce; la fermeture des houillères et le transfert du patri-moine aux communes...»

#### Le désarroi d'une population

encore aujourd'hui et sans doute demain; bastion, certes, le Nord, encore avant-hier; mais si le bastioo est ce qui résiste en dernier, c'est aussi ce vers quoi se coocentrent les assaillants quand l'adver-saire est affaibli. Ils le foot avec d'autaot plus d'ardeor que des brèches soot ouvertes. Ce qui est le cas : la vietoire de la droite aux en mars 1992, la mise co échec de M. Miebel Delebarre au conseil régional, ouvrent des perspectives nouvelles à la droite.

: v:

Jan Berte 1

C'est la sanction de la politique gouvernementale, mais aussi l'effet du désarroi d'uoe population qui avait beaucoup espéré de la vic-toire de M. François Mitterrand eo 1981. Le Pas-de-Calais oe lui eveit-il pas accordé près de 60 % des voix? Eo écho, le « oon » à l'Europe de Maastrieht, ooze ans après – près de 56 % dans la région, plus de 58 % dans le Pas-de-Celais – soonerait presque comme le glas, en tout cas comme uo sérieux coup de tonnerre.

La région n'a pas oublié, à Denain, la colère de ses sidérur-gistes eo 1983. Les pertes d'emploi dans le textile de Roubaix et des alentours ont tourné à l'hémorragie, et les houillères, encore syno-nymes d'espoir en 1981, même si, pour certains, celui-ci était veio, soot aujourd'bui entrées daos le monde des souvenirs : le dernier puits de mloe a fermé co décembre 1991.

Bien sur, les eboses ont bougé. En jenvier dernier, te nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne en France e gagné son poste en traversant la Manche à pied sec, empruntant une draisine du tunnel, premier éclairent aveot des milions de passagers qui, d'iei à uo an ou uo peu plus, empruoteroot les navertes sous le Channel. Le tunnel, c'était la condition de l'ou-verture d'un aotre grand chantier dans la région, celui du TGV Nord. Le 23 mai prochain, il mettra Lille à une beure et quelques minutes de Paris. M. Pierre Mauroy o'a jamais perdu de vue soo objectif d'une métropole « turbine lertigire », véritable « locomotive » du développement régiocal, et soo projet, Euralille, sort de terre, même si la crise de l'immobilier et la menace de recession peuvent en freiner l'éclosion.

Il reste que la crise est là, que concrétisent les chiffres du chômage, tonjours au-dessus de la moyenne nationale. Et le doute s'est installé. Le « oon » à Maastricht, bieo sûr, mais aussi ces scores du Front national apparus d'abord sur le versant nord-est de la métropole lilloise, à Roubaix et Tourcoing, où ils dépassent les 20 %, puis, peu à peu, dans le sud du département, le secteur de Maubeuge, avec Hantmont, où un maire a cru devoir et pouvoir orga-niser, voici un an, un référendum sur l'immigration...

sur l'immigration...

Des brèches oot été ouvertes.
L'opposition, contenue depuis si
longtemps dans quelques îlots
« préservés », se sent pousser des
ailes. A tel point qu'au moins dans
le département du Nord elle pourrait bien renvoyer loin dans les
souvenirs la « vogue rose » de 1981.
Avec treize socialistes et six communistes sur vingt-trois sièces. la Avec treize socialistes et six communistes sur vingi-trois sièges, la gauche ne laissait alors à la droite que quatre députés dans le Nord; dans le Pas-de-Calais, elle raflait les quatorze sièges (douze au PS, deux au PCF). Cette vague comportait, dans son ampleur mème, son reflux de 1986; huit socialiste et quatre communistes sur vinet. et quatre communistes sur ving-quatre députés élus dans le Nord; six socialistes et deux communistes sur quatorze dans le Pas-de-Calais,

Cette fois-ci, les hypot bèses les plus sombres pour le PS conduisent à imaginer un paysage boule-versé, sinon carrément inversé: aux quatorze députés socialistes, quatre communistes et six mem-bres de l'opposition élus en 1988, une «vague bleue» pourrait faire succéder, dans le Nord, cioq ou six socialistes, trois ou quatre commusocialistes, trois of quarte communistes et quinze ou seize UPF.

Dans le Pas-de-Calais, où le PS compte douze sièges sur quatorze et l'UDF deux, les choses seraient plus stables, même si clies risquent d'évoluer vers un rapport de forces abre éculibles.

Dans le Nord, le Parti socialiste peut espérer conserver sans trop de difficultés certains fiefs comme celui de M. Bernard Derosier, l'ancien président du conseil général, à Lille, dans la deuxième circonscrippresent, dans la cinquième, M- Denise Cacheux, évincée de la caodidature par le vote des mili-taots. Il en ira de même dans la onzième, celle de M. Yves Durand, ou encore dans les circonscriptions de MM. Christien Bataille (la vingt-deuxième) et Marcel Dehoux (la viogt-quatrième), dens le sud du département.

En revanehe, le sort des candidats socialistes parait incertain dans la dix-septième, où M. Marc Dolez pourrait bien devoir s'ioelioer devant le maire de Douai, M. Jacques Veroier (RPR), et dans la dix-huitième (Cambrai), où le sortant, M. Jean Le Garrec, ne se représeote pas, ayaot trouvé un poiot de ebute – pas davantage assuré, sinoo moios - dans les Flandres. Il est sérieusement compromis dens la sixième (Pont-à-Mareq), gagnée, il est vrai, d'extrême justesse en 1988.

La compétition sera particulièrement vive dans la première eir-conscription de Lille, où M. Mau-roy, élu au Sénat, ne se représente pas, laissant le soin à son edjoint è



la mairie de Lille et premier secré-taire de la fédération socialiste, M. Bernard Roman, de tenter de la conserver au PS (lire ci-contre). Elle sera aussi difficile dans les circonssera aussi diffictie dans les circons-criptions de l'est de l'agglomération l'illoise, la septième, celle de M. Bernard Carton, et la dixlème, celle de M. Jean-Pierre Balduyck, le maire de Tourcoing. Le premier pent, à la limite, espérer être sauvé par une « triangulaire » avec le RPR et le Front noul, tandis que les résultats des deguières des que les résultats des dernières élec-tions cantonales interdisent pareil espoir au second.

#### Les difficultés de M. Delebarre

La tache est rude, aussi, pour M. Delebarre sur le littoral kerquois. Le ministre de la fonc-tion publique, qui avait emporté de haute lutte la treizième eircons-enption (Dunkerque-Est) en 1988 et, dans la foulée, la mairie de Dunkerque en 1989, va avoir fort à faire. Il a choisi de «glisser» dans la circonscription voisine, la douzième, considérée comme un bastion socialiste ioexpugnable. M. Albert Denvers, âgé de quatre-vingt-huit ans, a accepté de lui laisser la place et de parraioer l'arrivce du ministre sur son terrain.

Tout le monde n'a pas epprécié. Autant le ministre de la fooetion publique semblait attirer, bier, toutes les sympathies, autant il paraît eujourd'hui susciter les ini-mitiés. Douze candidats lui disputent le siège. C'erteins n'ont pas accepté qu'il chenge de circonscrip-tion; e'est le cas de M. Gaston

Tirmarche, le maire socialiste (excommuniste) de Saint-Pol-sur-Mer, qui a été, en eonséquence, exclu du PS. M. René Carême, l'ancien maire de Grande-Synthe, fait cam-pagne pour le candidat des Verts, M. Marcel Lefèvre, qui est aussi adjoint au maire de Dunkerque. Cependant, le plus redoutable de ses adversaires risque blen d'ètre M. Régis Fauchoit, un ex-socialiste en rupture avec le système Denvers depuis 1985, constamment réélu conseiller général depuis lors. L'UDF voulait, d'ailleurs, en faire son porte-drapeau dès le premier tour, ce que le RPR a refusé. Inu-tile, en effet, de le marquer à droite : c'est sur le terrain de gauche qu'il est le plus dangereux pour le maire de Dunkerque, ...

Dans la circonscription voisine, la treizième, le suppléaot de M. Delebarre, devenu député, M. Andre Delattre, tentera, par sa boune implantation sur le terrain, de faire barrage aux deux aspiraots d la mairie de le cité corsaire pour 1995 – l'ancien maire, M. Claude Prouvoyeur (CNI), et le nouveau postulant, M. Emmanuel Dewces IRPR), – mais ce ne sera pas facile. A l'autre bout du dépar-tement, M. Umberto Battist aura du mal à conserver son siège dans la viogt-troisième circonscription. Il pourrait être devancé par le can-didat du PCF, M. Marcel Jarosz, ancieo deputé. Le Parti communiste tenterait, ainsi, de compenser le perte prévisible d'un de ses quatre sièges pour retrouver le même nombre d'élus, puisqu'il peut espé-rer reconduire trois de ses sortants.

A droite, le grand vainqueur du scrutin sera le RPR, qui pourrait multiplier par deux, sinon davan-tage, le nombre de ses députés

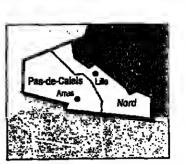
(trois actuellement). M. Marc-Philippe Daubresse, député (CDS), maire de Lambersart et délégué départementel de l'UDF, le reconneit : « Dans le Nord, l'UDF est farte traditionnelement dans les mairies; aux législatives c'est pluiôt le RPR. » Il n'empêche que l'avance de ce dernier sera, cette fois, très forte, prolongement du tmvail fait au moment des canto-nales. «On a mis l'accent sur les régionales en 1992, reconnaît M. Daubresse. Le département on n'y croyait pas......» Or, le départe-ment est «tombé».

Le RPR s'installerait dans plusicurs circonscriptions dans l'arron-dissement de Lille; dans les Flan-dres, où il dispute à l'UDF la succession de M. Cbarles Paccou (RPR) et celle de M. Maurice Scrpheraert (non-inscrit): dans le Douaisis et dans le Cambraisis. En revaoebe, dans le sud, il doit compter avec M. Jean-Louis Borcompter avec M. Jean-Louis Borloo, le maire (sans étiquette) de
Valenciennes, qui devrait enlever
la vingt et unième circonscription à
M. Fabien Thiémé (PCF). Le mouvement de M. Jacques Chirae soutient plusieurs candidats dans l'arrondissement. « Il faut savoir
recannaître les situations de fait »,
explique M. Vernicr, délégué
départemental du RPR.

#### Stabilité de l'ancien bassin minier

Dans le Pas-de-Calais, les choses resteroot plus stables: le PS n'apparaît guére menacé dans la circonscription de M. Dominique Dupilet, au nord de Boulogne-sur-Mer, et pas davantage dans ses fiefs du bassin minier - près de la moitié des circonscriptions du département, - doot eelle de M. Jacques Mellick, secrétaire d'Etat à la défense, maire de Béthune. Toutefois, il va devoir compter de nouveau avec la concurrence du Parti communiste. Ce sera notamment le cas dans la circooscriptioo de M. Noël Josephe, l'ancien président du conseil régional, en perte de vitesse depuis un an avec la mise en jour des pratiques en vigueur durant son mandat ll'affaire de l'ORCEP, notamment). Il sem confronté à la coocurrence de M. Rémy Auchede, l'eocien premier secretaire de la fédération communiste. A Calais, le maire, M. Jean-Jacques Bartbe, tente de reprendre son siège au député sortant socialiste, M. André Capet. La nivalité trop forte entre les deux caodidats pourrait leur être fatale: quoiqu'il faille tenir compte aussi de la désunion de la droite dans ce secteur.

Dans le bassin minier, les socialistes devront compter avec de



nouveaux rivaux, hier proches ou issus de leurs rangs et aujourd'oui concurrents, sinon adversaires. concurrents, sinon adversaires.
Deux candidats indépendants,
MM. Jean Urbaniak, maire de
Noyelles-Godault, et Bernerd
Urbaniak, maire de Mazingarbe,
tous les deux élus l'an dernier au
conseil général, tentent leur chance,
cette fois, à la députation, portant plus ou moins directement les cspoirs de l'opposition. « Il nous fout avoir, explique M. Delevoye, sénateur, délégué départemental du RPR, maire de Bapaume, une attention particulière sur le bassin minier, sief traditionnel de lo gauche, tié par une cohésion sociale légitime, o mes yeux, pour lutter contre le mal-vivre au dix-neuvième siècle. Curieusement, on retrouve le mal-vivre dons le bassin minier ponr des raisans diamètralement opposées : un PS qui n'apparait plus comme porteur de solido

A Boulogne-sur-Mer, l'ancien maire de la ville, M. Guy Lengagne (PS), va tenter de conserver son siège de député. La partie apparaît moins compromise depuis que sor vainqueur des municipales de 1989, M. André Musclet (sans étiquette), a renoncé à briguer le mandat. Il avait, sans doute, des chances de l'emporter, mais c'eût été affaiblir son concurrent pour les élections municipales de 1995, au risque de donner des appétits à un adversaire plus redoutable peut-être, M. Dupilet, le député de la circonscription voisine, maire de

La compétition sera vive dans l'Arrageois (première et deuxième circonscription), notamment dans la circonscription où le candidat socialiste, M. Jean-Marie Alexandrc, doit affronter M. Charles Gheerbrant, le président de la chambre de commerce. Enfin, dans M. Roland Huguet (PS), le prési-dent du conseil général, devenu sénateur en septembre dernier et qui était taujaurs élu avec une confortable avance, apparait incertaine entre M. Miehel Lefait, maire (PS) d'Arques, et M. Jean-Jacques Delvaux, maire (RPR) de Saint-Omer.

Longtemps paralysée à la fois par la prééminence de la gauche et par ses divisions internes, la droite s'organisc. Ainsi, dans le Pas-de-Calais, un axe fort se met en place avec M. Philippe Vasseur (PR) et M. Jean-Pierre Delevoye (RPR), tandis que, dans le Nord, les can-tonales ont montré qu'une stratégie de conquête pouveit porter ses

La gauche sent bien le danger et la nécessité de se rénover. Elle a été emenée à le faire eo catastrophe pour ne pas voir la région lui échepper totalement en 1992, en faisant allience avec les Verts. « Naus sommes les seuls socialistes en France à avoir accepté et concrétisé les conditions do « big bang », insiste M. Percheron. all faut auvrir la perspective estime son homologue du Nord, M. Roman. L'état d'esprit des gens est toujours celui de lo sanction. Il faut donner aux électeurs de gauche des raisons de se reconnaître dans les candidots sociolistes. Cela dépendra de leur copacité à identifier le camp du progrès, de leur capacité à rassembler... Nous sommes la fédération do « big bang ».

Ce « big bang », pour l'beure, n'en est qu'à ses balbutiements, car l'accord evec les Verts ne veut qu'au conseil régional, les Verts ne manquent pas de le rappeler. La recomposition a, aussi, une géomé-trie différente de celle pronée par M. Michel Rocard : le PS doit, ici, tenir compte d'un Parti communiste qui reste fort.

#### JEAN-RENÉ LORE

► Noua avons deje analysé te préparation des élections légis Alsace, en Languedoc-Roussillon, en Bourgogne, en Auvergne, en Bretagne, dans le Cantre, en Champagne-Ardenne, en Coree, en Heute-Normandie, en Basse-Normendia, an Poitou-Charentes, en Rhône-Alpes, en Lorraine, en Provenca-Alpae-Cōtad'Azur at en Aquiteine (le Monde dee 3, 4, 5, 6, 10, 13, 16, 18, 19, 23, 24, 26, 27 février, 2, 3 et 4 mers).

## La difficile succession de M. Mauroy à Lille

de notre correspondant

« Qui tient le circonscription tient le ville. » Le formule aet admise partout... La circonscription, c'est celle, symbolique, de Roger Salengro en 1936. La pra-mièra. La ville, c'est Lille. C'est dire si, en abandonnant son fauteuil de député pour celul de sénateur, en septembre demier, M. Piarre Mauroy e auscité lae ambitione et aiguisé les appétits.

« Lille na aara pas Marsaille »,

lançait l'ancien premier ministre, il y a un an, en annonçant aon souhait da préparer sa succession et sa décieion de peaser le relaie, dans sa circonscription, à aon suppléam à l'Assembléa nationale et adjoint à la mairia, M. Bernerd Roman. Vouleit-il évitar un combat difficila? Non, la décision était prise bien avant et inscrite dene les projets du maira. Il avait prévu son dispositif pour assurer la relève : M. Bernard Deroaiar au départament, M. Michel Delebarra à le région, M. Roman dans la circonscription. La formula n'e pas fonctionné pour les deux pramiara. Qu'an eera-t-il du trolaième? Certeine estimant qu'il

fastes.

Car le combat sera difficile pour M. Romen, trante-nauf ens, fin politique, intelligent, travailleur achemé, mais qui pourrait souffrir d'une image d'homme d'appareil. Depuis pluaieura mois, il e est lencé dans la betaille eur le ter-rain. Conseiller général d'un des centone de le circonscription, it aura en face de lui l'autre conseil-ler général, Me Colette Codeccloni, le candidata du RPR élua, en mers 1992, eprès avoir joué aon élaction au « podomètre », arpentant toutea les rues de aon

#### M. Türk se prépare

Parmi les entres candidats - ils sont douze au total - carteins ont aussi le beffroi da Lille dans leur ligne de mire. M. Carl Leng, le secrétaire général du Front national, a déjà annoncé qu'il conduira une liste lors des municipales en 1995. En attendant, il cherchera à arbitrer le débat an tentant d'être an position de se maintanir au second tour. La liste qu'il menan aux régionalas avait obtenu assurer la victoira du dauphin de

Le « perachutage » du candidet écologiste, M. Pierre Ballanger, imposé par Génération Ecologie dans catte circoncription, n'e pas suscité l'enthousiasme des Verts. en dépit das ettachee lilloisee dont il fait état, s'effirment l'errière-petit-fila de Gary Legrand, maire de Lilla da 1BB1 à 1B96. Lui aussi auran-il des arrière-pensées pour le beffroi? Les Verts na feront rien contre lui - ils ont désavoué la candidature sauvage d'un militant écologiete de toujours, M. Jean-Marie Glantzlen -, mais ile ne feront pas campagne pour M. Bellangar.

M. Mauroy va avoir l'œil sur la circonecription. Un autre céneteur, M. Alex Türk, ex-RPR, avain eouhaité s'y présentar pour ae poser en chef de file incontourneble de le droite fece au maire de Lilla, maia il s'est heurté à la détermination da Mª Codaccioni, qui bénéficiait du soutien des instancee nationeles du RPR, dont cella de M. Alain Juppé. Celui-ci a-t-il eu l'intention da venir tenter sa chance dane la capitale das 15,81 % des suffrages il y e un Flandres? Toujours est-il que

aurait fellu attendre des jours plus en. Une «trianguleira» pourrait M. Türk n'e jamaia obtenu l'assurance d'une investiture sur Lille. Tout jueta lui e-t-on proposé de retoumer dans la sixièma circon-

cription, qui n'e rien de lillois. Déterminé à disputer le beffroi à M. Mauroy en 1995, M. Tork a réusai à obtenir un mandat da eénateur en se lençent dens la bacarre en dissident, en septambre demier. Le RPR e fait aujourd'hui la paix - provisoirement? evec lui, pour éviter une « primaire y dans la première circonscription, où il aurait pu soutenir la candidatura d'un de aes emis M. Jacques Richir ICDS), conseillar municipal. L'accord s'aat conclu : Mr. Codaccioni eet candidete titulaire avac M. Richir comme suppléant. En contre partie, M. Türk e obtenu l'engagement écrit de M. Juppé qu'il sera le candidat désigné pour les muni-

Cependant, le victoira de Mª Codaccioni pourrait ralancer la duel antre les deux prétendants à ce défi. Ce serait certainement l'une des chances, pour M. Pierre Mauroy, de sauver sa maina, en cas d'échec de M. Roman aux

WHIE 1002: CARS OF LINEO

7-L - - - - -

and the

 $\mathcal{R}_{\mathcal{R}_{\mathcal{T}}}(y) = \mathcal{T}_{\mathcal{T}}$ 

41.00

\$ 10 m

:0=-1-

100

Same to a province

4-10 mars) publie les résultats d'un sondage fait par la SOFRES du 23 au 25 février (soit après le discours de M. Rocard le 17 février) auprès de mille personnes, dans cent eirconscriptions de métropole, sur les noms des candidats, d'où il ressort que le Parti socialiste et ses alliès auraient gagné I point de pourcentage, passant de 21 % d'intentions de vote, au déhul de fevrier, à 22 %.

Inversement, le RPR, selon cette enquête, est en recul, à 19 % au lieu de 21,5 % précédemment, aiors que l'UDF passe de 18,5 % à 19 %, ce qui met les deux forma-tions à égalité. Le rapport des forces gauche-droite s'établit à 33 % (8,5 % pour le PCF, 1,5 % pour l'extrême gauche, I % pour les divers gauche et 22 % pour les socialistes et apparentés) contre 41 % (UDF, RPR et 3 % de divers droite). Les écologistes sont stables à 15 %. Le Front national, avec

Le Nouvel Observateur (daté 11 % d'intentions de vote, perd I point.

Les anticipations de report de voix au second tour font apparaître que 44 % des électeurs écologistes du premier tour ont l'intention de voter ensuite pour un socialiste droite, 26 % s'abstiendraient). Parmi les électeurs de l'extrême droite au premier tour, 13 % voteraient pour un socialiste au second, 54 % pour la droite, 33 % s'abstiendraient. 67 % des électeurs communistes prévoient de voter socialiste au second tour, 8 % de voter à droite, 25 % de s'abstenir.

La projection en sièges donne-rait, selon la SOFRES, de seize à vingt et un députés communistes, de cent neuf à cent trente-six députés socialistes et apparentés, deux ou trois députés écologistes, entre trois cent quatre-vingt-seize et quatre cent vingt-trois députés de droite et, au plus, un député

## Les candidats de l'Alliance populaire

Après les listes des candidats investis par la RPR et l'UDF (le Monde du 22 janvier), la PS et le MRG (le Monde du 30 janviar), las Verts at Génération Écologie (le Monde du 2 février), le Front national (le Monde du 5 février), le PCF (le Monde du 13 février et la CNI (le Monde du 25 février), nous publions celle des candidats de l'Alliance populeire (extrême droite).

Fondée en avril 1992 par d'anciens dirigeants du Front national et du Parti des forces nouvelles (PFN), cette organisation a rendu publique une liste de soixante-dix-neuf candidats à l'occasion de sa convention nationale réunie dimanche 27 février à Paris. Ceux-ci s'opposeront notamment à M- Marie-Franca Stirbois, uniqua député du Front national, ainsi qu'à plusiaurs dirigeants de ce parti tals qua MM. Jaan Marie La Pan, Carl Lang ou Bruno Gollnisch.

AQUITAINE Dordogne. - 2 : Marcel Roux. Gironde. - 6: Michel Jaquet; 9: Hervé Fleuranceau.

BOURGOGNE Côte-d'Or. - 5: Christian Char-

CENTRE

Eure-et-Loir. - In: Daniel Furh-mann; 2: Christophe Ducrot; 3: Denise Debord. CHAMPAGNE-ARDENNE

Marue. - I": Micheline Fournier; 2": Joel Parisot; 3: Fernande Benoît Martel; 6: Yves Gaulron.

FRANCHE-COMTÉ Heute-Saone. - 3: Jean-Jacques

ILE-DE-FRANCE Paris. - 2º: Alein Guillou; 3º: François Papillon; 6: Brigitte Groisier-Clemenceau; 9: Patrick Bourne; 11°: Didier Lecerf; 16°: Chantal Mesa; 17°: Emmanuel Camoin; 18°: Patrice Vuillard.

Seine-et-Marne. - 7e: Thierry Yvelines. - 8º: Roger Millo; 9º: Joël Hnillery; I Iº: Olivier Cazal. Essonne. - 7: Daniel Le Goff. Hants-de-Seine. - 7: Guy

Seine-Saint-Denis. - 1": Roland Hélie; 2: Serge Lesein; 3: André Fouquet; 4: Joël Demare; 5: François Corroyer; 6: Josette Moussit; 7: Jean-Michel Four-nier; 8: Gilles Dussauge; 9: Robert Noizillier; 10: Joëlle Le Gat; 11°: Jean-Jacques Fanehtein (soutien AP); 12°: Annic Fan-chtein; 13°: Pierre Dumont.

Val-de-Marne. ~ 6: Philippe Las-siaz-Delaunes: 7: Georgette Mau-

Val-d'Oise. - 3: Suzanne Delaval; 4: Dorra Bettini; 6: Jean-Fran-cois Touzé; 7: Daphné Patroix; 8: Philippe Lavaud; 9: Francis

LANGUEDOC-ROUSSILLON Gard. ~ 2<sup>e</sup> : Daniln Montacci. Hérautt. - 1": André Troise; 2": Jean-Claude Roger; 3": Claude Troise; 4": Philippe Baume; 5": Alain Ricard; 6": Robert Sanchez;

d'extrême droite.

## Pyrénées-Orientales. - 1\*: Liliane Troise.

LORRAINE Meurthe-et-Moselle. - 2: Valérie Bouyer. Moselle, - In: Pierre Ranelier; 7: Patrice Sainty: 10: René Schroeder (soutien AP).

MIDI-PYRÉNÉES Tars. - 1=: Jacqueline Quilès.

NORD-PAS-DE-CALAIS Nord. - In: Christian Ducrot; 70; Francis Cléry; 10: Bénédicte

HAUTE-NORMANDIE Eure. - 1 ; Gilbert Huillery. PICARDIE

Oise, - 34: Régine Gautier. PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR Alpes-Maritimes. - 1": Pierre Dueber: 3: Jean-Pierre Malbert;

6: Henri Le Guillou Bouches-du-Rhône. - 5: Laurence Ferricelli.

Var. - 4: Patrice Lalouette.

RHÔNE-ALPES Rhône. - 1°: Daniel Petitjean (soutien AP); 2°: Paul Rozet (sou-tien AP); 3°: Jean-Pierre Gautier; 6°: Gilles Rozet (soutien AP); 11°: Colette Emo: 13e: Monique

Quartier de la Fontaine PARCELLE de vignes et terre superficie 46 à 75 ca

2 LOGEMENTS

## Quand M. Méhaignerie dialogue avec les Verts...

da notre anvoyé spécial

Pendent le campagne, les travaux d'approche continuent. Persuadé que la prochaine majorité aura besoin des écologistes pour r sortir des clivages excessifs », M. Pierre Méhaignerie a visible-ment pris pleisir à braver la RPR local pour participar, mercradi 3 mars, à Rennes, à un forum national sur la partage du travail, organisé per M. Yves Cochel, porte-parole des Verts et candidat de l'Entente des écologistes dans le deuxième circonscription d'Illa-et-Vilaine. Le président du CDS ne l'a pas caché, il apprécie chez les Verta leur chumanismes mâtiné « d'utopie et d'un peu d'ener-chisme», et e noté des convergences sur deux grandes orienta-tions : la recherche d'une société décentralisée et le retour à l'éthi-

En revenche, aur les remèdes à apporter à la crise de l'emploi, le conseneua n'eat paa de saison. Pour la porte-parole de la commisaion économique des Verts, M. Alain Lipietz, le partage du travail passe notamment par le vote d'une loi-cadre qui réduirait, de façon immédiate, le temps de travail hebdomadeirs à trente-cinq heures. Cette mesure s'accompagnerait d'une réduction progres-sive, de l'ordra de 3 % en rieurs à neuf mille francs. Accom-

pagnée d'una réduction des charges sociales, elle serait sus-ceptible, selon des études menées dans le cadre du XII plan, de créer de 1 million à 1,3 million d'emplois nouveaux.

Le rappel du programme économique des Varis - qui suscite des réserves jusqu'eu sein de l'état-major de Génération Ecologie n'e pea manqué de faire sursauter le préaident de le Confédération française da l'encadrement, M. Paul Marchelli. « Cela fair un siècle, a-t-il rappelé, que les syndi-calistes se battent pour la pro-grassion du pouvoir d'achat. »

#### Un nouveau talisman

Que les écologistes se cantonnent dans leur domeine de prédilection, le protection da la nature. a expliqué en substance M. Marchelli, mais qu'ils ne se mêlent pea d'économie. «Remplacer le travail par la solidarité, cela aboutit à davantage de peuvreté», e-t-il affirmé, evant d'annoncer, en réaction contre le discours des hommes politiques, le création prochaine d'eun grand parti des salanés», dont il pourrait s'occuper une fois libéré de ses responsabilités syndicales.

De façon beaucoup plus mesu-rée, le secrétaire général du Cen-tre des jeunes dirigeants d'entreprise, M. Marc Gazan, a est montre sceptique sur la liaison

entre l'analyse macro-économique développée par M. Lipietz et son application concrète, antreprise par entreprise. «Je ne crois pas à la généralisation, par la loi, des trente-sept ou trente-cinq heures de temps de travail hebdomaires, a effirmé, de son côté, M. Méhaignerie. D'abord, parce que ctous les emplois ne sont pas interchangeables», mais surtout parce que «l'Etat n'a pas la capacité de résister aux corpora-tismes ». Le président du CDS redoute par-dessus tout que les syndicats, notamment dana les services publics, n'acceptant les trente-cinq heures qu'à la condition que celles-ci solent payées comme les trente-neuf haures

«Le partage du travail, cela me fait penser au mythe de l'homme nouveau des années 50; a ajouté M. Méhaignerie. Je craine que ce ne soit un nouveau talisman, comme l'ont été les nationalisations pour la gauche, en 1981. » Pour le reptésentant du Perti socialiste, M. Daniel Cholley, déléqué national au secteur entreonses et adjoint au maire de Montreuil (Seine-Saint-Denis), l'idée du partage du travail, repnse depuis peu par le PS, n'est pas rune solution magique qui rameneran le plein emplois, mais elle est cincontournable». Comme les Verts, les socialistes estiment qu'eil faut une initiative politique centrale pour lancer le processus», mais, à la différence des écologistes, ila jugem qu'un retour à une « croissance vertueuse» est également nécessaire pour enrayer le chômage.

Le clivege easentiel réside cependant entre ceux qui, au sein des forces politiques ditea tradiférentes formes de réduction du temps de travail qu'un remède à la crisa de l'emploi, et les écologistes, pour lesquels le partage du travail renvoie aussi à un projet de société : la société du « tempa choisi», héritée du printamps 1968, où la place du travail et son rôle dans l'échelle sociale seraient relativisés au profit d'activités permettant à l'individu de mieux a épanouir.

« Même si nous étions en période de plain amploi, nous serions favorables su partage du travail », indique ainsi Alain Lipietz, venu, comme il le redit lui-même, eau vert par le Rouges (1). Pour atteindre cet objectif, il n'oublie pas la nécessité de coordonner la diminution du temps de travail à l'échelle européenne. Mais il n'exgnantes», voire « un certain pro-tectionnisme envers les pays qui conservent des mesures sociales rétrogrades ».

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Vert espérance, l'arenir de l'écolo-gie pointique, d'Alaia Lipietz, La Décou-verte, 148 p., 85 F.

#### Après la proposition d'abrogation de M. Mitterrand

## M. Chirac juge «hors du temps» le débat sur l'article 16 de la Constitution

à l'occasion de la réforme de la Constitution, continue de susciter l'hostilité de l'opposition. M. Jacques Chirac a indique, mercredi 3 mars à Albertville, qu'il jugeait ce débat « hors du temps ». Le président du RPR s'est demandé est c'est une prototale à l'égard des problèmes des Français ». « C'est peut-être un peu

des deux», a-t-il ajouté. A l'UDF, M. Valéry Giscard d'Es-taing a estimé mercredi, à l'occasion d'une conférence de presse, qu'il s'agissail d'un « exercice stérile» qui n'a « aucun caractère d'actualité ».

TERRAIN de 875 m

2 LOGEMENTS

**VENTES PAR ADJUDICATION** 

Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. : 45,63,12,66 - FAX. : 45.63.89.01

MINITEL 3615 Code A3T, puls OSP

Vente sur licitation au Palais de Justice de CRÉTEIL le jeudi 18 mars 1993, à 9 h 30, en DEUX LOTS

à MONTAUROUX (Var) | à BLONVILLE S/MER (14)

Mises à prix : 1" lot 20 000 F - 2" lot 80 000 F

S'adr. pour rens. M' SOURVILLE, avocat à CRÉTEIL, 3, av. du Gal de Larminat - Tél. M' CIMERMAN, avocal à PARIS. Tél.: 42-85-31-70 - A lous avocats près TGt de CRÉTEIL et s'lieux pr visiter.

Vie au Palais de Just, de CRÉTEIL, Jeudi 18 mars 1993 à 9 à 30 en TROIS LOTS, Dans le bâtiment A, d'un immeuble

à MANDRES-les-ROSES (94)

5, rue du Général-Leclerc

formant un logement div. en cuis., 1 pcc, salle de bains Mises à prix : 1 et 2 lots : 250 000 F chacun

3 lot : 150 000 F

VENTE SUR LICTATION, au Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 22 MARS 1993, à 14 b - EN UN LOT

UN IMMEUBLE – 23. RUE DE PONTHIEU

à PARIS (8°)

à usage da COMMERCE et d'HABITATION

Cad. sect. 8H n° 30 pour 328 m², compr.: aux t° ei 2' s/sots, rez-dech. ei entresol, Divers Locaux à usage commercial. Au 1° étag.: APPARTEMENT de 5 P.P. et 2 lerrasses. - Au 2° étg.: APPARTEMENT de 4 P.P. - Au 3° étag.: DEUX APPARTS, l'un de 2 P.P., l'autre de 3 P.P. - SUP. TOT. DÉVELOPPÉE 1 163 m².

MISE A PRIX: 20 000 000 F

Consigne préalable par chèque de banque pour enchérir.
S'adresser pour rens. à la SCP arun et ROCHER, avocats associés, 40, rue de Liège, 75008 PARIS – Tél.: 42-93-50-49 – SCP WUILQUE, KNINSKI, BOSQUE, avocats. Tél.: 48-66-75-00 – Au Greffe des Criées du tribunal de gde inst. de PARIS.

esser à Mª William MODÉRÉ, avocat à ALFORTVILLE (94) du Général-Leclerc - Tél.: 43-75-31-55 - Au Greffe du TGI de CRÉTEU, de 9 h 30 à 17 h et 3616 code JAVEN.

Le projet d'abrogation de M. Pierre Méhaignerie, président du l'article 16, lancé par M. Mitterrand CDS, a jugé, mercredi soir à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), que M. Mitterrand était « éloigne des préoccupa-Millon, président da groupe UDF de l'Assemblée nationale, a estimé, à Cannes, que François Mitterrand voulait « faire dériver le débat électoral vers un débat institutionnel où il souhaite se placer en arbitre».

En revanche, le bureau exécutif du PS a affirmé que la suppression de l'article 16 e sa dans le sens d'une démocratisation des institutions et supprimant un article qui accorde des pouvoirs exorbitants au président de la République ». M. Roland Dumas affirme, jeudi matin sur Radio J qu'ail n'y a pas là matière à diver sion puisque c'est une idée qui est chère au president de la Républiq qui est ancienne chez lui». Le Mouvement des radicaux de gauche a estimé pour sa part dans un commu nique que « cette mesure n'est pas prioritaire » mais qu'elle « favorisera un rééquilibrage des pouvoirs en faveur du Parlements.

o M. Schoettl est uommé directeur an secrétariat général du gouvernement. -M. Jean-Eric Schoettl, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a été nommé, au cours du conseil des ministres du 3 mars, directeur au secrétariat général du gouvernement, en rempiacement de M∝ Micbèle Puybasset, nommée directour général du Centre international de

l'enfance.

[Né le 6 juin 1947, à Paris, potytechnicies et ancien élère de l'École antiquale d'administration, M. Jean-Eric Schoetil est maître des requêtes au Conseil d'Etat depuis 1983. Il est devenu en 1985, conseiller technique au serieurist général du gruvernement, chargé des questions constitutionnelles. En 1989, M. Schoetil a été nommé directeur général du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qu'il a quitté en juin 1992 pour réintègrer le Conseil d'Etat.]

le journal mensuel de documentation politique

## après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les klosques)

LA MAITRISE DES DÉPENSES DE SANTÉ

Envayer 80 F (timbres à 2,60 F ou chêque 2 APRES-DEMARY, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'ebonnement arruel (60 % d'économie), qui donne dro à l'envoi granit de ca numiro

## Hommages à Geoffroy de Montalembert

Après la mort de Geoffray de Montalembart, senateur RPR, mardî 2 mars, à l'âge da quatrevingt-quatorze ans lle Monde du 4 mars), M. René Monory, président du Sénat, s'est dit e très ému par la disparition d'un monument du Sénata. M. Jacques Chirac, président du RPR, a rendu hommage à « son éngagement aux côtés du genéral de Gaulle et en faveur de ses idéaux ». M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a salué « l'image d'un grand parlementaire ».

C'était le 16 janvier 1991. Ce jour-là, on demandait au Parlement d'approuver l'engagement des forces françaises dans la phase offensive de la guerre du Golfe. Au Palais du Luxembourg, au beau milieu d'une salle des conférences remplie à craquer et devant une poignée de sénateurs interdits, Geoffroy de Montalembert se laissait rattraper par le souvenir d'une autre atmosphère belliqueuse, vieille de soixante-dix-sept ans celle de la Grande Guerre, qu'il avait subie comme eivil, puis comme soldat.

L'alerte sénateur de Seine-Mari-

time remplissait toujours ainsi volontiers ses fonctions officieuses de mémoire de la République. Il racontait avec une simplicité déconcertante les splendeurs et les misères de la vie parlementaire, comme son vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain : « J'avais crevé cinq ou six fols avant d'arriver à Vichy. J'at dit à ma femme plus tard : L'aurais peut-être mieux fait de crever une septieme.

Sénateur inemovible sous la 1Ve puis sous la Ve République, Geof-froy de Mootalembert était depuis longtemps, parce qu'il s'en trouve toujours un, le doyen. Vice-président du Senat, puis vice-président de la commission des finances et enfin rapporteur du budget de l'aménagement du territoire, il avait en octobre, pour la sixième fois, pronoecé l'allocution d'usage de la séance de rentrée du Sénat sanglé dans une jaquette qui paraisssait alors aussi éternelle

ri Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons indiqué dens nos éditions du 4 mars, Ma Henriette de Montalembert de Cers, épouse de M. Philippe de Gaulle,

·

n'avait aucun lien de parenté avec

Geoffroy de Montalembert.

Le répertoire de l'administration française 1993

10 000 noms des principaux responsables avec leurs fonctions et leurs coordonnées 8 000 services publics Format 13,5 x 21 cm

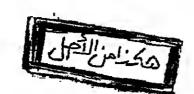
cousu, broché 454 pages. 170 F Le lot de 5 exemplaires, 680 F

Le Répertoire l'Administration Française

29, quai Voltaira 75007 Paris Tél. (1) 40 15 70 00 36 15 / 36 16 Doctel



ettre



## Lettre aux voyageurs.

Depuis quelques jours, la SNCF met en place un nouveau système de vente et de réservation. On l'appelle Socrate. C'est vrai, il y a quelques difficultés et certains d'entre vous ont pu en subir les inconvénients. Nous vous prions de nous en excuser.

5 millions de réservations dans les trains en 1970, 50 millions en 1992 et presque 150 millions en 1995 : vous êtes et vous serez de plus en plus nombreux à vouloir voyager, en ayant l'assurance d'une place assise.

Nous avons changé notre système de vente et de réservation pour deux raisons. D'abord, parce que le système actuel (on l'appelle Résa), est saturé. Bientôt, dès le mois de mai prochain, les T.G.V. Nord Europe, et l'année prochaine, les T.G.V. du tunnel sous la Manche seront là. Vous serez encore plus nombreux à prendre les trains Grandes Lignes et vous voulez être sûrs d'avoir une place dans le train que vous choisirez. Ensuite, parce que nous souhaitons vous proposer un système plus simple et plus complet. Tout simplement plus efficace.

En voici deux exemples:

Avant, si le train que vous aviez choisi était complet, vous ne saviez pas s'il y avait de la place dans les autres trains : une interrogation train par train était nécessaire. Avec Socrate, instantanément, vous savez tout sur la destination désirée : les heures, les disponibilités de places, les prix du voyage. Socrate vous informe : si le train souhaité est complet, vous savez aussitôt dans quels autres trains du même jour et des jours suivants, des places sont encore disponibles.

Avant, vous aviez en main deux billets: l'un était le billet du trajet et l'autre la réservation du train que vous preniez. Parfois même il y avait trois billets lorsque vous preniez un train à supplément. Avec Socrate vous n'avez qu'un seul billet, sur lequel toutes les informations sont rassemblées, en particulier le prix et le numéro de la place. Un seul geste donc pour composter. Socrate vous aide: il facilite votre voyage en vous donnant toutes les informations, il rassure ceux qui craignent de perdre un des billets ou de ne pas avoir en main celui qui convient.

La SNCF et son personnel (commerciaux, informaticiens...) s'attachent à faire face aux défauts de jeunesse rencontrés dans la mise en oeuvre de Socrate. Bien sûr, avant de l'installer, nous avons effectué de nombreux tests. Mais pour un outil de cette ampleur, seule l'expérience quotidienne permet d'obtenir la fiabilité du système et sa maîtrise par le personnel commercial.

Nous avons donc décidé que, durant cette période de rodage, jusqu'au 31 mars 1993, chaque voyageur qui montera dans un train sans avoir pu acheter sa réservation (dans les T.G.V. en particulier) pourra, sans aucune pénalité, la régulariser à bord auprès du contrôleur.





## L'AFFAIRE DES

## La ligne privée d'un journaliste du « Monde » était surveillée par la cellule antiterroriste de l'Elysée

Le quotidien Libération révèle, dans son édition du 4 mars, le contenu de seize relevés d'écourtes pratiquées, entre le 30 décembre 1985 et le 26 février 1986, sur la ligne téléphonique du domicile parisien de notre collaborateur Edwy Plenel. Ces docuntents, berrés d'un tampon « source secrète», se présentent sous la forme de décryptages sommaires, non exempts d'erreurs de transcription, de conversations privées ayant trait à la vie professionnelle, sociele et familiale de ce journaliste, qui en a authentifié le contenu, estimant que « les recoupements avec [son] activité de l'époque sont nontbreux et évidents ».

Chargé à l'époque et depuis 1982 de la rubri-

que « Police » au Monde, Edwy Plenel avait, à ce titre, notamment enquêté, durent l'été et l'automne 1985, sur l'affaire Greenpeace et continuait d'enquêter, début 1986, sur l'affaire des Iriandais de Vincennes, dont le Monde avait dévoilé le « montage » par les hommes de la cellule antiterroriste installée en eoût 1982 à l'Elysée sous la direction de M. Christien Prouteau, conseillar technique du président de la République. Plusieurs détails des documents révêlés par Libération permettent d'affirmer que ces écoutes faisaient partie du contingent de vingt écoutes téléphoniques administratives attribuées à la cellule de l'Elysée jusqu'eu changement de majorité de mars 1986.

Les relevés se présentent sous le forme de formulaires informatisés, comprenant toujours les mêmes rubriques : « traitants », « qui... », « à quí ? », « personnes citées », « organisetions citées », « sujets traités », « renseignements exploitables », « résumé », etc.

Une seule de ces rubriques sort de l'ordinaire technique: « Elysée cité. » Quant aux « traitants » de ces écoutes, désignés, è une exception près, sous les initiales « Pyves » ou « G. Pyves », il s'agit très probablement de M. Pierre-Yves Gilleron, commissaire de police détaché à la cellule de l'Elysée et reconverti depuis 1988 dans des activités de sécurité privée.

Au cabinet de M. Fabius, on indiquait jeudi matin que l'ancien premier ministre ne souhaitait pas commenter ces informations et qu'il renvoyait à la déclaration faite à Libération par l'encien directeur de son cabinet, M. Louis Schweitzer. A l'Elysée, on se refusait également à tout commentaire public, en ajoutant que le chef de l'Etat n'evait pas l'intention de s'exprimer sur cette affaire.

Edwy Plenel a décidé de porter plainte. Il avait déjà fait part de sa conviction d'avoir été placé sur écoute à son domicile dans un livre paru à l'automne dernier chez Stock, la Part d'ombre.

A. G.

## Seize relevés d'écoutes : « Source secrète », Benet

«BENE» ou «Benet»? Dana las comptaa-rendus d'écoutaa téléphoniquas révéléa par Libération, notre collaborataur Edwy Plenal ast désigné, dana l'antête, sous la premiar nom de coda et, dens l'enelyae das convarsations, sous la eacond. Ca n'eat pse la seule imprécision de eaa documents qui ae présentent plutôt eomma das résumés, faits à la va-vita, des dialogues arragistrés.

La première écoute dont font

étet cas documants date du

30 décembre 1985 et concerna un appel d'Edwy Planel au domicile de Georgas Marion, eujourd'hui journeliste eu Monda et, à l'époqua, collaboretaur du Canard en chaîné at da Libération. A le rubrique « organisations cirées », on ilt l'énuméretion auvente : « AFP Peris. Presee saoudienne, Téhéran, Libération, Exprass, Nentes, Nouvelle-Calédonie. » Le deuxiàme écouta, detent du 22 lenvier 1986, concerne un sppel d'Edwy Planal, elore en reportage pour le Monde en Nouvelle-Celédonie, à sa compegne, Nicole Lapierra, qui lui eporend qu'il vient de recevoir, en compagnia de Bertrend La Gandre, le prix Mumm da la pressa écrite pour leur enquête aur l'affaira Greenpeaca. La « traitant » da l'écoute n'hésite pas à retrenscrire antre guillemats un échange intime et ironiqua du le coupla : « Benat est étoriné d'epprendre que Nicole sort beaucoup durent son absence et demande « qu'est-ce qui te sort comme ça?»... Tu es sage quand même? ... >

La troisième écouta date du 2 février 1986, alora qu'Edwy Planal ast rentré da Nouméa. File fait état d'une conversation evec Bertrand Le Gandre où Ils évoquant la passaga d'un livra qui venait da pareître de Serga July, où le directeur de Libération reviant sur l'affeire Greenpeaca. La «treitant» note conacienciausement la relation par Edwy Pienel da discussions de ediners en ville » aur carte affaire que lul a repportéea la sociologua Edgar Morin, ami du journaliate at da aa compagne, qui est sa collaboratrica dapuis plus de vingt ans. La quatrième écoute, du 3 février 1988, concerne un appel de «Benet» à sa compagne pour l'avertir qu'il dîne evec Bernard Daleolaca. alora aecrétaire générel da la Fédération autonome das syndicats da police (FASP).

#### Un trou de deux semaines

La cinquièma écoute relate un appal, reçu le même jour par Nicola Laplarre, da Martine Storti (dont la nom eat mel retranscrit: « Sporti »), ancienne journeliate, à l'époque collaboratrice officieuea de Leurant Febiue, alors premier ministre, et eonearna un article d'Edwy Plenel sur una tentative d'agreasion contre un ancien membre du cabinet de Leurent Febius, Jean-Paul Besset, parti en Nouvelle-Calédonie lancer un quotidian.

La eixiàme écoute, du 24 février 1986 – le «trou» de daux semelnas s'axplique per dae vacances prises per le jour-

nalista --, concama un eppel au domicile du journeliate da Jean-Michel Beau, officier da gandarmenia avant d'abord « couvert » las irrégularités commises dans l'affaira daa Irlendals da Vincennaa avant d'être la premier à las reconneître et à les dénoncar. La septiàma écouts, du mêma 24 février, fait état d'un appal da Jean-Maurice Mareiar, alors directeur de l'information, chef du service des informations générales du Monde dana lequel travailla Edwy Plenel, Le résumé mentionne un article à venir sur l'affeire des Irlandais, una interview da Pierre Joxe, elora miniatre da l'Intériaur, dont l'une das sacrétairas du Monda lui confirme le publication dans l'édition du jour.

La huitième écoute, du même jour, concerne un eppel d'Edwy Plenal à Guy Perrimond, elors conseiller chergé de la communication au cabinet de Piarre Joxa, pour lui confirmer la parution de l'interview du ministre. Le « traitant » note, à la rubrique « personnes citées » : « Joxa ».

La neuvième écoute, toujours du 24 févriar 1986, relete un appei d'un journells te d'Antanna 2, Harvé Brusini, à propos de l'affaire des klandais de Vincennes at dee déclarations de Jean-Michel Beau, qui a décidé de dénoncer publiquement ce « montage ». La dixième écouta, du même jour, visa un appel d'Edwy Pienel à son chef da servica, Jean-Meurice Merclar, sur le mêma sujet. Nouvel sppal — et onzième écouta — de

Marciar & Pienel, la 25 février 1986, aur le même aujat : le journaliste ast en train de préparsr un article sur « ce qu'il a montré à Mercier » - il s'agit, en l'occurranca, du rapport classé secret-défensa du général Boyé, inspecteur général de la gendarmerle netionale, qua le Monda dávojjara dana age áditions du 5 mers. Douzièma écouta, la même 25 février, pour un appel da Philippa Barti, journaliste à Europe 1, toujours sur l'affaire dee Irlandeis de Vincennaa, où Edwy Plenal mant volontairement an leissant antandre qu'il ne euit plus l'affaire et en affirmant qua « Baeu n'e plus les pieds sur terre ».

#### Une conversation arec Louis Weber

La treizièma écoute, toujours du 25 février, concerne un eppel de «Benet» à Jacques Genthial, haut fonctionnelre da la police nationale, alors chargé de la polica scientifique et technique et aujourd'hul directeur cantral de la police judiciaire. Le journaliete raporta un randaz-vous qu'ils evaient fixé. La quatorziàme écoute, du même jour, mentionna sans le réeumar un appel d'Edwy Plenel à Mr Yves Baudelot, avocet du Monde, qui doit assurer sa défense dans un procès intenté per un encian officier de la DGSE, mis an causa à tort an marge da l'affaire Greenpesca.

La quatorziàme écoute, du 25 févriar ancore, raiete un eppel da Louis Weber, dirigeant

SOURCE SECRÈTE

netional du SNES, qui fixe un rendez-vous pour une interview destiné à la ravue du syndicat à propos d'un fivra publié per Edwy Pienel en septembre 1985, sur l'histoire du systèma acolaire français. Cetta écouta, à ella seula, authentifia toutes les autras, esr Louis Webar, qu'Edwy Pjanal n'a eroiaé qu'una fois depuis, n'est en eucun cea l'un des contacts habituala du journeliste dans la cadra de ses scrivités professionnelles.

La quinziàme écoute, du 26 février 1986, concerne un appel de Bertrand La Gendre eu domicila da son confràra. La retrenscription, maladroite, da la conversation est plus longue que d'habituda at évoque notamment le procès qui a'aet déroulé le même jour davant le 17. chembre du tribunal correctionnel de Paris, évoqué la veille evec Me Yvas Beudalot. Le décryptage e'étend également sur una diecueaion entra les daux journelistes à propos du rapport du général Boyé dont la publication est prévue at pour laquella le Monde tenta d'obtenir une réaction du secrétaire général da l'Elysée, Jean-Louis

Enfin, le seizième et damière écouta, toujours du 26 février, mantionne un eppel d'Edwy Pienel à Jean-Meurice Mercier, qui feit immédiatement suita à sa longua convarsation evec Bartrand La Gandra.

## Sur ordre de qui?

par Edwy Plenel

A question essentielle posée par les révéletions de Libération eat da savoir sur ordre de qui les écoutae du téléphona privé d'un journaliste ont été réaliaéea. M. Gillas Ménaga, elora diracteur adjoint du cabinat de M. Françola Mittarrand at chargé de auperviser les activités de la « callule » enimée par M. Christian Prouteeu, nous a affirmé qu'il n'a lamais eu an ses mains lee documents eujourd'hui révélés. Reste qua ces derniers viennent confirmer das informations déià établies, et qui ne sont plus contestées par les divers protagonistes - pour la plupart aujourd'hui brouillés entre eux - dae avanturea tumultueusee de la cellule de l'Elysée.

M. Pierra-Yves Gillaron, aujourd'hui au Congo, où il ast chergé de le sécurité du président da la Républiqua et où nous n'avona pu le joindra, jaudi matin, est Indiacutablemant l'un des « traitants » de ces écoutea, désigné aous les Initiales « G, Pyves ». Or, cet ancien commissaire de police, affecté à la DST evant de rejoindre la « cellule » de l'Elyeéa, ne noue eyelt pas caché, lors d'entretiens courant 1991, la réalité des écoutes opérées par cette dernière.

#### Le témoignage de Pierre-Yves Gilleron

Considérée comme un « service actif », au même titre que la polica judiciaira, las rensaignements généreux, le DST ou la DSE, la « cellula » eut droit, de 1982 à 1986, à un contingant officiel de vingt écoutes téléphoniquee, dont le traitement technique était confié eu Groupement interministériel da contrôla (GIC), théoriquemant suparvisé par le

L'anquéta de Libérarion apporta la preuva qoa, sur ce contingant, ces écoutas — qui n'étaient donc pas « sauvages », mais an qualqua eorta « officiallas », pulsque « administratives » — ont aussi visé dee journelistes. M. Pierre-Yvas Gilleron, qui fut l'un des srtisens disciplinés da le « callule », n'e jamais

agi da sa propre initiativa, sans an référar su moins aux daux principaux pillars de celle-ci : M. Chnetien Prouteau et le colonel Jaan-Loula Esquívié, tête pansanta de catte structure, aujourd'hul à la tête d'un groupemant dépertementel da gandarmeria

M. Gilleron avait d'alleurs reconnu, toujours lors d'une rencontra en 1991, avoir été chargé d'una contre-ettaque « médiatiqua » eprès les premières révélatione du Monda, la 1» févner 1983, eur l'affaire dea irlandels da Vincannas : il avait eu pour mission de trouver des documents sur le passé politiqua des journalistes du Monde et de Libération traveillant sur cette affaire.

Da plos, la formuleire da décryptaga des écoutes (voir fae simila ci-contre) correapond, salon nos informations, à un modèle mis an mémoire dans la cedre de l'informetique « meieon » créée par le « cellule », à l'initativa du colonal Esquivié. Un document interna de la « cellule », rédigé en 1985 par cat officier de gendarmerie, mentionna ainsi l'exietence d'« une petita informatique à l'échelle d'une équipe de quinze ou vingt personnes, evec accès à des concentrations d'informations à des niveaux supérieurs ».

Que les rébriques enregistrées dane les formulaires da décryptage évoquent notamment le fait que les écoutea décryptées mentionnent ou non l'Elysée (« Elysée cité») prouve, à lui seul, la provenança élyaéenna de ces écoutes. Las questions auxquelles la Commission netionale da l'informatiqua et des libertés (CNILI sinsi qua la Commission nationale de contrôle des Intercaptions da sécurité, crééa an 1991, pourraient opportunément apporter dae réponses que la prease eat incapabla d'obtenir sont laa suivantes ; cetta informetiqua policiàra élyséenne existe-t-elle toujoura? Les informations misea en mémoire ontallea été conservées?

## Les déclarations de notre collaborateur à «Libération»

Interrogé, mercredi 3 mars, par Libération sur les écoutes téléphoniques dent celui-ci s'apprêtait à révéler la teneur, Edwy Plenel e fait la déclaration suivante, reproduite par le quoti-dien dens son nuntéro du 4 mars.

«L'eoquête de Libération apporte la preuve de ce que je savais, de longue date, mais que js n'avais jamais pu prouver.

» L'authenticité de la quinzaine de relevés d'écoutes téléphoniques que Libération a en sa possession et qui m'ont été présentés ao siège du quotidien, mercredi 3 mars, à 16 b 30, est indiscutable. Bien que sommaires, les décryptages où j'ai droit au suraom sympathique de «Benet», font état de faits précis, touchant à ma vie professionnelle, familiale et amicale, parfois dans ls même conversation. Même si, comme tont uo chacun, je sois incapable de mn souvnoir do contenu exact de conversations anodines sept ans oprès, les recoupements avec mon activité de l'époque (janvier et février 1986)

» Qu'il s'agisse des articles parus alors dans le Monde (assassinat de Jacques Perrot, reportage en Nouvelle-Calédonie, affaire des Irlandais de Vincennes), de mes déplacements et rendez-vous (séjour de trois semaines à Nouméa et voyage d'une jouraée dans l'île de Lifou, rendez-vous avec un responsable du SNES, Louis Weber, que je o'ai croisé qu'uon scule fois depuis, procès en correctionnelle lié à l'affaire Greenpeace), ou d'événements en marge de ma vie sociale et professionnelle (prix Mumm partagé avec Bertrand Le Gendre, échanges humoristiques avec ma compagne, Nicole Lapierre), l'co-semble de ces détails n'auraient jamais pu être reconstitués a poste-

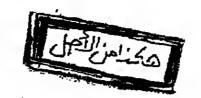
» Ces écoutes oc révèlent rinn me concernant. En revanche, elles révèlent, au plus haut niveau de l'Etat puisqu'elles ont été établies à la demande de la « cellole » de l'Elysée, une atteinte gravn aux libertés foodamentales. Avec l'accord de la direction du Monde, j'ai évidemmeot décidé de porter plainte et de saisir la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité, installée depuis

Maj-jour: 86/0-/25 Traitsnts: Maj-heure: 18:35 haure: Qui.... Mercier à Qui ?: Banet personnes cit' as ....: Beau, Bianco, Dominique, Philippe Robert, Reverie, Bertrand Legendre, Genthia; Berti organisations citées: Europe 1, Elysée sujets traites....: el;see cité: Tactique: Renaeignements absent: exploitables: Annexe: Mercier dit que le Quotidien narre la version de Benu. Benet pas ce qu'il a montre e Mercier...Banet fait un papier chez lui jeudi. Vu son état, il feit annuler un rendaz-vous avac Justice, Reverie...On fait remarquer à Benet que sur son agenda marque téléphoner à Genthial, Europe, Berti.

Le document ci-dessus est le compte rendu d'un eppel téléphonique passé le 25 février 1986 au domicile d'Edwy Plenel (« Benet») par Jean-Maurice Mercier, à l'époque directeur de l'information, chef des Informations générales au Monde. Parmi les « personnes citées » figurent le commandant Jean-Michel Beau, i'un des protagonistes de l'affaire des Irlandais de Vincennes, M. Jean-Louis Blanco, à l'époque secrétaire général de l'Elysée, M. Philippe Robert, chercheur au ministère de la justice, M. Jean-Loup Reverier, à l'époque chargé de mission pour la presse au cabinet du ministre da l'intérieur et eujourd'hui grand reporter au Point, deux journalistes : Bertrand Le Gendre (le Monde) et Philippe Berti (Europe 1), ainsi que M. Jacques Genthial, à l'époque sous-directeur de la police scientifique et technique à la direction centrale de la police ludicleire.

مكنس

2 March 1



Le rôle des gendarmes et des policiers de l'Elysée

## «Je le sais, je ne peux le prouver»

«Je le sais, je ne peux le prou-ver. On ma l's dit, sn ma l'a raconté, on ma l'a démontré. Mais je ne peux rien en faire. Ces missions ne laissent pas de tracas écutes, les ordres sont toujours verbaux. Quant aux fantassins de ces équipées clandes-tines, ils démentiront demain leurs confidences de la veille. C'est einsi que, dans son livre la Part d'ombre (1), Edwy Planel évoque la manièra dant, esous un pouvoir de gauche, le domicile privé d'un journalista da gauche a été visité par uns police plus ou moins parallèle ».

The Marie

Company

10 m

-

in the same

\*\*\* (\*\* (\*\*\*\*)

and the second

\*\*\* \*\*\* **\*** 

4. ...

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

4. 4. ...

**製す** -

455

the second

-

4. ...

to be

-

.... Acres 16  $(s-r_2) \cdot (s_2 \wedge s_3)^{2/3}$ 

D'une génération equi milita à l'axtrême gauche après mai 1968», la journaliste du Monde racente dans cet ouvrage lea désillusione que lui apportèrent ses inveetigetlons eur les «affaires» qui ont éclaté depuis 1981, et dont la moindre ne fut pes celle d'apprendra ~ sens pouvoir en epporter la preuve ~ que son domicle e été régulièrement « visité » par les services de la direction de la protection et de le sécurité de le défense (DPSP), l'ancienne Sécurité militaire, e Dans ma naïveré d'électeur socialiste au second tour de l'élection présidentielle de 1961 et 1988, je pansale qua la gauche s'interdirait de faira discrètement ce que la droite faisait eu grand jour. » ePensant qua

bredouilles, l'ai donc décidé de les eidar », indique-t-il dès les pramièras peges du livre dans lequel !! veut etout dire des silences et des hypocrisies ». Edwy Plenel revient ainai longuement sur l'affaire des Irlandais de Vincennes et sur le cellule anti-terroriste de l'Elysée. A propos des écoutes téléphoniques qui ont été opérées dans ce cadre, il

#### La «chasse aux fuites»

Sur le contingent des écoutes téléphoniques administratives, celles qui sont è la discrétion du gouvernement et dom le registre est en théorie contrôlé par la directeur da cabinet du premiar ministra, vingt lignas étalent attribuées d'office à la présidance da la Républiqua qui les gérait comme elle l'entendait. Robert Pandraud, qui n'ast certes pas un père la vertu, n'en revenait pas de cette découverte quand, eprès mars 1986, il retrouva avec le titre de ministre délégué à la sécurité une place Beauvau qu'il n'avait jamais perdue de vue (...). Il avait suffisam-ment servi aux cuisines psur savoir que l'Etat réserve è son propre usage des moyens qu'or-dineirement il réprouve. Mais, de mémoire policière, il n'evait

l'Elysée sous de Gaulle, Pompidou ou Giscard eit abrité una confrérie de pstits saints, mais, plus prosalquement, parce que la coutume st la prudence veulent d'ordinaire que la présidence sous-traite, tenant à distance les artisans des « oreites » du pou-

» A quoi ont servi, de 1982 à

1986, cee vingt écoutes edministratives directament gérées par Christian Prouteau? Se voulant ressurant, l'un des enciens mambres de la callula m'a un jour affirmé que les curiosités de son chaf étaient plutôt enodines. D'autres sources prétendent que des journalistes furent écoutés et j'en eus parfois des signes avent-coursurs indirects quand dea informateurs haut placés me mettaient an garde. La « chasse aux fuites », la recherche obsesaisnnella das sources da le presse fut en effet l'une des sofcislités de ce service spécial de la présidence que las policiers, auxquals on na la fait pas, avaient rapidament baptiaé la «brigada du chef», sumom traditionnel das équipes parallèles cauvrant dans las bas-fonds de la police politique.

(1) Editions Stock.

Les réactions des principaux intéressés

## M. Gilles Ménage, alors directeur adjoint du cabinet du chef de l'Etat, affirme «tout ignorer»

cellule de l'Elysée de J'automne

Directeur adjoint du cabiset du président de la République au moment des faits. M. Gilles Ménage, aujourd'hui PDG d'EDF, et déclaré à l'AFP « tout Ignorer à ce suiet » « Le double télateur d'autre d'autre de la société de dot la cohabitation. « Nous avons sécurité privée SECRETS, et qui accèdé à sa demande et c'est nous fut l'adjoist de Christian Prouteau. qui avons exploité les résultats », et son collaborateur direct durast précise. L'a noise minimum de la cohabitation d'autre d'autre de la société de dont la cohabitation. « Nous avons sécurité privée SECRETS, et qui accèdé à sa demande et c'est nous fut l'ancien minimum de la cohabitation d'autre d'au ce sujet » . « Les écoutes téléphoniques administratives falsaient l'objet de procédures d'sutorisstion codifiées, relevant de Matignon, et je n'ai jamsis entendu parier de demande concernant ce cas. Enfin. je suis spposé oux écoutes, hars décision judiciaire, concernant des " journalistes ou des avocats.»

Les écoutes sost effectuées par le GIC sprès svis du premier ministre. En fait c'est le directeur du cabinet du chef du gouvernement qui s'scespe de ces dossiers. A l'époque il s'agissait de M. Louis Schweitzer, qui est actuellement PDG de Renault. Jeudi matin le service de presse de la firme automobile isdiquait que celui-ci était dans un avion, retour de Genève. où vient de s'ouvrir le Salon intersational de l'automobile. A Libératisn, qui eveit pu le joisdre cs fsisant son enquête, M. Schweitzer s décisré qu'il « n'a pas senvenir d'avoir été saisi d'une demonde concernant Edwy Plenel et encore moins de lui avoir donné une suite. Ms politique était clairement de refuser les écoutes sur des journa-listes ou des svocais ».

Nous avons tenté de joindre par réléphone sans succès M. Christian Prosteau, jeudi mstin, à l'hôtel Mstignos, où il dispose d'us bureau et d'un scerétatriat. Patron de la cellsle anti-terrorisme de l'Elysée su moment des feits, aujourd'hul préfet, M. Prosteau s'était occupé récemment de ls sécurité des Joux olympiques d'Albertville evant d'être chargé de celle de le Coupe du monde de football do 1998.

1982 è l'été 1983, nous a déclare, jeudi matis 4 mars: « Les révélatisns de Libératios une laissent pantois. Je me demonde d'obord pourquoi msintenant et dans quel but? Mais je ne suis pas surpris. Je sevais que j'éteis moi inême sur écoutes de l'Elysée depuis longtemps. Même encore récemment, cels n's pas strête. » A le questisa : e Avez-vous eu connaissance d'écoutes sur des journalistes quand vsus étiez encore en bon rapport avec la cellule de l'Elysée», il ssus e réposdu : « C'est difficile de répondre. Ce n'est pas moi qui m'en occupais. Ce qui est certoin, c'est que, quand j'étais à l'Elysée, il n'y avait pas d'informatique traitante, à l'exception d'un terminal du réseau SAFIR de lo gendarmerie. » Interrsgé par le Monde, M. Robert Pendraud, ministre délégué à le sécurité publique, qsi, pendant la cohebitatios, evait constaté que des lignes téléphoniques permettant des écoutes étaient placées sous le contrôle de l'Elysée. considere que cetto pratiqua est sûrement un mai nécessaire, qui dsit être sévèrement révlementé ». Il estime que, dans unc démocratie, a ceux qui décident les écoutes doivent être responsables politiquement devant les Assemblées, ce qui n'est pas le cas du président de la Répu-blique». M. Pesdraud indiqse, cependant, qu'il n'est « pas chaque que la président de la République fasse procéder à des écoutes dans certains cas concernant la sécurité du pays », ce qui, selon lui, s'est

#### Georges Marion n'a jamais rencontré le général Imbot journaliste indépendant et colle-

L'un des comptes-randus d'écoute publié par Libération donne é entendre que notre collaboreteur Georgee Marion eurait eu l'intention de discuter de son embaucha au Monde avec le général Rané Imbot, è l'époque directeur général de la DGSE, Or Georges Marion n'a jamais rancontré celui-ci. Citant la transcription d'une conversation téléphonique entra Edwy Plenel et Georges Marion datée du 30 décembre 1985 à 23 h 02. Libération écrit : eOn parle de l'embauche de Marion au Monde (...) qui đoit déjeuner evec Imbot (...) le mercredi 8 et diecuter de ça. . Georges Merion, qui était à l'époqua

borait notemment è Libération et au Canard enchaîné, a été embauché le 1« septembre 1986 au Monde, dont il est aujourd'hui le correspondant en Afrique du Sud. Il est probable au'une confusion a été faite, par le responsable de catte ∉écouta», entra le générsi imbot et la commandant Jean-Michel Beau, I'un des protegonlates de l'affaire des Irlandais de Vincennes, Georges Marion n'avait au demeurant aucune raison d'attendre de ce dernier un qualconque feu vart à son entrée au Monde, comme le taxts rapporté per Libéretion peut le donner à croira.

affirme qu'il n'a jamais demandé la première année d'existence de la la surveillance téléphonique de iournalistes ou d'avocats.

L'Observatoire des libertés, associatisa composée de magistrats, d'evocats et de parlemosteires eppartenant à l'oppssitios, a publić, jeudi 4 mars, le communiqué suivant : « Encore une fois, nous opprensus par lo presse que les lois de la République auraient été gravement vislées au début de l'année 1986 dans l'affaire dite des Irlandais de Vincennes, par ceux-là mêmes qui, au plus haut niveau de l'Etal, sont censes en être les garants. Si de telles écoutes ont été pratiquées sur M. Plenel dans l'exercice de ses fonctions. Il s'agit d'une forfaiture. L'affaire des Irlandais de Vincennes aura été jusqu'au bout une parodie de justice dans laquelle le nouveir socialiste a exerce sur l'institution judiciaire des pressions sans précédent avant entraîné la relaxe des principaux srganisateurs et la condamnation des boucs émissaires. Cette révéla con peut enfin permettre de faire la vérité sur dix ans de turpitudes juridico-politiques. C'est notre liberté et notre démocratie qui sont remises en cause par ces pratiques inavoua-

#### Un témoignage du lieutenant-colonel Beau

#### La non-condamnation de Christian Prouteau

Le lieutenant-colonel Jean-Michel Beau, seul gendarme é avoir mis en cause, dès 1984, l'Elysée et sa «cellulca dans l'affaire des « Irlandais de Vincennes», a déclaré jeudi 4 mars au Monde : «Au-delà du scandale que constitue lo découverte des écoules téléphoniques dont lo Monde et Edwy Plenel sont les victimes (ce qui ne me surprend pas), je voudrals rappeler les conditions scandaleuses dans lesquelles le préfet Christian Prouteau o été, pour cause de Jeux olympiques, relaxé en appel en janvier 1992, alors qu'il avait été condamné en première instance à quinze mois de prison (peine non amnistiable) pour complicité de subornotion de témoins dans cette offaire des Irlandais de Vincennes.

» Or, oujourd'hul, il est juridiquement impossible de revenir sur cette «nou-condamnation» de M. Prauteon cor il peut se prévaloir de la force sie la chose jugée!

#### Les «plombiers» depuis vingt ans

La liste des affaires d'écoures téléphoniques en France ne cesse de s'al-longer. Les «plombiers», surnom des spécialistes de ce type d'espionnage, s'intéressent aussi bien à des journa-listes qu'à des fonctionnaires ou à des

 Décembre 1973 : la rédaction du Canard enchaîné. — Des « ouvriers » sont interpellès en pleine nuit alors qu'ils posent des micros dans les locaux de l'hebdomadaire, rue Saint-Honoré, à Paris. Il s'agit en fait de policiers de la direction de surveillance du territoire.

• Décembre 1987 : le Conseil Décembre 1987 : le Conseil supérieur de la magistrature. — Trois hommes qui s'apprétaient à poer une écoute sur la ligne téléphonique d'un huissier du Conseil supérieur de le magistrature (CSM), M. Yves Luthbert, sont interpellés par la police. M. Lutbert était soupçonné d'avoir intercepté des notes sur de hsuts magistrats rédigées par M™ Danièle Burguburu, secrétaire général du CSM, à l'intention du président de la République. L'hypothèse de la responsabilité de la «cellule étyséenne» a été évoquée lors du procès (le Monde du 30 mars 1992).
 Décembre 1990 : la libralrie du

 Décembre 1990 : la libralrie du pasteur Doucé. — En marge de l'enquête sur l'assassinat du militant homosexuel Joseph Doucé, il apparaît que des policiers des renseignements généraux ont procédé à des écoures (le Monde du 19 décembre 1990) sur la libraite professore du preteur Autre librairie parisienne du pasteur, Autre Chose, entre le 12 et le 30 juillet 1990.

Octobre 1991; des journalistes de Libération. – M. Philippe Mourleau, un spécialiste de la pose d'écoutes téléphoniques, est interpellé alors qu'il récupère les cassettes d'un magnétophone branché sur les lignes téléphoniques de deux journalistes de Libération. Marie-Eve Chamard et Philippe Kieffer,

• Octobre 1991: au domicile d'un journaliste. - Pierre Péan, journaliste et écrivain, découvre que des écoutes ont été placées à sos domicile (le Monde du 26 octobre 1991).

 Novembre 1992. L'avocat des « Irlandais de Vincennes ». — Dans son édition du 19 novembre, l'heb-domadaire d'extrême droite National-Hebdo relance l'affaire des « terroristes» de Vincennes en publiant une note manuscrite rédigée es mars 1983 par M. Gilles Ménage, alors directeur adjoint du cabinet de M. François Mitterrand et ennotée en marge par M. Christian Prouteau, alors conseiller du président de la République (le Monde du 20 novembre 1992).

### 3 200 lignes écoutées par le gouvernement chaque année

#### Aucun cadre légal avant 1991 Avant la loi du 10 jul/let 1991

relative su secret des correspon-dances émises par voic de télécom-munications, le pouvoir exécutif ordonnant des écoutes administra-tives se trouvait en debors de tout cadre légal. Dès les lendemains de is seconde guerre mondiale, la IV République svait réutilisé le réseau d'écoutes installé dans les égouts parisiens par la Gestapo. A Paris comme en province, une profusios d'écoutes furent des lors réalisées par de nombreux services policiers et militaires de l'Etat. Fsnctionnant sans eucun contrôle jusqs'en 1960, ce système s'accompagnait d'une dispersion peu propice à l'efficacité.

Aussi us texte elassé « très secret » fut-il adspté, lc 28 mars 1960, es plaina guerre d'Algéria. par M. Michel Debré, premicr ministre du général de Gaulle. Il créait un organisme chargé de cen-traliser les écoutes demandées par les outorités gouvernementales - le groupement intermisistériel de contrôle (GIC). La décision de placer une ligne sur écoute administrativo ns pouveit dès Isrs être prise qu'eprès l'eutorisation soit du premier ministre, soit du ministre de l'intérieur, soit du ministre de la défense. De 1960 à aujourd'hui, le GIC e fonctionné sous l'autsrité directe du premier ministre, qui est destinataire de l'ensemble des renseignements obtenus.

Le secret extrême entourant les activités du GIC a cepesdant conduit les parlementaires à s'inquiéter des violations des droits et de la vie privée des citsyens. Unc commissism sénatoriale présidée par MM. René Msnory et Pierre Marcilhacy a, le 25 octobre 1973, déposé un premiet rapport sur le sujet. Puis, le 21 juillet 1981, le premier ministre Pierre Mauroy a chargé une commission présidée par M. Robert Schmelck, premier president de la Cout de cassation, de proposer des règles de fosctionnement compatibles avec le respect des libertés. « En l'état actuel des nistrative visant des parlementaires, des responsables syndicaux ou des jsurnalistes professionnels », éctiveit notamment le rapport Schmelck, remis en juin 1982, en concluant à la nécessité de légiférer. Le rapport, qui no fut pes rendu public à l'époque, inspirera directement la loi adoptée près de dix ans plus tard.

li fellut attendre la condamnation de l'Etat français par la Cour européenne des droits de l'homme, dans deux arrêts du 24 avril 1990 visant des dossiers d'écoutes judiciaires, svent qu'une loi vsic lo jour. Le gouvernement de M= Edith Cresson déposait alors, en juin 1991, us projet de lsi relatif au secret des correspondances émises par la voie des télécommunications qui devait devenir la Isl du 10 juillet 1991. Fixant un cadre juridique eux écoutes administratives pratiquées par le GIC, la loi a créé une Commississ nationale des contrôles des interceptions de sécurité. La loi prévsit enesra cinq motifs pouvant justifier «à titre exceptisnnel» des écoutes administratives : « la sécurité nationale ; la protection des élèments essentiels du potentiel scientifique et éconsmique de lo France: lo prévension du terrorisme; la prévention de la cri-minalité et de la délinquance organisée; la préventisn de la reconstitutisn su du msintien de groupements dissous ».

Dans son premier rapport d'ectivité sur les anoées 1991-1992, qui e été remis récemment (le Msnde du 12 février), la Commission evait Indiqué que Matignon avait fixé un quota de 1 180 lignes téléphaniques pouvant être écautées en même temps par le GIC. Au total, compte tenu d'une durée moyense de quatre mois consacrée à chaque écoute, le rapport esti-meit à 3 200 le nombre de lignes téléphoniques surveillées au cours d'une même ansée.

A l'occasion de la remise de ce rapport, M. Paul Bouchet, conseiller d'Etat présidest de la commissico, avait effirmé qu'aucun joursaliste s'aveit eu de ligne placée diées, 1991 et 1992.

## **Oreilles**

Suite de la première page On sait désormais que ladite

cellula, permi ees ectivités, evait poussé la equci de le lutte entiterroriete jusqu'à placar sur écoutes, méthodiquement, avec nome de code, diapositifs permettant l'archivage informetique. l'enquêteur d'un journel qui vanait de jouer un rôle-clé dans le dévoilement de l'effaire Greenpeace et de celle des Idendeis.

Cela se passait è l'ebri et au nom du « château », où siégealt depuie plus de quetre ane un homma qui, étant alora député d'opposition, avait, en 1970. fors d'un débat à l'Assemblée nationale, dénoncé les écoutes téléphoniques è visée politique, en terminant par ce propoe euquel II n'v e rien à redira : « Il faudra bien qu'un jour ou l'autre existe une instence (...) qui décidara, tranchera et, le cas échéant, frappera tout homme politiqua responsable qui se sera rendu coupable à l'égard da la vie privée des citoyens des vilenies que je dénonce».

Francois Mitterrand, toujours en 1970, è propos des écoutes politiques, demandait : « Qui nous garentira contra cala?». La réponse viendreit vingt et un ens plue tard, dix ans eprès son installation à l'Elysée, sous le forme d'une loi instituant le Commission nationale de contrôle des interceptione de sécurité, loi randua nécesseire par laa condemnations prononcéas contre la France par la Cour européanna das droita da l'homma. Entre-temps, un rapport damendé en 1982 par Pierre Mauroy à l'époque de

l'état de grâce et du socialleme embitieux avait été anterré at, le main sur le cœur, chacun vous assurait que rien de suspect ne pouveit s'imaginer sous l'eila sécurisanta et républicaine de l'État de droit. Un Etat de droit que la gauche avait mis en tête de ses desseins et que l'on croyait être una obsession fondatrice pour le socielisme moral. LES oreillaa du «châtesu» ont

donc fonctionné, an touta impunité, hors du chemp du droft et hors du champ democretique. Il ne suffit pas de se doutar de quelqua chosa: lorsqua la certitude aet là, lorsque le liasse dee photocopies yous sat fournie, is choc set Intenee. Il feut imaginar lea fonctionneires de l'oreille collée enregistrant tout, notant, résument, cherchant à comprendre de qui l'on parle - et n'y pervenent pee touloure ~ fourniasant à leura supérieurs des synthèses et des listee de mote-clés et de nome « intéraseante». Dane l'en-tête de ces notes figure le mention « qui à qui » - pour : qui téléphone à qui ; il est facheux qu'ile n'eient pae poussé le perfectionnisme jusqu'à prévoir une rubrique « qui pour qui? » : qui écoute à l'intention de qui? On imegine meleisément que ces documents aient été destinés seulement aux historiens du futur. Leur valeur était sana doute granda pour les pouvoirs du présent. La cellule était élyséenne.

Après douze ene de présidance, una cohabitation, cinq gouvamements eocialistes, una brassée d'affaires, tant de

ranoncements sur las eldéaux», cet éclairage rétrospectif sur les méthodes de police politique qui avelent cours eu plue près du plus haut de l'Etat, ne devrait leisser indifférent aucun citoven. Rien ne serait plus dommageabla à l'esprit civique, et è ce qui demeure dens ce pays d'ettachement è quelques princinea simples, que cette révélation na soit suivie d'eucune anguête sériause, indépandanta et publiée.

On Indiqueit prudamment, ieudi matin, dens l'entourage du chef da l'Étet, qu'una enquête était bian en cours pour, disait-on, vérifier que les choses s'étaient bien passées comme le dit la presse - on ne se méfie jemais trop des journalietee... -, meis ausai pour voir si dae traces en subsistereient. On suggéreit que tout cela était bien ancien, que le cellule fautiva n'existait plus at que, donc, ce qui pouvait provoquar ce typa da compsrtamants eveit disparu. On ejoutait aussi que le publication de ces documente è deux semaines des élections était

Perade convenue et ettendue. La France, il est vral, e beaucoup de soucis en tête et le tourbillon des « effaires » no seureit faire oublier l'effaire principale, qui est calle de la réceselon at du chômage. Il serait cependent indigne de e'abriter derrière cele pour balayer d'un revers de main la aignification profonde, sur l'étet morel de l'Etat, de cet épisode où se mêlent le secret mai gardé, le pouvoir mal protégé, l'illégalité aseumée et le viol da quelques-una des principes eur lesquels e'était faite l'alternance de 1981 lors du fameux et lynque « pasaege »

#### de l'ombra à le lumière. **BRUNO FRAPPAT**

P. S. : il va de soi que le Monde a l'intention de s'associer aux plaintes que déposera Edwy Plenel.

## Un rapport officiel dénonce l'« anarchie » du recueil et de l'utilisation des tissus d'origine humaine

M. Bernard Kouchner, ministre de la santé, deveit rendre public, ieudí 4 mars, un rapport de l'Inspection générale des effaires socieles (IGAS), consacré eu recueil et à l'utilisation des tissus d'origine humaine. Ce document dénonce la « confusion » et l'« anarchie » qui prévalent dans ce domaine. M. Kouchner e annoncé une eérie de mesures visent è améliorer la pratique dee greffee d'orgenes et de tissue (1).

Demandée en juillet dernier par M. Kouchner, l'enquête avait été confiée au docteur Claude Gubler (médecin personnel de M. François Mitterrand! et à M. Marie Francoise Guérin, tous deux membres de l'IGAS. Le document (vingt-cinq pages) tenda public, jeudi 4 mars, ne constitue qu'un « rapport d'étape ». Les dannées qu'il fournit n'en sont pas mains, à bien des égards, inquiétantes.

L'une des premières difficultés soulevées tient aux limites, tou-jours finctuantes, entre organes ct tissus. Alnrs que les nrganes «nobles» (cœur, înie, rein) ne peu-vent être conservés plus de quel-ques heures après leur prélève-ment, il en va différenment avec les fragments osseux, les lambeaux cutanés, les cornées, certaines por tinns veineuses ou artérielles, les ligaments ou encore les valves cardiaques. C'est l'amélioration récente des méthodes de conservation de tous ces tissus qui a des pratiques thérapeutiques et à l'augmentation du nombre des tissus prélevés et greffés.

Le rapport de l'IGAS dénonce une confusion juridique d'abord, liée aux ambigunés de la loi Caillavet de 1976. « Cette loi, écrit-il, distingue les prélèvements sur donneur vivant et sur les cadavres. Or. 'expression « cadavre » recouvre deux situations différentes, selon que le sujet est en état de mart rielle maintenue artificiellement, au que le cœur et les fanctians circulataires sant arrêtées définitivement. Si, dans la première hypothèse, un èchange avec les familles est systè-

unatiquement recherche avant de procèder à un prélèvement, ce n'est pas le cus lorsque des prèlèvements ne sant réalisés qu'au dépôt martuaire. La procèdure consiste, dans ce cas, à s'assurer qu'aucune apposition du défunt n'n été partée au registre de l'hôpital quant au don de ses arganes et à recueillir l'accord écrit du directeur de l'établissement avant de procèder au prélève. ment nvant de procèder au prélèvement, Il existe là, munifestement, une perversion dans la mise en place des procèdures nècessaires à l'opplication de la loi Caillavet.»

### Des conditions

de conservation contestées

D'autres confusions sont relevées par les enquêteurs de l'IGAS, dues par exemple à « l'éclatement des lieux de prélèvement » (blocs operatoires, salles murtuaires) ou aux différents types d'organisation mise en place localement, vin les «ban-ques de tissus». Confusion encore quant à l'utilisation des décbets opératoires, déchets dénommés res nullius : en vertu du règlement arrêté dons chaque département, tnus les déchets anatomiques hospitaliers doivent être incinérés. En fait, certains de ces restes sont gar-dés par l'opérateur, comme les os spongieux à l'occasion d'une pose de prothèse ou les veines saphènes lors d'un stripping. Après traite-ment, ceux-ci sont utilisés au bénéfice d'un tiers. Les patients, dant on utilise ainsi les res nullius, a n'en sont généralement pas avisés et le plus souvent les choses se pas-sent comme si le praticien estimait pouvoir librement en disposer ».

Pour un même tissu, les proto-coles de conservation et de conditionnement ne font pas toujours l'objet d'un consensus, ni les règles mises en place pour confirmer de l'absence de risques d'infection virale pour la personne greffée.

« Les os massifs sont sait prélèvés sur des danneurs en état de mort cérébrale, sait sur des cadavres, dans un délai qui peut varier de trois à six heures après l'arrêt circu-lataire, ce délai pouvant être porte à uaire neures vaire q huit heures si le corps est gardé à 4 degrés, précisent les auteurs du rapport de l'IGAS. Quant nux os spangieux, ils proviennent des res nullius et il est fortement probable

que nambre de services d'orthopédie continuent à en assurer eux-mêmes lo conservation pour leur propre

Selon les auteurs du rapport, cette situation annarchiques et « non réglementaire » est source « de conflits monapolistiques quant aux conditions de stockage et de cessinn ». A cet égard, la place et le rôle des établissements hospitaliers privés à but lucratif (exclus aujourd'hui du dispositif des prélèvements, mais ayant recours aux différents tissus prélevés dans les hôpitaux publics) posent un sérieux

Le rapport évoque aussi les n conditions de cessian variable » des tissus ainsi prélevés, « Paur taus les tissus au l'offre permet de faire face à la demande (veines, os spongieux, dure-mère, par exem-plej, nucune règle particulière n'n été élaborée pour en réguler la cession, précisent les auteurs du rapport. Quant aux tissus conmissant une situation de pénurie (os massifs, valves cardiaques, artères), les préleveurs des banques (...) en régulent la distribution sur des bases qui relèvent de leur seule appréciation. Il y a danc place, dans un tel contexte, pour l'organisation de cir-cuits privilégies.»

#### Des prix extensibles

Les prix pratiqués sont excessivement bétérogènes, variant de 5 000 à 15 000 francs la valve cardiaque, ou de 2 000 à 6 000 francs l'os massif. Sans citer de nom, les inspecteurs de l'IGAS soulignent « ne pas pouvoir passer sous silence la pratique mise en œuvre dans un des sites visités, pour un seul des tissus traités par cette banque. Alors que le tarif de cession du produit est de l'ordre de 5 000 francs, il est, en fait, facture 13 000 francs larsque la cammande pravient d'une clinique privée. La différence est reverleveur (...). Les lacunes du dispositif nctuel laissent place à de graves dérives dant la missian n'a pu mesurer l'ompleur, mais dont cette Illustration met en lumière le dis-

crèdit pouvant en résulter pour le système de santé.»

Sur trois sociétés installées en France, dont deux sont eméride 23 000 francs l'unité des valves cardiaques obtenues à partir de cœurs prélevés sur des cadavres. Pour une autre, spécialisée dans la culture de cellules d'épiderme pour le traitement des grands bruiés un établissement hospitalier fran-çais ayant recours à ses services le priz de cession est de 76 francs le centimètre carré (contre 4 francs en mnyenne dans les «banques» françaises). Une troisième société, française, récupère les veines saphènes prélèvées lnrs des strip-pines, qui lni sont adressées par des chirurgiens vasculaires. Cette même société se prépare à développer une technique de culture de cellules humaines d'épiderme, mise au point dans un centre hospitalier universitaire et dans un laboratoire du CNRS (le support de cette culture cellulaire est constitué à partir de prépuces d'enfanta). Le prix de vente prévu est de 49 francs le centimètre carré.

En conclusion, les auteurs du rapport de l'IGAS soulignent que, aussi longtemps que durera cette situation, « les sociétés commerciales pourront librement transformer, conserver, vendre des produits obtenus à partir de tissus d'origine humaine en dehors de tout contrôle, ce constat valant également pour les banques créées tant en milieu hosoitalier qu'au sein des centres de transfusion sanguine». « Il es urgent, affirment-ils, que la loi bioéthique offre un cadre permettant de mettre en place un systèm structuré, assurant la qualité des produits, dans le respect de principes éthiques clairement affirmés. En chantier depuis près de cinq ans, le projet de loi sur la bioéthique n'a toujours pas pu être adopté

JEAN-YVES NAU

(1) M. Kouchner a notamment annonce la creation de neur groupements d'intérêt public, l'un concernant les organes, l'autres les tissus d'origine humaine. Un décret et une circulaire seront publiés, visant à améliorer la pré-vention des maladies transmissibles via les greffes d'organe et de tissus.

pétitions continentales ne consti-

tuaient qu'une récompense supplé-

mentaire pour l'enomalic du

football français. Jusqu'à cette

année. Jusqu'à cette série récente

de défaites en championnat qui a

évacué l'AJ Auxerre de la cour des

grands beaucoup plus tôt que d'ha-bitude. Au sein de l'équipe, les

jnueurs les plus aguerris s'étaient mis n renacler contre l'autorita-

risme de leur entraîneur. A l'exté-

#### REPÈRES

FAITS DIVERS

Un lycée de type Pailleron détruit par un incendie à Bagneux

Le lycée d'anseignement profes-sionnel (LEP) Léonard-de-Vinci da Bagneux (Hauts-de-Seine) a été à moité déruit, mercredi 3 mars, en

milieu d'après-midi, par un incen-die qui a ravagé le deuxième étage du bâtiment avem d'être maîtrisé par les pomplers. Cet incendie n'a pas fait de victime, les quelqua 330 élèves du lycée syant terminé leurs demiers cours à 15 heures et les personnels administratifs ayant pu être rapidement évacués.

Cet établissement, de type Pailleron - du nom du collèga Edouard-Palleron à Paris, qui avait été totalement détruit, le 6 févrie 1973, par un incendie qui avai provoqué la mort da vingt per-sonnes dont seize élèves – est le dauxièma établiasement das Heuts-de-Saine victime d'un tel sinistre depuis troia mois : dans la nuit du 1- au 2 décembre 1992, la lycée Robart-Schuman da Colombes avait été antièrement ravagé par un incendie. Il reste, au totel, cinquante-six établissements scolaires de ce type en France.

Salon le conseil régional d'Ilede-France, le lycée de Bagneux fait partie des sept établissements de type Pailleron qua la région a ins-crits à son budget 1993 pour les raconstruire de touta urgence. Dans l'immédiat, les élèves nuivront leurs cours d'enseignement général dans un collège voisin de Bagnaux. D'ici quatre à cinq semainaa, des bâtimants provisoires davraiant parmattre d'accueillir à nouveeu les élèves sur le nite du LEP an attendant lan

#### JUSTICE

M™ Daugreilh, député (ex-RPR) des Alpes-Maritimes, inculpée d'ingérence

et d'abus de confiance

M- Martina Daugreifh, député (ax-RPR) des Alpes-Maritimes et adjointe eu maire de Nice, a été confiance, le 24 février (1), par M. Daniel Farge, présidant de la chambre d'accusation da la cour d'appel de Grenoble. Trois autres adjaints sont poursuivis dans la mêma procédura, dont deux, M. Michel Falicon et M. Christine Selvi, ont déjà été inculpés, des mêmes chefs, en décembre 1992. Ils auralant utilisé len servicea d'employés municipaux appartenant à une «brigade spéciale» de quatre-vingts parsonnes qui travaliaient soit comma agents électoraux soit eu profit d'élus, da chefs de service ou d'amis de l'ancien maire (CNI) de Nice, M. Jacques Médecin.

En ce qui concerna Me Dau-grellh, il tui est raproché d'avnir fait appei à sept agents munici-peux pour l'egrandissement d'un mas qu'elle avait acheté, en 1989, dans le quartier résidantiel da Cimiez. Ella affirma, cependant, avoir confié cas travaux à una entreprise privée et qu'a aucun employé municipal n'e jamais fran-chi le seuil de [sa] maison». Elue député de la 2 erronscription des Alpaa-Maritimas en M- Daugreilh a été exclue du RPR, le 25 février 1992, pour avoir présenté una liate dissidente de ce parti aux élections régionales. Ella a renoncé à solliciter le renouvellement da aon mandat lors des prochaines élections législatives. (Corresp.)

(t) Soit avant l'entrée en vigueur de la réforme du code pénal supprimant notamment le mot «inculpation».

Le retour aux « maisons de correction »

Présement, mardi 2 mare, un pian destiné à lutter contre la délinquance juvénile, le ministre de l'intérieur britanniqua, M. Kenneth

Clarka, a évoqué l'ouverture de « centres de formation de sûreté» pour les enfants et adoles douze à cuinze ans le Monde du 3 mars). La différence antre cea nouvesux établissemema et lae anciannes maisons de correction semble mince. Ces nouveaux centres - qui pourraient être ouverts vers 1985 - seront réservés aux jeunes garçons récidivistes déjà

condamnés à trois reprises. Chacun d'eux accueillera entre 40 et 50 pensionnaires, et le temps de détention pourra etteindra deux

Le gouvernament Ineiste sur l'approche pédagogique. Taute-fois, le projet est critiqué à la fois par das parlementaires, par des groupes de réforme pénale et par de nombreuses organisations humanitaires, qui accusent le couvarnement de succomber à una € atmosphère de panique morale > et de créer des collègas du crime». Le gouvernement e aussi annoncé son intantion de lutter contra l'absentéisma scolalra. Selon une étude de l'université de Sheffield, 48 % des élàves du aecondaire qui pratiquent l'école bulssonnièra deviennent délinquants. - (Corresp.)

#### RELIGIONS

Une association de riverains déboutée de sa plainte contre la mosquée de Lyon

Le tribunal da grande instance de Lyon a débouté, mercredi mars, une association da riverains qui réclamalt la suapensinn des travaux de la mosquée dans le 8. arrondissement de Lyon, L'association demandait au tribunal de constatar que la permis da construira, délivré la 29 soût 1999, était arrivé à axpiration le 29 août 1992, et que les travaux d'affouillement n'avaient été réalinés que pour faire échac à la péremption. Le tribunal a débouté las demandaurs, estimant qu'ila n'avaient pas «pour vocation de faire respecter la réglementation en matière d'urbanisme ».

La construction de la mosquée de Lyon, ettendua depuis quatorza ans par les trois cent mille musulmans de la région Rhône-Alpes, a démarré le 15 juillet 1992. Son promoteur est l'Association cultuelle lyonnaise lalamo-française (ACLIF):et san coût aet estimé à 31 millions de francs, dont 20 millions payés par l'Arabie sacudite. La construction se poursuit avec le soutlen du maire de Lyon, M. Michal Nuir, et celui d'Alain Mérieux, son concurrent (UPF-RPR) aux législatives, qui s'est récemment prononcé « très clairement »

#### **ÉDUCATION**

L'agrégation sera revalorisée

Le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, et le secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, M. Jean Glavany, ont signé, jeudi 4 mars, avec quatre arganisations syndiceles, un relevá de conclusions sur la revalorisation das 37 500 professeurs agrégéa (qui raprésantant 11 % dea enseignants du aecond degré) et professeurs de chaires supérieures (ces demiers enseignant en classes préparatoires). Une façon, pour le minietre, « da valorisar la rôla asnantial dan profeaseurs egrégés et de reconneître leur haute qualification ».

Le plan Jospin de revalorisation, signé an 1989, prévoyait qua le proportion d'agrégés accédent à la horn-classe ou aux chaires supérieuree pasnareit da 13 % du corps à 15 % en 1993. Le protocole signé le 4 mars le fera passer à 20 % d'ici à 1996, ce qui repréaante environ 3 000 promotiona supplémentaires. En outre, la voie de l'agrégation interne est confor tée. À partir de la aassion de 1994, entre 20 % et 40 % des placas offerten à l'agrégation seront accessibles par concours intames an lieu da 10 % à 30 % actuellement.

n Remise ce service du réacteur Phébus. - Le réacteur nucléaire d'études Phébus vient d'être remis en marche à Cadarache (Bouchesdu-Rhône), après un arrêt de trois ans, a annucé, mardi 2 mars, l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN). Cette installation a été modifiée pour mener, jusqu'en 1998, un programme de recherche intitulé Phébus PF, portant sur l'étude du comportement des produits de fissioo dans uo réacteur nucléaire en cas d'accident grave. Le budget, de 900 millions de francs environ, est cofinaocé par EDF (25 %), la Commission des Communautés curopéennes (30 %), et par le Jnpon, les Etats-Unis, la Corée du Sud et le Canada (15 % au totai).

Inventeur du vaccin contre la poliomyélite par voie orale

## Le professeur Albert Sabin est mort

Sebin, eméricain, inventeur du vaccin contre le poliomyélite administré par voie orale, est décádé, mercredi 3 mere è Waehington, à l'âge de quatrevingt-six ans. Né le 26 août 1906 à Bialystnk,

aujourd'hui en Polngne orientale, Albert Sabin avait émigré aux Etats-Unis dès 1921. Après avnir suivi des études de médecine à New-York, il décroche son diplôme en 1931. Naturalisé américain, il est nammé assistant de recherche nu Rockefeller Institute de New-York où il commence ses travaux d'atténuation des virus de la poliomvélite.

En 1939, Albert Sabin intègre l'université de Cincinnati ct devient professeur de pédiatrie en 1946. Consultant médical pour les maladies épidémiques au secrétariat d'Etat américain à la guerre, il devient membre du bureau épidéminlogique des farces armées en 1963. Pendant la seconde guerre mondinle, le docteur Sabin travaille notamment sur d'autres ladies à virus, dont l'encéphalite

En 1957, il met au point un deuxième vaccin contre la puliomyélite, non plus injectable, contrairement au précédent inventé par le docteur Janas Salk, mais

Rectificatif. - Dans l'article consacré aux décrets de la loi Evin contre l'alcoolisme (le Mande du 3 mars), une coquille s'est glissée dans le chiffre des sommes consacrèes à l'affichage en faveur des boissons alcoolisées. En France, pour l'année 1992, le budget de cet affichage a été, au toini, de 521 millions de francs, dunt 33 millions en saveur du vin.

Le docteur Albert Bruce administrable par vnie buccale. Outre sa simplicité d'emploi. cc nouveau vaccin trivalent - qui protège contre les trois virus responsables de la poliomyélite - est préparé à partir d'un virus vivant inactivé (alors que les vaccins de type Salk contiennent des virus tués). Il s'agit danc d'une immunisation naturelle.

> Professeur hanoraire de nombreuses universités à travers le mande, le docteur Sabin préside, entre 1970 et 1972, l'institut des sciences Weizmann de Rehovoth. en Israel. En janvier 1971, il recoit du président Nixon la médaille du Mérite scientifique. Plus de quarante distinctions lui seront décernées pour ses recherches sur les maladies infantiles et les affections virales. Le « vaccin Sabin » lui survit, désarmais recommandé par

**SPORTS** 

FOOTBALL: coupes d'Europe

## La surprise d'Auxerre terroir et de débrouillardise qui fai-sait trébucher les grosses écuries du champinnant de France. Les com-

L'AJ Auxerre e battu l'Ajax d'Amsterdem, 4-2, mercredi 3 mars, en quart de finale eller de la Coupe de l'UEFA. A égalité avec les Néerlendais, 2-2, eprès la mi-temps, les Auxerrois se sont imposés en fin de partie. Ils peuvent ainsi espérer éliminer l'Ajex à l'occasion du match retour à Amsterdam, qui eura lieu merdi 16 mars. En revanche, l'Olympique de Marseille e'est contenté d'un match nul décevant, 1-1, face à un CSKA Moscou hors de forme, à Berlin, lors de le troisième journée de la Ligue des champions.

Longtemps, Auxerre n'a pas cu besoin de la coupe d'Europe. Le club de Guy Roux inscriveit sa réussite dans des strictes limites hexagonales. Celle d'un football de

rieur, les observateurs ironisaient sur l'incapacité chronique de l'AJA à concrétiser ses effets de surprise. Auxerre avait donc besoin de la coupe d'Europe comme d'une ses-sion de rattrapage pour ses errements nationaux. Mercredi soir, dans un stade de l'Abbé-Des-champs plein à craquer, Guy Roux

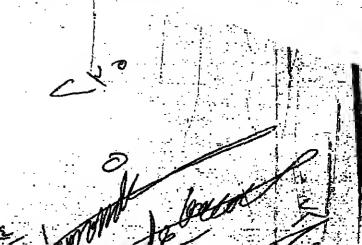
n retrempé sa légitimaté dans le grand bain d'une victoire sur un grand d'Europe nu terme d'une partie passionnante. Les Néerlan-dais de l'Ajax d'Amsterdam, précé-dés par la gloire de leurs prédéces-seurs, avaient-ils sous-estimé ces « paysans bourguignens»? La for-mation la plus offensive d'Europe a été prise à son propre jeu. Les iqueurs auxerrois ont construit leur succès en attaquant à nutrance, et en inuant plus vite que l'adversaire. Leurs quatre buts sont une déclinaison des plus beaux gestes du football : reprise de volée, coup-franc dans la lucaroe, coroer ren-

critiqué еп Grande-Bretagne trant et percée dans la surface de réparation. Auxerre a ainsi gagné le droit de rêver peodant deux semaines. En évitant d'oublier que, la saison deroiére, le club avait déjà réussi un petit exploit en battaot Liverpool, 2-0, avant de s'in-cliner face à la logique du football,

L'ingérence au dela de l'humanitaire Dominique Heam

Approches de la sagesse de Levinas Gérard MEHRENBERGER

Le nimero 50 P 14 rue d'Assos - 75006 PARIS - Tel - [1] 44 39 48 48 Ou taper sur minitel : 36 15 SJ ETUDES



## L'échappée belle

Un cinéaste africain affirme sa personnalité d'auteur

Les archives d'un visionnaire

Les manuscrits d'Abel Gance dispersés à Drouot

Les pouvoirs publics avaient été rent de 1914 à 1928. Ils consti-

décus de ne pouvoir s'entendre avec Nelly Kaplan, détentrice des

archives d'Abel Gance, qui les fai-

sait disperser, mereredi 3 mars, à

l'Hôtel Drount: Aussi, du manus-crit de sa première Lègende drama-

tique en quatre actes et en vers

(1908) aux 257 photos prises sur le tournage d'Austerlitz (1960), l'Etat s'est manifesté tout au long de la

vente par des préemptions mas-

En deux heures et demie, 298 numéros étaient vendus, pour un total de 1,8 million de francs.

La Biblinthèque nationale (BN), la Direction du livre (DDL) et la

Direction des musées de France

(DMF) devraient débourser, à eux seuls, 1,5 million de franc. Aucune pièce importante n'a échappé à

leur vigilance. Il faut dire que les enchères ne valaient pas très haut. Les institutions étrangères, préventivement découragées par l'interdictinn de sortie du territoire des éléments les plus importants de la

C'est ainsi que la BN a pu acheter, 300 000 francs, un ensemble

de 19 carnets autographes qui cou-

O Films muets ea concert au Lou-

vre. - Le Lys brisé, de David W. Griffith (1919), avec Lillian Gish, décédée le 27 février (le Monde du 3 mars), Rien que les heures, d'Alberta Cavaleanti (1926), et Blackmail, d'Alfred Hit-check (1929), sont présents à

ehcock (1929), sont présentés à l'auditorium du Louvre, avec un

accompagnement musical L'ambi-

tion de «Cinéma muet en concert»

est de restituer ces films rares, qui

sonl nussi des concerts vivants,

avec les partitions d'origine ou des

créations musicales conlempo-

▶ Les 4, 6, 7, 13 et 14 mars à

l'auditorium du Louvre. Rensei-gnements au 40-20-52-99 ou sur 3615 Louvre.

vente, étaient absentes:

sives.

SAMBA TRAORÉ d'Idrissa Ouedroogo

Une station-service. Un brad'innmes, an voleur qui s'enfuit dans la nuit. C'est an film noir? Malere le douteux calembour, oui. Dans une séquence d'nuverture en quatrième vitesse, le cinéaste de Yaaba et de Tilai projette son film loin de tnutes les habitudes dn cinéma africain. Lorsque, avec son butin, Samba se réfugie dans son village natal, au fin finnd de la hrousse sahélienne, Ouedraogn paraît retourner du même mouve-ment vers ses marques, ses ambiances et ses décors. Mais tout a changé : le récit, le ton, la techni-que. Samba Traoré, on le sait très vite, nuvre un nnuveau chapitre dans l'histoire des films d'Afrique.

Avec sa mallette qui semble contenir une inépuisable fintune, Samba est roi au village. Il épouse la jolie fille jadis abandonnée pour partir à la ville, il tire des ennuis son vieux copain, construit avec lui une guinguette qui fait la joie des habitants, comble ses vieux parents et ravit les enfants. Mais, en quelques plans insérés dans cette chronique tour à tour humoristique, sensuelle et lendre, le destin veille, qui rattrapera le héros. Le destin,

### Corps perdu

BODY d'Uli Eidel

U. T.

....

\*\*\* 3

. .

in circ

1.55

 $\mathbb{N} = \mathbb{R}$ 

. .......

, .<del>-</del>

Marie Control

Or a security

(Table 1)

100

A STATE OF THE STA

(8) (3)

(A) (A)

<u>.</u>

g e

beater .

3.4

1 2 - Feb.

Nous voici revenus à des plaisirs démodés : sortir entre amis, choisir le plus mauvais film possible, bur-ler de rire devan! l'uniforme perfection du ratage. Parvenir à ce plaisir sans mélange suppose un scénario imbécile et content de lui : l'idée de Body tient sur le dos d'une pochette d'allumette. Une femme (Madnana) est accusée vieil amant. Le reste du film est consacré au procès de l'amante assassine, défendue par un avocat (Willem Dafoe) qui se laisse prendre dans ses rets. Antour du couple, on aperçoit un procureur émnustillé (Ine Manlegna), l'ex-secrétaire-maîtresse de la vietime (Anne Archer), l'épouse de l'avocat (Julianne Moore), qui viennent meubler les intervalles qui séparent les duos sado-masochistes Madon-

On aura remarqué que - à l'exception de Madonna - la distribution rénnit des acteurs qui nnt été au moins compétents, parfois éblouissants, en d'autres eirconstances. Pas ici. La faute en revient évidemment à Uli Eidel (Mni, Christiane F., Last Exit To Brooklyn), l'homme qui signe la mise en scène (?). Joe Mantegna se contente de ne rien faire, il s'en tire mieux que Willem Dafoe, qui - conscience professionnelle? - se force à quelques effets risibles.

A sa décbarge, il a pour partenaire une créature échappée dé chez M= Tussaud, dont la physionnmie évoque vaguement une chanteuse pop, autrefois populaire. Madonna, prise dans la représentation qu'elle se fait d'elle-même, ne provoque plus rien que la peur du

#### Jorge CAMACHO

"Histoire de Chaman"

4 mars - 30 avril

Vallois

36 RUE DE SEINE ●75006PARIS● TEL 43 29 51 15 FAX 43 29 90 73 pas la morale. Il ne s'agit jamais de : «Bien mal acquis, etc.», mais d'une malédiction plus ancienne et

Parce qu'il se place ainsi sous les auspices de la tragédie antique, Ouedraogo se retrouve naturellement dans les traces du grand film noir américain. Ces récita de rédemptinn impossible qu'étaient, par exemple, Jai le droit de vivre de Fritz Lang nn High Sierra de Raoul Walsb. Idrissa Ouedraogo rénssit ainsi un étonnant tour de renssit ainsi un etonnant tour de force : son scénario est un archétype de grande série B, s'adapterait sans mal à n'importe quel continent, à n'importe quelle époque. A snn service, une technique tranchant avec le brienlage et l'à-peu près qui sont souvent le lot des films africains, « Technique » au serse des movers metérals : le auxsens des moyens matériels : la qualité des images, la sûreté des lumières, la précision du son sont irréprochables.

Mais aussi technique de la mise en scène, d'une grande maîtrise dans la combinaison de tonalités variées, dans le jeu des ellipses et des refrains, dans la soudaine styli-sation d'une scène en contrepoint d'un plan naturaliste. Et encore dans l'interprétation, dominée par la sobre intensité de Bakary San-

Kaba – seul Abdnulaye Kombou-dry, dans le rôle du compère, se laisse aller à d'inutiles grimaces.

Pnurtant, Ouedraogo est trop cinéaste pour se contenter d'une mécanique dramatique, qui, à l'ins-tar des grands genres classiques américains (film noir, western nu comédie), repose uniquement sur des situations, sans une once de psychologie. Son regard de metteur en scène ancre naturellement ee canevas abstrait dans la réalité, dans la matière de l'Afrique. La chaleur est la, et la terre brute des murs, et les couleura de la pous-sière, de la végétatinn, des costumes : tnute cette « chnir » docu-mentaire sans laquelle Samba Traoré risquerait l'apesanteur des produits internationaux dévitalisés.

> Une revendication de dignité

Le film pose pourtant d'intri-gantes et nécessaires questions, nées de ce « classicisme » inspiré par Hallywood de la grande époque – moins inattendu qu'il n'y paraît: on se souvient de ee superbe plan large de cavaliers, dans Tilaï, qui devait plus à John Ford qu'à Ousmane Sambene ou à Jean Rouch. Il inquietera peut-être

Abel Gance

en Christ

martyrisé

tuent un véritable journal de tra-

vail du cinéaste où, à côté de ses

ses projets, il note les nrages de sa

vie sentimentale, ses jugements cri-tiques et ses rencontres avec des

contemporains. Une cinquantaine

de scénarios « muets » - tournés ou

nnn - nnt été préemptés par la BN: Les muris reviennent-ils? (2 500 F), Hamère et Orphée (4 000 F), l'Aluminite (2 500 F), les

Etapes de la douleur (2 600 F), le Spectre des tranchées (2 800 F),

Rose du ciel ou la parole des étoiles

(2 000 F), la Vnix du sang (2 800 F), le Fou de la falaise (9 000 F), l'Héroïsme de Paddy (7 000 F), Maier Dalaraso

La DDL récupérait le copieux manuscrit autographe de la Roue (200 000 F), pour la Cinémathèque, avec la plupart des scénarios des films parlants, et les trouvailles techniques de l'inventeur du Magi-

rama, sans oublier au passage les pièces qui concernent le cinéaste

Jean Epstein, un proche d'Abel

Le manuscrit autographe du

Napoléon a été retenu par la DMF (100 000 F). Il devrait aller à Bou-

logne-Billancourt enrichir la Biblio-thèque napoléonienne Marmottan

en compagnie d'un vibrant Appel aux artistes et à tous les collabora-teurs de «Napoléon» (9 500 F). En

revanche, 490 pages «tapuscrites» du même scénario ont été ravalées à 350 000 F. Les amateurs ont dû

se contenter de quelques photos, ouvrages dédicaces et manuscrits

de second pian, abandonnés par les

établissements nationaux. Me Eric

Buffetand, le commissaire-priseur

qui tenait le marteau, a souligné

« la reconnaissance par l'Etat fran-

cais' du génie d'Abel Gance ».

Reconnaissance faite à bon

**EMMANUEL DE ROUX** 

(40 000 F).

Gance.

compte.

dans e la Fin

ceux qui, en Europe, comptent sur les cinéastes du continent unir ponr insuffier sur les écrans une manière inédite de raconter les his-

Mais sa qualité technique traduit une revendication de dignité à l'égard du public africain, et ses choix de mise en scène une revendication de liberté envers ceux qui. iei, prétendem décider de ee qui doit se filmer en Afrique, II y a beau temps qu'idrissa Ouedraogo, lêté comme l'un des plus grands cinéastes africains et à ce titre couvert de récompenses (ce film-ci ne fait pas excepbon, avec son Tanit d'argent au Festival de Carthage et son Ours d'argent an Festival de Berlin), répète qu'il ne se soucie pas d'être un einéaste africain, mais «seulement» un cinéaste.

Samba Traore affirme que l'Afrique est plus riche encore, de pay-sages, de recits et de styles, que son cinéma peut et doit sortir de l'al-ternative réductrice dans laquelle il survit, entre « films de légende e tradition» et « pamphlets contre le enlonialisme et ses avatars netuels». En s'évadant de ce dilemme, Ouedraogo signe une manière de procinmajina d'indé-

**JEAN-MICHEL FRODON** 

Deux sans trois

SARAFINA

de Dorrell James Roodt

Au débul étail un spectacle musical de Mbongeni Ngema, inattendu : dans l'Afrique du Sud d'avant la libération de Nelson Mandela, la vie sous le régime de l'apartheid et le sanglant soulèvement de Soweto vu par des écoliers (le Monde du 26 octobre

Derrière le grillage encerclant la ille de classo l'orchestre de Hugh Masekela, juchés sur des tanks et portant l'uniforme, enfraient parfois dans l'action, incarnant oui un militaire, qui un flic. On ne quitlait pas in salle de classe mais loul était dit, tout était donné à ressentir ; l'absurdité, la dnuleur, l'espoir et, malgré tout, l'innocence. A Inbannesburg, puis à New-Ynrk, Sarafina fut un trinmphe.

Puis vint Voices of Snrafina, un documentaire de l'Anglais Nigel Noble. La vie des interprêtes de Sarafina à New-York, l'écho, dans le spectacle, de leurs expériences personnelles. Avec, en prime, une rencontre-surprise avec Myriam Makeba, mythe à la fnis artistique et pnlitique. Surnnmmée «Mamma Africa», Makeba vivait en exil depuis plus de vingt ans; il était interdit, en Afrique du Sud,

de prononcer son nom. Enfin Sarafina - le film. Profitant du vent de libéralisation qui commence à souffler sur l'Afrique du Sud, l'intrigue est réaménagée; Myriam Makeba, enfin de retour, devient la mère de Sarafina (Leleti Kumalo), Wbnopi Goldberg reprend le rôle (en nr) de la maîtresse d'école - ce qui permit sans doute l'entrée dans la production d'un financement américain et les scènes de Soweto sont méticuleusement reconstituées. Ratage d'un Iriomphe.

Darrell Roodt, cinéaste dont la a patte » s'apparente à celle d'un Oliver Stane, ne réussit ni le mélange des tons ni le passage de l'un à l'autre. A son affaire dans les scènes de soulèvement, il est, de toute évidence, mal à l'aise dans les séquences musicales. Vu le contexte local, Sarafinn est sans doute une entreprise de salubrité publique. Mais les bonnes œnvres ne font pas forcément les grandes



3. QUAL MALAQUAIS PARIS 60 T E L · 4 3 2 0 8 0 0 0 F A X : 4 3 2 0 6 2 0 8 **ARTS** 

### Mélange des genres

Dessins d'un côté, estampes de l'autre, le Grand Palais veut attirer des collectionneurs de toutes espèces

A gauche, en entrant dans la nef du Grand Palais, se tient la sep-tième session du SAGA, Salnn des œuvres originales à tirage limité e'est sa définition officielle, -paradis annoncé de l'amateur d'estampes contemporaines. A droite, nn tronve le troisième Salnn du dessin de collectinn, dessin ancien et moderne. Ils voisinent pour la première fois. La sanguine rejoint l'enn-forte, la pierre nnire la pointe sèche, l'enere de Chine encre d'imprimerie.

Jusqu'à présent, le Sainn du des-sin de collection se tenait à l'Hôtel Georges-V, dans les beaux quartiers où logent sans doute ees riehes amateurs. Et il ne traitait que des siècles passés, particulière-ment du Siècle des Lumières, dant des marchands tels que Didier Aaron, Marianne Roland-Michel et Patrick Perrin sont d'éminents spécialistes. Cette fnis, grâce à quelques galeristes-missionnaires, Michel Durand-Dessert, Marwan Hoss et Yvon Lambert, il a cessé d'oublier l'art d'aujourd'hui.

Cet élargissement, qui, dit-on, offusquerait quelques esprits conservateurs, a cependant d'excellents effets. Il suscite des rapprochements instructifs, il suggère des parallèles inenngrus. D'un stand à l'autre, Gérard Garouste et Pierre Bonnard sc saluent. Ce qu'ils nnt en commun? La dextérité du trait, la fantaisie de l'inventinn, les enuleurs aigres, la recherche de l'élégance.

Préférez-vous des paysages? 11 y en a de Claude Lorrain, de Suvée, de Bnucher, d'Hubert Robert, d'Isabey, de Rousseau, d'Harpi-gnies, de Monel, de Bonnard encore, remarquablement représentés par plusieurs galeries. Des nus? Voyez ceux de Palma le Jeune et d'Henri Malisse, de Suzanne Valadon et de Jacques Villos.

Ne négligez ni les allégories théâtrales du dix-septième siècle italien ni les scènes de genre du dix-huitième français, les petits maîtres romantiques, ni Delaeroix, ni Degas, ni Gauguin, ni l'avant-garde russe, ni les portraits cubistes de Marcoussis et de Metzinger, ni Gnazalez, ni Hélina. Déambulez, allez et venez. Mélez les époques, les styles, les motifs, les techniques, ear tel est le premier mérite de ce Salon intime et cossu : rendre manifeste la force du beau dessin.

Le SAGA ne supporte pas sans peine la enmparaison. Il serait même prudent de le visiter avant de se rendre ehez son trop puissant voisin, afin d'éviter une désillusinn. Les œuvres de qualité ne font pas défaut cependant, rares eaux-fortes cubistes de Braque et Picasso ehez Berggruen, belles gravures de Branner et de Messagier chez Ariane Bornsel, lithographies rutilantes de Sam Francis chez Jean Fournier, tirages récents d'Alberola ebez Item et ebez Linard et de Knunellis ehez Daniel Leinng.

Elles ne suffisent pas à compenser l'ahnndnnee d'estampes hanales et criardes, sous-produits de série qui n'ajoutent rien à la glnire du genre. Plus de sévérité dans la sélection des exposants et le choix de la qualité des œuvres cantre le nombre ne seraient pas inutiles si le SAOA entend se défendre contre l'affadissement qui le menace.

PHIUPPE DAGEN

Salon du dessin de collection et SAGA, Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 7500B Paris. Jeudi 4 et vendredl 5 mars de 12 heures à 22 heures, samedi 6 et dimanche 7 de 10 heures à 19 h 30, lundi 8 de 12 heures à

#### MUSIQUES

## La première scène d'Art Mengo

Le jeune chanteur toulousain introverti tente de s'imposer en public

ART MENGO

au Casmo de Pans

Après un premier album méritant et une Victnire de la musique - catégorie révélntinns - méritée, Art Mengn asseyait l'an passé sa réputation d'espoir avec Guerre d'amnur, paru chez Culumbia. Il révélait, sous une apparente timidité, du style, énnrmément de style. De ees chansans un peu lasses composées avec Patrice Guiran, Art Mengn savait tirer des formes particulières, de lui seul connues. Une sorte d'éinngation de la pbrase musicale, un art de la répétition mélodique, de la scansion en douceur de mots simples. De plus, le chanteur toulousain n une voix, râpeuse, chaude, qui permet de rouler un ocu de la

gorge tout en portant inin. Intraversi, malgré des airs de maçon compétent et rieur, Art Mengn y traduisait les envies (l'amour), la lucidité (la mort), et les rêves (Dieu? le bien-vivre? l'art ?) d'une génération partagée entre la erise, la révulte à petit feu, et le cocooning.

Gina, Naus naus désaimerons, Guerre d'amaur sont de très belles chansons, où l'on sent la présence d'une culture musicale construite à l'image du persnnnage : latine pour le ton, française pnur la farme, rock pour l'habillage. Restait la dure épreuve de la scène, Art Mengo ctait un artiste de studin, il lui fallait s'exposer. Il le disait, il était un des nnuveaux artistes français les plus attendus au tournant.

ll prit dane son temps, plu-sieurs mais, avant d'arriver au Casinn de Paris, les 2 et 3 mars. Mais le temps ne fail pas toujnurs l'expérience. Dans l'album, les arrangements jouaient d'un art consommé de la glissade harmonique, des aecords dérangeants perchés au juste bord de la dissonance, et de la symbiose entre synthétiseurs, guitares acoustiques et voix. Ces effets senlis, penses, réfléchis n'étaient guère faciles à rendre en scène. Il fallait, pour y parvenir, rester libre.

Art Mengo aurait pu réussir - il le prauve fart bica au mains à deux reprises, nn l'entend ninrs scul au piano, relayè en douceur par un guitariste nnctueux comme un Carlos Santana, - n'était cette fâcheuse tendance à vouloir habiller les jeunes espoirs de la chansan française de hardes conventinnnelles. Pnur sa premiére prestatinn scénique d'envergure, Art Mengo est dane rentré dans le moule du rythme à deux temps d'un rock gentil. Le batteur fait nssice de hache dans cette entreprise de casse concertée. La basse suit et les claviers s'étnuffent. Finis les vols planés. Pas un souf-

S'estampe ainsi la vaix de Michel - Arı Mengo est l'anagramme de son nnm de famille, mnis le publie nsicinando utilise son prénnm, - son nriginalité, son sens du ereseendo, du swing allangé. Lui, plus décontracté que prévu, papote. En Espagne, dit-il, le deuil se porte longtemps, brutalement: l'amour est un parti pris. Au cours de cette longue traversée du binaire superflu, Art Mengo, le chanteur, le jeune hamme d'apininn, le musicien prometteur, n'a pas cessé d'exister. Il lui faudra à présent s'imposer.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** ► Atbum : Guerre d'amour, 1 CD Columbia 471279.

□ Marc Minkowski remplace Renê Jacobs an Centre de musique baro-que de Versailles. — Le jeune chef français Mnrc Minknwski vient d'être chaisi pour diriger le Studio Versailles-Opéra, atelier lyrique du Centre de musique baroque de Versailles, en remplacement du contre-ténor et chef d'nrehestre belge René Jacobs. Il prendra ses fonetinns en septembre 1993. Nammé pour deux saisons. Marc Minkowski sera assiste par la soprano française Rachel Yakar, qui reste codirectrice artistique du Studio. René Jacobs, pris par ses activités internationales, a cependant accepte de continuer n y

## Pour la mort d'un enfant

La lucidité salutaire d'Edward Bond, le courage du metteur en scène Bruno Boëglin

**JACKETS** OU LA MAIN SECRÈTE au Théâtre de la Ville à Paris

Qu'est-il de plus insupportable que le mort d'un enfant? Edward Bond, auteur dramatique - anglais de toute première importance, n'en finit pas de s'interrnger, au prix finit pas de s'interriger, au prix d'une douloureuse introspection, sur le sacrifice, et son cortège infini, le meute des violences. Sa pièce la plus connue et la plus jouée, Saved (Sauvés, 1965) fit scandale en Angleterre et provoqua en France même de sérieux remnus, en 1972, dans sa présentation par Claude Régy. — car elle mettait en scène la lapidation d'un nouveau-né dans son berceau par des jeunes gens désœuvés. par des jeunes gens désœuvrés.

L'actualité la plus récente a porté sur la scène du réel ce qui aurait dû rester, si on avait su l'entendre, le faotasme effrayant d'un écrivain

simplement lucide. James Bugler, deux ans, est mort sous les coups de deux adniescents de Liverpool un jour de février 1993. Aujaurd'hui. M. John Major a réagi : « Je voudrais que le public lance une croisade contre le crime et change son atti-tude, passant de l'indulgence pour le crime à la considération pour la victime » Vingt-huit ans plus tôt, Edward Bond avait témoigné. Dans l'indifférence d'une Angleterre alors en pleine croissance. Il ne s'en était d'ailleurs pas tenu à ce premier avertissement, menant de pièce en pièce, avec le soin d'un enquêteur et talent d'un philosophe, une réflexinn, sans beaucoup d'équivalent depuis le siècle de Shakespeare.

sur les rouages de la violence. Il y eut donc Régy, Georges Wilson au TNP juste avant lui, et Patrice Chéreau qui nous offrit, splendide, le Leur de Bond eu 1975. Et puis plus rien avant le milieu des années 80 et la venue à Paris de la Royal Shakespeare Company, en consiit ouvert avec le thatchérisme manifestant sermement que quelques Anglais étaient toujours capa-bies de révolte. Depuis, les œuvres d'Edward Bond sont régulièrement portées à la scène.

Après nous avoir donné Roberto Zucco, la dernière pièce de Bernard-Marie Koltès, il y a deux ans, Bruno Boeglin présente donc aujourd'hui la dernière pièce d'Edward Band, Inckets nu la main secrète, nouvel avertissement sans frais au monde des puissants. Rien d'étonnant dans ce passage de Zucco à Jackets, tant le cousinage est net entre ces deux auteurs d'exception.

#### Les armes de la cruauté

Inckets est composé de deux pièces, intimement liées l'une à l'autre. La première partie nous entraîne au cœur du Japon, au dixquei parlons-nous d'échec? Tue quelqu'un lentement... Tranche sa gorge... Fais rentrer ses cris vivants dans sa chair marte! Rien n'est cruel, rien n'est mal si cela doit sauver le prince!» Le garçon aura la tête tranchée par un sabre. La seconde partie a pour cadre l'Angleterre cootemporaine. Un officier cherche dans ses troupes un jeune soldat suffisamment crédule pour le sacrifier sur l'autei de la lutte contre le terrorisme. Une mise en scene réussie de sa mort permettrait de lencer une vaste action de répression. Edward Bond: «... mais nous avons besoin d'un soldat mort. Alors, nous pourrons procèder à des patrouilles, des arrestations massives, des Internements sans procès, utiliser de nouvelles armes... La situation tout entière s'en trouverait améliarée. Les hommes aussi ont besoin d'un soldat mort r Le jeune soldat se suichdera. Là-bas, si loin, ici, tout

d'union, l'unique mode de commu sont de chair et de sang, de courage et de làcheté, capables de cnups d'éclat comme de coups effroyablement tordus.

Si Edward Bond les traque dans leurs maisons, dans la rue, jusque dans une morgue, c'est pour leur donner, quni qu'il arrive, la parole, parole dont nn a toujours voutu les priver, et jusqu'à ne pas hésiter, aujnurd'hui comme hier, à la leur ôter. Combattant contre l'aliénation, contre la cruanté, il se sert sans pitié des armes de l'aliénation et de la cruauté contre les victimes ellesmêmes, d'abord, en quête d'un sursaut, puis contre ceux qui les nat forgées. Edward Band écrit avec Jackets une nouvelle page du grand livre aniversel de la tragédie, extraordinairement barbare, extraordinai-rement civilisée aussi. Cette pièce le hisse à l'essentiel du théâtre.

Brunn Boëgiin oe s'y est pas trompé, il aborde l'œuvre de front, dans sa globelité, avec sa propre folie, scrupuleusement attentif aux auteur d'un texte français incontestable et beau pour lequel le chanteur partition et des textes à l'unisson.

➤ Coproduction de Novothéâtre, du Théâtre de le Ville et du TNP de Villeurhanne, où la pièce e été créée le 12 janvier demier. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75004 Paris. Jusqu'au eamedi 27 mers à 20 h 30. Dimanches 14 et 21 mers à 15 heures. Tél.: 42-74-22-77. De 85 F. à 130 F.

grésillons atique nation: bemard solx des grés renue

mise en scène Stuart Seide

HAUTS DESSINE

le belvédère-la tonnelle

Agathe Alexis

### Une princesse américano-monégasque

L'Office des émissinus de timbres-poste de la principauté de Monaco procède au compte-gouttes à l'émission de la première partie de san programme philatelique 1993. Ainsi, eprès la parution d'un timbre à 2,50 F pour le XVIII Fes-tival du cirque de Monte-Carlo, le

- le 15 février, un bloc réunissant quatre valeurs à 5 F sur les «Qua-tre saisons de l'amandier», un bloc de quatre valeurs à 4 F, 5 F, 6 F et 7 F consacrées à des cétacés de la Méditerranée (Balaenoptera physa-lus, Balaenoptera acutorostrata, Phy-seter catodon et Tiphius cavirastris); une série sur les rangees du Merune série sur les rapaces du Mer-cantour comprenant le circaète Jean-le-Blanc (2 F), le faucon pèle-rin (3 F), le hibou grand-duc (4 F), le bondrée epivare (5 F) et le chouette de Tengmalm (6 F);

- le le mars, trois rimbres à l'oc-casion du XXVI Concours interna-tinnal de bouquets (3,40 F), du Xe Festival de théâtre amateur (4,20 F) et de la Journée mondiale de la protection civile (6 F).

Evenement en forme de première pour Monaco, l'Office des émis-sions procédera, le 24 mars, à l'émission conjointe avec la poste



des cacrus, dont la valeur à 2,50 F reste à confirmer.

Pour tout renselgnement: Diffice des émissions de tim-bres-poste, 2, avenue Saint-Mi-ehel, MC 98030 Monaco Cedex. Tél.: 93-50-22-22.

Tél.: 93-50-22-22.

Frommage: ce n'est pas un timbre mais... à noter qu'Eugène Laceque a dessiné et gravé le portrait de la princesse Graca, en son hommage, eu formet d'un timbre-poste. Il diepose de goelques épreuves tirées d'après le poincon, disponibles pour les philatélistes au prix de 100 f (+ port), tirage limité à une centaine d'exemplaires (Eugène Lacaque, 11, rue Saint-Amerin, 68200 Mulhouse).

THE PARTY I

المناسبة أزراب

821 1 4 P

9 4 Y. .

14 77

6.. 1.1

# jams

SA M PROPERTY.

Autres sujets traités dans ce numéro : faut-il investir dans les carnets ?: Chenonceaux: un timbre pour l'Amérique; les flemmes du Secours nationel; lee timbres-poste, matériau de l'Histoire, A noter, enfin, l'appanition d'une rubrique « Poste aux armées » et une pochette-cade de la poste d'Irlande (le Monde des philatélistes, 80 pages, en

vente en kiosques, 25 Fl. · Cernets \* philartistiques p. - Michel Hosszu lance une nouvelle collection : eprès les ctimbres d'artistes », les carnets «uhilartistiques», une série

biennale

chineur. Une mine d'informations (530 pages, 98 F + port 17 F, euprès d'Aladin, 7, rus Jean-Mermaz, 78000 Verseilles, ou en loosque).

· Vente. - Bons résultats des ventes eur offres Roumet (Paris, tél.: (1) 47-70-00-56) de janvier et février. En vedette un quert de 60 c rase Empire leuré sur envelappa d'Amancey dn 15 evril 1871, dépert 175 000 F, à l'errivée 244 913 F. A noter les 127 500 F (départ 30 000 F)

etteints par une collection d'ou-

tre-mer de 1850-1900.

4, 5, 6, mars

Odile Duboc Projet de la matière (creation)

> tél : 49 80 18 88 DU MER. 3 AU SAM. 27 MARS A 20H30 . DIM 14, 21 15H

nationale de danse du Vis-de-Marie

**JACKETS** ou la main secrète **EDWARD BOND** mise en scène Bruno Boëglin musique Khaled

du Japon du XVIII\* siècle à l'Angleterre d'aujourd'hui, l'innocence manipulée... rire et larmes... calme et frénésie.

2 PL: DU CHATELET - LOC. 42 74 22 77



mots, plus incertain sur les rythmes américaine d'un timbre à l'effigie de la princesse Grace – 5 F pour Monaco, 29 cents pour les Etats-Unis. A la même date devraient mais toujours d'une invention bou-leversante. Il a réuni pour Jackets buitième siècle. Dans un village de montagne, un jeune garçon, à la demande de ses pareots, se donne en sacrifice pour sauver le vie de son suzerain. Edward Bond: « Pour-DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 une troupe cohérente de vingt et un acteurs, figurants et enfants, emmo-nés par Patrice Kerbrat, Laurent Schilling, Michèle Goddet, Martine Informations téléphoniques permanente en français et anglais au ; 48 00 20 17 peraître trois timbres pour le Rubrique réalisée X. Open de golf, l'Exposition canine de Monte-Carlo (2,20 F chapar la rédaction du mensuel Schambscher et Marie-Paule Laval.
Pas un seul petit rôle ici, chacun est
à sa place, intelligent, juste, solidaire. Aux côtés de Bruno Boëglin,
la traductrice Malika B. Durif (1), cun) et la X Biennale des anti-quaires, joailliers et galeries d'art (7 F). Saut indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boélle, 75008 PARIS. 45 63 12 66. 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex; Enfin, le 4 mai, sont programmés les deux timbres de la série « Europa » à 2,50 F et 4,20 F en feuilles ou en bloc ainsi qu'un car-net de huit timbres d'usage courant, t&éphone : (1) 49-60-33-28, I ME TO telécopie : (1) 49-60-33-29. SAMEDI 6 MARS Spécimen récent sur demande et compositeur Khaled a écrit une coutre 15 F en timbres. **LUNDI 8 MARS** Les décors de Christian Fenouil-lat, qui s'est fait une spécialité d'im-S. 4 - Antiquités préhispaniques. - Mª RIBEYRE, BARDN. menses toiles peintes, sont à classer d la rubrique de l'art contemporain. Dans le lignée de l'abstraction, il compose des univers tantêt elos, 6 - Dessins XIX'. - Mª BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. 7 - t4 h 15. Bons meubles, Objets mobiliers. - M

¬ ADER, TAJAN. Expo. le 6 mars 11 h/18 h. sur les œuvres et les peintres qui ont marqué le vingtième siècle. · Le Mande des philaté-S. 12 - Armes à feu. Ordres et décorations - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERT, VEYRAC, DOUTREBENTE, T. 45-22-30-13. tantôt chavirés par le désir d'éva-sion, l'explosion des couleurs. Dans ce cadre, les costumés de Jacques listes de mars. - La conventure Objets de curiosité. Mobilier. ARCDLE (Mª OGER, DUMDNT). Le premier carnet (vingt-trols vignettes) retrace l'histoire de du Monde des philatélistes de mers est consecrée à la Schmidt et Emmanuel Peduzzi qu'ils respectent les canons classiconquête des pôles et donne Guernice. Renselgnements : l'occasion à Serga Zeyons d'en faire un historique illustré par les cartes posteles. Ainsi, les plus anciennes cartes à thème polaire remontant à 1898 et furent édi-MERCREDI 10 MARS M. Hneszu, 6, cour Saint-Eloi, ques orientaux on qu'ils dépeignent la misère d'aujourd'hui, soot une nouvelle fois spiendides. Tout dans Tableaux anciens et modernes. Bijoux. Meubles. -M° CARDINET-KALCK. 75012 Paris.... . Livres. - Peru aux éditions Meubles et objets d'art. Tableaux. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. ce speciacle concourt à la réussite Ueborne dans là collection près, la mort comme bras armé de la raison d'Etats qui perdent la raison. - Tableaux. Bibelots. Meubles. - M. BDSCHER, STUDER, FRIMENTIN. d'une avecture à hauts risques, «Guides-Loisirs», le Jeune Philatéss à l'occasion du voyage du Fram de Nansen au pôle Nord. d'une noirceur peu usitée. téliste, traduction d'un ouvrage Chacun de ces affrontements a édité en Anglaterre an 1981, En France, Chercot, bien sûr, permet eux huit-ouinze ans de paysannerie jedis; le prolétariar urbain, la banlieue aujourd'hui, -qui dorvent se battre pour se ocur-S. 9 - 14 h 15. JUDAICA. - Mª ADER, TAJAN. M. Szapiro, expert. Expo. le 10 mars 11 b/18 b. s'initier à le philetélle en dossier, Lucien Joffre recense (1) Le texte de la pièce, comme colui de la Compagnie des hommes et l'Eté, deux précédaies pièces d'Edward Bond, a paru aux Editions de l'Arche, 108 pages, 75 F. 36 pages (vente en libreirie, 56 F). timbree et envelopes tempi-VENDREDI 12 MARS gnant de la présence de la Suède rir, se vêtir et essayer de vivre. Dans chacun de ces univers, la souffrance est le lot commun, le seul trait en Arctique. S. I - Art nouveau. Art déco. - M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Histoire, écanomie, droit des Forte présence enimale dans métiers de l'objet encien ; foires Estampes des XIX<sup>o</sup> et XX<sup>o</sup> siècles. Art nouveau. Art déco laffiches, verrerie, objets d'art, mobilier). — Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. et brocantes région par réginn revue d'une trentaine de collecce numero evec quatre pages nication. Les corps sont des far-deaux, les paroles des couteaux. sur les espèces menacées rete-rues par l'administration postale tinns... Les éditions Aledin Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, tous paraissent le plus petit engrenage d'une machioe impeccades Netions unles pour dauze publient un guide destiné eux SAMEDI 13 MARS timbres émis le 3 mars ainsi amateurs d'objets enciens et de Affiches d'outre-mer. ~ M≈ LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. qu'un sujet sur l'année du Coq... collection : le Guide européen du blement huilée. Cette machine qui

existe en chacun de nous. Car tous ces gens, tous, esclaves et maîtres,

direction b

William Shakespeare henry VI

5 mars-10 avril 1993



Odön von Horvath-Hermann Ungar

mise en scène

5 mars-10 avril 1993

Pour lous renseignements, veuillez contacter Catherine Yaiehe. Tél.: 93-01-01-30 - Fax: 93-01-04-70.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

42-60-87-87.

CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-77-22.

RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

RDGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

MAISON DE LA CHIMIE 28, rue Saint-Dominique, Paris 7•

DIMANCHE 7 MARS à 14 h 30 TABLEAUX, SCULPTURES, OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT DES RÉSIDENCES FRANÇAISES DE FEU MONSIEUR M.

M. PICARD, commissaire-priseur.
M. Patrick de Bultet - Cabinet Appap, expert.
Expo. Meison de la Chimie, les 5 et 6 mars 11 h/21 h.

Collections de Son Excellence Ilhamy Hussein Pacha

(Vente après décès)

A MONACO SPORTING D'HIVER DE MONTE-CARLO DIMANCHE 14 MARS à 15 h

ET SUR PLACE A SAINT-JEAN-CAP-FERRAT VILLA « BAIA DEI FIORI » (69, AVENUE DENIS-SEMARIA) LUNDI 15, MARDI 16, MERCREDI 17,

**JEUDI 18 MARS A 14 H 30** 

Exceptionnel ensemble de meubles. Objets d'art. Porcelaines. Pricelaines minices. Tableaux mindernes. Tableaux aneiens. Orfevierie encienne. Haute époque.

Tapisseries. Tepis. Art islamique. Extrême-Drient. Sculptures de jardin et divers...

Expo. Pub. : à Saint-Jean-Cap-Ferrat Villa « Baia del Fiori »

(69, avenue Denis-Semaria), samedi 6 mars 11 h/20 h, dim. 7, lundi 8 mars 11 h/19 h, mardi 9 mars 11 h/18 h, vend. 12 mars 11 h/19 h, sam. 13 mars 11 h/20 h, dim. 14 mars 11 h/19 h.

à Monaco - Sporting d'Hiver : vend. 12 et sam. 13 mars de 11 h à 22 h.

Mª ADER, TAJAN, commissaires-priseurs.

a Vicery . . .

in y

of an

....

.

· 6/2012

sale. Jusqu'au 12 avril. DANIEL DEZEUZE. La vis amos des plantes. Saile d'art graphique, 4 étage Jusqu'au 4 avril. EXPERIENCE NIMES. Galerie du Col. EXPENSIVA Jusqu'su 10 mai. ANDRÉ FRÊNAUO. Poème, chant d'ombre. Galarie de le SPI. Jusqu'au HENRI MATISSE, (1904-1817). Musée HENTI MATISSE, (1904-1817). Russee rational d'art moderne, grande galerie. Jusqu'au 21 juin.
PHOTOGRÀPHES D'AMÉRIQUE LATINE DANS LES COLLECTIONS NATIONALES. Galerie du forum. Jus-

1. 1. A. (1.2)

7-3:

· 10 (22)

. ....

V (3\*\*) 2 842 g

order April

11 N 1 46. - 11 1 1 2 2 CC

> 2.2

> > 10000

,.. ;

4.50

-

. . .

100

...

2 1 1 1 1 4 K

...

 $x_{\rm eff} = 1.58 \times 10^{2}$ 

ou'au 28 mars REVUE VIRTUELLE N- 5, IMAGES EVO-LUTIVES. Galaries contemporaines. Jus-

Musée d'Orsay Entrée quai Anatole-France, pl. Henry-de-Montheriam (40-49-48-14). T.I.j. af hin. de 10 h à 18 h, dam. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45. 1893 : L'EUROPE DES PEINTRES. Entrée : 35 F, billet jumelé musée exposi-tion : 50 F. Jusqu'au 23 mai.

1893 : WAGNER ET LA FRANCE. Exposition-dossier, Jusqu'au 30 mai. Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.L., sf mar. 9 h à 17 h 15. Noctume un lun, sur deux et le mer, jasqu'à 21 h 15.
DESSINS FRANÇAIS DU XVII- SIÈCLE
DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES,
Françaises, Pavilion de Flore, Entrée; Françaises, Pavillon de Flore, Entrée ; 35 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'au LES NOCES DE CANA, DE VÉRONÈSE, Une course et sa restauration. Sale Etats, Entrée : 35 F. Jusqu'au 3 mai.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, ev. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.) si lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 30, mer, jusqu'à 20 h 30, sam. et dim. jusqu'à 19 h. ABSALON. Cellules, Jusqu'au 14 mers. FIGURES DU MODERNE. L'expression-rieme et ellemanne de 1905 à 1914. nisme en allemagne de 1905 à 1914. Entrée : 40 F (comprenent l'ensemble des exposidons). Jusqu'au 14 mars. DOMINIQUE GDNZALEZ-FRSTER. Numéro bletz. Jusqu'au 14 mars. JEAN-JACQUES RULLIER, Jusqu'au XAVIER VEILHAN. Jusqu'eu 14 mars.

**Grand Palais** 

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gel-Eisenhower.
AMÉNOPHIS III. Le pharaon-soleil.
Galeries nationales (44-13-17-17), T.L.; af
mar. de 10 h à 20 h, mar. jusqu'à 22 h.
Entrée : 42 F, Du 6 mars au 31 mai. Entrée : 42 F. Du 6 mars au 31 mai.
GROUPE 109. 6- biennale. Galeries
nationales (42-56-45-07). T.i.]. de 11 h à
18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 7 mars.
JACQUES-HENRI LARTIGUE
A L'ÉCOLE DU JEU. (42-56-37-11]. T.I.].
sf mar. et mer. de 11 h à 18 h. Entrée :
18 F. Jusqu'au 30 avril.
SAGA. Nef (42-25-99-00). Mer. jeu., ven. de 12 h à 22 h, sam, dam de 10 h à 18 h 30, lun. de 12 h à 18 h 30, lun. de 12 h à 18 h 30, lun. 8 mars de 12 h à 19 h 30, Entrés : 50 f. Ausqu'au 8 mars.

TROISIÈME SALON DU DESSIN DE COLLECTION. (43-59-85-28). Mer., jeu., ven. de 12 h à 22 h, sam. et dim. de 10 h à 19 h 30, lun. de 12 h à 16 h 30. Entrée : 50 F. Jusqu'eu 8 mars.

Galerie nationale du Jeu de Pavme

Place de la Concorde (42-60-69-89). T.L. sf km. de 12 h à 19 h, sam. et dim. de 10 h à 19 h, mar, jusqu'à 21 h 30. MARTIN BARRE. Les années quatre-pint Calife wingt. Galerie nationale du Jeu de Paume. Entrée : 35 F. Jusqu'au 11 avril. DAVID RABINGWITCH. Gelerie nationale nale du Jeu de Paume. Entrée : 35 F. Jusqu'au 11 avril

MUSEES APOLLINAIRE, CRITIQUE D'ART. Pavil-

ion des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50), 7.1, af lun, et jours féride de 11 h 30 à 16 h 30. Entrée : 30 F. Jus-QU'au 9 mai. AU PARADIS DES DAMES. Nouvenu-AU PAHADIS DES DAMES. Gouvent-tés, modes et confections 1810-1870. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliers, 10, av. Pierre-1\*-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.i. sf lun. et jours térés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 35 F. Jusqu'au 29 avril. 8EYRDUTH CENTRE VILLE. Centre

national de la photographie, Palais de Tokyo, 13; av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I., sf mar. de 9 h 45 à 17 h, Entrée : 26 F (antrée du musée). Jusqu'au 12 suil. BLJOUX DES RÉGIONS DE FRANCE. Musée du Locembourg, 19, rue de Vaugi-rard (42-34-25-95). T.Li. af km. de 11 h à 16 h, jeu. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jus-

qu'eu 7 mars.
DANIEL BOUDINET. Mission du parti-moine photographique, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.i.i. sf crar. de 8 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (antrée du musée). Jusqu'au 18 avril. LES CABARETS DE MONTMARTRE

1875-1940. Musée de Montmartre, 12, nue Cortot (46-06-61-11). T.L.; sf hin. de 11 h à 18 h, Entrée : 25 F. Jusqu'au LE CACHET DE L'ART FAIT FOI, Pascal

LE CACHET DE L'ART FAIT FUI, Pascal Lièvre. Musée de la Poste, 34, bd de Veu-glard (43-20-15-30). T.Li. sf dim. de 10 h à 18 h. Du 4 mers eu 3 avril. CHAGALL ET SES TOILES. Jardin d'Ac-climatation, musée en Herbe, bois de Bou-logne, bouleverd das Sablone (40-87-97-68). T.Lj. de 10 h à 18 h. sam.

de 14 h à 18 h. Ateliers mer, et dim. à 14 h 30, (Tij pendent les vacances scolaires), réservation au 40,67,97,68. Entrée : 13 F. Jusqu'au 10 septembre. MARTIN CHAMBI. Centre nationel de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.L.J. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12 avril.

qu'au 12 avril. DANCES TRACES, Sibliothècus du Palais Garnier, opére de Paris, place de l'Opére (47-42-07-02). T.I.). de 10 h à 17 h. Jusqu'au 20 luin.
DE GOYA A MATISSE. Bibliothèque Nationale; galerie Colbert, 8, rue des Petits-Champs, 2, rue Vivienna (47-03-61-26). T.L.J.de 11 h à 19 h, Jusqu'au 30 avril.
DON MCCULLIN, Rétrospective, Centre

DON MCCULLIN, Rétrespective, Centre national de la photographia, Pelais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrés : 25 f (antrés du musés). Jusqu'au 12 avril.

EXPOSITION D'OR ET DE SANG DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES OE L'ARIEGE. Archives nationales, hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois (40-27-60-96). T.I.j. sf mar. de 13 h 45 à 17 h 45. Entrés : 12 F. (dim. 8 F), Jusqu'au 7 mars. qu'au 7 mars

qui au 7 mars.
HENRI GERVEX. Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf lun. at fêtea de 10 h à 17 h 40. Entrée : 35 F. Jusqu'au 2 mai.
KALINA. Des Améristéleus de Guyana à KALINA. Des Amérindiens de Guyane à Paris en 1892. Musée des Arts et Traditions populaires, 6, ev. du Mahatme-Gandhi (44-17-60-00). T.L.j. et mar. de 8 h 45 à 17 h 16: Jusqu'au 29 mars. PASCAL LIÈVRE. Nos papiers d'identité. Musée de la Poste, sale 16, 34, bd de Vaugirand (43-20-15-30). T.L.j. et dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 avril. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 avril.

MARSEILLE AU XIX, REVES ET TRIOMPHES D'UNE VILLE. Musée maional des Monuments français, palaie de Chaitlot, place du Trocadéro (44-05-39-10). T.I.I. si mar. de 10 h 30 à 18 h, mer, jusqu'à 21 h, Entrée : 27 F, Du 7 mars au 5 juillet. LE PRINTEMPS DES GÉNIES, Bibliothè-

TEL. 44 41 36 36

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et eu région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

COLLECTION RINACO MOSCOU. | Calsse des dépôts et consignations, 56, rue Jacob (40-49-94-63), T.I.j. sf dim. et lun. de 10 h à 18 h 15. Jusqu'eu COURLEUR POUR LES VILLES RUSSES.
Melson de l'architecture, 7, rue de Cheillot
(47-23-81-84). T.I.], sf dim. et lun. de
13 h à 18 h et le sam. de 11 h à 17 h.
Jusqu'au 3 avril.

Jusqu'au 3 avril.

MANUEL DE FALLA. Compositeur et musicien. Instituto Cerventes, 7, rue Cuentin-Bauchert (47-20-83-45). TJ.j. sf dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 29 mars. EPREUVE D'ARTISTE. Sculpture contemporaine du musée Kröller-Müller. Institut néeriandais, 121, rue de Lilie (47-05-85-99). T.l.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 7 mars.
HEINER GRBELS. Le bruit et l'octave, Goetho Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (44-43-82-30). T.l.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h, Jusqu'au 4 avril.

LA GUERRE D'HIVER. Institut finlandeis, 60, rue des Ecoles (40-51-89-09). T.l.j. sf dim., fun. de 14 h à 19 h, jeu. jusqu'à 21 h, Jusqu'au 20 mars.

LOIC HAMDN, Nord Belgique. Centre d'amination Saint-Michel, 9, place Saint-Michel (445-54-16-58). T.l.j. sf dim. de 14 h à 21 h 30, sam. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 mars.

qu'eu 20 mars. INDES MERVEILLEUSES, Chapelle de la Sorbonne, piece de le Sorbonne (40-46-24-97), T.I.J. de 11 h à 17 h 45.

Du 4 mers au 15 mai.

ITINÉRAIRES - PHOTOGRAPHIE

D'HERVÉ BELLAMY. Théâtre de le Cité
internationale de Peris, 21, boulevard
Jourdan (45-89-38-59). T.L., sf mer, de 18 h à 0 h, dim, de 15 h à 19 h, Du 4 mars au 28 mars.

OLJA IVANJICKI, Centre culturel yougos-leve, 123, rue Seint-Martin (42-72-50-50),



JOHN GABRIEL BORKMAN de HENRIK IBSEN mist en scène LUC BONDY

Télérama

A PARTIR DU 12 MARS

que Nationale, galeries Mansart et Maza-rine, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.I.j. de 10 h à 20 h. Entrée : 30 F. Jus-qu'au 23 mai. QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE... PARIS A L'ÉCOLE. Pavillon de l'Arsenal, 21, bouleverd Morland (42-76-33-97). T.I.j. sf lyn. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 8 msi. T.I.; af lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h, Jusqu'au 8 mai.
RAO-POLYNÉSIES. Musée netional des Arts afficains et océeniens, 293, av. Deumesnii (44-74-84-80), T.I.; af mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 23 F. Jusqu'au 29 mars.
RODIN SCULPTEUR. Deuvres méconnues. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), T.I.], sf lun. de 10 h à 17 h, du 1 au 30 avril t.I.; af lun. de 10 h à 17 h 46. Entrée : 21 F. Jusqu'au 11 avril.

ou'au 11 avril. qu'au 11 avril. SEINE RIVE GAUCHE AVANT-SCÈNES. 4 concours de logements. Pavillon de l'Arsenal. 21, bouleverd Mortand (42-76-26-53). T.I.i. sf km. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au

14 mars.

SYNAGOGUES D'ALSACE. Musée d'arr
juif, 42, rue des Saules (42-57-84-15).

T.L., 42 ven. et sem. de 16 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.

TABLES D'ÉGOISTES. Musée Cameva-

lot, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.Lj. af lun. et lêtes de 10 h à 17 h 45. Emrée: 35 F. Jusqu'au 14 mars. MARGUERITE YOURCENAR. Musée de le Poste, 34, bd de Veuglard (43-20-15-30). T.L.; sf dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 16 mai.

CENTRES CULTURELS ART ISLAMIQUE ET MÉCÉNAT. Trásors du Koweit, collection al-Sabah, musée national du Koweit, institut du monde arabe, 1, use des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.l.j. si hm. de 10 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 16 mei. AMADOU RA, SOULEYMANE KETA, SERIGNE MBAYE CAMARA, DUSMANE SOX. La Monde de l'art, 18, use de Paradis (42-46-43-44). T.l.j. sf dim. de 13 h à 19 h 30, km, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 mars.

13 h § 19 h 30, km, de 14 h § 19 h. Jusqu'eu 24 mars.
JEAN-FRANÇOIS BRIANT, CHRISTIAN
HENRY. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean,
3, rus Lobau, porche côté Seine
(42-78-40-66). T.i.j. sf km. de 11 h §
18 h. Jusqu'au 20 mars.
BRUEL L'ANCIEN. Au pays des pur pur.
Carré des Arts, parc floral de Peris, esplanade du chêteau de Vincennes
(43-65-73-92). T.i.j. sf iun. et mar de
9 h 45 § 18 h et de 14 h § 16 h 45.
Entrée: 5 F lentrée du parc). Jusqu'au
14 mars.

14 mars.
PIÈRRE SURAGLIO, CDAMANDE
PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS.
Pour la chapelle Saint-Symphorien.
Chapelle Saint-Symphorien, entrée de
Téglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place
Saint-Germain-des-Prés (42-76-67-00). Ouverture permanente de la chapelle les mar, et jeu, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 21 décembre.

ANTONIO CARELLI, Maison de l'Améri-ARITORIO GARIELLI. Reason de l'Amerque Istina, 217, bd Saint-Garmain (49-54-75-35). T.i.j., sf sam., et dim. de 10 h à 22 h, Jusqu'au 25 mers. FABIAN CERREDO, Paris Art Center, 36, rue Faiguière (43-22-39-47). T.i.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 mars. Jusqu'au 27 mars.

T.Li. sf cim. de 11 h à 18 h et un sam. sur deux de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 mars. KAESEBERG. Goethe Institut, galerie Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.Li. sf sam. et cim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 11 mars.

YVES KLEIN, UNE ZONE DE SENSIBI-LITE, Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille (42-60-22-99). T.L.), et den., lun., mar. et jours fériés de 12 h à 17 h. sant. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 mars. sant. de 11 n e 18 n. Jusqu'au 28 mars. ANOREAS MAHL. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, Grande Galerie (40-26-87-12). T.J.), sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 mars. FLORENCE MARTEL, Centre culturel de

FLORENCE MARTEL, Cantre cuttred de Challot, 28, av. George-V (47-20-71-50). T.I.J. de 9 h à 19 h. Jusqu'au 10 mers. WILLY MAYWALD. Portraits 1936-1984. Frace Forum des Kalles, espace rencontres, niveau - 1, porte Las-cot (40-26-27-45). T.I.j. sf dim. de 10 h à 19 h 30, km. de 13 h à 19 h 30. Jusqu'au

26 avril.
GUY MILLÉ. Cantre d'animation et de loi-sirs Valeyre, 24, rue Rochechouart (48-78-20-12). T.L., et dim. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 12 mars. LE MUSÉE HISTORIQUE DE GOTLAND. LE MUSÉE HISTORIQUE DE GOTLAND. Centre cultural suédois, hôtel de Marle, 11, rue Payenne (44-78-80-20). T.(.), si lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 7 mars. MUSICAL 8DX. Photographies de Pierre Terrasson. Frac Forum des Halles, niveau - 3, porte Lescot (40-41-40-00). T.(.), sf lun. matin et dim. de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 9 mars.

T.I.; sf lun. matin et dim. de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 9 mars.

JACOLES NOL. Décors et costumes de théâtre. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, nouvelle selle, 22, rue Manler (42-74-44-44). T.I.; de 10 h à 18 h. Emrée : 20 f. Jusqu'au 11 mars.

L'OUEST AMÉRICAIN OU LE DERNIER PARADIS. Photographies d'Alain Thomas. Le Club Voyageurs, service culturel de voyageurs du monde (42-86-17-17).

T.I.; sf dim. de 13 h 30 à 21 h, sem. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 1 e avril.

ZHANG PEILL. Théâtre du Rond-Poinr, 2 bie, evenue Franktin-Roosevelt (42-56-80-70). T.I.j. de 12 h à 20 h, dim. et lun. de 12 h à 18 h et jusqu'au 7 mars.

FINN NAUR PETERSEN. Clair-obecur.

Maison du Danemark, 142, ev. des Champs-Elysées (44-31-21-21). T.I.j. sf hm. de 12 h à 18 h, dim. et fêtes de 15 h à 18 h, Jusqu'au 4 avril.

PIED A TERRE I. Jeunes artistes suisses de Paris. Centre culturel suisses (42-71-44-50). T.I.j. sf hn. et mar. de 14 h à 19 h. Du 5 mars au 28 mars.

FRANÇDISE SALMON. Sculptures.

FRANÇDIBE SALMON. Sculptures, Fondation Taylor, 1, rue La Bruyàre (48-78-13-54). T.Lj. sf dim, et lun. de 13 h à 19 h. Du 4 mars au 27 mars.

TANGER: REGARDS CHOISIS. Institut du monde arabo, 1, rue des Fossés-Seint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. sf fun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 mars. VISION D'OCÉANIE. Musée Depper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.U. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

(42-77-96-26). T.L.; sf km. de 14 h à 19 h. Du 5 mars au 28 mars.
SARAH WIAME. La Maison du Don Saint-Antoine. 21, rue Crozatier (43-44-32-33). Mer., ven., km. de 8 h à 16 h, mar., jeu. de 8 h à 16 h, sem. de 6 h à 12 h 30. Jusqu'au 17 mars.
CHARLOTTE WIERNIK. Maison Mansart, cut Brange Mr. 27-41-73. T.L.; et km. 5, rus Payenne (48-87-41-03), T.I.j. sf lun. de 15 h à 19 h. Jusqu'au 14 mars. GALERIES

HÉLÈNE AGOFRDY. Galerie Baudoin Labon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Breton-nerie (42-72-09-10). Jusqu'eu 6 mars. AINI. Galerie l'Oel-de-boerf, 58, rue Ourr-

campoix (42-78-36-66). Du 8 mars eu 31 mars. campox (42-78-36-56). Du 8 mars eu 31 mars.
EDWARO ALLINGTON. Galerie Montensy, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 4 mars au 27 mars.
ERIC ARBEZ ET DLIVIER PINALIE. Ateller, 3, cité Griset (43-57-36-46). Du 4 mars au 10 mars.
1'ART : LE POUVDIR DE VOYAGER SANS SE DÉPLACER. Galerie App'art. 72, rue du Feubourg-Montmartre (40-16-42-97). Jusqu'au 15 mars.
MARTIN BARRÉ, PETER BRIGGS. Galerie Barbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquay (40-27-84-14). Du 8 mars au 17 avril. GLEN BAXTER. Galerie Samia Saouma, 16, rue dee Coutures-Saint-Gerveis (42-78-40-44). Jusqu'au 6 mars.
PASCAL BAZILE. Le monde fantare. Galerie da l'Etoile, 22, rue d'Umont-d'Ur-Galerie de l'Etoile, 22, rue d'Urmont-d'Ur-ville (40-67-72-66), Jusqu'au 15 mars, MAISRITT BJELKE. Galerie Sernanos,

39, evenue Georges-Sernence (40-51-37-80), Juaqu'au 7 mars. **BLFU MAZARINE.** Galerie Arlette Girneray, 13, rue de Seine (46-34-71-80). Du 4 mars at 27 mars. 80ISRDND, COMBAS, DADO, 80ISRDND, COMBAS, DADO, DUFOUR, FASSIANOS, KLOSSOWSKI, Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50), Jusqu'au 20 mars. A GNES 8RACQUEMONO, IDA R. BURDZELIAN, GUY OE MALHERBE, ANTOINE RÉVAY, Galerie Vielle-du-Temple (40-29-97-52), Jusqu'au 27 mars. JEAN-FRANOIS BRIANT, Galerie DI Mao. 9, rue des Seaux-Arts

Meo, 9, rug des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 3 avril. LAURE CAUQUIL Gelerie Mostini Bastille, 23, rue Basfroi (44-93-93-64). Du 4 mars au 30 avril. CHAGALL Vitebsk Saint-Pétersbourg

 Paris, Galerie Gérald Pittzer, 78, avenue des Champs-Efysées (43-59-90-07), bu 5 mars au 8 mai, CHRISTINE CROZAT, MARIE-JÉSUS DIAZ, THIBAUT DE REIMPRÉ, JUDITH WOLFE, Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au

CHRISTOPHE CUZIN. Galerie Bernard Jdrdan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 25 mars. LOUISE DAHL-WOLFE. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'eu 3 avrii. OLIVIER DESRE. Antaonnie du sourire. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'eu 27 mars. 43-26-22-32), Jusqu'au 27 mars.
MDNIQUE DEHAIS, PATRICIA
FRANCA, ELIDA TESSLER. Galerie la
Ferronnerie, 40, rue de la Folig-Méricourt
(48-06-50-84). Jusqu'au 6 mars.
DIX ANX DE GALERIE ET DE BON-

HEURS, Galerio Caroline Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-67-67). Juequ'eu 27 mars. 27 mars.
WILLIE DOHERTY. Galerie Jeanifer Flay,
7, rue Debelleyme (48-87-40-02). Jusqu'au 8 mers.
DOMELA. Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

MARC DONNADIEU. Galerie Bouqueret + Lebon, 59, rue de Turenne (40-27-92-21), Jusqu'au 31 mars. DUBREUIL. Galerie Alessandro Vivae, 12, rue Bouchardon (42-38-63-12). Du 4 mars au 17 avril.

DUCHAMP PAR MAN RAY, Frac Ecolle, Iorum de rencontres, 24-30, avenue des Ternes (44-09-18-00). Du 9 mars eu

20 mars.
ETCHENIC. Galerie d'art Ror Volmar, 6, rue Miromesnii (42-66-69-60). Jusqu'au 20 mars.
BERNARD FAUCON. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 6 avril.
NATHALLE FAVRE. Glerie Nathalie Obserte 16 20 de Nathalie Obserte 174 67 08die, 8, rue de Normandie (42-74-67-68). Jusqu'au 17 mars. RAINER FETTING. Gelerie Artcuriel, ), av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 2 avril. FLUXUS & EDITIONS FLUXUS. Galerie

de Poche, 3, rue Soneperte (43-29-76-23). Du 8 mars au 10 avril. 3RUND FDNTANA. Galerie Diane Manière, 11, rue Pestourelle (42-77-04-26). Du 4 mars au 7 avril. PHILIPPE FRANCHINI. Galerie Bellint, 28 bis, bd Sébastopol [42-76-01-91]. Jusqu'au 27 mars. CALUM FRASER. Voyages. Galerie Lavignes-Beetille, 27, rue de Cheronne [47-00-88-18]. Jusqu'au 20 mars. AlBERTO GIACOMETTI. Dessins. Galerie Lavignes-Beetille, 27, page 20 mars. rie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 27 mars. ROSELINE GRANET, Galerie Darthes Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 6 mars. GRORES IMAGES, KRIJN DE KONING. MARTINE NEDDAM. La Sous-sol 12, rue du Petit-Musc (42-72-46-72). Jus-

qu'au 27 mars. GROUPE SIZAKITAN. Gelerie Alias, 6, rue des Coutures-Saint-Gervale (48-04-00-14). Du 4 mars au 27 mars. OLLE HANSPERS, Galerie Michèle Broutte, 31, rue des Bergere (45-77-93-79). Jusqu'au 20 mars. CARDLINE HAWKINS, ALEXANDRA VASSILIKIAN. Galerie Lise et Henri de enthon, 4, rue du Perche (42-72-62-08).

Membon, 4, red ou Perche (42-72-92-06). Jusqu'au 6 mars. OICK HIGGINS. Galerie J. et J. Donguy, 67, rue de la Roquerie (47-00-10-94). Jusqu'eu 27 mars. EUGENE FONESCO. Oeuvres sur papier. de 11 h à 18 h. Entrés : 15 F. Jusqu'au delerie La Hune Brenner. And de l'Abbaye (43-25-54-08). Jusqu'au 20 mars.

WONG WA, KRIS BOIRAL, MARIE-JOSEPHE BERNARD-MICHEL ADAC galerie-eteller, 21, rue Saint-Peul 8 mars au 10 avril.

JAUNE ET BLEU. Les peintres aux cou-leurs de l'Europe, Galerie Françoise Pal-luel, 81, rus Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 12 mars. YVES JOLIVET. Galerie du Haut-Pavé 3. quai de Montebello (43-54-58-79). Jus-

qu'au 13 mars. ANNE-MARIE JUGNET. Galerie Fro et Putman, 33, nue Charlot (42-76-03-50) Du 6 mars au 24 avril. KNEE HIGH FLASHERS, ROSEMARIE CASTORO-TAUTOVER, CARL ANDRÉ. Galerie Amsud Lefebwe, 30, rue Mazerine (43-26-50-67). Jusqu'su 27 mars. JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE. Gale-

rie Marwan Hose, 12, rue d'Algei (42-96-37-96). Du 9 mars au 10 avril. PIERRE LAFOUCRIÈRE. Galerie Leif Stahie, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 27 mars. PHILIPPE LALEU. Galerie Claude Fain,

14, rus Debelleyme (42-72-09-17), Jus-qu'au 31 mars. BERNARD LALLEMAND. Galerie Gilles Peyroulet 7, rue 0 debe Veyme (42-74-69-20). Jusqu'su 20 mers.
ERIC LIOT. Galerie Sabine Herbert, 68 bie, rue Vieitle-du-Temple (42-72-67-66). Jusqu'su 13 mers.
STEPHAN LUPIND. Galerie Michèle Choratte 24 des Besteuers (42-72-65).

mette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'eu 20 mars. LA MAISON HUBIN DE GAETANO PESCE, Galeria Catherine et Stéphane de Beyria, 10, rue Charlot (42-74-47-27).

HUGUES MALBREIL. Galerie Alain Blon-del, 50, rus du Temple (42-71-85-96). Du 4 mars au 7 mai. STEPHANE MANDELBAUM. Galerie Aree, 10, rue de Picardie (42-72-68-66). Area, 10, rue de ricardie (42.72-00-00). Jusqu'au 8 mars. MAN RAY, RETROSPECTIVE Frac Etoile, 24-30, evenue dee Ternes (44-09-18-00). Du 9 mars au 31 mars. HENRI MATISSE, UVRES GRAVÉES. Galerie Fenny Guilon-Laffaille, 133, bd Haussmann (42-89-18-30). Juequ'au

MARCELLO MONDAZZI, Galerie d'ert International, 12, rue Jeen-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 27 mars, FRANÇOIS MORELLET. Relâches & free-vol. Galerie Ourand-Oessert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23), Jusqu'au

8 mars.
NIKOLAUS MOSER. Galerie Praz-Delaval-lade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60),
Jusqu'au 27 mars.
ISMAEL MUNDARAY, Galerie Thorigny,
13, rue de Thorigny (48-87-60-65). Jus-qu'au 4 avril.
PATRICIA NOSLET. L'esu, la terre.

Gelerie Oueyras, 29, rue Guénégaud (46-33-79-74). Jusqu'au 6 mars, L'ŒIL ET PONGE. Galerie de l'Echaudé, 11, me de l'Echaudé (43-25-20-21), Jusqu'au 8 mars, ANTDINE PERROT, Galerie Barbaro et

Cie, 74, rue Quincampoix (42-72-57-36). Jusqu'au 1ª avril. JAUME PLENSA. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jus-qu'au 6 mars. JEAN PONS, Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au 27 mars.

PORTRAITS D'ARTISTES. Galerie Gabrielle Meubrie, 24, rus Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au

JEAN PRACHINETTI. Gelerie Gastaud & Califard, 8, rue Deballeyme (42-74-22-96). JEAN PROUVE. Galerie Jousse-Seguin, 32-34, rue de Charonne (47-00-32-35). Jusqu'au 20 mars.

Jusqu'au 20 mers.
MAN RAY ET LES FEMMES. Galeria 15,
15, rue Guénégaud (43-26-13-14). Jusqu'au 27 mars.
EMMANUELLE RENARD. Gelerie Volcal-

Saint Phelle, 10, rue du Trésoi (42-76-06-05). Jusqu'au 16 mars.
ALAIN RIVIÈRE. Galerie Philippe Grevier, 33, rue Mazanne (43-54-80-84). Du 6 mars au 14 avril.
SAINT-LOUIS LIGHTS. Galerie Salock et Uzzen, 11, rue de Thorigny (44-59-83-00). Jusqu'au 6 mars. SALON DE MARS. Galerie Everarts, 8, rue d'Argenson (42-85-54-88). Jusqu'au 20 mars. NASSER SOUMII. Galerie Lelia Mordoch, 7, rue dee Grende-Augustins (46-33-29-30), Du 5 mars au 3 avril.

(46-33-29-30). Du 5 mars au 3 avril.
SOWETO 1982-1992. Par Mario-Laure
de Decker et Bongeni Minguni. Frac
Montparnasse, auditorium, 136, rue de
Rannes (45-44-39-72). Jusqu'au 24 avril.
BERNADETTE TINTAUD. Galerie Claude
Semuel, 18, pl. dee Vosges
(42-77-16-77). Du 4 mars au 10 avril.
GERARD TRAQUANDI. Galerie Roger
Paithae. 36 rue Dulggampoix Paithes, 36, rue Duincempoix (48-04-71-31). Du 6 mers au 10 evni.

VAN HOVE. Galerie Alain Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (42-76-66-67). Du 4 mars au 7 mai. VRAIMENT PEINTRES. Galerie Zurcher, 58, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au

MARTHE WERY. Galerie Claire Burrus, 15, rus de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au ZHOU. Galerie Alain Lettilleur, 50, rue de Seine (46-33-25-17). Jusqu'au 20 mars.

Périphérie

ANTONY, Icônes, Bibliothèque d'Antony, 20, rue Maurice-Lebrousse (40-96-17-17). Mer. jau. de 10 h à 12 h er de 14 h à 16 h, mer. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ven. de 14 h à 19 h, sam. de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h. Jusqu'eu

13 mars.
AUBERVILLIERS. Aragon et les photo-graphes. Espace Jean Renaudie, 30, rue Lopez et Julas-Martin (48-34-41-66). T.L.; sf iun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 29 avril. BAGNEUX. Rafaēle Chabrol. Galerie Sud, 10, ev. Victor-Hugo (46-64-52-11). Du 4 mars au 8 avril.

Sud, 10, ev. Victor-Hugo (46-04-52-11). Du 4 mars au 8 evil. 81ÈVRES. Rèmy Poinot. La photogra-phie au futur-présent. Musée français de la photographie, 78. rue de Parie (69-41-10-60). T.I.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au

BDULOGNE-BILLANCOURT, L'Art 8 DULOGNE-8 ILLANCOURT. L'Art sacré en France su XX siècle. Centre culturel de Boulogne-Bilancourt, 22, rue de la Bello-Feuille (47-12-77-96). T.I.j. sí dim. de 9 h à 21 h. Egalement au Musée municipel, 26 ev. André-Morizet, tél. : 47-12-77-39. Jusqu'au 31 mars. Musée municipel, 25, avenue André-Morizet (47-12-77-39). Mer., jeu., lun. de 6 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, ven. de 8 h à 18 h 30, sam., dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Fermé le mardi. Entrée libre, Jusqu'au 31 mars.

ibre, Jusqu'au 31 mare. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Musiques à voir et à entendre. Hôtel de ville, selons d'exposition, ev. Charles-de-Gaulle (38-69-20-00), T.I.J. de 15 h à 19 h. Du 4 mars au 28 mars.

4 mars au 28 mars.
CHOISY-LE-ROI. (poustéguy. Bibliothèque Louis-Aragon, 14, rue W.-Rousseau (46-80-54-87). Mer. de 9 h à 19 h 30, jeu., ven.. mar. de 13 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 17 h. Egalement à l'hôtel de ville et dans le parc de la mairie. Jusqu'au 13 mars.
CLAMART. Jean Arp et Sophie Taueber. Fondation Jean Arp. 21-23, rue des Châtaigniers (45-34-22-63). Ven., sam., dim. de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. Entrée: 20 f. Jusqu'au 21 mars.
COURREVOIE. Motière et ses lilustrateurs. Espace Carpeaux, 15. bd Arlatide-8riand (46-67-70-00). T.I.J. sf dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 mars. Quatrième Blennele d'Art. Hall de l'ancien hôtel de ville, 14 bis, squere de l'Hôtel-de-Ville ville, 14 bis, square de Thâtel-de-Ville (43-33-83-52), T.I.J. sf dim. de 10 h à 19 h, Jusqu'au 19 mars.

LA OÉFENSE. Deux cents œuvres du LA OEFENSE. Deux cents œuvres du Fonde national d'ert contemporain. Galerie de l'Esplanade, piace de La Délense (49-00-17-13), Jusqu'au 9 mei. Mémoiree d'Amériques. Itinéraires d'une conquête. Cnit Paris La Oéfense, passège Benjamin-Frankin, T.J., de 10 h à 20 h. Entrée : 45 f. Jusqu'au 28 mars. FRESNES. Ressemblance : un siècle d'immigration en Ile-de-France. Ecomusée, lemme de Cottinville, 41, rue Maurica-Ténine (46-66-08-10). T.L., sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. mar. et dim. de 14 h à 16 h. Jusqu'au 27 septembre. Vladhair Skoda. Maison d'art contemporain Chalilioux, 5, rue Julien-Chalilioux (46-68-58-31). T.L., sf lun. de 14 h à 19 h. sem. de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. dim. de 10 h à 13 h. Jusqu'au 26 mars.

qu'au 26 mars.

qu'au 26 mare.
IVRY. Triptyque, Chen Chih-Cheng,
Jeanne Gailhoustet, Didier Kirrer. Chapelle Notre-Dame-de-l'Annoncietion,
höpital Charles-Folx, 7, avenue de la République (49-60-25-08), T.I.j. sf lun. et jeu.
de 13 h 30 à 19 h 30, dim. de 11 h 30 à
18 h 30. Du 4 mars au 21 mars.
JDUY-EN-JDSAS, Jeff Wall, Fondetion
Certier, 3 me de la Manufacture JDUY-EN-JDSAS, Jeff Wall, Fondetion Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Du 7 mars au 25 avril. Marc Courturier. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Du 7 mars au 25 avril. Yasamasa Morimura, Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (38-56-48-46). T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 25 F. Du 7 mars au 25 avril. VILLIERS-LE-BEL. Bddàlire, Florence Magnin, Guillaume Sorol. Espace Marcel Pegnol, 3, rue Gounod (34-29-26-90). T.l.j. sf sam. et dim. de 17 h 30 à 19 h. 17 h. Du 8 mars au 21 mars.

**CINÉMA** 

#### LES FILMS NOUVEAUX

BDDY. Film eméricain d'Uli Edel, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 36-65-70-83); Impériel, 2= (47-42-72-52); UGC Denton, 6- (42-25-10-30, 36-65-70-68); UGC Nor-mandie, 6- (45-63-16-16, 36-85-70-82); v.J.: Rex (le Grand Rex), 2= (42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-14); Paramount Dpåra, 9= (47-42-56-31, 36-66-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-67, 36-65-(47-42-56-31, 35-65-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-56, 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-84-85, 36-65-70-45); Misural, 14- (36-65-70-41); Montparnasse, 14- [43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40, 36-85-70-47); Pathé Wepler, 18- (38-68-20-22). (36-68-20-22).

FACE VALUE, Film hollandeis de Johan Van der Keuken, v.o.: Utopia, 5- (43-26-84-65). JDM. Film sénégalais d'Ababacar Samb Makharam, v.o. : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

PARFOIS TROP D'AMOUR. Film belge de Lucas Belvaux : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LE PAYS DES SOURDS. Film fran-

Balzec, 8- (45-61-10-60); Ranelagh, BABINE. Film français de Philippe

Faucon librement inepirà du racit d'Agnès L'Herbier : Escurial, 13- (47-07-28-04). SAMBA TRADRÉ. Film frencosuiese-hurkinahé d'Idrissa Dué-draogo, v.o. : Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-36) : 14 Juliet Odéon, 6-(43-25-59-83); Lee Trois Batzac, 6-(43-25-59-83); Lee Trois Batzac, 6-(45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); 14 Juillet Beau-grenelle, 15• (45-75-79-79); Bienve-nge Montparnasse, 15• (38-65-70-38)

SARAFINA! Film sud-efricein de SARAFINA : Pilm sud-elinicam de Darrel James Roodt, v.o.: Farum Horizon, 1= (45-08-67-57, 36-65-70-83); UGC 6lerritz, 8: (45-62-20-40, 36-65-70-81); UGC Lyon Baetille, 12: (43-43-01-59, 36-65-70-84); Mistral, 14- (36-85-70-41); Sept Parriessens, 14- (43-20-32-20). LA SÉVILLANE. Film franco-belge de Jean-Philippe Toussaint librement edapté de son romen l'Appareil photo : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04)

TERCE(RO MILENIO, Film brésilien cais de Nicolas Philibert: 14 Juillet de Jorge Bodenzky et Wolf Gauer. Odéon, 8- (43-25-59-83) ; Les Trois v.o. : Utopia, 5- (43-26-84-85).

15,6

### Alors que la croissance risque d'être faible en France en 1993

### Europessimisme monétaire

La criee monétaire en Europe se fait de plus en plus larvée et insidieuse. Officiellement, les tensions e'apaisent. Mercredi, l'Irlande et le Danemark, récemment victimee d'ettaques spéculatives (la livre irlandaise a été dévaluée de 10 % le 30 janvier), ont abaissé leurs taux d'intérêt à court terme. Signe que la tornade de fa enéculation e'eet un peu éloignée de Dublin et de

Surtout, l'Allemagne paraît

engagée dans un mouvement déterminé d'assouplissement du crédit. Les opérateurs des marchés sont convaincus que, si la Bundesbank ne diminue pas de muveau - elle l'avait fait le 4 février - l'escompte et le Lombard dès l'après-midi du jeudi 4 mars, elle le fera eu cours des semaines à venir. Cela fait-il vraiment une différence? Non, diraient certains, car le mouvement de baisse des taux est enclenché, et il est clair que l'Allemagne - dont le PNB pourrait chuter de 1 % cette année (lire ci-contre), - ne peut continuer à visser eussi sévèrement le crédit. Oui, est-on cependant tenté de penser, car le système monétaire européen (SME) se trouve actuellement dans une situation de crise qui, si elle se pralangeait, pourrait evoir des conséquences dramatiques pour la construction

européenne.

Le récent dialogue entre le

président du conseil italien, M. Giuliano Amato, et le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, est assez éloquent. En visite à Madrid, M. Amatn e affirmé : « nous ne sommes pas satisfaits du SME... Nous avons besoin d'un système qui fonctionne, qui libère de l'argent pour le développement et nan pour les spéculateurs. » Depuis sa sortie forcée du SME en septembre, le lire n'e cessé de perdre du terrain, et se chute s'est accélérée récemment sous l'effet des scandales politiques. Quant à le monnaie espagnole, en dépit de deux dévaluations, elle reste périodiquement victime d'attaques spéculatives. Et le récente dispute entre le ministre de l'économie espagnal, M. Carlos Solchaga, et le président de la Commission M. Jecques Delors (le Monde du 25 février), illustre bien la dégradation du climat entre les Douze.

«L'Espagne, la France ou l'Italie ne neuvent réduire leurs taux d'intérêt sans une coordination avec l'Allemagne », a, pour se part, affirmé M. Gonzalez. Une nouvelle réduction des taux d'escompte et Lombard eutoriserait en effet les autres pays européene à assouplir le crédit. Encore qu'en France, on ne sait plus bien ce qui permettrait de décrocher les taux courts, rivés à 12 % depuis plusieurs mois, en raison des incertitudes persistantes eutour du franc. Un geste ellemand permettrait en tout cas de mettre un peu d'huile dans les rouages de la coopération monétaire en Europe.

FRANÇOISE LAZARE SOCIAL

#### A compter du 1ª avril

#### Les retraites ARRCO seront revalorisées de 2,1 % en 1993

Les retraites des quarante-six régimes complémentaires epparte-nant à l'ARRCO (Association des régimes de retraite complémentaire) seront revalorisées de 2.1 % en moyenne annuelle en 1993, ont anoonce mercredi 3 mars les gestionneires de cet organisme. En fonction des hausses intervenues en 1992, les augmentations prévues au le avril veriesont entre 1.7 % et 2,5 % afin d'atteindre l'objectif fixé

par les portenaires sociaux. Cette décision est la conséquence de l'accord du 10 février signé entre le patrooat et les syndicats CFDT, FO, CFTC et CFE-CGC qui prévoit de porter progressivement de 4 % aujourd'hui à 6 % en 1999 le taux de cotisation minimum. L'ARRCO verse chaque année près de 120 milliards de francs de peosions à 7,3 millions de salariés du

u UNEDIC : hausse do nombre de chômeurs indemnisés en janvier. -Selon l'UNEDIC, le régime d'assurance-chômage a vu progresser le nombre de ses allocataires, en janvier, de 1 %, 7,8 % en dannées corrigées. Ainsi, 2 726 700 persoones not été indemnisées. Parmi elles, figurent 2 324 400 demandeurs d'emploi, en hausse de 6.3 % en 110 an, dont t 934 400 (+ 12,9 % en un an) qui relèvent du régime d'assurance, les autres étant pris en charge par le régime de solidarité

financé par l'Etet.

## Un début de reprise pourrait intervenir en Europe au cours de l'année

connu en 1992 la plue faible inflation (2 %), les meilleurs comptes extérieurs (excèdent commercial de 30,4 milliards de francs et excédent des transactions courantes), le plue faible déficit budgétaire (3,2 % du produft intérieur brut) et le croiseance le plus élevée

dernier trimestre de 1992, le PIB (produit iotérieur hrut) merchand de la France devrait stagner au cours des trois premiers mais de que « ne devrait pas connoitre de croissance significative sur l'ensemsouligne la note de conjuncture de l'INSEE. Les experts de l'Institut estiment : « Les onticipations des chess d'entreprise, même si elles ne se dégradent plus, restent très défa-varables. Les perspectives de demande sur les principoux mar-chès européens ne s'améliorent pas o court terme. Les projets d'investissements sont plutôt revus à lo baisse. La consommatian des ménages est toujours hésitante, bien que leur situotion financière puisse s'occommoder d'une reprise assez n*ette,* >

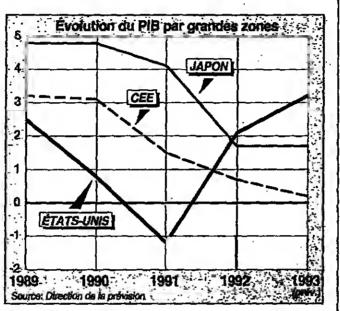
Une évolution bien à l'image de celle de la CEE, puisque la crois-sance du PIB y sera très faible cette ennée, de l'ardre de 0,3 %, selon la direction de la prévision (DP). Mais la moyenne anouelle cacherait un renversement de ten-dance : « Un début de reprise pourrait intervenir en Europe de l'Ouest nu cours de l'année. • Tei est l'élément onuveau et importaot cootenu dans la note de coojnncture qui vient d'être rendue publique. La direction de la prévisino justifie son relatif optimisme par la forte reprise qui se confirme aux Etats-Unis et par le fait que l'Allemagne sortira assez rapidement de la récession qu'elle traverse actuellement, n'ayaot pas à résorber de graves problèmes d'eodettement des ménages et des entreprises comme cela a été le cas nutre-

Globalement, beancoup de facteurs semblent en œuvre pour per-

conseil des ministres, par MM. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, et Martin Malvy, ministredu budget. Les Français ont gagné 2 % de pouvoir d'achat en 1992 et plus de 15 % depuie 1988, ont-ils

Après avoir reculé de 0,5 % eu mettre une reprise de la croissance porticuliers. Le second facteur économique en Europe. Le premier favorable est la forte croissance est a la baisse des taux d'Intérêt, y compris des taux à court terme, qui devrait améliorer la situation finoncière des entreprises et réduire lo charge d'intérêt des Etais les plus endettés, l'Italie et lo Belgique en

éconnmique que conoaissent les Etats-Unis depuis l'été 1992, uoc croissance qui a atteint 4,8 % eo rythme annuel eo quatrième trimestre 1992. La reprise outre-Atlantique va entraîner des achats



Outre-Atlentique, l'expension eura en 1992 atteint 2,1.% en Outre Atlantique, l'expansion aura en 1992 etteint 2,1 % en moyenne annuelle alors qu'en Europe de l'Ouest elle n'aura été que de 0,8 %. Ces moyennes dissimulent des « profils » beaucoup plus divergents et le graphique c'-dessus ne tient pas compte pour les États-Unis de la révision du taux de croissance au quetrième trimestre (4,8 % en rythme annuel au lieu de 3,8 %). Pour 1993, le teux de croissance des États-Unis devrait atteindre 3,2 % et celui de l'Europe 0,3 %, selon les estimations de le direction de le prévision, L'écart en moyenne annuelle se crauscrait donc devantage. Mais, en profil, les évolutions auraient tendance à se rapprocher en fin d'année, si les États-Unis baissent un peu de rytinne alors même qu'en Europe s'amorcerait une reprise.

Parmi les cinq grands pays européens, la France e (1,8 %). Tel est le bilan dressé mercredi 3 mars, au Au même moment, l'INSEE et la direction de la prévi sion du ministère de l'économie et des finances rendaient publique leur note de conjoncture internationale. Une note qui laisse entrevoir la possibilité d'une reprise de la croissance en Europe dès cette année.

> doot les cours commencent à se redresser: des achats importants également de bicos d'équipement qui profiteront à l'ensemble des

« Les pays européens bénéficieront d'un effet d'entraînement, accentué par les gains de compétiti-vité que danne l'oppréciation du dollar», sooligne la innte de conjoncture. Le commerce mondial va se trouver sensiblement stimulé par uoe croissance américaine qui, seloo la DP, poorrait atteiodre 3,2 % certe anoée après 2,1 % en

Troisième élément favorable : la reprise dans la partie ouest de l'Allemagne ne devrait pas être retar-dée comme elle l'a été - nu l'est eocnre - dans les pays anglosaxons. «L'actuelle récession est de noture cyclique, camme en témoigne lo forte baisse de l'inves-tissement des entreprises (- 16 % tres de 1992) alors que la consommating s'est maintenues, oote is ajoute: \* A lo disserence des pays onglo-saxons, un endettement excessif ne devrait pas retarder la téprise, les ménages et les entre-prises allemands ayant peu accru leur endettement nu cours des années 80. » La nature cyclique de la recession allemande est plus évi-dente encore quand on sait que le PIB e progressé de 5,3 % en 1990 dans la partie ouest de l'Allemagne - un taux exceptionnellement élevé - et encore de 3,7 % en 1991. Dans ces cooditions, le net ralen-tissement survenu en 1992 (+ 1 % seulement) fait figure de phéno-

La DP prévoit un recui de 1 % eo moyenne annuelle pour 1993 dans la partie ouest, mais-un rea-

importants de matières premières, versement de tendance en fin d'année. Pour l'ensemble du pays, la croissance scrait légèrement négative malgré une progression du PIB assez vive dans la partie est (+ 7 %) du fait d'importants investissements publics et privés. Le faible poids économique des Lander de l'Est (8 % du PIB allemand total) explique cette prévisino négative.

D'une façon générale, si les politiques hudgétaires risquent (à l'excentina de la Grande-Bretagne) d'être plus restrictives, comme c'est le cas aux Etats-Unis, en Italie, en Belgique, en Espagne, en Allemagne, et donc de freiner l'activité, la crédibilité des politiques écocomiques menées s'en trouvera reoforcée. Les marchés financiers pourraient donc saluer cet assainissement général par des baisses de tanx d'intérêt à long terme.

Reste le problème posé par l'énorme déficit public allemand. Si les poovnirs publies deveient 🏂 ' nutre-Rhio augmeoter rapidement et fortement les impôts comme le demandeot les Lander, la reprise pourrait s'en trouver retardée. Mais pour la direction de la prévision «l'incertitude porte plus sur le calendrier [du scénario de reprise] que sur la logique de son déroulement». De ce point de vue, l'abandon de l'objectif d'égalisation rapide des salaires entre les parties est et onest de l'Allemagne serait un gage sérieux d'investissements privés importants dans l'ex-RDA. Et de reprise.

### L'arrangement CEE-Etats-Unis sur les oléagineux ne sera pas soumis au vote des Douze

Les relations commerciales internationales

(Communautés européennes) de notre correspondant

L'affrontement entre la France et ses partenaires de la CEE à propos du projet d'eccurd coocin en décembre evec les Etats-Unis, qui porte sur la limitation de la production de graines oléagineuses dans le Communauté, sera, eu mnios pravisoirement, évité. Comme prévu (le Monde du 24 février), le Commission euro-péenne a refusé de retirer le dossier de l'indre du jour de la rénaion des ministres des essaires étran-gères des Dnuze du 8 mars – ce que lui avait demandé de faire M. Pierre Bérégovny - mais la présidence danoise a annoocé qu'elle ne ferait pas procéder à uo vote. Lors de ce débat du 8 mers,

M. Roland Dumas eura l'occasion d'exprimer à oouveau les raisnus des réticences françaises, meis, ce qui est essentiel pour épargner à la Communauté une crise grave, il n'aura pas à faire usage du droit de veto prévu par le compromis de Luxembourg de 1966.

M. Bérégovoy en avait agité le menace dans une lettre, fin février, à M. Jacques Delors, président de la Commission, et plusieurs minis-tres evaient confirmé le déterminatioo du gouvernement d'utiliser cette arme extrême. L'affaire sera reportée è une réunion ultérieure, le boo sens commandant sans doute de dépasser la date des élec-tions législatives. C'est dooc, probablemeot le prochain gouverne-ment qui devra gérer ce litige, ainsi

que, de manière plus géoérale, le problème posé par l'attitude de la Communauté dans les négociations du GATT.

Le dussier des nléagineux était cansideré, jusqu'eu réceot éclat français, comme le moins épineux parmi ceux lies aux oégociations du GATT. Aux termes de l'arrangement conclu à Washingtno, la CEE s'eogageait à limiter à 5,128 millions d'hectares les surfaces plaotées eo graines nléagineuses, ce qui autoriserait grosso modo à maiotenir la production à soo niveau actuel. Le compromis euquel étaient parveous les oégociateurs américeins et européens, s'il avait été critiqué comme trop favorable aux thèses communautaires de l'autre côté de l'Atlantique, evait été accueilli avec soula-gement par les Douze, y compris par plusienrs ministres français, dont M. Dominique Strauss-Kahn, eo charge du commerce extérieur.

La contestation aveit été plus vive à propos du préaccord agricole, approuvé en même temps que l'arrangement sur les oléagineux, à Washiogton, portant sur l'assaiois-sement des écheoges agricoles ioternationaux. Les Français avaieot exigé, et nhteou, que les Douze examinent de façon approfondie si les engagements pris par la Commission étaient compatibles avec la réforme de la politique egricole commune (PAC) comme l'affirmait la Commission. Cet examen est en cours.

PHILIPPE LEMATTRE

#### Tandis que MM. Giscard d'Estaing et Madelin font des propositions pour l'emploi

## Des chefs d'entreprise se mobilisent pour freiner le chômage

le débat sur le chômage s'active. M. Valery Giscard d'Estaing fait profession d'optimieme et veut croire que la tendance peut être modifiée en 1993. M. Alain Madelin propose un statut simplifié du travailleur indépendant, allègé des charges sociales..

Seaucoup plus inquiets, des chefs d'entrepries comme M. Cleude Bébéar, PDG d'AXA, se mobilisent et cherchent des solutions innovantes. De son côté, l'OFCE publie une étude selon laquelle les 35 heures permettraient de réduire de 1,5 million le nambre de chômeurs d'ici cinq ans.

M. Valery Giscard d'Estaing a voulu epporter la démonstration, au cours d'une conférence de presse, le mercredi 3 mars, qu'il existe « une marge possible, impor-tonte », pour conduire « une nou-velle politique de l'emploi ». Bref, «il y o place pour une action» qui permettrait de « modifier la ten-dance en 1993» en arrêtant la hausse du chômage et d'espérer « la reprise de la créotion d'emplois à partir de l'onnée prochaine ».

Si la croissance oe suffit paspour atteiodre de tels objectifs, il faudrait que celle-ci soit plus créatrice d'emplois, a indiqué l'ancien président de la République, pour qui la solution passe par l'exportation, un effort pour le bâtiment, et surtout par un allégement des charges sur les salaires. Opposé à

Campagne électorale oblige, no « abaissement du SMIC», il précooise de « supprimer en dix ans» les cotisations pour les alloca-tions familiales et de les « remplacer par un financement budgétaire équivalent ».

En huit ans, le montant des pré-lèvements obligatoires devrait pas-ser de 44 % à 40 % afin de réduire les charges de 300 milliards. Uo système mudulé d'exanérations de arges compléterait le dispositif. Moyeonant quni, avec 100 000 emplois supplementaires, le régime d'assurance-chômege retrouverait son équilibre, et, avec 200 000, il en serait de même pour les régimes de retraite. :

#### Une garantie d'emploi à vie

Dans un débat avec M- Martine Aobry, publié par les Echos du 4 mars, M. Alam Madelin lève le volle sur les emplois à contraiotes allégées évoqués dens la plate-firme de l'UPF. Il propose « un statut de travailleur indépendant extrêmement simplifié, allégé quant oux formalités administratives et nux charges sociales, la personne étant libre de négocier le prix de son service». Pour préciser le projet, M. Madelin ajonte que l'on « pourrait parler d'entreprise intermédiaire unipersonnelle». Ce tra-Dans un débat avec M= Martine médiaire unipersonnelle ». Ce tra-vailleur «devra benéficier du cumul des avantages offerts à l'embauche d'un salarié, côté solarié et côté patronal », ainsi que de l'exonéra-tioo des cotisations correspondant à la solidarité, «au moins pendant una priede devente». une période donnée».

Parallèlement, l'OFCE (Observa-toire français des conjonctures éco-

étude qui tend à démontrer que la réduction de la durée hebdomadaire de travail à 35 heures, en cinq ans, evec réorganisation de la productino et compensation variahle des salaires, aboutirait à uoe dimiontion de 1,5 million du nombre de chômeurs. Tnutefnis, nuance l'OFCE, « les conditions de l'efficacité» d'une telle démarche « sont si nombreuses, et certaines si peu probables, qu'an doute qu'elles puissent être effectivement réunies ». Il faudrait en effet que l'utilisation des macbioes snit portée à 52 heures par semaine, que les salaires soient intégralement compensés au SMIC, evec une dégressivité jusqu'à une fois et demie le SMIC, pas compensés au-deia, et

nomiques) vieot de publier une

que les cotisations sociales patro-nales baissent de quatre points. M. Cleude Bébéar, PDG du groupe d'assurances AXA, refuse l'idée du partage du travail et, avec d'entres dirigeants, réunis au sein d'Entreprises et cité, se déclare « très préoccupé par le problème explosif du chômage». Les uns et les autres s'apprétent à prendre des dispositions originales pour limiter les pertes d'emplos. Pour se part les pertes d'emplois. Pour sa part, le 3 mars; M. Bébéar a annoncé de nombreuses initiatives, comme celle de « garantir l'emploi à vie » pour certains salariés qui s'engageront à la mobilité géographique, fonctionnelle, et amélioreront leur qualification par de la formation permanente. Des négociations avec les syndicats s'ouvriront la semaine

ALAIN LEBAUBE

A Saint-Brieuc.

## Des marins provoquent de nouveaux incidents

provoqués par des marinsecheurs, mercredi 3 mars, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Du poisson et des coquilles Saint-Jacques oot été déversés dans les locaux de la chambre de commerce et d'industrie et des panneaux électoraux ont été détruits. A Coocarneau (Finistère), one centaine de

pêcheurs ont saccage les locaux

De nouveaux incideots ont été d'uoe société commerciale. M. Charles Jusselin, secretaire d'Etat à la mer, a fait état d'un rapport de la direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des frances our a révelé des tromperles sur des marchandises, notamment à propos de lottes américaioes et de coquilles Saint-Jecques caoa-

eau des produits et donc leur poids). Ces marchandises ont été saisies. Un evis aux importateurs de produits de la pêche maritime a été public eu Inurnal officiel do 3 mars fixaot les prix de référence minimum à l'importation pour différents types de poisson frais, réfrigérés ou congelés (morues, lieus noirs, églefins, mertus, baudroies).

diennes (présence de polyphos-



## Le Conseil d'Etat annule le transfert du siège de la SEITA à Angoulême

Le Conseil d'Etat a annulé mercredi 3 mars la décision prise par le gouvernement en novembre 1991 (le premier ministre était alors M= Edith Cresson) de transférer à Angoulême le siège et les services centraux de la SEITA (Société d'exploitation industrielle

Cette décision a été prise sur la requête du comité central d'entreprise de l'organisme qui s'opposait à la politique des « délocalisetions» du gouvernement. La création de quelque 400 emplois était attendue à Angoulème.

La Haute Assemblée note que le premier ministre ne pouvait pas prendre une telle décision dans ces conditions. « Les stotuts de lo SEITA approuvés par un décret du 31 décembre 1984 prévolent en effet que le siège de cette société est fixé à Paris et que le conseil d'administration peut décider de le transfèrer

mais seulement s'il reste à Paris ou dans les départements limi 'res. Pour un déplacement dans une autre région, une modification des statuts est donc nécessaire et seule l'assemblée générale de la société peut décider une telle modification, ensuite soumise au gouvernement pour opprobation par décret. » En outre. l'Etat a été condamné à verser au comité d'entreprise une somme de 16 674 francs.

M. Miehel Delebarre, ministre d'Etet chargé de la fonction publique et des réformes edministratives, constate dans nn communique que le « Conseil d'Etat n'o pas contesté l'opportunité du transfert à Angoulême ou nom de considérations d'oménagement du territoire ni le pouvoir du gouvernement de provoquer ce transfert des lors que lo décision emprunterait les voies juridiquement appropriées ».

#### TRANSPORTS

. 4. . .

7.725

... : !

Premier avion européen financé sur fonds privés

#### L'Airbus A-321 a été présenté à Hambourg

Le nouveau biréacteur Airbus A-321 e été présenté officiellement, mercredi 3 mars, à Hembourg (Allemagne). Capable de transporter 186 passagers sur 4 350 kilomètres, cet avion est une versioo allongée de l'A-320. 153 exemplaires ont été commandés ferme par ooze clients. Sa mise en service est prévue pour le mois de janvier 1994. Cette nouvelle version d'Airbus présente deux caractéristiques : tout d'abord, il s'agit du premier evion de ligne être assemblé depuis la fin de la dernière guerre par une chaîne d'as-semblage allemande; d'eutre part, son développement, qui e coûté 480 millions de dollars (2,7 milliards de francs), a, là encore pour la première fois, été financé par un eppel eu marche financier pour 370 millions de dollars (2,1 milliards de francs), ce qui devrait rassurer les Américains sur la pro-messe du consortium européen de moins ntiliser le système des

#### TOURISME

En offrant des rabais de 5 % á 10 %

#### Les pertes de la première compagnie financière d'Europe

Le poids écrasant

de l'immobilier

## Suez vacille

C'est en prenant le contrôle coup sur coup en 1988 et 1989 de la Société générale de Belgique et du groupe d'assurances Victoire, à l'is-sue de batailles boursières homériques, que l'histoire de Suez s'em-balle. La Compagnie financière va bâtir à cette occasion sa légende bâtir à cette occasion sa légende d'invincibilité, renforcée encore par l'OPA victorieuse de son allié Nestlé sur Perrier, et va tripler sa taille. Le holding devenu conglomérat possède aujourd'hui environ 70 milliards de francs d'actifs, 48 milliards de fonds propres, gère près de 150 milliards de francs, et réalise plus de la moitié de son activité hors de France. Le revers de la médaille, ee sont les résulde la médaille, ce sont les résultats: ils n'ont pas suivi. La renta-bilité n'a cessé de décroître, masquée pour un temps par les profits ezceptionnels, pour s'effondrer en 1992.

#### Des actionnaires insatisfaits

La Compagnie est victime à la fois de la crise de l'immobilier (lire l'encadré de Fronçois Renard) et d'une expansion désordonnée, à contre temps, et payée très eher. Le tout pour constituer un conglomérat, au moment même où ces mas-todontes semblent condamnés. M. Worms finit par le reconnaître implicitement : «Les conglomérats ne sont plus de mise, Suez se doit d'être un ensemble fédéré, mais il nous faut du temps pour cela, au moins cinq ans ».

Les dirigeants de Suez peuvent tontefois se plaindre, à juste titre, d'une coojoncture particulièrement défavorable. Au lieu de se compenser, les différentes activités sont victimes en même temps des cycles économiques. L'impact de la crise immobilière se chiffre à 4,2 milliards de francs, compte tenu de 1,3 milliard de francs de plus-vaiues engrangées à la suite de le venie des sièges sociaux des ban-ques La Hénia et Indosuez.

Paradoxalement, la filiale qui a pendant longtemps été «l'homme molode» du groupe Snez, la Société générale de Belgique, en restructuration permanente depuis son ecquisition en 1988, semble bien sur la voie du redressement. Elle opporte en 1992 une contribution au groupe de près de 500 millions de francs équivalente à celle de 1991, mais avec une part plus feible de plus-values exceptionnelles. La banque Indosuez touchée par l'immobilier voit sa contribu-tion ebuter de 778 millions de francs à moins de 50 millions.

Meis la principale victime de la crise immobilière, c'est Crédisuez, qui coûte près de 2 milliards de francs de pertes à la Compegnie financière à la suite des grandes difficultés de sa filiale La Hénin, spécialisée dans le sinancement des professionnels de l'immobilier.

Le groupe a d'ailleurs décidé, pour luniter les risques, de regrou-per ses activités immobilières au sein de Crédisuez. Ce dernier conserve La Hénin et se verra apporter les participations de Suez dans la Compagnie foncière internationale (CFI) et dans ISM, deux filiales immobilières qui ont enre-gistré de bons résultats dans une conjoncture déprimée. La Compegnie de Suez rachètera en revanehe à Crédisuez ses eutres participa-tions, notamment dans la benque Sofinco, Fimagest et La Hénin vie.

Les mauvaises surprises ne vien-nent pas seulement de l'immobi-

L'impact de la crise immobi-

lière sur les comptes du groupe

Suez est lourd, tràs iourd, en

1992 : 4,2 milliards de francs et même 5,5 milliards de francs

si on ne tient pas compte des

cessions d'actifs immobiliers

(1,3 millierd de francs sur le

vente des sièges sociaux de la banque La Hénin et d'Indosuez).

Au 31 décembre 1992, le taux

de couverture des engagements

du groupe sur les profession-nels de l'Immobilier (32,4 mil-liards de frencs d'encours)

devreit s'établir à 19 %, ce

pourcentage frôlant les 30 %

pour les 3,5 milliards de francs

prêtes par la banque Indosuez

pour l'enclen immeuble des

presse perisienne (NMPP) rue

« D'autres

vont souffrir»

Résumur à Peris.

lier. Victoire, la principale filiale de Suez et troisième compagnie d'assurances française, voit ses per-formances s'effondrer à la suite notamment des lourdes pertes du numéro un de l'assurance danoise Baltica, dont elle possède 25 %. La contribution de Victoire au résultat du groupe, de 845 millions de francs en 1991 devrait revenir entre 50 et 100 millions de francs pour 1992. Enfin, le Compagnie finencière elle-même, qui avait dégagé plus de 1,3 millierd de francs en 1991, à la suite de plusvalues, enregistre une perte de 600 millions de francs en 1992 et a dû faire des provisions pour pren-dre en compte la diminution de la valeur de participations.

Si M. Worms se veut optimiste pour 1993 et pronostique un «retour oux bénéfices», sa tâche est d'autant plus compliquée qu'il lui feut eccélérer un change de stratégie dans un contexte défavorable, composer evec un actionnariat fragile et dilué et consolide nne antorité perfois contestée. Après de nombreux atermoiements,

Suez, le PDG, M. Gérerd

Worms, et le directeur général,

M. Patrick Ponsolle, ont préféré

faire une opération-vérité,

comme ile l'eveient ennoncé

en octobre dernier, lors de le

présentation des comptes du

premier semestre. « // veut

mieux ne pas pousser le pro-

blème devant et il convient

d'enregistrer la perte dès main-

tenant en prenant tout le poids

du choc sur nos comptes »,

ejoutant « d'autres vont souf-

frira (ellusion perfide sans doute

eu Crédit lyonneis avec ees

42 milliards de francs d'engage-

ment dans l'immobilier), ils ont

décidé, terdivement, eens

doute, de feire un grend

ménage dens le secteur, et de

emobiliser les compétences

dans l'immobilier», ce qui laisse

penser qu'elles ne l'étaient pas.

sont tembées, comme l'éviction

de M. Philippe Pontet, PDG de

le Benque La Hénin (pràs de

2 milliards de pertes) : en sursis

depule l'eutomne, il e été ren-

voyé à la présidence de le filiale

d'essurances Hénin-Vie, et rem-

placé par son directeur général, M. Jérôme Meyesonnier, vleux

routier de l'immobilier, eprès

une réduction des effectifs portant sur 400 personnes. Alnsi,

la liste des victimes de la crise

du béton e'ellonge : M. Pontet, MM. Jean-Michel Bloch-Lainé et

Didier Renaudin, respectivement

Des senctione, inévitables,

les difficultés du groupe ont au moins eu le mérite de clarifier la stratégie, l'beure est eu recentrage sur les services, essentiellement financiers. Suez n'e plus les moyens – et oe les a peut-être jamais eus – de gérer à la fois le développement d'une grande ban-que, d'une grande compagnie d'assurances et d'un groupe industriel. Un tiers d'un programme de cessions de participations de 5 milliards de francs, annoncé en octobre 1992, e déjà été réclisé. A terme, toute la partie industrie lourde de la Société générale de Relegique pourrait progressivement Belgique pourrait progressivement être cédée. A condition de trouver des echeteurs et de redresser les

#### Les mæurs du capitalisme

Mais les dirigeants de Suez doivent également composer evee un actionnariat fragile et peu satisfait. D'autant plus que le croissance a été financée par une politique ective de dilution du capital. Le nombre d'actions est passé de 63,5 millions à le fin de 1986 à 140 millions eujourd'hui, La Com-pagnie a beau maintenir pour 1992 son dividende de 8,20 francs par action, elle atteiot les limites de ses

La tentatioo est grande alors pour les actionnaires de Suez de tenter d'influer ou gré de leurs intérêts sur la gestion des partici-pations. Ainsi, Elf-Aquitaine aurait pations. Ainsi, Elf-Aquitaine airait des visées sur Pétrofina, dont la Générale de Belgique possède indirectement plus de 10 % du capital. De son côté, l'UAP, premier ectionnaire de Suez avec 6,5 % des titres et 10 % des droits de vote, n'a jomais caché sa volonté de meltre la maio sur Colonia, la fillale allemande de Victoire. «L'offaire» UAP-Victoire empoi-sonne depuis de longs mois l'etmosphère au sein du conseil d'admioistratioo de Suez.

A court de liquidités lors de son OPA sur Victoire eo 1989, Sucz avait fail appel à l'UAP qui avait epporté alors 14 milliards de francs Colonia. Mais de négociations manquées en eccords rejetés in extremis, les deux groupes n'ont jamais réussi à s'entendre. Et pour compliquer encore un peu plus le situation, M. Worms et son directeur général, M. Patrick Ponsolle, se sont opposés à plusieurs reprises des derniers mois, notamment sur le conflit avec l'UAP.

Uo démanièlement ou une OPA sur Suez, en dépit d'un cours de Bourse très déprécié, sont peu vraisemblables dans un contexte financier déprimé. Les rumeurs de ramessage d'actions Suez en Bourse o'arrivent d'aitleurs plus à eonvaincre les spéculateurs. En revanche, les dirigeants de la Com-pagnie sont sans doute bien plus menacés. Pour de nombreux observateurs, ils jouent leur avenir dans les prochains mois. Les mœurs du capitalisme à la française ont ebangé, les erreurs stratégiques sont souvent sanctionnées. Paribas. l'autre grande compagnie financière française, en a donné l'exemple il y a un peu plus de deux ans en modifiant radicelement ses structures de direction.

#### Le Club Med se lance dans une politique de promotion

Le Club Med ne casse pas ses

prix, meis, concession à la mode actuelle du mercbendage, il propose à ses clieots, les « genlils membres» ou «GM», de oégocier avec ses hôtesses, par léléphone ou dans les agences Hevas, des rabais sur les séjours dans ses villages de vacances et sur ses circuits et croisières, « Nous mettons en place une nouvelle politique commerciale, afin de corriger une image de cherté afin de faire profiter nos clients de lo baisse des prix du tronsport aérien», explique M. Serge Tri-gano, directeur général du Club Med. « S'ils acceptent de partir ò un moment ou à un endroit où il n'y a pas foule, nous consentirons, à partir du 8 mars, des réductions sur le prix du forfoit global qui varieront entre 5 % et 10 %». La clientèle est également invitée à s'inscrire plus tôt puisque les réductions de prix diminueront eu fur et à mesure que l'acbet sera plus proche de la date du départ. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

+12%

Le chiffre d'affaires du groupe NRJ s'élève pour le 1" trimestre de l'exercice (oct. nov. - déc. 92) à 93 millions de francs (hors échanges) contre 83 millions de francs

L'année dernière la progression du chiffre d'affaires par rapport à l'exercice

pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 12%.

UN COMMUNIQUÉ DU GROUPE

précédent et toujours sur la même période était de 5%.

Tout porte à croire que ces provisions, assez largement cal-culéee, seront insuffisantes en raison du merasme persietant de l'immobilier de bureaux (4 à 5 ens de etock), même si les prix de l'immobilier et du logement semblent avoir trouvé un plancher. A cet égerd, le vive tension du loyer de l'ergent depuis septembre 1992 constitue une véritable catestrophe pour les promoteurs et leurs PROGRESSION 1er TRIMESTRE 92 - 93: banquae : les projete ont été finencés per des prêts à court terme eu taux moyen mensuel du marché monétaire (T.4. M.) qui, sur le quetrième trimestre 1992 et le premier trimestre

> créences dont les intérête ne sont plus versés. Les dirigeants du groupe

PDG et directeur général de le banque Worms, filiale de l'UAP, et peut-être M. Jeen-Jecques Piette, PDG du Comptoir des 1993, se sere établi à un niveau Entrapreneurs, qui déclereit moyen de 12 %, ce qui conduit à un alourdissement de 6 % des en octobre 1992 aux anelystes

pour le Comptoir».

## TABLES D'AFFAIRES

FRANÇOIS RENARD

financiers e que tout ellait bien

**DÉJEUNERS** RIVE GAUCHE .

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 |2 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-prix, dont 25, rue Frédéric-Sauton, 5: F. dim. Park. le menu à 195 F, déjeuners, diners. Polissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

Globa

Traduction: Avertissement universel. Chaque vendredi.

## VIE DES ENTREPRISÉS

4,7 milliards de francs de pertes en 1992

#### Bull va devoir reconsidérer sa stratégie dans la micro-informatique

Le conseil d'administration de Bull a arrêté, mercredi 4 mars dans la soiréa, les comptes du constructeur informatiqua français pour 1992. Les 4,7 milliards da francs de pertas dépassent cellas de l'an passe. Les provisions inscrites augurent una poursuite das restructurations. Le problème de la microinformatique est plus que jamais

M. Bernard Pache, le PDG de Bull, nammé en juin 1992, n'est pas au bout de ses peines. Le groupe infirmatique français a enregistré 4,7 milliards de francs de pertes en 1992. A première vue, le léger rétablissement qui s'était profilé l'an passé (le résultat net de Bull, négatif à hauteur de 3,3 milliards de francs, avait été réduit de plus de 50 % par rapport au trou bistorique de 6,8 milliards de francs de 1990) ne s'est pas confirmé

La politique de provisinns du groupe rend toutefnis difficiles les interprétations. Bull a imputé sur 1992 2,5 milliards de francs desti-nés à couvrir les frais des restructurations envisagées pour les trois ans à venir. Un matelas camptable de 4 milliards de francs avait été constitué en 1990 pour financer le plan de mutatinn de M. Francis Lorentz courant jusqu'en 1992. Il avait été complété par une rallonge de plus de 670 millions de francs en 1991.

Même si elles sont inférieures de moitié à celles de la périnde de 1990-1992, les provisions passées certe année restent massives. Elles signifient que la restructuration engagée depuis trois ans n'est pas vraiment finie.

all ne s'agit pas d'un plan de mutation bis », affirme, spaisante, la direction du groupe. Et il est vrai que Bull, avant les autres constructeurs généralisses, avant le numero un mondial IBM; a fourni un effort important de rationalisation. Le résultati opérationnel du groupe (résultat avant dotations aux provisions et frais financiers) s'est amélioré en 1992. Négatif à La décrue est sensible par rapport aux 2,3 milliards et 1,1 milliard de francs de pertes d'exploitation enregistrées respectivement sur 1990 et 1991.

#### Restructurations et redéploiement

Même réel, le redressement sem-ble difficile à consolider. Bull n'est pas le seul dans ce cas. Comme d'autres, le groupe peine à concilier restructurations nécessaires d'une part, redéploiement de l'autre. A 30,1 milliards de francs, le chiffre d'affaires total de Bull s'est replié de 9,8 %, de 7 % hors variations mnnétaires. Les services, l'intégration de systèmes, les logiciels, sur lesquels le groupe veut désormais asseoir son développement, pro-gressent. Mais pas encore suffisam-

A cela s'ajoute le problème de la micro-informatique. Le rachat de ZDS, il y a plus de deux ans, a accru l'endettement du groupe. Par ailleurs, la bataille commerciale qui fait rage dans ce secteur rend l'activité peu profitable. Manque de chance... une semaine après avoir refondu complètement sa samme de micro-ordinateurs, avoc l'espoir d'y faire de la marge, Bull était pris à contre-pied par Campaq, qui déclenehait une guerre des prix sans précédent. Que faire de la micro? La question va devoir être

Enfin, un autre ehantier devra être mené à bien par M. Pache. Les 1 000 départs volontaires, hors plan social, programmés par M. Pache sur 1993 font grincer les dents. Et pas seulement chez les salariés. Légal? Illégal? La balle est dans le camp du ministère du tra-

CAROLINE MONNOT



## La SNCF prépare un nouveau plan d'économies

Après un déficit de près de 3 milliards de francs en 1992

de la SNCF, n'entame pas son nou-veau mandat à la tête de la société nationale dans la facilité. On savait que les comptes 1992 seraient mauvais : en définitive, le déficit a atteint 2,954 milliards de francs au lieu d'un bénéfice de 6 millions de francs en 1991. Plus sombres encore sont les

perspectives car, depuis le mnis de septembre, le trafie a connu une nette rupture et les premiers mnis de l'année unt confirmé cette contraction de la demande. La tendance pour le trafic du fret oscille entre - 10 % et - 15 %, ce qui équivaut à la chute enregistrée par ies transporteurs routiers et ce qui s'explique par le marasme écono-mique touchant les biens intermédiaires (sidérurgie, matériaux de construction, engrais agricoles).

Pour les voyageurs, hormis sur le TGV Atlantique et dans les trains de banliene qui voient leur fré-quentation progresser, la situation n'est guére brillante : les trains classiques sont moins remplis - de 1 % à 2 % - que l'année dernière à

La SNCF s'est done attelée, pour la énième fois en deux ans, à un

plan d'économies afin de contenir les pertes provoquées par ce nouvel accident conjoncturel. Comme l'a dit, mercredi 3 mars, M. Jacques fournier, cette situation «très pré-occupante» qui conduit tout droit à un déficit de besucoup plus de 3 milliards de francs en 1993 «ne peut être acceptée». Au mais d'avril, na connaîtra le détail des mesures qui, enmme un dit à la SNCF, a njusteront nos mayens à l'évolution de la demande ». Ce plan devrait comporter des réduc-tions d'emplois supérieures aux 5 300 prévues par le budget 1993 et une forme de stimulation de la demande. Verra-t-on la société nationale se lancer dans une politique tarifaire de promotion comme Air France nu le Club Med?

Cela ne suffira pas et l'Etat devra épauler la SNCF dans ses effints pour contenir le déficit. M. Fnurnier a dit à son conseil d'administration dans quels

M. Jacques Fournier, président la même époque et le TGV Sud-Est dumaines il pensait que ce coup de main pouvait être danné par le gouvernement d'aujourd'hui et par celui de demain. D'abard, il demande l'harmonisation des conditions de concurrence avec la route, et en particulier par le biais des dépenses d'infrastructures. Ensuite, il souhaite que soient compensées les charges d'aménage-ment du territoire et le maintien de services de moins en moius fréquentés. Enfin, il attend qu'on lui donne le moyen de ne pas obérer ses enmptes avec des TGV pas vraiment rentables comme le TGV

Le président de la SNCF a rap-pelé aussi quelques-uns des choix fundamentaux de l'entreprise, parmi lesquels le maintien de Punité de cette dernière, mais il à aussi mis l'accent sur la nécessité de « réconcilier la SNCF et la clientèle » au-delà des bavures du sys-tème Socrate, d'améliorer la régularité des trains et d'amnreer la modernisation des gares.

ALAIN FAUJAS

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### BOURSE

O Sega, fabricant japonais de jeux vidéo, coté à Paris le 10 mars. -Les actions du japonais Sega, numéro deux mandial des jeux vidéos derriére Nintenda, seront négociées sur le marché au comptant de la Bourse de Paris dès le 10 mars. La procédure retenue est celle de l'arbitrage. Les titres étant déjà négociés à Takya, le fabricant n'en ajoutera donc pas sur le mar-ché français pour son introduction. Tout dépendre de l'offre et de la demande. L'action étant cotée aux alentnurs de 10,100 yens (479 francs), snn PER (price earning ratio), c'est-à-dire rapport du cours sur le bénéfice, est de 29,5. Le groupe pèse quelque 36 milliards de francs en termes de capitalisation boursière.

#### CESSIONS

n Nestlé-Castel : accord de principe de la Commission europee - La Commission europeenne a danné, mercredi 3 mars, son accord de principe à la cession par la firme suisse Nestlé de plusieurs sources d'eau minérale au groupe français Castel. La commission attend que les droits d'exploitation des sources de Vichy et de Thonon aient été cédés par l'Etat français et la ville de Thonon au groupe Castel pour donner son accord définitif à l'opératinn. La cession par Nestlé de plusieurs eaux minérales avait été la condition posée

par la Commission europécone, en juillet 1992, à l'approbation du rachat de Perrier par le groupe suisse. Cette vente a eu lieu voici quelques semaines (le Mande da

Dynaction cède Grantil et Lecat-Poiron. - Le groupe diversifié Dynaetion, dont la cotation des titres a été suspendne jeudi 25 février, a annoncé la cessinn de deux filiales, Grantil et Lecat-Poi-ron. Grantil, qui réalise un chiffre d'affaires de 230 millions de francs, se rapproche d'Inaltera pour constituer, affirme le communiqué, le numéro un français du papier peint. Quant à Lecat-Po-rion, troisième fabricant français de tringles à rideaux avec un chif-fre d'affaires de 57 millions de francs, il est racheté par le groupe britannique Williams. Ces deux cessions permettent de désendetter Dynaction SA à bauteur de 85 millions de francs, soit le quart envi-ron de son endettement, précise le communiqué.

#### ACQUISITION

ti Le groupe américain Rockwell rachète le suisse Sprecher-Schuh. -La société américaine Rockwell a annonce, mercredi 3 mars, le rachat du gruupe suisse Sprecber-Schuh, quatrième entreprise européenne dans le domaine de l'automation industrielle. Sprecher-Schuh compte I 650 salariés et 700 distributeurs dans le monde entier et réalise un ebissre d'as-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ENTRI PRENEURS

du Comptoir des Entrepreneurs

CONTACT: BESE KERSIQUET - 5, 882 DE TA PAIX - 79886 PARES, CODEX 82 - TEL.: 48 28 33 37

la même assemblée générale autorisers l'émission de

TSDI reservés au Crédit Foncier (100 MF) et à des écubis-

· Ces mesures sont destinées, grace à un apport de fonds

propres d'un moins 1000 MF, à assurer le respect du mito

de solvabilité du Comptoir des Entrepreneurs, qui, à l'issue

d'un constile de la Commission Bancaire, sera conduit à

considuer des provisions supplémentaires nettes à hauteur de 1000 MF, en raison des engagements détenus sur les

· Avans la fin du mois d'aveil et à l'assue d'un audit man-

daté à cet effet, un plan d'entreprise sera soumis au

conseil d'administration du Comptoir des Entreprenauts où

siègent les représentants du personnel sinsi qu'au Crèdit

Foncier de Françe en tant que finur actionnaire.

sements de crédit de la place (au moins 100 MF).

professionnels de l'immobilier.

· Les principaux actionnaires de Comptoir des

Entrepreneurs, sous l'égide des pouvoirs publics, ont

arrêté les dispositions propres à pentietre le règlement

des difficultés actuelles du Comptoir. A cette fin, le conseil

d'administration du Comptoir soumettra à une assemblée

générale entraordinaire de cette société qui se tiendra dans

la deutiène quinzaine d'avril une augmentation de capital

A l'occasion de cette augmentation de capital, les AGF, qui

y souscritten pour au moins 300 MF, porteront leur part dans le capital du Comptoir des Entrepreneurs aux environs

de 30 % et le Crédit Poncier de Prance y entrera pour une

part supérieure à 10 % correspondant à un apport en capital

de 200 MF. Le Crédit Foncier de France recevra au titre de

cet engagement un soutien spécifique de l'État.

de 800 MF.

faires annuel de 200 millions de dollars (1,1 milliard de francs). La société suisse passe dans le giron d'Allen-Bradley, numéro un mondial de l'automation industrielle, basée a Milwaukee (Michigan). Elle continuera néanmoins de commercialiser ses produits sous son nom et restera dirigée par M. Christian Menet, son directeur general actuel.

O Volkswagen : chômage partiel dans presque toutes les usines au deuxième trimestre. - Le groupe automnbile Volkswagen recourts au chômage partiel dans presque toutes ses usines en Allemagne au deuxième trimestre, a indiqué, lundi la mars a Wolfsburg, M. Hans-Juergen Uhl, directeur du conseil d'entreprise du groupe. Le chômage partiel aura à peu près la même importance qu'au premier trimestre et concernera cinq des six usines ouest-allemandes dn groupe, a précisé M. Uhl. En outre, des congés forces allant de un et cinq jours seront observés dans la plupart des usines. Depuis le début de l'année, des contrats de départ valontaire ont été conclus avec 4 000 collaborateurs, Pour Audi en revanche, les deux usines d'ingol-stadt et de Neckarsulm, qui devraient observer vingt-cinq jours de chômage partiel au total au premier trimestre, devraient en être exemptes an second.

PARIS, 4 mars \$ Sous l'emprise des taux

pessecritate du no besecritate par les teurs? Telle était l'interrogation qui a pesé sur le marché jeudi durant une grande pertie de la adence, incitent les investisseurs à le prudence tant que le réunion de la Bundesbenk n'était pes terrifunion de la Bundesbark n'était pas ter-ninée. Après avoir ouvert sur trus note quesi stable, l'indice CAC do virait à la baisse rapidenteur et perdeit lusqu'à 0,44 % en début d'après-midi. A 13 h 30, l'autome per la benque cantrale allemande de sa décision de maintenir inchangés ses taux directeurs enraînait peu de réscritore... Après l'annonce per la Compagne de Susz d'une perte-record de 2 milliarda de francs pour 1992 en ralson de provisions importantes conter-nant l'immobilier, l'action était activement recherchée. Vers 13 h 30, 720 000 titres avalent dis échangés, entraînem une hausse de 1,6 % à 300 francs. Pour les analystes, les rieques immobiliers — si

ces demiers ne a'aggravent pas cette année – ont éet largement provisionnée en 1992. Cette copération vérités satisfeit donc un grand nombre d'investisseurs. Certains opérateurs notent toutefois des cachats de soutien». L'action SEB figurait également permi les valeurs en progression, suite à la décision des dirigeents de la société de verser un dividende majoré de 10 % à tout actionnairs qui conservers pendent plus de deux ans ses titres. Cette prumière permettre sux dirigeents de SEB de stabiliser leur autionnerist et de misur la conneître, les times devant être nominatifs. La valeur deviandre ainsi salon les dirigeents une «valeur d'investissement de référence».

Du côté des baisses figuraient des valeurs du secteur automobiles : Peugeot, Valéo, mais aussi des travaux publics Jeen Lefebure, et des services informatiques comme Cap Gemini Sogeti.

effet négatif sur les résultats finan-

stret negatir sur les resultats mani-ciers des entreprises et donc peser sur les titres boursiers.

Le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence du marché obligataire, est tombé à un nouveau niveau record depuis 1977, de 8,77 % contre 6,83 %.

Cours du 2 aure

68 (/2

Cotes de 3 mars

#### NEW-YORK, 3 mars T Consolidation

La nouvelle chute des teux d'intérêt sur le marché obligataire américain a permie à Well Street de consolider.

La nouvella chitra des taux o interet sur le marché obligateire sméricain a permia à Well Street de consolider, marcraedi 3 mars, aes gaina de la veille. L'indice Dow Jones des veleurs vedettes s'est inscrit en fin de séance à 3 404,04 pointa, en hausse de 3,51 points |+ 0,10 %). La veille, il aveit feit un bond de 45,12 points à 3 400,63 points. Quelque 272 milions de titres ont été échangés. Les valaurs en hausse ont été deux fois plus nombreuses que celles en beises : 1 264 contre 626.

La baiese des taux obligataires anyañans des srbitrages et entire les investisseurs vers les actions. Sefon M. Andrew Moore, analyste chez Argus investment Management, s'es titres boursiers sont un actif financier et, lore d'une baisee des teux d'intérêt, ils deviennent plus attrayants en tent que telsa. Mels la tendance des marchés devrait être dictée dens les prochains jours par les chiffres du chômage américain su mols de février, qui sont ettendus pour le vendreil 6 mars. Si une progression du chômage entraînsit une heusse sur la marché obligataire, elle pourrait en fin de compte avoir un

#### LONDRES, 3 mars 1 Nouveau record

Les veleurs ont inserit un nouveau record mercredi 3 mars su Stock Exchange de Londres dens l'espoir d'une Exchange de Londras dans l'aspoir d'uns reprise plus repide que prévu de l'économie. L'indice Footsie des cert grandes valeure s gegné 38,3 points 11,3 %) à 2 916,6 après evoir attaint las 2 922 points en coura de séance. Le précédent record de déture datait de lund à 2 882,6 et le précédent record absolu du 4 février à 2 900,1 en cours de séance. Les échanges ont porté sur 708,2 millions d'actions contre 572,7 millions mardi.

708,2 millions d'actions contre 572,7 millions mardi. Ce regain d'entrein fait suite aux commentaires optimistes du Trésor. Dans son bufetin manuel, il estime que l'activité économique en Grande-Bratagne parêt dépasser léghrement les prévisions officielles. Le mouvement a été également porté par plusieurs résultats de sociétés autistaisents, par le hausse des ventes de melsons neuves dépuis le

# 

YALEUR

début de l'année, per la grande fermeté de la livre et par les espoirs de basse des taux d'intérêt allemends dans les prochaines semaines.

Du côté des valeurs, les banques, les saurances et le plupart des industrielles ont progressé, mais une partie des alimenzaires, des brasseries et des pétro-lières ont cédé du terrain.

VALERS	Cours du 2 mars	Cours do 3 mars
Alled Lysen RF RF RTR Cockery Gene LLS LCI Relation RIZ Staff Uddant	8.06 2.82 5.88 4.82 25,75 11.88 12.98 6.89 6.89 12.17	5.88 2.88 5.82 4.91 6.79 28 12.20 14.02 6.83 5.75 12.06

171:117

CT

#### TOKYO, 4 mars 4 Repli

Pour le quatrième séence consécutive, le Bourse de Tokyo cédeit du terrain jeudi 4 mars. L'indice Niidkel perdeit en clôture 94,31 points, soit 0,56 %, pour s'Inscrire à 16 759,61 points.

Le nouvelle envolée du yen, qui s'atteint un nouveau plus fieut contre le doiar, e découragé les achets, notamment sur les valeurs exportatrices, explouent les bouralers. Pour sutent,

enliquent les bourslers. Pour autent, des ordres d'achets lés à des mouve ments sur les contrats à terme, su indice ont pennis de limiter le recul. « Les investisseurs attendent mainte-

nant de nouvelles meaures de

	VALEURS .	Copes du 3 pairs	Court du 4 mars
:	Afficients of the state of the	1 180 1 170 1 280 1 760 1 300 1 1010 490 3 910 1 330	1 180 1 150 1 270 1 750 1 270 1 020 483 2 930 1 320

### **CHANGES**

#### Dollar: 5.5780 F L

Le dollar baissait à 5,5780 francs à Paris, jeudi 4 mars, contre 5,5880 francs mereredi snir (5,5540 francs cours Banque de France). En revanche, le deutsche-

mark restait quasiment inchange à 3,3920 francs ennire 3,3947 francs. FRANCFORT 3 mms 4 703/3 Dollar (ca DM) \_\_ 1,6325 L6477 TOKYO 3 mars 4 mars Dollar (en yens)... 116,75 tt6,98

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (3 mass)...

### **BOURSES**

2 mars 3 mars (SBF, base 100: 31-12-81) Indice penéral CAC 527,95 531,32 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 2 001,50 1 995,24

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 2 mars 3 mars 3 400,53 3 404,04 LONDRES (Indice a Financial Times ») 2 mars 3 mar 2 333,30 89,10 96,94

FRANCFORT -1 696,74 1 693,73 TOKYO . 16 853,92 16 759,61 1 272,58 - 1 266,11

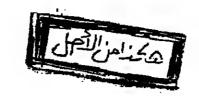
#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MO		
	Demandé	Offert	Demandé	Offest	
\$ E-U Yee (109) Est Doublehouse k Franc seine Lire Indicate (1000) Live sterling Peach (100)	5.5890 4.7687 6.5971 1.3925 3.6665 3.5780 8.8914 4.7397	5,5910 4,7754 4,5935 3,3930 3,5750 2,1014 4,7354	5,7040 4,0074 4,0211 5,4200 3,7215 3,5719 4,688	5,7110 4,8775 6,6334 3,4235 3,7362 3,5805 8,2183 4,6936	

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN!	MOIS	TROIS	MOIS	SEX	MOTS_
	Demandé	Offert	Demesade	Offert	Demande	Offert
\$ E-U	3	3 1/8	· 3 1/16	3 3/16	3 1/8	3 1/4
Yes (199)	3 3/16	3 5/16	3 1/8	3 1/4	3 1/16	3 3/16
Box	9 3/8	9 1/2	7 3/10	9 5/16	7 1/2	8 15/16
Forme spine	£ 1/4	£ 2/3.	4 1/2	5 1/4	4 7/8	7.5/8
Line Italienne (1006)	11 7	11 3/8	10 7/8	11 1/4	16 3/4	n 1/8
Livre sterling	6 1/8	6 1/4	5 15/16	6 1/16		513/16
Pesets (199)	16 1/4	17 1/4	14 1/2	15 1/2	13 1/2	.14 .1/4 .
Same sandays "	11 .5/16	11 11/16	11 5/16	E1 5/8	10 1/4	10 5/1

Some All was



•• Le Monde • Vendredi 5 mars 1993 19

## MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 4 MARS  Componitorieri Dernier Dernier Cours relevés à 13 h 30    Componitorieri Cours précisé précisé cours précisé pr				
	Règlement mensuel	Compensation	VALEURS precial cours cours +-	
Section   Color   Section   Sectio	Dermine   Cours   Preminer   Preminer	Comptenestrom   VALEURS   Court   Premiser   Courts   Premiser   Premiser   Courts   Premiser   Courts   Premiser   Courts   Premiser   Courts   Premiser   Courts   Premiser   Premiser   Courts   Premiser   P	Henriten   Packard   478	
1220   Compt Mod 1 1280   17281   1 1275   1 - 0.8   3 d   1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ant (sélection)	SICAV (sélection)	3/3	
VALEURS % du % du VALEURS Cours Dernéer cours		ALEURS Emission Rochert VALEURS Emission Frais Inc.  212 24 206 56   Euro Gan. 6437 83	Rachet	
Character   9.6% 78	ALEG	1002   1003   1004   1004   1005	174 22	
Certiferiaire Blancy.   390   365   Sile.   810   610   610	Carbiarson   266   275   Interru. Computer   124 10   128	Solit   Timestree   2810 88   2610 38   2610	5 956 5656 96 1 64 1051 13 1 1910 18 1 1910 18 1 27 916 08 1 27 916 08 2 94 1725 49 2 94 1725 49 2 1837 87 2 1837 87 2 1837 88 3 13 187 45 5 54 2183 78 2 1837 82 1 187 45 5 556 2183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 85 558 2 183 187 45 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 78 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 183 79 2 193 88 2 193 88 2 193 88 2 193 89 3 1121 10 3 3 30 1 1848 57 3 184 57 3 193 88 3 183 57 3 193 88 3 183 58 3 183 57 3 193 88 3 183 98 3 183 57 3 193 88 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 58 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 98 3 183 57 3 193 88 3 183 98	
Marché des Changes  COURS DES BILLETS	Marché libre de l'or  MONNAIES COURS COURS ET DEVISES préc. 4/3	Marché à terme internation	mars 1993	
COURS INDICATIFS préc. 4/3 achat vente	Or fin (Allo en barre) 59000 59100 59350 59350	NOTIONNEL 10 %. Nombre de contrats estimés : 185 846	CAC 40 A TERME Volume: 14 524	
Alternagne (100 dml	Pièce Fr (10 f)	COURS Mars 93 Juin 93 Sept. 93	COURS Mars 93 Avril 93 Mai 93  Dernier — 2 022 2 043,50 2 057,50	
Denemark   100	Pièce 20 dollars	Hernier and Hadde 1 12007	Deruier   2 022   2 043,50   2 057,50   2 076cédent   2 023   2 050   2 059	
Sussey (100 krs)	Prèce 50 pesos	c : coupon détaché · o : offert - ° · droit détaché - d	; demandé · • : prix précédent · • . marché continu	
Special   100 esc    3 695   Canade   1 S can    4 459   4 758   100 years     4 758	Pièce 10 florars 346   349			

## Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est récrai mercredi 3 mars au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue de ses travaux, un communiqué a été publié, dont voici les principaux extraits :

Convention internationale

Le ministre d'Etat, mioistre des affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'un accord de coopération culturelle. scientifique et technique conclu le 31 octobre 1991 entre le Yémen et la France.

Cet accord tire les conséquences de l'unification du Yémen et modernise le cadre de notre coopération culturelle, scientifique et technique avec cet Etat.

• La situation économique et financière de la France

(Lire page 16.) e Les contrats de plan entre l'Etat et les régions

- Le secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire a présenté une communication sur la préparation des contrats de plan entre l'Etat et les régions.

La stratégie de l'Etat pour la mise en œuvre du XI. Plan a été appronvée, pour chacune des régions, lors d'une réunion du comité interministériel d'aménagement du territoire tenue le 10 février 1993. Les priorités territoriales des actions de l'Etat ont été définies à cette occasioo ; ont été notamment désignées les villes avec lesquelles un contrat de ville pourra être conclu.

La stratégie de l'Etat dans chaque région tient compte des priontés du XI. Pian telles on elles ont été approuvées à l'occasion da conseil des ministres du 3 février 1993 : compétitivité de l'économie lutte pour l'emploi, cohésion sociale et solidarité nationale.

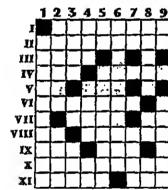
Les contrats de plan sont l'un des priocipaux jostruments de la politique d'aménagement du territoire. Le gouvernement a donc décidé de moduler les contributions financières de l'Etat, qui sont reconduites en moyenne en francs constants. L'augmentation sera supérieure dans les régions défavorisées et inférieure dans les régions prospères. Dans la régioo lle-de-Fraoce, l'aide de l'Etnt sera

Les contrats de plan devront aussi, dans chaque région, privilégier les zooes de reconversion industrielle et les zones rurales fragiles.

Sur ces bases, les préfets de région engageront au cours des prochaines semaines les négociations devant conduire à la conclusion des contrats.

O Nominations militaires. - Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 3 mars s élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre le vice-amiral Marc Merío, directeur do Collège interarmées de défense (CID) créé au début de 1993, il a, par ailleurs, mis à la disposition du chef d'étatmajor des armées le général de brigade Xavier de Lambert.

PROBLÈME Nº 5990



HORIZONT ALEMENT

I. Une variété de bleu. - II. Qui paraissent bien assises. - III. Qui

n'est paa née d'hier. - IV. Paa

vilaina. N'est pas faite pour ceux

qui versent des larmes. - V. Parti-

cipa. Peut relevar les épaules. -

VL Recherché par le Canadien qui

pas libre. Région du Soudan. ~ VIII. Près du sol. C'est parfois une

planche da salut. - IX. Armes d'autrefois. Qui aurait besoin d'un

peu da liquide. - X. Des consti-

tuants de la matière. - XI. Intro-

duite dans un carré. Procède par

2. arrdt

RUE DE LA PAIX

m², 2 P,3- ét. cour. Perki VALETTE, 42-89-33-55

5. arrdt

LUXEMBOURG

SÉJ, 2 CH2. EXCELLEN ETAT. Prix: 1 950 000 F A.B.L 48-88-96-95

MONTAGNE-STE-GENEVIÈVE

2 P, 62 m² + cour/jard, 12 m 1 800 000 F. 49-96-07-08

6- arrdt

FAC. D'ASSAS 2 P. 33 m², très clair. 790 000 F. 49-28-96-96

veut prendre son élan. VII. Quand on la traîne, on n'eat

se déplacer en courant. Partie de bătiment. - 3. Dans le groupe des planètes trovennes. Une pérsonne. Personnage biblique. - 4. Se lance dans lea retrenchaments. Faire qualqua chose. En France, ~ 5. Vaste plaine. Peut être assimilé à un fabricant de toiles. ~ 6. Un soldat pas bien culotté. - 7. Une ville ancienne. Part au restaurant. -8. Son air ne permet pas de vivre. Symbole, Grecque. - 9. D'un auxiliaire. Ecume de mer.

VERTICALEMENT

1. On y met des plantes à l'abri

du froid. - 2. Un sportif capable de

Solution du problème nº 5989 Horizontalement

I. Langege. - II. Ivoirerie. -III. Seneement. - IV. Tu. Oô. -V. Exulter. - VI. Blauats. -VII. Loue. Rua. - VIII. Us. Assis. -IX. Civil. Sec. - X. Reine. - XI. Ers.

Verticalement 1. Liata. Lucre. - 2. Avaux. Osier. - 3. Non. Ubu. Via. -4. Giselle. In. - 5. Are. Te. Alès. -6. Gemmeurs. - 7. Ere, Réussis.

B. Ino. Taie. - 9. Retors. Scie.

Le Monde

L'IMMOBILIER

9- arrdt

PRÉS CONSERVATOIRE 40 m², MOULIRES, CHÉMNÉS /rel 19- mich. 49-95-07-08

SQUARE MONTHOLON 5 m². 2 P., 5- et belc. Pose. pa VALETTE. 42-89-33-55

13. arrdt PEUPLIERS-SAVARIN MMA. PIERRE DE T. ASC. P. 56 et 63 m². 49-95-07-08

15- arrdt

RÉSIDENCE « ARCADE SERVICE » Très besu studio 37 m² 875 000 F. 42-88-01-52

GUY BROUTY

18- arrdt

AVENUE JUNOT

Atelier d'artiete our, deux chembre

cuisine, saile de bains, wc. 2 150 000 F Immo Nercadet. 42-51-51-51

THEATRE DE L'ATELIER

78 m², 3 P. 2-auc. Cisir, calmo VALETTE, 42-89-33-55

bureaux

VOTRE SEGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

Flora et Stéphane, William et Maximo heoreux d'annoncer la

Emma

le 24 février 1993, à Paris. DUMARTHERAY-VAN MILLINGEN.

<u>Mariages</u>

Bernard et Odile DURAND sont heureux de faire part du mariage de leur fille

Dominique avec Andrew Goldberg, qui a été célébré le 20 février 1993, à Washington (Etats-Unis).

121, avenue d'Italie, 75013 Paris. 2020 Broadway 2B, New York NY 10023.

- Bordeaux.

M Simone Bisquey et ses enfants, Et toute la famille, font part do décès de

M. Philippe BISQUEY, surveno à Bordeaux le 26 février 1993,

Soo corps a été incinéré le mercredi 3 mars, dans la plus stricte intimité.

- Francesca Solleville, Louis et Victoire de Grandmaison Armand Sinko, Marianne Sinko Lercher,

Peter et Valentin, Les familles Campolooghi, Et tous ses amis, ont le chagrio de faire part de la mort

Lidia CAMPOLONGHL

le 16 février 1993.

Elle avait fait don de son corps à la

Nous rappelons à votre souvenir

Marie-Claire SOLLEVILLE SINKO,

sa fille, disparue le 24 avril 1991.

Lidia Campolonghi était la fille d'Er-nesta Cassola, fondatrice de la Ligue italienne des droits de l'homme, et du naliste Luigi Campolonghi, antifasciste et socialiste exilé en France. Pendant la période fasciste, à Nérac, la maison familiale devint un lieu de rennombre des leaders politiques et d'in-tellectuels italiens réfugiés en France : de l'ancien président du conseil Francesco Saverio Nitti à l'un des fonda-

tents du Parti socialiste italien, Filippo Turati, et à Sandro Pertini, qui fut par la suite président de la République. Après la guerre, à Paris, travalliant au service culturel de l'ambassade d'Italio, Lidia oo cessa d'aider étu-diants, artistes et intellectuels qoi s'adressaient à elle, avec sa générosité, ancrée dans une inébraniable foi laïque et humaniste qui l'accompagna jusqu'à sa mort.

27, avenue Pierre-Larousse, 92240 Malakoff.

Jean LAVIE.

soixante et uo ans, technicien do cinéma et de la télévision, est décédé le 19 février 1993 et a été johomé, cotooré de ses omis, à Sablières

REPRODUCTION INTERDITE

appartements

achats

Recherche 2 & 4 P. Paris, préf 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-

PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-48-07, même le soir.

Urgent. Rech. appartements 80 à 100 m², bons quartiers pour clientèle sérieuse.

VALETTE, 42-89-33-65

VOUS DÉSUREZ VENDRE

remo Marcadet 42-51-51-51 Fax: 42-55-55-55

<u>Naissances</u>

 M. et M= Louis
 Couve de Murville,
 M. et M= Michel Lung,
 M= Sylviane Ashworth,
 M. et M= Erienne leurs enfants et petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M<sup>na</sup> Jean-Baptiste COUVE, née Jeanne Bégnelin,

survenu le 3 mars 1993, dans sa qua-

le vendredi 5.mars, à 15 h 15, su tem-ple de Szint-Germain-en-Laye, 1, ave-nue des Loges.

Rus Armando Petrella nº 122, 05679 Sao-Paulo (Brésil). 30, tour d'Echelle, 78750 Mareil-Marty. 19, avenue de la République,
 92500 Ruell-Malmaison. 13, avenue Emma, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Ivan Rodes,

<u>Décès</u>

son fils, M. et M= Robert Godin,

ses parents, Jeanne et François Rancy, sa sour et son beau-frère, Cécile et Marie,

ses oièces, Sa famille, Ses amis, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Sylvie GODIN.

La levée du corps aura lieu vendredi 5 mars 1993, à 8 h 45, à l'Institut médico-légal, 2, pisce Mazas, Paris-12.

La cérémonie religieuse sera célébrée le même jour, à 16 beures, en la cha-pelle du Gorays, 56140 Pleucadeuc.

- Son épouse, Ses enfaots, petits-enfants, arrière petits-enfants, Toute sa famille,

Et ses amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Roger LAVIEILLE, docteur en pharmacie,

survenn à Bordenux, le 27 février 1993, à l'âge de quatre-vingt-sept aus.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Brive,

Le présent avis tient lieu de faire-

pert. ... 26, rue Virginia, 33200 Bordeaux-Cauderan, 12, avenue Gallieni, 33500 Libourne.

87000 Limoges

 M= Christiane M'Ghirbi, sa femme, Monia et Hichem, ses enfants, Sa famille, Ses amis, ont la grande douleur de faire part du

M. Salah M'GHIRBI, professour à la faculté des lettres de Tunis,

survenn dans sa cinquante-neuvièrae année, des suites d'una longue et cruelle maiadie.

L'inhumation a en lieu à Tunis, le 28 février t 993.

rue Léonard-de-Vinci, El Menzah V, Tunis. 7, rue Fernand-Lèger, 94800 Villejuif.

de Montalembert,
son épouse,
Ses enfants,
M. et M= Paul Garelli,
M. et M= Guy de Pennart,
La comtesse Urbain
de la Rochelaucauld,

Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-e ont la douleur de faire part de rappel i

comin Genffron de MONTALEMBERT. sénateur de la Seine-Maritime maire d'Ermenouville, croix de guerre 1914-1918, médaille des évadés.

Ses obsèques auront lleu en l'église d'Ermenouville (Seine-Maritime) le samedi 6 mars 1993, à 15 heures, prémairie et an monument aux morts.

4. rue Henri-Moissan. 75007 Paris. 76740 Ermenouville.

On nous prie d'acconcer le décès de

Mireille SIDEM.

survenu le 14 février 1993, Selon sa volonté, la cérémonie religiense a été célébrée dans l'intímité familiale, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le 18 février.

L'inhumation a en lien dans le caveau de famille, au cimetière du Vésinet (Yvelines).

Cet avis tient lieu de faire-part, 69, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine, 16, rue de Magdebourg,

75116 Paris.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'enneigement au mardi 2 mars. Elles noes sont communiquées par Ski France, l'As-sociation des maires des stations françaises de sports d'hiver et d'été (61, boulevard Haussmann, 75008 (61. boulevard Haussmann, 75008
Paris - Tél. : (1) 47.42.23.22), qui
diffuse aussi ces renseignements sur
répondent téléphonique au
(1) 42-66-64-28 ou par Minitel:
36-15 code CORUS.
Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas,
puis en haut des piates.

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: \* 30-200; Les Carroz-d'Araches: 30-250; Chamonix: 5-330; La Chapelle-d'Abondance: o.e.; Châtel: 30-100; La Clusaz: 20-200; Combloux: 20-100; Les Costamines-Mootjoie: 10-150; Fiaine: 60-250; Les Gets: 15-60; Le Grand-Bonnand: 15-95; Les Houches: n.e.; Megève: 13-170; Morilloo: 20-170; Morzioe: 20-170; Morzioe: 20-170; Praz-de-Lya-Sommond: 50-100; Praz-sur-Arly: 15-100; Saint-Gervais: 20-100; Samočas: n.e.; Thollon-Les Mémises: 5-20.

Mcmises: 5-20.

SAVOIE

Les Aillons: 10-50; Ares: 50-310; Aréches-Beaufort: 20-220; Aussois: 40-t20; Bessans: 30-t00; Bonneval-sur-Are: 190-320; Le Corbier: 8-80; Courchevel: 30-221; Crest-Voland-Cohennoz: 20-80; Finmet: 20-100; Les Karellia: 28-240; Les Mennires: 24-160; Méribel: 35-210; La Norma: 50-150; Notre-Dume-de-Bellecombe: 20-100; Peisey-Nuncroix-Vallandry: 30-160; La Plagne: 110-300; Pralognan-la-Vanoise: 50-90; La Rosière: 1830: 88-240; Saint-François-Longchamp: 40-180; Les Saisies: 60-110; Tignes: 200-410; La Tomssuire: 40-70; Val-Cenis: 15-t25; Valifeijus: 30-230; Val-d'isère: 150-250; Validoire: t5-t10; Valmerinier: 15-110; Valmere: 15-150; Val-Thorens: 120-330.

ISERE Alpe-d'Huez : 40-250; Alpe-du-Grand-Serre : 30-50; Aoris-en-Gisans : 15-50; Autrana : 30-50; Chamrousse : 15-40; Le Collet-

1

d'Allevard: 10-40; Les Deux-Alpes: 30-220; Gresso-en-Vercors: 40-50; Laux-en-Vercors: 30-40; Méaudre: 20-40; Saint-Pietre-do-Chartreuse: 25-40; Les Sept-Laux: 15-50; Villard-do-Laus: 50-60.

ALPES DU SUD

Aoron: 30-60; Benil-tea-Lannes:
0-0; Briancon: 20-100; Isola 2000:
90-140; Mootgenevre: 30-120;
Orcières-Menlette: 15-120; Les Orres:
u.c.; Pra-Loup: 5-60; Puy-SaintVincent: 20-120; Risoni: 20-80; Le
Sauze-Super-Sauze: 20-55; SerreChevalier: 30-115; Soperdévoluy:
10-70; Valberg: 30-0; Val-d'Allos-Le
Seignus: 20-60; Val-d'Allos-La Foux:
15-70; Vars: 25-85.

PYRÉNÉES Aix-les-Thormes: 20-90; Barèges: 60-110; Cauterets-Lys: 80-225; Font-Romeu: 50-70; Gourette: 45-150; Luchon-Snparbagneres: 40-90; Luz-Ardidon: 78-108; La Mongie: n.c.; Peyragndes: 40-120; Pian-Eogaly: 40-140; Saint-Lary-Soulan: 50-75.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 5-10; Besse-Snper-Besse : 10-15; Super-Lioran : 15-0.

Métablef: 25-47; Mijoux-Lelex-La Faucille: 20-50; Les Rousses: 20-60. VOSGES

Le Bonhomme : 30-50; La Bresse-Hohneck : 4-50; Gérardmer : n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle : n.c.; Ventron: n.c.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES
Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays : Allemague : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-4-438; Andorre : 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 42-61-50-55; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paux, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paux, 75002 Paris, tél. : 47-42-45-45.

- Jean Reisner, son époux, Michel Wurmser, son frère, Didier et Sylvie Reisner Françoise Everans-Reis

Vincent, Sophie et Nadine Everages ses petits-enfants, Ainsi que ses amis et ses proches, ont la tristesse de faire part du décès de ····

Paulette REISNER.

survenu le 3 mars 1993, dans sa qua-tre-vingt-unième année, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le docteur Renée Sadrin, - Le docteur Rener Saurin, es enfants et petits-enfants, M. et M- Guy Sadrin, leurs enfants et leur petit-fils, ont la tristesse de faire part de la dispa-

> ML Jean SADRIN, edeur de la Légion d'hou

leur père, grand-père et arrière-grandpère, décédé le 28 février 1993, dans sa qua

erminet mint

SCARG M. T.

17

THE MINE OF A PLANT OF

Till on no

30. rue Hélène-Boucher. 51430 Tinqueux. 51, avenue Léon-Renault, 92700 Colombes.

- M. Gabriel Sonier et ses fils, M= Michèle Sonier et sa fille, Mª Sanda Floresco, ont la tristesse de faire part du décès de

M. André SONIER, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre,

surveno le 3 mars 1993, à Paris, dans

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 6 mars, à 8 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

L'inhumation aura lieu on cimetière

de Saint-Vistre, en Sologne. Cet avis tient lieu de faire-part.

44, rue Boissière, 75116 Paris. Villa a Les Lierres» avenue de l'Amonciad 51, boulevard Pereire, 75017 Paris.

**Anniversaires** - Le 5 mars 1992.

**Etienne DALMASSO** 

En ce jour anniversaire de sa disparitioo, une pensée particulière est demandée pour lui.

Communications diverses Anciens d'Henri-IV.

Assemblée générale de l'association, an lycée, le jaudi 25 mars 1993, à 18 heures, suivie, à 20 heures, du dîner, préside par Alain Erlande-Branurg, cooservateor en chef du Musée national du Moyen Age.

loscriptions à adresser, avant le 15 mars, à Yves Serruys, 102, rue du Bac, Paris-8, avec un chèque de 220 F à l'ordre de l'association.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52

MINITEL par le 11



LES MENUIRES

**VAL THORENS** 

Locations

LA PLAGNE

PEISEY/VALLANDRY

LES ARCS

TIGNES

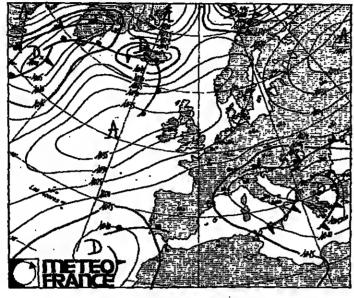
160/310

LES GRANDS MONTETS

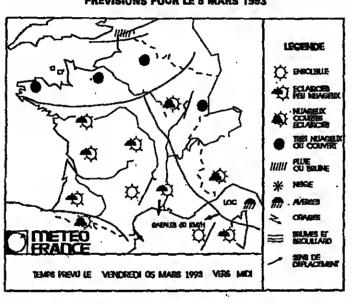
110/300 ENNEIGEMENT (cm) 28/330 120/330 40/310 60/310 192/410 TIGNES : SEMAINE DU JAZZ - LA PLAGNE : COUPE DE FRANCE DE SKI ARTISTIQUE LES 6/7 MARS.

---

#### SITUATION LE 4 MARS 1993 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 5 MARS 1993



Vendredt. Très nuegeux au nord de la Seine. Plus ensoleillé attieurs. — Au nord de le Seine, les nueges envahiront is ciel. Il tombers quelques gouttes sur le Nord-Pos-de-Calais en soirée. Les Alpes, le Juze et les Vosges suront un del machen de profit l'anglis profits. midi, les nueges deviendront moins épais. En Corse, nueges et éclaircles alterneront et donneront encore quelques averses. Sur le reste du pays, le temps sera plutôt ensoleillé, avec tou-

Company.

 $f = d \wedge i \chi_{\omega_0}$ 

· - ""

#57 AU

7.75.

. .... 15

.. 20

1 ... 21

- 小小田里 visite (inter`

The state of the state of

1.7.1

22.

294 Te \*\*

ge or the

.

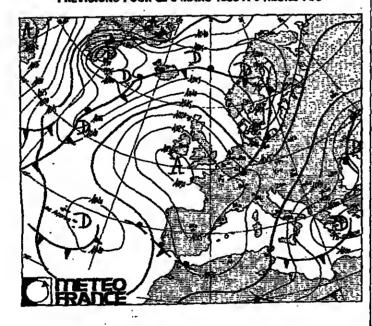
----

grade race

En Méditerranée, mistral, tramontene et vent de nord-est entre la Corse et le continent atteindront 60 km/h en

Les températures matinales seront O et 4 degrés près des côtes, négatives parcout à l'imérieur des terres et jusqu'à - 5 degrés dans le Nord-Est. L'après-midi, il fere 0 à 2 degrés dans temps sera plutôt ensoleillé, avec tou-teriols devantage de nueges près des Pyrénées. It l'Augrés près de la Méditerrande et 3 à 6 degrés sur le reste du pays.

### PRÈVISIONS POUR LE 6 MARS 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxims - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 4-3-93 le 3-3-1993 à 18 houres TUC et le 4-3-1998 à 6 houres TUC					
FRANCE  AJACCIO 11 6 P BIARRITZ 9 5 P BORDRAIN 6 4 C BOURGES 6 0 C GERSOGRG 6 2 C CAEN 5 0 C CHEROGRG 6 2 C GERSOGRG 6 2 C GERSOGRG 6 2 C GERSOGR 6 2 C HJUN 6 0 C HJUN 7 1 4 C MARSELL 10 5 D MANCY 1 4 2 C MARSELL 10 5 D MANCY 1 4 2 C MARSELL 10 5 D MANCY 1 4 C MARSELL 10 5 D MANCY 1 6 D MARSELL 10 5 D MARSEL 10 5 D MA	ETRANGER  ALGRE	MARRAKECH 19 9 D METICO			
A B C ciel	Ciel ciel ciel orage	P T * neige			

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; haure légale moins 1 haure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

## **Chemins**

l'emour en pourcentages et en recommandations, autour de Jean-Marie Cavada, lorsque surgit Pascal de Duve. Il est écrivain, il a vingt-neuf ans. A peine l'aperçut-on que l'on comprit que le à Cavada. Il parieit à l'autre, en lui. On l'eût airné, perce qu'on se sencombat du moment, le combat Une massue dans une main, une contre la mort tapie en soi, veneit. sébille dans l'autre, il tentait de tudes. N'est-ce pes dangereux de rire de Cyril Collard, da se parer mots était un coup de come, d'un nouveau visage. «Je suis soi- rageur et suppliant, contre l'invisid'un nouveau visage, c.le suis soidisant en phase terminale du sida», ble bourreau. Tiens, virus, encaisse commença-t-il. Contre ce emafheur celui-ci, et encora celui-là! On se magnifique», cette «grâce atroce», Il avait choisi ses armes : il s'était cuirassá d'optimisme. «Je n'ai pas le temps de mourir demains, répéta-1-ii à plusieurs reprises. Il nous Cavada avait empli son studio. Puis apparut à l'écran une autre tueux qu'on ne l'imagine.

TF 1

23.20 Série :

0.10 Divertissement : Le Bebête Show.

0.15 Journal et Météo.

FRANCE 2

22,20 Variétés : Teretata.

FRANCE 3

20.45 La Demière Séance.

22.50 Journal et Météo.

23.20 2 film:

TF 1

21.00 1- film : Tonnerre apache.

22.33 Dessins animes: Tax Avery. One Ham's Family (1943, v.o.).

23.45 Journal et Météo.

22.10 Magazine : L'Amour en danger.

Les Enquêtes de Remington Steels.

20.45 Megazina : Envoyà spécial.

De Paul Nahon et Bernard Benyamin. Pous-sières de vérité ; L'étang de Barre ; Le chas-seur de météorites.

0.05 Magazine : Le Cercia de minuit. Présenté par Michel Field.

N découpair avec application donne rendez-vous dans vingt ens. Quand Quva parla, ils restèrent l'emour en pourcentages mais l'urgence qui hachait ses muets. On eût eimé à cet instant et en recommandations, phrases opposait à cette fenteronne pas être à la télévision, mais nade un inscutenable démenti. On comprit tout d'un coup qu'il ne nous parlait pas, et pas davantaga après Hervé Guiben, après le sou- négocier des délais. Chacun de ses faire des livres ou des émissions sentait trensporté en d'abominables arenes.

Peuplaient les arènes, justement, une tendre foule de lycéene dont

dans une salla de classe, et que jaillissent les mille questions que suscitait le spectacle de ce combat. tait soi-même dévoré d'incertiavec le spectacle de ce combat-là? De laisser antrevoir une part de beauté, d'héroïsme, de sublime, où règne surtout l'absurde souffrence quotidienne? Non, Pascal de Duve, cela n'e rien de magnifique, c'est

sale, ca pue, un hópital l On se sentait prêt à crier cela.

jeune femme séropositive, qui parcourait justement les lycées, allant délivrer des leçons de prévention. Tant qu'elle n'avait pas mentionné sa propre séropositivité, racontat-elle, les lycéens l'écoutaient poliment, comme on prête l'oreille aux leçons des eduites. Mais lors de sa demière réunion, elle avait jeté le masque, feisant surgir les questions d'un auditoire soudein passionné. On repensait à l'impact inattendu, dans les lycées, du film les Nuits fauves, dans lequel Cyril Collard prend sciemment le risque de contaminer son amente. On pensait que les chemins de la conscience sont toujours plus tor-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde redio-télévision » ; D Film à éviter ; a On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

## Jeudi 4 mars

	0000	_	
 0.48	Continentales	info	en v.o.

	- CEMUJOUIJUM, THING
20.00 Journal, Tierce et Mètéo. 20.45 Série : Commissaire Moulin.	CANAL PLUS
Larmes blanches, de Nicolas Ribowksi,	20 35 Cinéma : l'Amous

20.35 Cinéma : L'Amour en deux. Film franco-belgo-suisse de Jean-Claude Gallotta (1991). 22.15 Flash d'Informations. 22,20 Cinéma : Class Action. a

Film eméricain de Michael Aptad (1990) (v.o.). 0.05 Cinéma : Paper House. Film américano-britannique de Bernard Rose

#### ARTE

20,40 ▶ Soirea thematique : Oie Zweite Heimat, la seconde patrie. Soitéa proposée par ARD/ WDR et présen-tée par Jean-Claude Carrière. 20.41 Teléfilm : Die Zweite Heimat. D'Edger Reitz, avec Henry Arnold, Salome Kammer. 1. Le Tamps des premières chan-

22.45 Documentaire: L'Angoisse, une porte ve Da B. Verhhag et C. Strigel. 0.15 Musique : Montreux Jazz Festival. (26 min, rediff.).

La Bête sux tinq doigts. s s Film américain de Robert Florey 20.45 Cinéme : La Soupe aux choux. a (1946) (v.o.).

## 22,35 Cinéma : Razorback. Film australien de Russell Mulcahy (1984).

0.10 Informations: Six minutes première heure.

0.20 Musique : Flashback.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Un homme si simple, d'An-

21.30 Profils perdus. François Le Lionnais. 22.40 Les Nuits magnétiques. Enfances colo-

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda,

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 janvier saile Gaveau): Sextuor à cordes op, 23, de Boccherini; Sextuor à cordes en ut majeur op, 140, de Spohr; Ricercare a sei voci, de Bach; Sextuor à cordes en fa majeur op, 118, de Brahms, per l'Ensamble Sequenza (Régis Pasquier, Gérard Poulet, violons; Bruno Pasquier, Hatto Beyerfé, altos; Christoph Henkel, Julius Barger, violoncelles).

23.09 Feuilleton : Maldoror.

23.19 Ainsi la nuit. Quatuor pour piano et cordes en sol mineur K 478, de Mozart; Quatuor è cordes rr 73 en 1s majour op. 74, de Haydn; Fantaisle pour piano à quatre mains en fa mineur D 940, de Schubert.

0.33 L'Heure bleue. Jazz s'il vous plaît, par

## Vendredi 5 mars

## 15.20 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.05 Feuilleton : Santa Barbara. 16.30 Club Dorothée. 17.25 Série : Le Miel et les Abeilles. 17.50 Côté enfants (et à 22.20). 20.15 Divertissement : La Classe. 17.55 Série : Hélène et les garçons.

18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Magazine : Coucou, c'est nous! Invité : Johnny Clagg. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 0.45).

20.00 Journal, Météo et Infos neige. 20.45 Magazine : Les Merches de la gloire. L'échappée sauvage : Une apprentie trop pressée : Gaz à tous les étages ; Le plon-

geor du canard.

22.25 Magazine: Ushuaïa. Au Mexique (1= partie). Espace vital; Haute voltige, de Frédéric Potter; Sur les traces de Vasco de Balboa; Nalesance d'une corde, de Jean-Albert Llevre.

23.25 Divertissement : Sexy Dingo. 23.55 Sèrie : Les Enquêtes de Remington Steele. 0.50 Journal et Météo.

#### FRANCE 2

15.10 Variétés: La Chance aux chansons.
Enrission présentée par Pescal Sevran. Les
demiers adieux de Georgette Plane.
16.05 Jeu: Des chiffres et des lettres.

18.35 Fauilleton: Beaumanoir.
17.00 Magazine: Giga.
19.15 Jeu: Que le meilleur gagne plus.
Animé par Nagui. 20.00 Journal et Météo,

20.00 Journal et Météo,
20.50 Série : Les Cinq Dernières Minutes.
Meurtra en Ardèche, de Gérard Vergez.
22.30 Magazine : Bouillon da cuiture.
5pécial Berlin. Invités : Daniel Barenbolm, directeur musical du Staatsoper, Opéra de l'ex-Berlin-Est; Michael Denard, directeur de la danse à l'Opéra de Berlin ; Maurice Béjent qui crés au Staatsoper, le 12 mars, deux bellets : la Nuit transfigurée et le Mandarin merveilleux; Volker Schlondorff, directeur des studios de cinéma de Babelsberg.
23.50 Journal et Météo.
0.10 Cinéma : La Metseiltaise.

0.10 Cinéma : La Metseillaise. 
Film français de Jean Ranoir (1937).

#### FRANCE 3

13.00 Megazine : Français, si vous parliez. La 100. Thème : cités, les chemins de la 14,20 Feuilleton : Dona Beija.

14.45 Fauilleton : Dynastia. 15.35 Série : La croisière s'amuse.

16.25 Magazina : Zapper n'est pas jouer. invité : Marc Lavoine. 17.55 Magazine : Une pêche d'anfer. Invité : Michel Leeb.

## 18,25 Jeu: Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. Monica Sanders, de Salvador Reyes.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).

20.45 > Magazine : Thalassa. Marchands d'hommes. 21.50 Magazine: Faut pas rêver, Invité: Gilles Vigneeut. Russie: les petites mains du Bolchof; Meleisie: les fils de la princesse Hang U Po; Norvège: le temps

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine: Le Oivan. Présenté par Henry Chapier. Imitée: Anne de Gasperi, critique de cinéma au Quotidien de Paris.

23.40 Série: Les Incorruptibles.
Le Bouc émissaire.

#### **CANAL PLUS**

16.15 Magazine : Dis Jérôme 7 16.25 Cinema : Cactus. == Film australien de Paul Cox (1986). 18.00 Canaille peluche. Sandokan.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté per Philippe Gilde et Antoine de Caunes.

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Série : Antoine Rivee, le juge du terrorisme. L'Affaire Kamel Benami, de Philippe Lefeb-vre, avec Jecques Weber, Jean-Pierre Bis-

22.05 Documentaire : Les Surprises du sexe. Le sexualité des bêtes. 2. Une question de choix. 22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Kickboxer 2, le euccesseur. D Film américain d'Albert Pyun (1990). 0.30 Cinéma : L'Eveil. 
Film eméricein de Penny Marshall (1980) (v.o.).

#### ARTE

17.00 Teléfilm: Le Voyage d'hiver.
De Yuji Murakami (rediff.).
18.35 Cinéma d'animation: Snark.
Umbabarauma; Carnival (rediff.).
19.00 Magazine: Rencontre.
Les frères Urb/Harri Sirola.

19.30 Documentaire: Palettes. O'Alsin Jeubert. Mirecle dans la loggia, Jan Van Eyck.

19.55 Documentaire: Le Petit Café.
De François Reichenbach.

20.10 Documentaire: A la mémoire du rock. De François Reichenbach. 20.30 B 1/2 Journal.
20.40 Magazine: Trensit. Spécial campagna électorals. Reportages: scánario de l'opposition?; le gauche en crise?; les écolos à l'épreuve du pouvoir? Invités: Hervé de Charette, Claude Cheysson, Roland Leroy, Noël Mamèra, Bruno Mégret, Domlinique Perben et Antoine Waechter.
22,10 Magazine: Macadam. Eric Le Lann à la trompette, de Velérie Stroh.
23.15 Documentaire: Les Mémorebles.

23.15 Documentaire: Les Mémorebles.
De Jean-Marie Drot. Alberto Glacometti.
Dans cette collection proposée par Pierre
Dumayer, l'angoisse créatrice de l'artiste filmée par Drot.

0.10 Magazine : Rencontre (rediff., 35 min).

14.15 Megazine : Oestination musique. Jean-Louis Murat. 17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série: L'Etalon noir. 18.00 Série : Booker. 19.00 Série : Les Rues de San-Frencisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Cosby show.
20.35 Magazine : Capital (et à 1.00).
20.45 Téléfilm : Machination diabolique.
De Peter Smith. 22.35 Série : Mission impossible

vingt ene eprès. 23.30 Megazine : Emotions. 0.00 Megazine : Culture rock. La sega de Dire Straits.

0.25 Informationa: Six minutes première heure. 0.36 Magazine : Rapline.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Marie-Hélène Vieira Da Silva.

Marie-Hélène Vieira Da Silva.
21.28 Poésie sur parole.
21.32 Musique : Black end Blue.
Vingt ans de jazz en Europe.
22.40 Les Nuits magnétiques.
Tabucchi à Lisbonne.
0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Marcelin Pleyner.
0.50 Musique : Code.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en direct de Francfort) : Symphonie en ut majeur, de Stravinsky; Concerto pour violoncelle et orchestra nr 2, de Kabalevski; Symphonie nr 41 en ut majeur K 551, de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort.

23.09 Feuilleton: Maldoror.

23.19 Jazz club Par Claude Carrière et Jean Del-mae. En direct de le Villa à Peris : le trom-boniste Sob Brookmeyer et le pianiste Kris

Goessens.

1.05 Papillons da nuit.

## Le téléspectateur peut-il se prévaloir d'un droit à une «information honnête et exacte»?

Le droit à une information chonnête et exacte» peut-il être considéré d'a intérêt collectif »? La question se pose à la justice à la suite d'une plainte déposée contre la fausse interview de Fidel Castro diffusée en 1991

Coıncidence? Le mardi 2 mars au soir, le journal télévisé de TF1 diffusait une interview (une vraie) da Fidal Castro. Le lendemain, la 3 mara, la premièrs chambre du tribunal de grande instance de Paris avait à jugar une action an référé introduite par un téléspec-tatsur, M. Michel Patroullieau, st par l'association TV-Carton jauns contre TF1 et deux des journalistes de cette chaîne, Patrick Poivre d'Arvor et Régis Faucon, à la suite de la diffusion, le 16 décembre 1991, d'uns fausse interview de Fidel Castro (la Monds du 28 janvier 1992) .

Pourquoi fausse? Comme l's rappelé M. Tandeau de Marsac, qui représentait les intérêts de M. Patrouilleau, ce soir-là, Patrick Poivre d'Arvor a ouvert son journal télévisé de 20 heures an annon-cant qu'una équips de TF 1 avait cinterrogés la valla, à Cuba, la Lider maximo. En réalité, il s'agissait d'images d'une conférence da prasse sélectionnéss at montéss ultérieurement sous un assemblage da questions conçuss pour las besoins de es montage, le tout ayant pour but de donner l'illusion d'un antratian parsonnalisé.

a Michèle Cotta rejoint le Nouvel

Economiste. - Michèle Cotta, qui

avait quitté TF1 le 7 décembre,

rejoladra le 7 mars la rédaction du

Nouvel Economiste, l'hebdomadaire

récemment racheté par Capital

Média, le groupe que dirige

M. Henri Nijdam. Elle y sera char-

gée de superviser le service politi-

M. Patrouilleau et TV-Carton jaune, estimant violé leur e droit fonda-mantel » à être «informé honnêtement et exactsmants, ement donc, à titre de réparation, 1 franc symbolique et la publication du jugement dans trois jour-naux télévisés.

La loi ast ainsi faita que toute action contre un média au nom de l'intérêt collectif pose d'abord la problème da sa recevabilità. Oui ou non, une association et un perticulier sont-ils fondés, en droit, à exiger réparation s'ils astimant qu'uns information malhonnête leur e été délivrés. La thèse da TF 1 consiste, bien sûr, à répondre par la négative. Aucun texte de loi ne permet une telle action. Seuls les syndicats et certaines associations de consommateurs ont le droit, an la matière, d'ester an justice, la légialateur n'ayant pas encore décidé d'accorder cette possibilité aux associations da téléspecta-

Reste que M. Patrouilleeu et TV-Carton jaune ont choisi de passer outre cetta restriction. Dans une ergumentation très travaillés, M- Amaud Montebourg s rappelé que des associations de défense du catholicisms avaisnt pu être entandues par un tribunal contre Je vous salue Marie, la film de Jean-Luc Godard, que des associations de déportés avaient pu engager une action contre M. Jean-Ma-rie Le Pen après que la président du Front national eut qualifié de point de «détail» la question de l'existence des chambres à gaz

que tout en participant à la direc-

tion de l'hebdomadaire, Le

nouveau rédacteur en chef du Nou-

vel Economiste sera Gilles Le Gen-

dre, spcien rédacteur en chef du

u MM. Philippe Hersant et

Pierre-Jean Bozo à la tête de Paris-

Normandie. - MM. Philippe Her-

magazine l'Expansion.

omithologique qui aveit pu défen-dre lan intérêts du belbuzard pêcheur contre les chasseurs. Chequa fois, a rappelé l'avocat, ces actions en justice ont été validées dans la mesure où elles défen-daient un «intérêt collectif, voire un intérêt moral tenu pour légitime par la société française ». Conclu-cion logique de M- Montebourg : entrs les téléspectateurs st les grandes chaînes de télévision, il iste un contrat de confiance sur l'Information. Quand celle ci se révèle n'être ni honnête ni exacte.

l'intérêt collectif exige réparation.

Le représentant du ministère public, M. Jean-Claude Lautru, a toutefoia estimé que l'action de l'association n'était pes recevable. Pour lui, seul le Conasil supérieur de l'audiovisuel (CSA) est compétent en ce domaine at peut éventuellement envisager des procé-dures de senction. Il a ajouté que, si la demanda des plaignants était ceptée par le tribunal, il en résulterait sans douta un cafflux de contentieuxa. Mais il n'a pas complètement exclu une telle perspective puisqu'il s'est lui-même interrogé sur cette opportunité an laiasant la réponse ouvarte : « Accueillir l'action associationnelle serait une attituda audacieusa. La doctrine ne dit-elle pes que ce sont les initiatives des juges du fond qui apportent les avancées significa-tives du droit?» Jugemant la

sant et Pierre-Jean Bozo, tous deux

agés de trente-six ans, ont été nommés respectivement PDG et direc-teur général du quotidieo Poris-

Normandie, édité à Rouen. La

direction quotidience du journal-

sera assurée par Pierre-Jean Bozo,

qui aura pour mission de «rétablir

l'équilibre financier» et de « prépa-

'rer une nouvelle formule rédactionnelle qui permette de relancer les

ventes v. Paris-Normandie, dont les

principaux associés soot Philippe

Hersant (l'uo des fils de Robert

Hersant), France-Antilles, et Harre-

Presse, a vu sa diffusion tomber de

117 000 exemplaires en 1987 à

DE LA PLUS PETITE

A LA PLUS GRANDE TAILLE

107 000 en 1991.

YVES MAMOU

#### Trois ans de controverse

#### Le Conseil d'Etat autorise la construction de l'A14 aux abords de la terrasse de Saint-Germain

« Les inconvénients de ce projet ne peuvent être considérés comme excessifs au regard de l'intérêt au il présente. » Par cette phrase le Conseil d'Etat a mis fin, mercredi 3 mars, à trois ans de controverse juridique et administrative sur le tracé de l'sutoroute A 14, première autoroute urbaine à péage, destinée à relier Orgeval, dans les Yvelines, au quartier de la Défense en soulageant les axes routiers de l'Ouest parisien. Suspendus denuis six parisien. Suspendus depuis six mois par décision du tribunal administratif de Versailles, les travaux peuvent désormais reprendre aux abords de la terrasse qui domine la Seine à Saint-Germaio en-Laye, one œuvre de Le Nôtre au cœur de la polémique.

Lors des sudiences de la haute juridiction administrative, le com-missaire du gouvernement avait conclu à la validité de la déclaration d'utilité publique de cet axe autoroutier. Mais il avait estimé que l'autorisation préfectorale de travaux aux abords de la terrasse était entachée d'une « erreur d'appréciation » au regard de la loi sur la protection des sites. « La terrasse perdrait, sur une partie de sa lon-gueur, son caractère de belvédère paisible», avait-il déclaré, en souli-gnent que 25 000 véhicules par jour emprunteraient un viaduc contesté par la ville de Saint-Ger-main et une quinzaine d'associa-tions qui réclamaient un tunnel sous-floyial

Le Conseil d'Etat a estimé que sur l'ensemble du tracé, «d'impor tantes mesures ont été prévues pour réduire les effets dommageables de l'ouvrage et notamment pour en limiter l'impact visuel». Quant à la terrasse proprement dite, le tracé « débouche suffisamment loin pour a depouche suffisamment toin pour conserver au monument son caractère en surplomb », répondent les juges à la ville de Saiat-Germain. Le maire, M. Michel Péricard (RPR), s'est déclaré déçu par le Conseil d'Etat qui « une fois de plus o choisi les autoroutes contre l'environnement». Déception partagée par le ministre de l'environne-ment, M= Ségolène Royal, qui déclare souhaiter désormais e tout faire pour que le viaduc soit un haute surveillance, la Société des autorootes Paris-Normandie, concessionnaire du projet, est autorisée à reprendre les travaux, dont elle évalue le coût sinancier du retard à 1 million de francs par

PASCALE SAUVAGE

#### Après les douanes et les gardes-côtes

#### L'armée de terre américaine pourrait acheter des hélicoptères franco-allemands

Le consortium franco-allemand Eurocopter vient de se voir notifier par les douanes américaines la commande de sept hélicoptères. Ecurenii AStar, qui seront équipés de moyens de surveillance infrarouge. Au-delà de ce contrat qui peut a priori paraître modeste, c'est une nouvelle victnire, face à la concurrence de la société améri-caine Bell, de l'industriel européen vis-a-vis d'une administration sux Etats-Uois. Déjà, Eurocopter avait réussi à placer près d'une centaine de ses hélicoptères auprès du service américaio des gardes-côtes. Les sept «machines» doivent être livrées en 1993 aux douanes.

Fort de son double succès vis-à-vis des gardes-côtes et des douanes, Eurocopter vient de déposer des propositions suprès de l'armée de terre américaine pour son marché (dit new training helicopter ou NTH) d'un hélicoptère léger des-tiné à l'entraînement. Il s'agit d'un marché de cent cinquante-sept hélicoptères d'entraînement, de douze simulateurs et de leur support logistique, ponr un montant de 700 millions de francs. Eurocopter

offre de vendre à l'armée de terre américaioe l'Ecureuil AStar, dans ses versions monomoteur et bimoteur, face à l'hélicoptère Beil-206. Le Pentagone doit arrêter sa déci-sion le 26 mars prochain, et ce sera on test à l'henre où le président Bill Clinton cherche à préserver les intérêts de la construction aéronautique américaine face à l'Europe.

Créé en 1992, Eurocopter résulte de la fusion du gronpe Aérospa-tiale, à Marignane (Bouches-du-Rhône), et du groupe Dentsche Aerospace (DASA), à Munich. Le consortium a ouvert une filiale, American Eurocopter, à Miami Beach (Floride). Dès sa première année d'existence suz Etats-Uois, Eurocopter a emporté, avec quarante-cioq hélicoptères pour 71 millions de dollars, 42,1 % du marché civil nord-américain (Etats-Unis et Canada), devant Bell (33,6 %), McDonnell Douglas Heli-copter (18,7 %), Sikorsky (3,7 %) et l'italien Agusta (1,9 %). Ces résul-tats interviennent dans un marché nord-américaio qui, à l'exception do secteur militaire, est en pleine

Quatre ans et demi après le scandale des J. O. de Séoul

### Le sprinter canadien Ben Johnson à nouveau soupçonné de dopage

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le sprinter canadien Ben Johnson, dépouillé de sa médaille d'or et de son record du monde du 100 m pour dopage aux Jeux olympiques de Séoul en 1988, puis suspendu pendant deux ans, a oié, mercredi 3 mars, par l'intermédiaire des ses avocats, avoir fait de nouveau usage d'anabolisants, comme l'en accusait un quotidien canadien.

La commission de contrôle de la Fédération internationale d'athlé-tisme amateur (IAAF) a confirmé, an moins partiellement, les informa-tions publiées, mexercui 3 mars, par le Toronto Star, en annoncant qu'elle se reunita vendres pour examiner les résultats d'un test de dopage suhi par Ben Johnson au Canada en janvier deraier, dont les résultats paraissent douteux. Si l'IAAF le reconnaît coupable. Ben Johnson devrait être banni des

stades à vic. Seion le Toronto Star, Ben John-

son a été testé à trois reprises par l'antorité canadienne compétente, le Centre canadien pour un sport sans drogue (CCDS), entre les 15 et 19 janvier dernier, à Toronto, et lors de rencontres d'athlétisme à Hamilton et Montréal. Selon le journal, qui cite trois sources anonymes, l'une de ces analyses d'urine aurait révélé un taux élevé de testostéroue, ou donné un résultat suffisamment litigieux pour que l'athlète doive se soumettre à un autre test, qui se serait avéré à nouveau positif.

Depuis son retour à la compétition en janvier 1991, Ben Johnson, qui est âgé de trente et un ans, n'avait connu que de piètres perfor-mances jusqu'à ce qu'il retrouve à ceux de sa carrière d'avant Séoul issant potamment la meilleure performance mondiale de l'année au 50 mètres (5 secondes 65), le 7 février à Grenoble, «Je vais secouer le monde encore une fois », avait-il déclaré en janvier.

CATHERINE LECONTE

#### A l'initiative du mouvement Act Up

## Une charte contre le sida soumise aux responsables politiques

Up et avec le soutien des associations AIDES, Aparts, Arcat-sida, SolEnSi (Solidarité-enfants-side) et VLS (Vaincre la sida), une charte en dix points est proposée à la signature des candidats aux élections législatives et d'autres personnalités des milieux politiqua,

médical ou artistique. Ce texte énonce dix grands principes : « respect strict et absolu » de la non-discrimination envers les personnes atteintes par le VIH;

médical» du test de dépistage; adaptation des moyens financiers à la lutte contre l'épidémie; « mise à disposition de tous les fonds nécessaires » à la recherche da traitements at de vaccins; intensification des efforts de prévention

A l'initiative du mouvement Act caractère « volontaire, librement sation classique; plan d'urgence en consenti et protégé par le secret direction des toxicomanes et des personnes incarcérées; miss en place de dispositifs d'échange de seringues et, ∢même si ce n'est pas la panacée», renforcement des programmes da aubetitution (méthadone) ; garanue de l'égalité devant l'accès aux soins pour et d'information; augmentation du toutes les personnes atteintes par nombre da lits accuellient les le virus du side. Act Up appelle à maiades et de leur prise en charge une manifestation la 6 mars, à hospitalière; développement des 14 h 30, place de la République à solutions alternatives à l'hospitali- Paris.

#### SOMMAIRE

#### DÉBATS

**EN BREF** 

Alternance : «Le domaine parragé de la défansa», par Françoia Filion: « Préalables », psr Christian Bonnet ; « La grande misère sociale de la droite », par Lionel Stoléru.. 2

#### ÉTRANGER

Le Conseil de sécurité de l'ONU eondamne l'offansiva serbe en La Delmarie coupée en deux...... 4 Cambodge: douze millions d'habi-Somalie : le dispositif français a

#### POLITIQUE

La campagne pour les élections législatives : las bastinns cèdent dans le Nord-Pas-de-Calais ....... 7 La SOFRES enregistre une légère Quand M. Méhaignerie dialogue Les candidats de l'Alliance popu-M. Chirac juge e hors du temps » le débat sur l'erticle 16 de la Consti-

#### SOCIÉTÉ

L'affaire des écoutes téléphoni-Médecins : un repport officiel dénonce l'« anarchie » du recueil et de l'utilisation des tissus d'arigine Les coupes d'Europe de football. 12

Cinéma : Samba Treoré, d'Idrissa Arts : le Salon du dessin de col-

#### **ÉCONOMIE**

Un début de reprise pourrait intervenir en Europe au cours de cetta année.. Buil va devoir reconsidérer sa straté gie dans la micro-informatique.... 18 Après des pertes de près de 3 milfiards de france en 1992, la SNCF prépare un nouveau plan d'écono-

#### LE MONDE DES LIVRES

· Rainer Maria Rilke : l'étoffa du poète e Le plus secret de l'Amérique e La feuilletan de Michel Brau deau : «Les mots qui tuent» e His toires littéraires, par François Bott «L'ecrobate at le théologien · Remitte sans térmoin · D'autres mondes, par Nicole Zand : « Willa Cather, la pionrière » ....... 23 à 30

#### Services

Abonnements 20 Carnet. 15 Expositions Loto. Marchés financiers .... 18 et 19 Mots crois

Le télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ca numéro comporta un cabler «Le Monde des livres» folioté 23 à 30 Le numéro du « Monde » daté 4 mars 1993 a été tiré à 484 373 exemplaires.

#### Demain dans « le Monde »-

« Sans Visa » : les îles François-Joseph répondent encore Par 80 degrés de letitude nord, eu cœur de l'archipel russe Fran-cois-Joseph, les météorologistes de Krenkel montent le garde. Doublement isolés, au pays des glaces, par le climat et par les incertitudes de le politique moscovite, ils espèrent tirer parti de leur situation extrême pour susciter l'intérêt des Occidentaux. Expédition à la demière station avant le pôle.

#### avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à pardr de 2 890 F PANTALONS SES F VESTONS 1 925 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS UNIFORMES ET UNSIGNES MIRITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61 Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

EN AMÉRIQUE est paru (et il est gratuit). IL COMPREND: Tous lés vois à prix réduits

NEW YORK ..... 1.980 F A/R LOS ANGELES .. 2900 F A/R SAN FRANCISCO 2.900 F A/R

MONTRÉAL .... 1.980 F A/R MIAMI ..... 2.400 F A/R

HONOLULU .... 5.850 F A/R Les LOCATIONS de VOITURES à partir de 240 F par semaine. Plus de 1.000 hôtels à partir de 120 F per personne.
 Des circuits à LA CARTE et EN GROUPE.
 Des TOURS INSOLITES et des renseignements PRATIQUES.

Envoi de votre brochure contre 12,50 F en timbres

45.41.52.58 34, av. Générel-Leclerc, 75014 Paris - Mª Mouton-Duvernet.

## le baromètre du **CACHEMIRE** à la baisse

POUR ELLE Blazer 100 % cachemire ......

POUR LUI Veste 100 % cachemire ..... Veste cachemire et laire 990 F
Manteau 100 % cachemire 3 990 F
Manteau cachemire et laine 1 590 F
Pull 100 % cachemire 1 490 F

Et dans les plue belles matières, un très grand choix de vêtements de haute qualité à prix doux.

lundi au samedi, 10 h à 18 h AVID SHIFF

## L'étoffe du poète

Il y a chez Rilke comme un surcroît de poésie qui envahit sa prose : ses récits, ses articles, toute sa correspondance

CEUVRES EN PROSE Récits et essais

de Rainer Maria Rilke. Traduit de l'allemand par Rèmy Colombat, Bernard Lortholary. Claude David et Claude Porcell, Préface, chronologie, note sur la présente édition de Claude David, Gallimard, « Bibliothèque de la

1236 p., 340 F jusqu'au 30 avril, ensuite, 390 F.

L'un des regrets de Claude Gallimard aura toujours été que sa maison ait raté Rilke. Ses mânes se réjouiront que l'étage noble de la NRF l'accueille enfin.

Dans l'édition d'Œuvres du Pragois qu'il établit jadis (1), Paul de Man observe que, dans un siècle indifférent à la poésie, le poète des Elégies de Duino n'est pas seulement, parmi ses pairs -Yeats, Trakl, Wallace Stevens, Stefan George, Hofmannsthal... – le plus connu en France, mais, aussi, dans le reste du monde,

De la France, nous dirons qu'il aimait les vertus de sa langue, « ce sens du dessin et de la mesure qui faisait contrepoids à son mys-ticisme, à son élan, à son émotivité» (2); et ce goût de la nuance précise, qui était le propre de son grand ami Gide, dont il appréciait ce principe, qu'il retrouve-rait plus tard, dans tonte sa rigueur, chez Valéry : « La critique est à la base de toute œuvre d'art.»

---

200 2015

Le grand nombre de ses lec-teurs? Sa poésie semble s'adres-ser, comme ancune autre, à leurs pensées les plus enfouies, pour les mettre au jour. Sans oublier qu'elle possède un système méta-phorique et, pour ainsi dire, une substance d'âme si particulière qu'elle franchit la frontière de la traduction, en dépit de l'inévitable perte de sa musique. Mais n'affirmait-il pas, à propos de Rodin, que « la gloire n'est finale-ment que le résume de tous les malentendus qui s'accumulent autour d'un nom nouveau»?..

Avec le temps, il a été de plus en plus lu, voire aimé, et de moins en moins compris. Peut-être parce que, comme le signalait, il y e déjà plus de quarante ans, un critique allemand qu'effarait la gioire de Rilke, on tend à négliger le grand lyrique qu'il est, pour chercher en lui le philosophe qu'il s'est pas

Aussi, peu à peu, commença-t-on à souligner son côté ami de la mort et des princesses, hôte des châteaux et amphitryon des anges, parce qu'il n'avait pas su traduire lui-même dans sa vie l'adhésion au réel qu'il prônaît dans ses ouvrages : faire acte de présence, iei et maintenant. N'avouait-il pas, lui, chantre des amoureuses, qu'il était capable d'une inimaginable indifférence à l'égard de l'autre?

Andreas-Salomé, la future collaboratrice de Freud, qui avait refusé d'épouser Nietzsche. Elle, la Pétersbourgeoise, lui file, la Pétersbourgeoise, lui file eonnaître la Russie (lire page 30 l'article de Claire Paulhan); ils y rencontrèrent Tolstoï; il traduirencontrèrent Tolstoï; il traduirait Dostoïevski... Lou, qui sera
pour lui jusqu'an bout la Femme
avec majuscule, capable de tout
entendre; Lou, qui, d'emblée,
avait mis en garde le poète contre
son penehant à la joliesse sentimentale, lui conseillant, comme
un remède, de changer son nom
de baptême, René, qu'elle trouvait tron douz, en Rainer.

Rilke était né à Prague, en 1875, d'un père inspecteur des chemins de fer, et d'une mère très mondaine, mais sans moyens, qui, dans son délire de grandeur, allait jusqu'à coller des étiquettes de grands crus sur des bouteilles de piquette. Elle élevait l'enfant comme une fille, en mémoire d'une petite sœur morte en bas âge – avant de l'envoyer, à onze ans, dans des écoles militaires assez proches du bagne, notam-ment celle de Mahrisch-Weisskir-chen, qui devait inspirer à un autre pensionnaire, Robert Musil, les Désarrois de l'élère Torless.

vait trop doux, en Rainer.

Marié, en 1901, à Clara Wes-thoff, une élève de Rodin, ce fut grâce à elle que Rilke rencontra le maître, son idole. D'abord visiteur accueilli avec empressement, il sera plus tard invité à séjourner à Meudon.

Rodin: « Une vie qui n'a rien perdu ni rien oublié, une vie qui s'est ramassée en s'écoulant. » se laissant jamais influencer par une époque qui ne s'intéressait pas à lui. Pas de confidents : très pas à lui. Pas de confidents; très peu d'amis; mais des encourage ments puisés dans la littérature : al Dante, tout d'abord; puis Baude-laire en qui, selon Rilke, Rodin al sentait quelqu'un qui l'avait précédé, « qui ne s'était pas laissé égarer par les visages, et qui cherqu'un qui l'avait préchait le corps, où la vie était plus grande, plus cruelle et plus agitée». Car e'est Baudelaire, aux geux de Rilke — pensent, en l'oc. yeux de Rilke – pensant, en l'oc-eurrence, au poème *Une ehu-*rogne, – qui a imposé cette idée primordiale selon laquelle, du point de vue de l'art, la beauté et la laideur sont, au même titre, mémorables. Quant à Cézanne, que Rilke découvre au Salon d'Automne de 1907 - un an après la mort du peintre, - il reste litté ralement cloué sur place par ses 'tableaux : « Là, toute la réalité est

Cézanne, attaché, comme Rodin, à son travail, tel un vieux ehien - «le chien de son travail, qui ne cesse de l'appeler, qui le frappe et l'affame». Cézanne, qui mit tout l'amour dont il était capable dans un travail anonyme qui « se retourna du côté de la nature et sut ravaler son amour pour la pomme réelle, et le mettre en surete dans la pomme peinte» (3).



dernier à propos de Baudelaire : « Tous ceux qu'il admira demeurent admirés.»

Claude David, maître d'œuvre

de ce premier volume de la Pléiade eonsacré à des écrits en prose de Rilke, a choisi aussi bien des récits – parmi lesquels les Carnets de Malte Laurids Brigge, chef-d'œuvre absolu que, après Mauriee Betz (1926), il a lui même traduit (4) – que des essais, des articles et, par la force des eboses, rien qu'une petite partie, Une seule fois peut-être s'est-il Baudelaire, Rodin, Cézanne, choses, rien qu'une petite partie, donné entièrement : à Lou Gide, Valéry... Comme disait ce mais substantielle, de la corres-

pondance innombrable du poète (5). Pour Rudnif Kassner, l'œuvre et la correspondance sont, ebez Rilke, comme le vêtement et sa daublure, et celle-ci est d'une étaffe si pré-

le vêtement à l'envers. Cela dit. ce ehoix, tel quel, possède bien des vertus : c'est, en effet, grâce au classement, à la confrontation ou à la mise en parallèle des textes que certains aspects de la personnalité et de l'œuvre du poête se trouvent

cieuse que l'on est tenté de porter

de Michel Braudeau Les mots

port à Dieu et, en particulier, au christianisme, qu'il n'a jamais cessé de renier, et avec aprete.

Dieu, ce dieu dont il disait qu'il

revenait aux hommes de faire

lei, une fettre de soutien à des

professeurs demandant l'abolitinn de l'enseignement religieux,

sous prétexte que les matières hibliques et religieuses exigent des explications si intermina-bles... Là, en revanche, lui demande-t-on quelle solution

convient-il d'apporter à la ques-tion juive? Il répond « qu'il suffi-rait d'un seul tournant pour que ce

peuple se retrouve face au Dieu inoubliable qui est le sien, et qui

fut de tout temps sa dure patrie et son refuge de pierre».

Pour ce qui est du christia-nisme, on dirait que Rilke

confond le Christ avec l'Eglise.

Mais, après avoir attaqué celle-ci

au moyen d'arguments antieléri-

caux uses jusqu'à la corde, il touche quand même juste : ce qu'il reproche à Rome, c'est son

mepris pour l'amour qu'elle

appelle « physique » : « Pourquoi

fit-on de notre sexe un déraciné?

(...) Pourquoi notre appartenance
à Dieu ne procède-t-elle pas, précisément, de cet endroit? (...) Mon
sexe n'est pas seulement tourné
vers mes descendants, il est le

Et ainsi successivement... Sur l'art, sur Laforgue, sur Maeter-linck, sur Goethe, aussi bien que

sur Yvette Guilbert, les aperçus

Certes, il y a chez Rilke,

comme un surcroît de poésie; un état de poésie sans répit, qui fai-sait dire à Jaccottet, lequel, pour-

tant, l'aime tant, qu' « Il futigue la

Cela est bien vrai. Mais, dans l'ensemble, Musil a raison quand

il soutient que Rilke n'est pas

seulement l'un des plus grands écrivains de son époque, mais

quelles le destin de l'esprit avance

(1) Seuil, trois volumes: Prose (1966); Poésie (1972); Correspondance (1976).

(2) Renée Lang, in les Lettres (revue),

Hector Bianciotti

de siècle en siècle ».

secret de ma propre vie. »

de pair.

sensation » .

aui tuent éclaircis. Par exemple, son rap-

LE FEUILLETON

Le grand critique angleis Cyril Connolly aveit entrepris un roman policier, dens lequel un vieil homme de lettres est tué par sa notice nécrologique. Le jeu l'emusa, mais pas eu point de rédiger le chapitre du dénouement, qui fut achevé par son emi Peter Levi. Gibert Adeir est un eutre Anglais singulier. Traducteur de Perec, il propose un «remeke» londonlen de la Mort à Venise. Page 24

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

L'acrobate et le théologien

Cocteau aimait jouer «à cache-cache avec les dieux ». Il tutoyait les enges et correspondait avec le philosophe catholique Jecques Maritain.

### Maurice Bardèche et la haine de la démocratie

Bertrand Poirot-Delpech montre comment on peut être intelligent, grand balzacien, se dire indifférent à la politique et demeurer un fasciste sans faille. Maurice Bardèche publie ses souvenirs : «La défaite ellemande (...) signifiait la victoire des ennemis de l'Allemagne nationale-socialiste, qui étaient aussi les ennemis de ces régimes fascistes que j'evais admirés au détriment de ces démocraties que j'avais toujours détestées. » Page 26

GÉOGRAPHIE Le retour

(3) Noas citons ici la traduction de Phi-lippe Jacconet (Correspondance, Senil). Celle de Claude David, la voici : .... il se retourna du côté de la nature et sut refouler l'amour qu'il portait à toutes les pommes pour le loger à jamais dans la pomme qu'il peignait. des géographes Une nouvelle génération de géographes e remis en cause (4) Gallimard, «Folio», 1991. Deux longs fragments de Malie, traduits par Gide, furent publiés dans la Nouvelle Rerue française en juiflet 1911. ses outils, ses pratiques, ses théories, elle s'eat frottée eux eutree sciences humaines et à (5) Voir, entre autres: Correspondance per Rilke et Lou Andreas-Salomé, Galli-mand, 1976; Correspondance à trois par Rilke, Pasternak et Tsvétajeva, Gallimard, la littéreture. Pour Armend Frémont, la nouvelle Encyclopédie de géographie, 1983; Lettres autour d'un jardin par Rilke, La Délirante, 1977; et Lettres à un jeune poète. Grasset, « Les Cahiers

qui vient de paraître, est celle de cette génération.

SUPPLÉMENT « SALON DU LIVRE »

« Les Livres d'Histoire aujourd'hui »

rouges»; et Le Livre de poche fédition bilinguel.

Mercredi 17 daté 18 mars 1993

## Le plus secret de l'Amérique

Les Etats-Unis de 1939 à 1989 : cinquante ans de littérature vus par un lecteur exceptionnel : Pierre-Yves Pétillon

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE AMÉRICAINE Notre demi-siècle

de Pierre-Yvez Pétillon. Fayard, 820 p., 250 F.

Ce n'est pas une «histoire de la littérature» au sens où on l'entend le plus souvent, un gros livre de référence que l'on consuite plutôt qu'on ne le lit. C'est l'aventure d'une passion littéraire, le « grand roman américain» d'un demisiècle, 1939-1989, qui recouvre presque la vie de Pierre-Yves Pétillon (né en 1942). Pour 250 francs, en 800 pages, on s'offre le plus fascinant et le moins bêtement touris-

Une introduction qui remante «aux sources», pas de conclusion « synthétique »; simplement un parcours très romanesque qui s'amorce à Brooklyn en 1939 avec Delmore Schwartz et s'interrompt provisoirement en 1989, toujours à Brooklyn, avec Paul Auster. «La littérature américaine telle qu'on va l'envisager au fil des pages qui sul-vent est vue sur fond de cinquante ans d'actualité, pacise Piesre-Yves Pétillon. Elle a été photographiée au grand angle. Sauf lorsqu'on a, à l'occasion, change de focale (...) le

tique des voyages: dans le plus secret de l'Amérique (ses écrivains), dans ce qui exprime le mieux un pays (sa littérature), dans l'intelligence et la culture (celles de l'auteur du livre). singulier que se cachent les clefs de l'Amérique et de sa paradoxale mais profonde étrangeté.»

Dans cette « frange côtière », des écrivains, des œuvres, des vies, des morts. Dans ce grand roman, deux personnages immenses, Faulkner et Hemingway. Hemingway contesté, detesté parfois, mais ombre géante qui recouvre tout...

Josyane Savigneau Lire la suite et la chronique de Nicole Zand page 30 Lire également page 28 l'article d'Armand Frémont sur la géographie américaine

le baromètre d

CACHEMIRE

a la baisse

4. 1. 1. 1. 1.

#### MEURTRE AU GASSENDI CLUB

de Cyril Connolly et Peter Levi. Traduit de l'anglais par Michèle Hechter, Le Promeneur, 176 p., 140 F.

AMOUR ET MORT A LONG ISLAND

de Gilbert Adair. Traduit de l'anglais par Philippe Mikriammos, Possage du Marais, 147 p., 115 F.

N a déjà dit tout le bien que l'on pouvait penser de Cyril Connolly à l'occasion de la publication de aon essai littéraire et autobiographique, Ce qu'il faut faire pour ne plus âtre écrivain (1), et il suffica de reppeler ici que ce brillant journaliste et critique englais, né en 1903, d'une culture et d'une fineese exemplaires, connut tout ce que son siè-cle compta d'important dans les lettres, notamment à travers le revue Horizon qu'il dirigee de 1939 à 1950. Il fut l'emi de George Orwell et d'Aldous Huxley. Il suffit d'ouvrir l'eutobiographie de Stephen Spender (2) pour le retrouver à toue lee chapitres, silhouette centrele d'un microcosme de beeux esprite où se mêlèrent, quelques décennies miraculeuses, dens les paragea du quartier de Bloomsbury, à Londree, des écrivains majeurs, Virginia Woolf, des économistes, J. M. Keynee, des philosophes, Bertrand Russell, et, bien sûr, spécialité britennique eussi fameuee que le chocolat fourré à la menthe, des anciens d'Eton devenus espions eu service de l'URSS. Connolly prit d'eilleurs la défense de deux d'entre eux dans les Diplomates disparus (3).

Connolly était eena doute incapeble d'écrire un vrai roman de quelque ampleur, ce qui le prédispossit edmirablement à le critique. Mais il pouvait quand même, lorsqu'il parvenait à soulever sa grande paresse de jouisseur mélancolique, pousser quelques pointes intéressantes, comme son Tombeau de Palinure ou Marée besse (4). Il n'eut pas le temps ni l'énergie de mener à terme ce bizarra roman policier, Meurtre au Gassendi Club, et après sa mort en 1974, c'est son ami Peter Lévi qui rédigea le quatrième et demier chapitre, celui où tout se dénoue, dans la tradition d'Hercule Poirot. C'est un policier, dans son prétexte et sa structure, mais un policier tellement littéraire, bavard et digressif, que nous n'aurons aucun des scrupules ordinaires qui retiannent de révéler la clé de l'énigme au fil d'un compte-rendu.

STEPHEN KEMBLE est un jeune journaliste que son rédacteur en chef a chergé d'établir la notice nécrologique d'un distingué vieil hommes de lettres, Mortimer Gussage, et qui se rend à l'invitation de celui-ci, pour un benquet dans son domaine de Tallboys : en ce jour enniversaire de sa naissance, l'illustre écrivain est élevé au titre de Chevalier. C'est aussi sans doute perce qu'il est secratement averti de l'existence de cette notice que le tout nouveau Sir Mortimer Gussage croit bon de convier Kemble à son dîner. Ce repas, au cours duquel Kemble rencontre la jeune épouse de Gussage, ses amis proches et un agaçant jeune homme du nom de Julian Frere, est un morceau de bravoure, non seulement pour Mortimer Gussage, mais pour Cyril Connolly.

La référence eu festin de Trimelcion dans le Satyricon de Pétrone est claire. Sir Gussage se montre d'un raffinement, d'une culture gourmande absolument étourdissants, il est incollable sur le science du plan de table, le façon de feire mûrir la poire doyenné des comices, les vins, les mets reres, le gibier. On a peur de lui indiquer un sujet de conversation, parce qu'il en épuise eussitôt tous les charmes sous un flot d'érudition lettrée, où se conjuguent dans le même chaudron les diverses hypothèses sur les causes de la mort de Flaubert et les noms d'auteurs plus ou

#### LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Gilbert Adair : traducteur anglais de Perec.

## Les mots qui tuent

moins connus de la fin du XIX siècle français, des listes d'épices, de fruits, comme on n'en trouve jamais autant chez Brillat-Savarin, qui mangeait plus et mieux que nous cependant, et cet étalege de science gastronomico-littéraire assez comique (on lira par exemple le recette de l'olive, pages 52 et 53, succulent morceau de bravoure) finit per être plus indigeste que las plats robustes da Trimalcion, modèle inégaleble.

Mais au matin suivant cet interminable repas, Sir Mortimer est trouvé mort dans son lit. Sur son oreiller, la notice nécrologique, bien en évidence. On soupconne Kemble d'une funeste indiscrétion. Il proteste. Lui soupçonna Julian Frere d'avoir subtilisé sa

notice pour la montrer à Sir Mortimer, cardiaque notoire. Le surprise d'une telle lecture était essez forte pour le terrasser et Cyril Connolly avait derrière lui quelques décennies de critique littéraire pour tout savoir de le préparation des mots qui tuent. L'enquête commence, qui ve dévoiler l'énorme canular monté depuis des années par un petit groupe d'enciens étudiants d'Oxford.

Les membres du Gassendi Club eveient autrefols décidé de mettre leurs plumes en commun et d'inventer un auteur, de toutes pièces, en écrivent son œuvre. Mortimer Gussage, par sa prestance, son éloquence, était le mieux à même d'endosser le rôle du grand écrivain salonnard. Tout ellait rondement, jusqu'au jour où Gussage se mit en tête de vouloir écrire vraiment, lui, le moins doué, le plus certainement dépourvu de talent de toute la bande. Il risquait de faire capoter la supercherie, et comme les membres du club étalent eussi fins connaisseurs de poisons subtils et indéce-

Soit, c'est intelligent, amusant, mais on comprend que Connolly se soit ennuyé en fin de compte eu cours de son roman et qu'il ait oublié de l'achever avent sa mort. Peter Levi a complété l'entreprise avec fidélité et vraisemblance. Mais, s'il ne s'agissait pas du demier livre d'un homme si rere qu'on se doit de tout lire de lui, on n'en ferait pas trop de cas. La nécessité y manque, l'urgence,

TOUT ca qu'on retrouve su contraire chez Gilbert Adair, auteur anglais singuller, traducteur de Georges Perec, dont on nous dit qu'il fait souvent son lit dans celui de grands textes du passé, d'Alice au pays des merveilles à Peter Pan. En l'occurrence le modèle dont il s'inspire est celui de la Mort à Venise, qu'il transpose aujourd'hui à Londres. Le narrateur est un écrivain né dans les années 30, euteur de quelques romans que la critique a signalés comme des « classiques modernes », et qui vit retiré dans sa tour d'ivoire près de Hampstead. Un jour, par hasard, parce qu'on lui e posé un lapin et qu'il pleut, il entre dans un cinéma et tombe sur un de cas films débiles comme en fabriquent à la pelle les Américains. Il est sur le point de s'en aller quand il sent une force insidieusement le clouer à son fauteuil. Sur l'écran, le visage d'un edolescent de quinze ou seize ens, d'une beeuté « banale et extrême » à la fois, un visage dont il tombe éperdument amoureux, comme Gustav von Aschenbach de l'Innaccessible Tadzio.

Dès lors, le romancier esthète ve quitter son univers aristocratique et fautré pour courir dans tous les cinémas où passe la Fac en chaleur 2. Il verra tous les autres navets du même tonneau où joue son idole, Ronnie Bostock. Il s'abonnera aux revues pour ados, eux fan-clubs. L'obsession morbide du désir est décrite evec toutes les délicatesses d'un supplice chinois, et Gilbert Adair y ajoute une pincée d'humour nabokovien, en montrant son romancier conscient de s'avilir, Indifférent désormais au ridicule, prêt à tendre des pièges dignes de Humbert Humbert. Il rencontrera son Ronnie, lui evouare son amour, sera gentiment éconduit. Mais là, Gilbert Adair change la conclusion de Thomas Mann. Le romancier envoie une lettre d'edieu eu jeune homme. Une lettre importante, précieuse, qui laissera à Ronnie le temps de méditer sur ce toumant de la vie qu'il n'e pas voulu prendre, une lettre cu'il ne pourra se résoudre à jeter ou brûler. « Et, parce qu'il ne la détruirait pas, elle finirait par entièrement le détruire». Une vraie revanche d'écrivain.

(1) Fayard, 1992.

(2) Bourgois, 1993 (ale Monde des livres» du 19 février).

(3) Salvy, 1989. (4) Fayard, 1990 et Bourgois, 1988.

#### CORRESPONDANCE

de Jean Cocteau et de Jacques Maritain. Edition établie et présentée par Michel Bressolette et Pierre Glaudes. « Cahiers Jean Cocteau nº 12 »,

#### Gallimard, 366 p., 180 F. CORRESPONDANCE

de Jacques-Emile Blanche et de Jean Cocteau. Edition établie et présentée par Maryse Renault-Garneau, La Table ronde, 204 p. 125 F.

EVINETTE : que peu-vent evoir à se dire un funembule et un philosophe catholiqua champion du néothomisme »? Ils n'eppartien-nent pas à la même catégorie ni, sans doute, à la même galaxie... Le disciple de saint Thomas d'Aquin, c'était Jacques Meri-tain (né à Paris, en 1882, mort à Toulouse, en 1973). L'acrobate, c'était Jean Cocteeu, l'un des mauvaia élèves et des grends chermeurs de la littérature française (né à Meisons-Laffitte, en 1889, mort à Milly-la-Forêt, en 1963). Le premier défendait le principe d'identité. Le second affirmait avoir « volé ses papiers à un certain J. C., mort à dix-huit ans, après une brillante carrière poétique». Jeen l'imposteur viveit « au-dessus des moyens de [son] époque ». Et les époques n'elment pas cela...

Pourtant, les deux hommes se eont écrit pendent quarante ans. Et leur Correspondence compte plus de cent cinquante missives, auxquelles e ajoutent, à la fin du présent volume, la Lettre è Jacques Maritain et la Réponse de celui-ci, qui parurent des 1926. Il est vrai que le tunambule et le néothomiste s'intéressaient l'un et l'autre à l'eu-delà, même s'ils n'evaient pas le même pressen-timent de celui-ci. Cocteeu fit de nombreuses tentatives d'évaeion. Il se promenait, sans cesse, entre le visible et l'invisible. Il edoreit ce genre de tou-nsme. Il « joueit à cache-cache evec les dieux », il spprivoisait les mystères et tutoyeit les anges, tendis que son emi (l'austère théologien) donnait

### HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

## L'acrobate et le théologien

des cours à l'institut catholique

La première lettre fut écrite par Jacques Maritain, le 26 mai 1923. Et la demiàre, par Jean Cocteau, le 28 septembre 1963, c'est-à-dire treize jours avant que «le prince frivole» ne treverse définitivement les miroirs et qu'il n'aille « faire la planche sur le fleuve des morts » ... N 1924, eprès la disparition de Raymond Radiguet, la

météo fut très meuveise pour 'auteur du Potomek. « figure », diseit-il, evait été « mise de trevers per le souf-france ». Il fumait de l'opium efin de neutraliser ou de conjurer les souvenirs. Puis il rempleça opium par l'hostie. Il preneit celle-ci e comme un cachet d'espirine », destiné à calmer le désespoir. Cependent, Jecques Maritein croyait que Jean Coc-teau retournait à le religion. Et calui-ci ne disait pas la contraire. « Vous êtes un poisson des grandes profondeurs. Lumineux et eveugle. Votre élément est la prière. Sorti de le prière, wous voue cognez contre tout La maledresse : voilà notre terrain d'entente. (...) Nous sommes deux dépaysés du même genre», écrivait l'acrobate à son

Il pensait sans doute qu'ils étaient, l'un comme l'autre, des «âmes déguisées en corps». Victorine de Chastenay evait utilisé, jadis, le même expression pour dépeindre le moreliste Joseph Joubert : « Une âme qui eveit rencontré par hasard un Corps et qui s'en tirait comme alle pouvait. » A vous de mesu-rer les avantages et les inconvénients de cette sorte de rencon-



tre... Reste qu'il y evait meldonne entre Jacques Maritain et Jean Cocteau, Celui-ci ne pouveit être enrégimenté dans une église. Son genre d'existence n'était pas compatible evec le religion. Il evait une neture et une vocation d'hérétique. Le malentendu se révéla en 1927, evec l'effeire du Livra blanc. Maritain demanda à Cocteau da ne pas publier cet ouvrage où il falsait l'éloge de l'homosexualité (1). Mais, pour le funembule de Maisons-Leffitte, le « péché » n'était qu'une manière de frauder le « douane céleste ». L'amour ne désobéissait pas à le loi divine. C'était seulement uns feçon de le «lire entre les

Jean Cocteau relançait la querelle de la lettre et de l'esprit. Il se trouvait du côté de la petite filla qui sa repentait, durent toute ea vie, d'avoir volé des cerises, mais qui allait au paradis pour ce lercin. Le théologien n'evait pes la même idée de la justice étemelle. « Souvenezvous de Wilde, écrivit Jecques Maritain, le 13 juin 1928. ( ... ) Choisissez entre le diable et moi. . Le livre blanc parut quand même. Et son euteur casse, pour un temps, de flirter evec l'Eglise. Cocteau s'était sens doute trompé de ciel. Cele ne

l'empêcha pas de rester l'ami de Meritain. Dana sa demière mis-sive, il lui parlait du « désordre féroce auquel Dieu condamne les hommes qui rêvent de devenir des machines » ...

'HIVER est plecé aous le patronage de Jean Cocteau, car on publie également sa correspondance avec Jacques-Emile Slanche et les souvenirs de Jean Marais: Tant mieux. L'écrivain le plus aérien de France donnere, peut-être, des leçons de légèreté à cette époque très pesante... Le peintre Jecquea-Emile Blanche (1861-1942) était le fils d'Emile et le petit-fils d'Esprit. Je veux dire qu'il était l'héritier des docteurs Blanche, médecins aliénistes de Pessy, pas très loin de la Seine. Il a déchiffré, d'une autra menière, le escret des âmes, car il ast devenu le portraitiste de la République littéraire. Et, naturellement, il e fait le portrait de Jean Cocteau.

Leur Correspondance, qui s'eat poursuivie de 1912 à 1939, comporte trente et une lettres du peintre et soixente-quinze de l'écnivain. Les deux emis teneient la chronique de leur existence mondaine et celle de leurs travaux, de leurs réves ou de leurs mélancolles, Rien de mieux que la littéreture épistoleire pour savoir comment les vies se traversent... Ambulancier de l'ermée frençeise, en décembre 1915, Cocteeu renseionait Stanche sur le climat de le mer du Nord. Il perleit d'«une grende fête fantôme». Et lui-même effirmait ressembler à «un phoque de le planète Mars». Il evait une pensée pour Welt Whitman et Frédéric Nietzsche, qui furent aussi des cambulanciers poètes». Etrange métier. Mais la vocation de la poésie, c'est peut-être de « ramasser les blessés » sur les champs de bataille...

Jean Marais e intitulé son livre l'Inconcevable Jean Cocteau (2). C'est juste. Cet adjectif « lui » va très blen. Comme « improbable . d'ailleurs. Jean Mereis raconte qu'il naquit une seconde fois, en 1937, grâce à l'auteur d'Orphée. Le privilège de certains écrivains, c'est de changer l'état civil et même, parfois, le destin. Les recattes qu'ils emploient ne s'apprennent pas dans les écoles, mais, après leur mort, il leur arrive de « démoder la jeunesse », comme le dit Jean

Магаіа... « On traduit nos lettres en braille», écrivait Jean Cocteau. le 13 septembre 1926, à l'intention de Jacques Maritain. Ce aont maintenant vingt-huit de ses dessina qui recoivent le même « traitement ». Gravés sur bois, par Fabrice Barbaras, ils sont réums dans un coffret, sous le titre Cocteau envisagé

F. 5 .

A 40 Paragon ...

L'éditeur de ce livre admirable s'appelle Claude Garrandes. Atteint de cécité depuis l'âge de douze ens. il a toujours été amoureux de la peinture. Dane les musées, il sa faisait raconter les tableaux. Il a voulu pouvoir «lire», à sa façon, les dessins de Jean Cocteau. C'est chose faite. On peut, à présent, suivre leur tracé, avec les doigts, à travers les creux et les reliefs des grevures. Pour epprendre par cœur les visages, il faut sane doute les toucher les yeux fer-

(1) Le Lime blanc vient d'être réédité. Passage du Maraia (11, rue Greneta, 75003, Paris).

(2) Editions du Rocher, 238 p., 120 F. (3) Préface de Louis Nucera, éditions Claude Garrandes (20 bis, avenue Gay, 06000, Nice).

Signatous également la réédition de in Machine Informale, dans la collection « Calaiera rouges » (Grusset, 200 p., 49 F). Et les textes du colloque de Mont-pellier (mai 1989), rémis par Pierre Cal-



## Personnages en quête d'impatience

Yves Pagès écoute les « rumeurs » venues des marges de la société

LES GAUCHERS d'Yves Pages. Julliard, 128 p., 90 F.

1. 1. 1.

100

ነ ነገም

in the state

1 4

رتاب ا 1.00

A 1911 M 122

1,27 1.172.22

A CAMPAGE

11. July 170 180

Sec. 17.18

ote :

g + .250

· /m. =...

g 2 g 182° 1

.....

1000

La Police des sentiments (1), le premier roman d'Yves Pagès, avait révélé un écrivain habile à camper des situations troubles, peuplées d'êtres vivant dans les marges de la societé. Il est rare qu'un jeune euleur prenne le risque, des soo second livre, de s'écarter des structures narratives classiques. Les Gauchers n'est ni un roman ni un récit, encore moins une suite de fragments ou de oouvelles. «Rumeurs», annonce Yves Pages. Oui, si l'on entend ce mot au sens 🖺 de la confusion des voix.

Patrice, Raouf, Lactitia, Boris. Luce. Ygal et les eutres, dont on ne connaît que l'état-civil et la profes-sion des parents, font partie de « ceux qui ont des trous à la place des mots». Leurs aveux se croisent, se complètent ou s'annulent. Parlent-ils à un officier de police judiciaire ou à un juge pour enfants? On ne le saura jamais et cela n'a, en vérité, aucune importance! Ces

CHARLES

n'est pas...

de Jean-Michel Béquié.

Ed. de Minuit, 124 p., 49 F.

- mais ce ne sont, aux yeux du

père et eux nôtres, que des ombres, impuissantes à habiter

le présent dévasté qui est le

Egoïste, entièrement renfermé an lui-même, le narrateur vit

attaché à cet axe d'absence,

formé par l'image, le fantôme de Charles. Cette absence, il la res-sent presque physiquement; il l'e toujours ressentie, trop

pleine, trop saturée de mémoire, de chagrin et de deuil pour pouvoir accueillir la présence, bien vivante celle là, de son fils et de sa file. Sa vieillesse n'est qu'une

prolongation, une ettente douloureuse « dans ce monde périmé », l'effet d'un passé arrêté à la date funèbre de la mort de l'enfant : «Seul le passé conserve quelques couleurs, mais des couleurs voilées, même le ciel e aujourd'hui des

Mais le thème du livre de

Jean-Michel Béquié n'est nullement l'égoisme. L'auteur ne

porte aucun jugement sur l'atti-tude morale de son personnage.

sur son incapacité à se détour-

ner du motif de sa hantise, à terminer son deuil. Le propos de l'auteur est de constater l'insis-

tance de cette douleur, de ren-

dre compte de l'envahissement d'une conscience, comme anêtéa en un point mort. Le vie

du narrateur s'est constituée à

partir de cette image. Elle

Béquié est forte d'une parfaite

sobnété, d'une simplicité qui na

se laisse distraire par aucunpathos. Elle dit le temps arrêté, rend sensible cet ellongement du temps que seuls la mémoire

et le deuil sont aptes à mesurer. Patrick Kechichian

s'épuise, se termine en elle. L'écriture de Jean-Michel

tons différents.>

temps réel du récit.



Yves Pagès : un livre politique et subversif.

voudraient ne jemais émerger du sommeil afin de demeurer au niveau de leurs rêves. La réalité, ce n'est jamais la leur, mais celle que les adultes leur imposent de gré ou

adolescents sont tous des persoo- que et le mal à vivre de ces passanages en quête d'impatience. Ils gers claodestins que sont les fugueurs, les petits délioquants, el tous les cancres de la vie. Son livre est profondément politique, subversif même. L'amour ne trouve pas sa place dans ces pages. Quant à la de force. Yves Pagès dissèque l'épo- sexualité, elle est réduite à une

raconte sa première expérience amoureuse, sans plus de commen-Un oarrateur, sorte de voix off, tisse uo lien ertificiel eotre les

fonction hygienique. « Mais la, dans

les toilettes du train, sans un mot

pour m'expliquer, à la bouche et à la main, l'avais l'impression de faire ses besoins ». C'est ainsi qu'Anna

témoignages et ajoute e la confusion. Quelques-ons de ces sansespoir croient néanmoins à la magie des mots, même si ceux-ci se rebellent lorsqu'ils veulent les utiliser. Alors, parfois, en un sursaut, ils préférent attendre l'ultime rendezvous : «C'est trop important la dernière phrase qu'on prononce avant de mourir par terre pour lo gâcher, Alors, j'ai dit merci ». Yves Pagès semble parfaitement à son aise dans ce paysage humain dévasté, tel un architecte qui ne construirait que des ruines.

Pierre Drachline

## Le fruit de la Passion

Alain Absire revisite le couple Joseph-Marie

10... OU LA NUIT DU MONDE d'Alain Absire. Calmann-Lévy, 256 p., 98 F.

La part de création ou d'invention semble assez mince Jo est seul avec le bébé Chris. dans le premier roman de Jean-Lou, la très jeune maman, mani-Michel Béquié, qui paraît tout droit sorti de l'expérience ou de gance sans doute quelque divin traquenard avec Anne, sa propre la mémoire de l'auteur, ou mére, et l'équivoque Gaby. Jo, encore de l'observation intenséexcédé par cet enfant qui lui vole ment émue d'une réalité proche. l'amour de sa femme, angoissé par la tendresse sournoise qui le sub-Ce pourrait être, tant le récit est proche du constat, du procèsmerge malgré lui, saisit son fils verbal, une illustration réussie de adoptif par les pieds et le tient aul'art minimaliste, eppliqué au dessus du vide. Une seconde de roman. Ce pourreit être, mais ce folie meurtrière qui a failli chambouler l'avenir de l'Occident. Charles est un récit à deux

Jo... ou la Nuit du monde est un personnages, dont l'un, Charles précisément, est mort, à l'âge remake de la plus cntêtante légende, récit de la naissance du de cinq ans, d'une maladie incu-Christ selon Alain Absire. L'entrerable, une cinquentaine d'ennées prise était périlleuse : le rôle de avant le début du livre. Le Joseph, cocu mystifié par Dieu, second, le narrateur, est le père bref père oourricier d'uo prophéte de Charles. Il vit les derniera fugueur et ingrat, provoque plutôt moments de son veuvage et de les sourires narquois. Mépris d'ausa vieillesse solitaires, hanté par tant plus injuste que l'estime ve sans réserve à Marie, la toute le souvenir de son enfant mort. D'eutres figurea passent -Gebrielle et Frédéric, les deux vierge, star intouchable d'uo tour autres enfants, adultes d'âge de passe-passe. mûr à présent, et leurs familles,

Alain Absire joue en maître d'un vaudeville qui a tourné à la tragédie. Il donne la parole à Joseph qui raconte au plus près de la souffrance une histoire d'amour poignant où l'homme o'est plus le patrierche géniteur mais uo être fragile jusque-là courri des clichés les plus simplistes de la virilité, soudain héros malgré lui d'une siluation sans référence. Le romancier laisse pourtant intact l'imbroglio tyrannique qui a engendré une

religion obsédée par la culpabilité ter d'actualiser l'affaire Jésus. Vitde la jouissance. Jo est un céliba- tuose de tous les dangers, il nous taire de trenle-huit ans. Pervers solitaire doot la sexualité ne se libère que dans des rêves de violence et de sadisme.

Maître nageur paume, il s'entiche d'une Ophélie de banlieue, échouée sur le bord de sa piscine. Lou n'a que quatorze ans mais devine le désir des hommes. De vingt-quatre ans son ainé, Jo se consume d'un amour a contre-cou raot pour cette Lolita qui sait si bien nager. Elle avoue être enceinte après que Jo, ébloui, la frôle de ses doigts et de quelques baisers eu goût de sorbet à la fraise. Jo épouse Lou qui accouche d'un fils de père incoonu. Lou élève son enfant Dieu sous le regard jaloux de Jo. Nous sommes en 1960. Trente-trois ans plus tard, s'inquiète Alain Absire, ne serions-nous pas tout près d'immoler ce nouveau Chris?

> Notre fin de siècle

La première moitié du roman est la plus accomplie. L'écriture est belle, inspirée de la sensualité haletante d'un Jo voyeur et inassouvi. Avec une impudeur aux accents mystiques, Absire descend ou plus profond de la passion d'un bomme jamais mûr, qui ne peut eimer qu'une femme enfant. Pages d'eu-taot plus subversives qu'elles affrontent un sujet scabreux en toute liberté, sans la caution de la rédemption qui envahit le fin du

Alain Absire aurait pu se conten-

fait basculer dans le mythe sans crier gare avec l'assurance des conteurs naîfs qui croient ne transmettre que des certitudes. Chris est vraiment le Christ, Lou est Marie, Jo n'a plus qu'à être Joseph. Atteint dans ses entrailles par un cancer du colon, guéri peut-être par le fils prodige, Jo va au bout de son chemin de croix où lui est révélé

On ne peut pas lire Jo... ou la Nuit du monde sans y chercher une interprétation de notre fin de siècle. Le sida qui corrompt la notion de plaisir sexuel et bouleverse l'évideoce de l'enfantement ne transformerait-il pas jusqu'aux fondements de l'amour et du couple? Alain Absire se garde de toute spéculation, mais on ne peut s'empêcher d'imaginer une humaoité contrôlant systématiquement ses modes de procréation : des Joseph perturbés, soumis à des anges Gabriel spécialistes de l'insémination artificielle.

La puissance et la séduction du roman d'Alain Absire sont moins dans ses ellusions bibliques que dans ses franges charnelles, quand on oublie le démesure divine au benéfice des réalités humaines. Pauvre Jo qui n'a eu que le temps d'entrevoir l'image du bonheur païen. Joseph est le premier homme à déceler les abimes de la passion, il est aussi la première victime de l'iovention du péché.

Hugo Marsan

#### **AU FIL DES LECTURES** par Pierre-Robert Leclercq

### L'engrenage des misères

« Ce qui compte, avec l'argent, c'est combien on en e, pas comment on l'obtient. C'est comme ça qu'il faut voir les choses, sinon on reste un minable, un second couteau sur les pieds de qui tout un chacun marche. » Ce n'est pas un voyou que chassent du tout un chacun marche. » Ce n est pas un voyou que chassent les vigiles chergés de surveiller une cité qui perle, mais Pierre, vigile lui-même. Ayant à protéger les biens des hebitante, il se laisse séduire par les magouilles qui se trament dans cet univers où la loi est celle de la jungle. Mais, dans ce « pourquoi-pas-moi », moins de cynisme que de désillusion. Quelque choae comme une impuissance devant la fatalité. Cependent — et o est l'intéres sente montée du roman jusqu'à le réponse – peut-on si fecile-ment basculer de la banele honnêteté dans la délinquance, devenue elle aussi banale?

En choisissant la forme d'une chronique, conçue jour eprès jour, Alexis Nolent e construit un récit d'une force et d'une euthenticité qui doivent à d'évidences quelitée d'écriture et particulièrement à une maîtrise des dielogues. Quenda il est de ce style, simple comme la melheur quotidien, le roman offre de ces marginelitée une image plus troublante que celles, furtivee, qui filent sur l'écran. L'ailleurs est là. C'est eussi cela le rôle du romencier, traduire le réelité per le fiction. Alexis Noient, evec cette première tentative romanesque, y réussit. Avec talent.

► Résidence surveillée, d'Alexis Nolent, Denoël, 180 p., 89 F.

#### Le jeu du vrai et du faux

Mansur « s redonné des gestes de noblesse au cinême muet ». Il est français. De Cécile, rencontrée dans un bar de Manhattan, i tombe amoureux « simplement ». Elle est englaise et equarelliste Nous voici eu départ d'une histoire d'emour. Une de plus. Mais ici, les hauts et les bas de la passion ne suivent pas exactement les traditions, Mansur veut connaître Paris qu'il e quitté peu eprès sa naissance, trente-deux ens plus tôt. On l'y arrête. Il n'e pae fait son service militaire. Dans la caseme où il est conduit, il se fait simulateur – un psychisme perturbé – et profite de sa situation de solitaire pour mettre à l'épreuve les sentiments que Cécile lui inspire, laquella, durant ce temps, devient une artiste connue. De retour à Menhatten, Mensur n'a pas de doute à propos de son emour et... Pour la suite se reporter à ce premier roman, dont l'euteur, Basile Penurgies - petronyme plus rabelaisien que le récit - «e décidé de construire sa vie autour de l'écriture».

Cette première pierre ne seurait dire al l'embition est ou non démesurée. Sans doute, le jeu du vrai et du faux, qui est le fond de l'histoire, ne gegne rien à se retrouver dens le forme où ae sent trop souvent l'évident pleisir à faire montre de brio : pour raconter la recherche d'une voia (celle où l'on s'engage à deux), l'euteur use et ebuse d'une écriture polyphonique, d'ebord pla sante, puis agaçante, comme chaque fois où la petite trouvaille devient système. Mais li y a un certain rythme dans l'enchamement des phrases qui eltère la rigueur très classique et la brièveté qui se passe des verbes ; il y a une tonalité d'humour qui fait mouche sans lourdeur; il y a de l'originalité dans l'évocation d'un événement banal. Alors, ettendons le deuxième roman.

► Les Feux, de Basile Panurgias, éd. Plume, 183 p., 89 F.

#### Faulkner et Bartok en bateau

Trois romans et un recueil de nouvelles signés Alexis Salatko ont ettiré l'attention des emateurs de littérature. Avec ce nouveau récit, l'auteur affine un style qui est sa marque, qu'on peut rapprocher du poème en prose. Sens nuire à l'histoire, cette forme est d'autent plus ettachante qu'elle crée une sonorité particulière et qu'elle joue sur les trois registres du Je-tu-il, osmose de l'auteur et de ses personnages, edresse directe à chacun d'eux, clair récitatif du nerrateur.

Particulier eussi le sujet qui réunit Feulkner et Bartok, pour ceci que l'un et l'eutre ont emberqué à Cherbourg, destination l'Amé-rique. Déteil certes que ces déperts espacés dans le temps ~ retour pour Bill, exil pour Bele, - meis le romancier donne à ce détail une importance qui n'est pas de simple coîncidence. Plus que de deux débarquements eu même endroit, l'inspiration d'Alexis Salatko se nourrit d'un point de similitude dans les destins si différents de l'écrivain enterré près du « turnultueux Mississipi» et du compositeur qui eut son retour d'Amérique pour une inhumation dens la terre natele, près « du mome Danube glacé ».

L'un et les Noirs du sud, l'autre et les Tsiganee da le Hongne se trouvent en communion dens une évocation où passent les ombres du Ku Klux Klen et un Budapest où le communisme des années 20 est vite balayé par « les vieux crabes de la bourgeoi-sie». Les voici frères en résistance aux incompréhensione, semblables dans l'attachement à leurs racines, pareillement en porte à faux avec elles. De son pays, Barrok eurait pu dire, comme Feulkner du sien : « Je l'aime tout en le haissant » Et Alexis Salatko sait nous émouvoir de cette contradiction.

▶ Bitl et Bele, d'Alexis Saletko, Presses de la Renaissance, 170 p., 85 F.

## MICHEL DEL CASTILLO



Régler les comptes avec l'Espagne ou avec luimême? Michel del Castillo a-t-il jamais été aussi loin, aussi profond, dans la recherche de ce qui fait de lui l'écrivain qu'il est? André Brincourt / Le Figaro

Une soif dévorante de trouver des raisons, des causes, des explications au pire, un besoin d'aimer, au-delà de tout. Pierre Lepape / Le Monde

Nous voilà transportés dans une langue nue, incisive, au cœur d'une histoire comme l'Espagne les suscite tout en s'évertuant à les cacher. Un récit de flamme et de cendre... Michèle Gazier / Télérama

\_ Editions du Seuil

Ed. Ulysse fin de siècle (74, rue de Velars, 23370 Plombières-les-Dijon). 43 p., 100 F.

Sur les poèmes de Louis-René des Forêts : tel est le sous-ritre discret d'une élégante plaquette où Maurice Blanchor réunit trois textes d'une lumineuse brièvelé, écrits en 1989 et 1991. Au plus bref dnnc, il s'agit d'exercer l'arelle à entendre « une voix venue d'ailleurs » (1), fragment de vers qui donne sun titre et son rythme à l'ensamble. Le silence plutôt sarait de rigueur, tant cette voix, « aussi illusoire qu'un rêve », est proche du silence : seul « son timbre vibre encore au Inin comme un nraga / Dont on ne sait s'il se rapprocha ou s'en va ». Comment dès lors trouver la distance juste pour accueillir cetta voix, peut-être vaine?

Inutile d'espérer que « la critique », comme on dit, soit capable de fournir une réponse. «Je ne ferai pas ici « œuvre de critique », écrivait Meurice Blanchni il y e plus de vingt ans eu début du chapitra qu'il consacrait au Bavard, roman plus célèbre qua réellemant lu de Louis-René des Forêts (2). Le titra du chapitra était : « La parola vaine » ; et ja titre du livre : l'Amitlé, «La parole vaina» n'appelle pas le commentaire; et moins encore cette voix vaina du poème, qu'il faudrait alors etransformar en pruse approximative s.

L'amitié a raison du silence, de ce a tu dois te taire » qu'elle imposait aussi. Il faut parler; melgré les réserves, les réticences et les regrets : «Je crois qu'il faut parler d'Ostinato, qu'il faudrait en parler, mais privé de peroles, dans un langaga qui m'obsèda en me faisant défaut, » Mais l'amitié finit par trouver les mots, ces auteurs du silence. Tout en préservant le ait gros « de considérer » « comme la simple refus da faire des confi-

dences ». Point de confidences donc. Mais, sans rien qui pèse ou qui pose, des remarques, des indications, des questions, des citations, des références (ici à Hegel ou à la musique, par exemplet des expériences communes aussi. Tout comme Maurice Blanchot, Louis-René des Forêts a rompu evac l'enchaînement propre au récit ou à l'ergumentation : Ostinato est en effet un texte discontinu, fragmentaire, qui s'apparente au livre de Blanchot l'Ecri-

ture du désastre.

Il faut pourtent mettre en lumière diverses « particularités ». Ostinato pourrait passer pour une autobiographie lancée à le recherche de souvenirs enfouis, si l'usage du pronom e li » n'interdisait toute référence à un « Je » mêma kointain. Autobiographie sans « Ja », Ostinato écarte aussi les temps du passé, pour maintenir le présent. Obligeant les souvenirs «à revivre comme si cela ne s'éteit pas encore passé ». Prasque per hesard, das moments resurgissent, détachés nu délivrés du passé; à l'état de fragments, isolés par l'éclat du

Puis soudain Maurice Blanchot e'interrompt, au mament même où le commentaire maneca de faire retnur : « A chaque lecteur de poursuivre. » La citatinn enfin peut nuvrir la chemin; an «évoquant » certaines figures dant la mission est de jeter le trouble : «Il y e aussi cette femme assise sur le rebord d'une fenêtre / Et c'ast toujours la même. Qui donc estelle? Quel signe fait-elle avec ses doigts gantés de rouga?»

(1) Les textes de Maurice Blanchot (1) Les textes de Maurice Blanchot se rapportent à deux livres de poèmes de des Forêts: les Mégères de la mer (Mercure de France, 1967) et Foèmes de Samuel Wood (Fata Morgana, 1988), ainsi qu'à l'ensemble de fragments intitulé Ostinato (extraits publiés notamment par la NRF (janvier 1984), Art Press (décembre 1986), L'îre des wents (n°15-16, 1987), Cahier Louis-René des Forêts [Ed. Le Temps qu'il failt 1991). A propos de Louisqu'il fait, 1991). A propos de Louis-René des Forêts, voir « le Monde des livies » du 12 avril 1991.

(2) 1946, réédué en 1988 dans la collection «l'Imaginaire» chez Gallimant.

## Bataille sans témoin

La biographie de Michel Surya retrouve les points fondateurs de l'entreprise de l'écrivain

GEORGES BATAILLE LA MORT A L'ŒUVRE de Michel Surya. Gallimard, 712 p., 240 F.

Une biographie de Georges Bataille donne l'idée d'un objet particulièrement étrange. De tous les genres littéraires la biographie est le plus naïf : elle ne se voit pas comme geore littéraire, et croit pouvoir passer de l'œuvre à la vie par un geste aymétrique à celui de l'écrivain passant de la vie à l'œuvre, si hien que tout son traveil aboutit, le plus souvent, à des énoncés de ce type : « Long-temps il s'était couché de bonne heure » - échos affeiblis et superflus d'un texte fort, qui se trouve, par une telle démarche, simplement répété, recouvert et trahi.

La biographie ignore, de plus, et par définition, ce qui constitue l'élément même de toute vie en train de se vivre, elle ignore, précisément, « l'Ignorance louchant l'ovenir » - l'inconnu du jour qui arrive; la forme que prendra la mort, et donc la vie, cette vie-ci. Oue racoote-t-elle dès lors, la biographie? Un vague roman tout préfabriqué: un mauvais roman, infligé de la sorte, impunément, à ceux qui en écrivaient de bons, qui ont passé leur vie, leur vie noo écrite, à les écrire.

De Bataille, son emi Maurice Blanchot affirmait : « Les épisodes de sa vie n'oppartiennent à personne... Il n'y o pas de témoins, »

Affrootaot, malgré tout, uoe pareille entreprise, Michel Surya oe s'est beureusemeot posé, sembie-t-ii, aucune question sur le geore biographique, sur ses limites, sur soo seos. Il ne s'est pas donné le rôle de témoin. Il o'a attribué à aucuo des nombreux témoignages qu'il rapporte uo savoir décisif ou privilégié. Il s'est lancé comme en pleine mer, dans une sorte de certitude ou d'aveuglemeot emportés - et partoire, à lui permettre de seotir Bataille, dès l'enfance : le père l'équivalent ». Par là, par la saisie



Georges Bataille en 1954.

une présence dont la force, dont la fièvre ioterrogative, n'est pas refermée, figée et rédnite au rang de réponse.

Ajontant au titre Georges Bataille le sous-titre in Mort à l'œuvre (emprunté au dernier chapitre de Fraocis Marmande sur Bataille politique, et faisant clai-rement allusion à la phrase qui sert d'exergue à Madame Edwarda: « Maintenir l'œuvre de la mort est ce qui demande la plus grande force »), ii ne s'agissait pas, bien évidemmeot, d'attribuer à Bataille uoe complaisance obsédante envers le thème mortuaire, et de définir une sorte de spiritualisme ooir, mais de faire saisir au contraire la force active du tragique à l'iotérieur d'uce telle vie (ooo toin de ce que Pbilippe Sollers, à propos de Lautréamont, désignait comme « tho-

> Une pensée . · ~ actuelle - -

natographie »).

Et, de ce fait, ce que commuoique le plus immédiatement la

sypbilitique, aveugle, paralysé, pois fou, et mourant seul, à Reims, pendaot la première guerre mondiale, abandooné par sa femme et ses enfants... Ce ne sont pas tontefois l'borreur ni la culpabilité qui, dans ces circonstances inimaginables, dominent l'expérience de Bataille.

L'existence d'uo tel père n'a pas seulement pour lui l'effet de rendre dérisoires les problèmes que peuvent se poser d'autres adolescents oon confrontés à une telle intensité dramatique : cette intensité est si violente qu'elle met celui qui la vit en préseoce du dérisoire jui-même.

Et le choc provoqué chez le jeune Bataille par certains éclats, ou écarts de langage (brutale apparitioo do sexuel dans un langage sans rapport avec le langage habituel de ce père), arrachés à l'aveugle dément par ses premières crises, apparaît, Michel Surya le souligne, comme uoe sorte de modèle des chocs et traumatismes auxquels il voudra plus tard soumettre sa pensée, poor qu'elle pense : décelant dès lors vieot, paradoxalement, à faire lecture de ce livre est la radicalité dans cet épisode « lo nécessité, en plus fortes et les plus actuelles de toucher au lecteur nne trajec- de l'expérience tragique de toutes occasions, d'en retrouver

la distinction cannnique entre « vie » et « œuvre », cette biographie retrouve directement les points fondateurs de la pensée, de l'entreprise de Bataille, et leur caractère radical, qui s'exprime dans des phrases comme celle-ci : « Je ne crois pas à la possibilité d'éviter d'aller jusqu'au bout des choses » - formules impétueuses. empêtrées, retardées, tout près de susciter le rire et en même temps extraordinairement saisissantes, éclairantes, quand on capte leur totale simplicité expressive, leur nécessité, le pas risqué qu'elles font dans un air vide...

Un autre aspect émerge avec uoe grande évideoce de ces pages : la clarification des positioos politiques de Bataille, La oouvelle édition Gallimard (notablement enrichie et approfondie par rapport à la première version des éditions Séguier. publiée en 1987) répond avec une grande oetteté aux récentes insiouations, celles qui voudraient suggérer un Bataille tenté, à la fin des années 30, par les doctrines fascistes, voire un Bataille «surfasciste ». Insinuations et accusations portées à partir d'une confusion de pensée assez surprenante, au moyen d'une information approximative et à la faveur d'uo amalgame très sommaire dont uoe certaioe tendaoce actuelle de la critique américaine est l'interprète.

Surya apporte un grand oombre de documents à l'étude de cette période et les analyse avec lucidité : il peut enfin écrire : « Bataille n'est pas seulement l'un des tout premiers à avoir dénoncé le fascisme mais encore celui aut entreprit, avant qu'aucun autre ne le fit, de le penser.»

Aucun féticbisme défeosif. Sculement la mesore - juste, attentive - d'une des pensées les ce siècie.

## Maurice Bardèche et la haine de la démocratie

On peut être très intelligent, grand balzacien, se dire indifférent à la politique, et demeurer un fasciste sans faille. Comment?

SOUVENIRS

de Maurice Bardeche, **Buchet-Chasiel** 272 p., 145 F.

Juger les fascistes des années 30-40, des tribunaux d'exception s'v sont essayés, un peu vite, faisant moins la lumière que des martyrs. A l'Histoire de trancher, si les placards livrent enfin tous les cadavres que cachent nos rancœurs croisces. «Notre but n'est que de comprendre v. proposait Bainville, le maître de la droite historienne d'alors. Les Souvenirs de Maurice Bardèche méritent cet effort d'élucidation. Et la leçon pourrait servir, devant les résurgences d'aujourd'hui.

Comprendre quoi? Comment un petit Berricbon surdoué, fils de «rad-soc», boursier par la grâce d'un franc-maçon ami de la famille devenu normalien, agrégé et grand connaisseur de Balzac (édition des Œuvres complètes eux Sept Couleurs, essais chez Plon et Julliard), comment un apolitique proclamé et doué pour la douceur en famille, a pu détester notre démocratie parlementaire au point de ne pas exclure la collaboration evec l'occupant, de s'aveugler sur la barbarie nazie, de lui comparer les bombardements allies, de ne pas deviner la mondialisation et l'issue de la guerre, et jus-qu'à vnuer à la République, après un demi-siècle, une haine raisonnée, distincte du ressentiment sacré que lui a laissé l'exécution, à la Libération, de son beau-frère Brasiliach?

Comme ce dernier, Bardèche e été « débarbouillé de toute idée démocratique » par l'Action francaise. Mais, comme lui et comme la plupart des normaliens des années 30, y compris ceux que le maurrassisme n'nyait pas atteints. Sartre. Aron ou Merleau-Ponty, il s'affichait indifférent à la politique, tellement

moins digne de passion, à ses yeux, que l'érudition universitaire.

La guerre, Bardèche dit l'avoir vu passer « du bord de la route». Il s'est réfugié dans l'égoïsme à courte vue qui, seion Amnuroux, qu'il approuve sur ce point, fut celui d'une grande majorité de Français. Il ne se cache pas d'avoir ignoré à peu près tout et d'avoir compris de travers le peu qu'il apprenait, comme de croire le débarquement du 6 juin condamné à demeurer une tête de pont. (Fallait-il qu'en plus de son ingénuité il crût sur parele la presse pro-allemande!)

> Une distraction sélective

Notre attentiste n'a pas de mots assez durs pour qualifier après coup sa «torpeur», sa « paralysie», sa «honte» de «veilleur sans conscience ni Instinct », de « médiocre patriote », de « mauvais logicien », atteint de « stupide et ignoble somnolence », alors que « les autres se bartaient ». « tous plus estimables » que lui.

A l'en croire, son beau-frère Brasillach ne se serait guère plus engage que lui. Il se serait laissé «ferrer» par la politique, sans don ni goût pour elle. A *le suis partout*, il s'occu-pait d'abord de littérature. Il ne serait pas devenu rédacteur en chef si Pierre Gaxotte n'avait quitté la fonction pour «convenances person-nelles». Bardèche n'a pas cherché à s'expliquer ces convenances, pas plus que le retour de captivité de Brasillach en août 1941. Distraction sélective : ses souvenirs deviennent plus circonstanciés quand il a'agit d'évoquer les services rendus par son beau-frère au résistant Cavaillès. Son beau-free au ressant Cavanes.

Lors du procès de Brasillach, et
après bientôt cinquante ans, Bardèche fait preuve envers le supplicié
da 6 février 1945 d'une piète et d'un courage dont il se serait cru incapable, adolescent, et qui auront

marqué son destin.

par Bertrand Pairot-Delpech

Son dégoût à l'égard de l' népu- doctrine fasciste auquel il avait ration» s'est nourri de ce drame familial. Mais Bardèche fonde son attitude en droit et l'étend à tout ce qui prétendit rompre avec l'armistice de juin 1940, signé régulièrement et donc imposable à tous. Pour lui, la Résistance était illégale, sans béroisme dans l'ensemble, et ses attentats « sournois » n'ont hâté la victoire alliée que de quelques semaines, au prix d'inutiles et légi-times représailles. Il était juste que la Milice s'opposât au «sabotage et à l'anarchie ». Il n'était pas antipatriote de combattre aux côtés des Allemaods un bolchevisme tout aussi criminel que le nazisme, et auquel de Gaulle donna des gages, notamment en refusant la grace de Brasillach. Les bombardements allies sur Dresde, longuement déplorés, sont jugés plus barbares que les atrocités nazies, à peine mention-nées, comme si la réplique au «blitz» enduré par Londres et à la guerre totale voulue par Berlin était de même nature que le massacre d'enfants juifs parce que juifs.

Face à la «lègende» d'une libéra tion de la France par elle-même et à l'aggravation, après coup, du délit d'opininn en crime d'intelligence avec l'ennemi, alors que l'armistice avait mis fin légalement à l'état de guerre, Bardèche estime que le peu-ple français s'est « déshonoré » – plus gravement qu'en perdant la bataille de juin 1940, car il a alors répudié « l'évidence et le droit ». Même condamnation, à travers les procès de Nuremberg, des lois rétroactives dictées par le vainqueur en nom de nanité», la nation devant être seule garante, seinn lui, de notre identité, de notre liberté, de nos

Ces convictions natinnales-socialistes, Bardèche n'a pas attendu la

adhéré dès les anoces 30, avec moins de désinvolture qu'il ne le dit. Il n'est ni le premier ni le seul à invoquer le droit quand celui-ci sert ses espérances - comme l'armistice de 1940 – et à s'y opposer quand la légalité, comme celle de la III République, lui fait borreur. Par « fidè-lité » à la violence révolutionnaire de 1789, Bardèche fait partie des fascistes qui opposent aux «entraves» de la «loi formelle» en démocratie source d'un pouvoir jugé asservis-sant, impuissant, tyrannique, libre de déclarer les guerres sans vote une volonté populaire « réelle », dont l'expression, assurée sans plus de vote par un «faisceau» d'énergies nationales, reste juridiquement fumeuse, sauf à souscrire, comme il le fait, eu putsch et an régime auto-ritaire de ses « amis franquistes ». Antisémitisme

« bénin »

De ce fait, la fio de la guerre prend à ses yeux une signification singulière, qui vaut d'être citée : « le ne me réjouissais pas de la défaite de l'armèe allemande, pas davantage de la fin de l'occupation allemande, (\_)
[qui] annonçait le début d'une autre coccupation, celle des vainqueurs de l'Allemagne. Et la défaite allemande ne signifiait pas la victoire de la France, elle signifiait la victoire des ennemis de l'Allemagne nationale-socialiste qui étaient aussi les ennemis de ces régimes fascistes que j'avais admirés au détriment de ces démocraties que j'avais toujours détestées »

Voilà qui ne manque pas de nettete intrépide. Et sans doute Bar-dèche pousserait-il, dans cette voie, jusqu'au révisionnisme, si la loi guerre pour se les forger. Elles n'« interdisait », comme il le étaient en germe dans le corps de déplore, d'« écrire la vérité».

Les coovictions fascistes voot le contraire du nez qui l'n accompararement sans un antisémitisme plus gné dans l'existence »... ou moins assumé.

sujet, avant la guerre, à des « atteintes » qu'il qualifie de «bénignes», d'«insinuantes», de celles qu'on «attrape par mimétisme sans y attacher d'importance».

Y a-t-il jamais de la bénignité dans ce domaine? Est-ce si peu important d'accueillir « sans indignation» les premières annulations par Vichy des naturalisations de juifs étrangers, que le Front populaire avait eu le tort, selon lui, d'accueillir en trop grand nombre? Bardèche est de ceux pour qui la guerre de 1939, perdue d'avance, a été voulue par les juifs contre notre intérêt et notre vœu, de ceux qui n'out rien su, ou voulu savoir, de l'exterminatioo raciale, jusqu'en 1945, et qui refusent de la distinguer, on l'a vu, des pilonnages alliés.

Quoiqu'il s'en déseode et qu'il pèse ses mots en écrivaio consommé, il est aussi de ceux à qui échappent des préjugés de type raciste, même quand ceux-ci se veulent flatteurs. Les «familles juives» sont créditées par lui d'une «convivialité plus spontanée que les familles installées depuis longtemps». Les juis lui semblent «intéressés à tout ce qui peut avoir dans l'avenir une valeur, même minime». Attiré par l' « exotisme » du quartier parisien du Marais, l'étudiant Bardèche s'attachait de préférence, il ne sait pourquoi, aux « juives qui ne sont pas jolies», à tel « gentil profil d'oiseau », à tel « regard doux et humble d'offrande v.

Une illusion d'optique éclaire les origines inconscientes de son attirance-répulsinn. La première fois qu'il rencontre la sœur de Brasillach. qui deviendra sa femme, l'auteur, « je ne sais quelle aberration ». voit «un nez busqué qui est tout

Son excuse, si c'en est une, est Bardèche reconnaît qu'il était que l'antisémitisme dit «bénio» est pratiqué, avant guerre, par un grand nombre de ses contemporains écrivains. Morand et Jouhandeau v sont allés fort, dans le genre, sans parier de Céline, que des esprits brillants voudraient absoudre aujourd'hui de ses pamphlets au motif qu'il y manierait des « mous », et non des «faits» (1). Le Giraudoux de Pleins Pouvoirs a plus que dérapé, comme le reconnaissent et l'analysent fine-ment les Cahiers nº 21 (2). Romain Rolland, Valéry et Gide ont laissé passer plus que des lapsus. Le général de Gaulle lui-même n'a-t-il pas parlé dans ses Carnets, à propos des juifs de Pologne, de leur « grouillement » et de leur « passion du tra-

> En dépit de croyances an moins aussi porteuses de crime que celles qu'elles combattaient, on ne peul dénier de la grandeur à la fidélité intraitable dont Bardèche témoigne en amitié, ni un charme certain au peintre de la vie quotidienne, dont les petits bonheurs intimes, dans la nuit de l'Occupation, consolaient du malheur général,

> Il pourrait, d'autre part, se révéler utile, au cas où, comme le redoute le philosophe Gérard Granci dans les Temps modernes de février (3), les années 30 seraient « devant nous », de mieux comprendre comment un homme de culture, honnête et subtil, peut en venir à exécrer la démocratie si fort et si définitivement

(1) Voir l'essai de Stéphane Zagdanski, Céline seul (Gallimard), dont Michel Contat rendra compte dans un prochain numéro du «Monde des livres». (2) Figures juives chez Giraudoux Cabiers Giraudoux », Grasset, 1992.

(3) «Les années 30 sont devant nous»

Gérard Granel, dans les Temp viernes, nº 559, février 1993.



EN POCHE



de Jean-Pierre Cagnat. Manya, 66 p., 89 F.

27972

de de la comité

الأروب الإورا

4.1

:##15 22/# - - - -

1-1-1-6

\* .

....

<u>.</u> . . . . . 

Comme tout bon dessinateur, Jean-Pierre Cagnat, qu'on retrouve souvent dans «le Monda des livres», a une prédilection pour le noir. Celui de l'encre de Chine, celui du fusain, celui de la gouache. Comme tout bon dessinateur de presse, Jean-Piarre Cagnat aime les mots. Ceux qui roulent et s'entrechoquent, ceux qui aiment jouer les uns avec les eutres et qui, chez las plus

doués, les plus réceptifs, savent suggérat une idéa Inédite, un point de départ à une eréation graphique,

Noir est né de cette rencontre entre ces deux passions : vingtsix variations inspirées sur un adjectif qui, dans nos sociétés, n'a pas bonne pressa puisqu'il suggère la deuil.

De la bête à l'humeur, de la marée au fameux vandredi da 1929, voici donc, féroces, tumuitueux, horrifiques comme il se mour, noir bien antendu.

#### doit, quelques beeux traits d'hu-

## « Cette mélodie entre toutes les autres »

EN POCHE

La nom d'Albert Béguin est associé à la conneissanca, en France, des grandes - at moins grandes - œuvras du romantisme ellemand. C'est à la fin des années 20, à Paris d'abord où il rencontre Jean Cassou, Edmond Jaloux et Charles du Bos, puis à l'université de Halle en Allamagne, où il est lectaur de français, que Béguin, qui a déjà traduit Jean-Paul et Morike, prépara son grand livre. En 1937, il soutient sa thèse à Genève : elle est intitulée le Rêve chez les romantiques ellemends et dans la poésie française, et est immédiatement publiée en deux volumes chez Corti, sous la titre l'Ame romentique et le reva. Deux ans plus tard, paraît, chez la même éditeur, une édition allégée en un volume. Albert Béquin est mort en 1957, leissant une œuvre critique qu'il est grand temps de ramettre à l'honneur et, avec elle, une critique littéraire affirmant la valeur irremplaçable de ce

que Béguin lui-même appelait la «sympathie».

Bien plus qu'un livre scrupuleusement informé - sur les penseurs aussi bien qua sur les poètes romantiques allemande et sur leur héritage repris par les écrivains français, de Nodier aux symbolistes, - l'Ame romantique et le rêve demeure une admirable méditation sur les vertus de l'imaginaire et du rêve.

Dans se préface, Albert Béguin écrivait magnifiquement : « Il faut qu'à tout prix, désespérément, nous sentions battre - mieux que ne le permet la faible perception morcelée du présent - ce rythme qui noue est particulier et qui nous constitue, qu'autrui devine dans notre démarche, dans nos gestes spontanés, dans nos paroles, grâce à l'amour qu'il nous porte (...). Il n'est d'autre moyen, pour saisir cette harmonie ou cette loi particulière qua d'échapper au temps par la contemplation du temps, da percevoir, l'oreille tendue, cette mélodie entre toutes les autres, qui est notre Destinée. »

On ne peut que saluer la réédition en « pocha » de ca grand

▶ L'âme romantique et le rêve, d'Albert Béguin, « Livre de poche-Biblio », nº 4170, 608 p.

 En littérature étrangère, Follo » propose de nombreuses nouveautés, parmi lesquallas : le Naufragé, de Thomas Bernherd, roman datant de 1983 et mettant en scène le pianiste Glenn Gould (traduction de Bernard Kreis, nº 2445); le Colportaur, da Peter Handke (treduit per Gebrielle Wittkop-Ménardeau, nº 2438); l'îte des jacinthes coupées, de l'Espegnol Gonzalo Torrente Ballaster (traduit par Claude Belton, nº 2452); Cronopes et Fameux, da courtes proses de Julio Cortazar (traduit par Laure Guille-Bataillon, nº 2435); l'immortalité, de Milan Kundera traduit per Eva Bloch, postface de François Ricard, nº 2447); le Roman de monsieur Molière, de Mikhail Boulgakov (traduit per Michal Pétris, nº 2454);

Jacques Aubert, préfaca de Valéry Larbaud, nº 2439). Auteut d'un opéra, le Essal
Devin du villaga, Jean-Jacques mort.

Dublinois, le recueil de nouvelles

de James Joyea (traduit per

Rousseau prit fait et cause pour la musique italienne contre la musique française, notammant dane son Essai sur l'origine des lengues, qui peraît an GF-Flammarion, suivi de Lettre sur la musique française et de Exemen da deux principes avancés par Monsieur Rameau (nº 682).

• Le rhétoriqua, art de convaincre, est au cœur da la société da communication. Se renelesance, effirme Michel Mayer dena Questions da rhétorique : langage, raison et séduction, est à mettra an paralièle avec l'affondremant des idéologies... (Livre de poeha, coll. € Biblio-esseis », nº 4171).

● En 《Points Segesse》 (nº Sa50), au Seuil, Paul-Louis Landsberg, philosopha oublié, mort an déportation, enimateur Influent de la revue Esprit, s'intarroge aur le Problème moral du suicide et tente un Essal sur l'expérience de le

## Passage en revues

Littérature, poésie

 «Il va nous falloir défendre, illustrer, faire vivre la langue fran-çaise dans sa spécificité non par irrespect ou ignorance des autres langues mais par amour bien récu de la nôtre. » Cette déclaration, qui ouvre le premier numéro d'une nouvelle revue, Sarrasine, est de bon aloi. Si elle oe donne pas une assurance, elle est du moins le signe d'une louable intention. Dirigée par Paul Chetel de Brancioo, cette publication semestrielle, sobrement présentée et revêtue d'une couverture jaune, se propose de rassembler, autour d'un mot, des cootribu-tions qui «aient un rapport direct ou indirect mais constant, réel et fort » avec celui-ci. « Ecartele » : c'est le premier mot choisi. Il peut surprendre, mais il a l'avantage de pouvoir se décliner sur plusieurs plans, symbolique, moral ou physi-

Il serait paradoxal, à partir de ce thème, de chercher l'unité des différents textes réunis dans le ouméro. Explorateur de contrées fabuleuses, proches si l'on veut de celles inven-tées par Henri Michaux et revisitées par les surréalistes, Pierre Bet-tencourt se livre, dans les Négriers jaunes, à une rêverie érotique débridée et alerte. Tandis que Michel Pastoureau analyse l'écarté-lemeot béraldique, Patrick et Roman Wald Lasowski proposent quelques réfexioos sur Barbey d'Anrevilly, dandy orgueilleux s'écartant avec constance de tous s'écariant avec constance de tous les chemins, esthétiques et politiques trop balisés, Jacqueline Merville et Yaël Cange donnent de ce même thème une illustration plus directement littéraire. Quant au jésuite Pierre Gibert, il repreod, autour de l'image de l'étoile, la question assez classique de la division chair-esprit.

Mais la figure emblématique de ce cahier pourrait être Damiens. Mais la figure emblématique de ce cahier pourrait être Damiens, atrocement supplicié en 1757 pour avoir porté la main – armée d'un assez iooffensif caoif – sor le le mémoires de Casanova raconte la soène, ou plutôt son effet sur quelques spectateurs. Suivent quelques d'écrie de la poésie que de o'en plus écrire. Pas moins sérieux, cet avou: « J'ai le seniment d'être en avoir porté la main – armée d'un avoir « J'ai le sentiment d'être en alleurs. » Ce sentiment ne se théorise pas; tout juste peut-il se comprendre. Il o'est pas impossible cependant qu'il soit le cœur d'une expérience vitale; poésie ou oon-mère Demis (36 p., 48 F.)

Fin d'Alinéa

Les temps soot durs pour la petite édition. Touchées de plein fouet par la crise qui fragilise les structures de taille réduite, les éditions Alinéa viennent de déposer leur bilan. Les respoosables de cette maison iostallée à Aix-en-Provence se sont trouvés dans l'in-capacité de répondre aux sollicitations des banquiers qui les pressaient de rembourser leurs dettes. Uo administrateur judiciaire a été désigné, jeudi 25 février, pour tenter de trouver des solutions de reprise et de redressement du pas-

Créées en 1983 par Jecques et Diane Kolnikoff, les éditions Ali-néa comptent cent cinquante titres à leur catalogue. Une production essentiellement tournée vers l'his-toire et la littérature, evec une prédilection pour les auteurs étran-gers. Alioca evait notamment fait connaître en France les écrivains allemands Christa Wolf et Chris-toph Hein. La faillite e été précipi-tée, en 1992, par l'insuccès de deux ouvrages sur lesquels Alinea avait fondé beaucoup d'espoir : le Cerveau de Lénine de l'Allemand Tilman Speogler et Jasmine de l'Américaine Bharati Mukherjee. Autre décoovenue, le lancement d'une collection d'œuvres rares d'euteurs classiques baptisée l'Intemporel, s'est soldé par un demi-échec. Eo 1992, la productioo d'Alinéa evait été réduite de vingtieur de la contraction de la con deux à quatorze titres annuels, mais cette mesure o'à pas suffi à enrayer la chute.

Raphaëlle Rérolle

(insouteoables) procès-verbaux d'époque sur cette même scèce. Attendons les prochaios numéros pour pouvoir mieux apprécier les mérites de cette entreprise. (Sarrazine, 3, rue de la République, 78100 Saint-Germain-en-Laye, dif-

fusioo les Belles Lettres, 80 F. En libraicie le 16 mars.) brairie le 16 mars.)

• Jara (ouméro 9) fête le vingtième anniversaire de la parutioo
du Mécrit de Denis Roche, livre
qui marque la rupture de l'anteur
avec la poésie. On s'ioterroge beaucoup, habituellement et à boo
droit, sur les motifs, sources et destinées des œuvres, pour y repérer,
par exemple, le travail du oégatif,
la place des allences. Il est plus rare,
en revanche, d'avoir l'occasion de
se pencher sur l'absence d'œuvre. se pencher sur l'absence d'œuvre, sur le silence décidé, afin d'en com-preodre les motifs, conteous, sources et destinées. La démarche de Denis Roche, arrêtant le flux de sa poésie – l'inspiration, ou ce qui en tient lieu, est eo elle-même impuissante à prendre ce genre d'arrêt, qui relève davantage de la contrate de la réflexion et de la conscience, ou encore, plus simplement, de l'bu-meur – condamnant en lui le poète au silence, est à cet égard jotéres-

Roche s'en explique lui-même dans un long entretien avec Yves di Manno et Jacques Sivan. Il ne dramatise pas, ne prend pas la pose du poète englouti dans la blancheur de sa page. Il dit d'abord une chose très simple, très évidente, mais qui ne manquera pas de choquer : «La poésie est le genre littéraire le plus facile, le plus ouvert, le plus abordable.» Tout le monde, c'est-à-dire n'importe qui, écrit des poèmes. Le problème «sérieux» — mais on doit aussi rire dans ce sérieux, et Roche ne s'en prive pas - est donc moins d'écrire de la poésie que de o'en

poésie seraient alors les deux faces d'une même figure.

Henri Deluy, Alaio Borer, Jean-Miehel Miebeleoa, Paul-Louis Rossi, Jean-Marie Gleize, Jude Stefan et d'autres accompagnent, dans ce numéro de Jova, la réflexico de Denis Roche (1). (Java, Éditeurs Évidant, 25, rue Moreau-de-Tours, 77590 Bois-le-Roi, 60 F.)

· On coonaît surtout la figure philosophique de Jean Wahl, histo-rien de la philosophie, professeur à la Sorbonne, mort en 1974. Proche de l'existeotialisme, il commenta notamment Kierkegaard et le jeune Hegel. Mais Jean Wahl fut égale meot poète – en français, mais aussi en anglais – et publia, eotre 1928 et 1951, plusieurs livres de poèsie. Parallèlement à la remise des archives de l'écrivain à l'IMEC (Institut Mémoire de l'édition contemporaine), le dernier ouméro (39) de la revue lo bui, dirigée par Jacques Darras, propose un large choix de poèmes (traduits par J. Darras pour la partie anglaise), ainsi que quelques études sur la poésie.

Cooeevant la poésie comme exercice spirituels, Jean Wahl cite, et discute, un propos de Wallace Stevens tenu lors d'une conférence à laquelle il assista dans les anoces 40. Ce beau texte, ainsi qu'un article d'Anne Luyat-Moore sur les rapports des deux hommes, figurent dans ce numéro. Selon le poète américain, « la poèsie est une vue non officielle de l'être, tandis que la philosophie en est la vue officielle ». D'inspiration philosophique, la poésie de Wahl, doot la redécouverte apparaît nécessaire, se tient dans cette non-officialité de Pêtre. (In Hui/Le Cri. 43, rue Guillaume-Stocq, 1050 Bruxelles, 85 F.)

## Illisible, peut-être?

« iffisible » : voilà bian le mot qui sart à tout en matière d'appréciation de le littérature. La revue Quai Voltaire (1) s'ettaque à ce suiet evac eérieux at humour. Tout eommence par « Cette obscure clarté», un beau texte que Christian Prigent place sous la signa d'Artaud - e tout vrai langage est incompréhensible. On continua evec le facétieux Dominique Noguaz qui. dans « Et derechef de l'illisibilité. qu'elle existe », ne parvient pas à être illisible, dens son exercice

de dérision. Il ne faut pas trop en dire, sous peine de rendre trop lisible, par avence, le délicieuse illisibilité. Rendons seulament hommage à Pascsie Casanova qui, comme d'autres fols dans cette revue, donne une passionnante lecture, de Cap au pira de Samusi Beckett, aous is otre « Ars Combinatoria ». Signelons sussi « Lisibilité da Claude Simon », où François Vergne-Billy s'intarroge sur ceux qui, eu moment du Nobel, ont accusé Simon d'avoir «enterré» le roman français : «On pourrait se demander si caux qui, eujour-d'hui en France, fixent les cri-tères de lisibilité lisent vraiment les textes dont ils parlent pour taxar einsi ceux de Claude

Simon d'illisibilité », conclut-elle. La réponse est, bien sûr, dens la

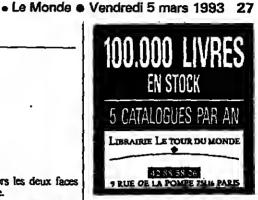
Après Quai Voltaire, une autre

lecture revigorante : la douzaine de lettres inédites de Gombrowicz présentées par Rita Gom-browicz dans l'Infini (2). Des lettres écrites entre 1963 et 1965 à Juen Carlos Gomez, qui fut l'un des amis ergentins de Gombrowicz. Des lettres de colère. Qu'on an juga : « Mon cher Goma : j'ai été écœuré par votre lettre, écrit Gombrowicz, de Berlin, la 21 juillat 1963. D'ebord par ce qui concerne l'homosexuelité et le cochonneria. Qualle eochonnerie et quelle homosexuslité? (...) Apprenez donc à vous montrer courageux er libre et ne vous laissez pee impressionner par das mots. C'est la seule manière d'être des hommes - tout le reste n'est que convention. Ja voudrais encore voue feire remarquer que, d'un point de vue etrictement esthétique, le beeuté de l'amour dépend uniquement das personnee qui le font. >

(1) Quai Voltaire nº 7, hiver 1993, ed. Quai Voltaire, 98 F (2) L'Infini et 41, printemps 1993, Gallimard, 82 F.

Jo. S.

Un colloque Hofmanusthal. -Un colloque international intitulé «Modernité de Hofmanusthal», organisé par l'Iostitut autrichien organise par l'Iostitut autrichien sous la direction de Jacques Le Rider, aura lieu à Paris du 11 au 13 mars. Au programme : ses rapports evec Benjamin, Celan, Musil, Broch aiosi que de son ioflueoce sur le livret d'opéra et sur la musique de son temps. La reocontre que lieu à l'Institut autrichient aura lieu à l'Institut autrichien (30, boulevard des lovalides, Paris-7º et à l'université Paris-VIII (Saint-Deois). La publication des Actes du colloque est prévue dans la revue Austriaca. (Reoseignements: 47-05-27-10.) Eo outre, une lecture de la Lettre de Lord Chandos et des Lettres du voyageur à son retour aura lieu au Théâtre de l'Atalante (10, place Charles-Dullio, Paris-18) mardi 16 mars à



**LECTURES** RENCONTRES

YVES BONNEFOY

\_18 mars\_

**GIL JOUANARD** 

.1" avril . JACQUES DUPIN

29 avril.

MARCELIN PLEYNET 42 36 27 53

## magazine littéraire

Nº 308 - Mars

LE DOSSIER

RILKE

LES AUTEURS DU MOIS

Marc Petit Suzume Prou **Paul Auster Authory Burgess** Carlo Ginzburg

> ENQUÊTE Le livre

Chez votre marchand

OFFRE SPECIALE

électronique

de journaux: 30 F

6 numéros: 120 F.

☐ Littérature et mélancolie ☐ Le rôle des intellectuels □ Federica Garcia Lorca
□ Flaubert et ses héritiers
□ Ecrivains arabes aujourd'hui
□ Ecrits intimes
□ André Breton
□ Les écrivains de Prague
□ Gilles Deleuze
□ La Révolution française ☐ Jorge Luis Borges
☐ Francis Ponge
☐ Albert Cohen
☐ Umberto Eco URSS la perestraïka
 dans les lettres
 L'individualisme C Littératures alle ☐ Les possions fatales ☐ Les frères Goncourt ☐ Boris Vian

☐ Freud
☐ William Faulkn
☐ Baudelaire
☐ Italo Calvino
☐ Virginia Woolf
☐ Albert Camus □ Barcelone
□ Marguerite Duras
□ La nihilisme ☐ Jean Starobi
☐ Etats-Unis ☐ Marguerite Yourcenar

Ràciament par chàque bancaire

75007 Paris - Tél.: 45,44.14.51

128 prives 78 P.

Paroles sans frontières

Jacques Gaillot

La prise de parole de l'Évêque

d'Evreux en faveur des - exclus .

Dans ce livre, Jacques Gailfor

s'explique sur le sens de cette

présence, devenue désorbais

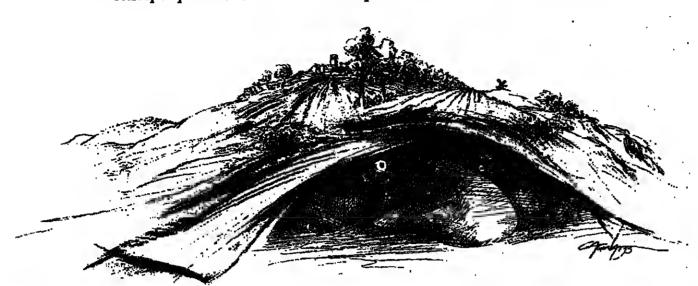
habituelle dans les médias

démnge, souvent même à l'inté-

rieur de l'Église

## Le retour des géographes

Une nouvelle génération a remis en cause les outils, les pratiques, les théories, rajeuni les vieux concepts pour mieux décrire la complexité croissante du monde réel



#### ENCYCLOPÉDIE DE GÉOGRAPHIE

sous la direction d'Antoine Bailly, Robert Ferras et Denise Pumain. Préface d'Hubert Curien, Ed. Economica, 1 132 p., 480 F.

Cette Encyclopédie de géogra-phie est celle d'une génération. On croyait le géographie à jamais oubliée. Elle disparaissait des rayons des libraires. Elle était assimilée aux anonnements d'une école révolue. Dens le grand concert des sciences sociales, elle était réduite aux travaux les plus humbles, loin des concepts et des théories, et plutôt rurale, terrienoe, naturaliste, provinciale, voire coloniale. Les géographes eux-mêmes doutaient, comme si le monde des voyages et de la communication géoéralisée devait banaliser leur discipline. Loin des paradis perdus des pères fondaMartonne, Humboldt ou Jules Ferry, les géographes perdaient leur âme de découvreurs. La géographie de la seconde moitié du vingtième siècle devenait ringarde.

Elle se porte beaucoup mieux. L'Encyclopédie d'Antoine Bailly et de ses soixante coauteurs en porte témoignage. Ce gros livre foisonnaot, multiforme, parfois contradictoire d'un chapitre à l'autre, semble pourtant avoir été écrit d'un seul trait de plume. Depuis le seconde guerre mondiale, et plus intensément depuis vingt ans, une génération de géographes a été confrontée, dans l'exercice même de son métier, à toutes les simplifications ebusives du siècle en même temps qu'à la complexité croissante du moode réel.

Loin de renoncer, beauconp de géographes ont très profondément remis en cause leurs outils, leurs pratiques, leurs théories. Quelque peu complexés face aux autres sciences, ils se sont frottés à

**2007日李邦安约公司和公司,对于李平元司马孙** 

Agustina Inquierdo

L'Amour pur

AIX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch • ARLES, ACTES SUD, pass

du Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole-France • AVIGNON, DU MONDE MEDITERRANÉEN, 16 rue Borneterie • BASTIA, L'ÎLE AUX LIVRES, 33 rue César-Campinchi • BESANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A

LIRE, 18 rue du Parlement-St-Pierre • BREST, LE GRAND JEU, 33 rue Jean-Macé • BRUXELLES, LA LICORNE, 36 rue Xavier-de-Bue • TROPISMES, 11 galerie des Princes • CAHORS, CALLI-GRAMME, 75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITI, 8 place Pélisson • COLOMIERS, PREFACE, 35-37

aliée du Rouergue • CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 place Mendès-France • ENGHIEN-LES-BAINS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora • ÉVREUX, LES MOTS TORDUS, 10 rue Borville-Dupuis •GRENOBLE, DE L'UNIVERSITÉ, 2 place du Dr-Léon-Martin • LE MANS, PLURIELLE, 61 rue Gambetta • LIÈGIE, PAX, 4 place Cockerill • LILLE, OBLIQUES, 2 rue de la Monnaie • LYON, DEB NOU-VEAUTES, 26 place Bellecour • MANTES-LA-JOLIE, LA RÉSERVE, 14 rue Henri-Rivière • MAR-

VEAULE, L'ODEUR DU TEMPS, 35 rue Pavillon • METZ, GERONIMO, 31 rue du Pont-des-Monts • NANTES, VENT D'OUEST, 5 place Bon-Pasteur • ORLÉANS, LES TEMPS MODERNES, 57 rue de Recouvrance • PARIS 3•, LES CAHIERS DE COLETTE, 12 rue Rambuteau • PARIS 5•, L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard-Quenu • COMPAGNIE, 58 rue des Écoles • PARIS 8•, LIVRE STER-

LING, 49 bis avenue Franklin-Roosevelt • PARIS 12°, L'ARBRE A LETTRES, 62 rue du Faubourg-Saint-Antoine • LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 14°, L'ARBRE A LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15°, LA 25° HEURE, 8 place du Général-Beuret • PERPIGNAN, TORCATIS, 10 rue Mailly • REIMS, LA BELLE IMAGE, 46 rue de Chanzy • STRASBOURG, QUAI DES BRUMES, 35 quai des Bateliers • TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambetta • VIN-

CENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay.

une sélection des libraires de

toutes, sociologie, histoire, sciences de la nature, économie, psychologie, anthropologie, archéologie, statistique, informatique, sémio-linguistique, sans compter la littérature. Ainsi ont-ils rajeuni leurs vieux concepts lorsqu'ils ne les ont pas totalement renouvelés: peuplement, systèmes egraires, réseaux de transport et de communication, localisations industrielles, mais aussi, et plus abstraitement, espace, milieu, paysage, environnement, réseau, territoire

La géographie pour autant n'e pas réussi sa grande unificatioo. C'est sans doute beaucoup mieux ainsi. Les géographes restent très divisés, écartelés entre des spécialisations multiples, opposés, parfois artificiellement, en écoles de pensée. L'Encyclopédie reflète bien ces tiraillements qui sont aussi des stimulants. Les uns insistent plutôt sur la science, la régularité et l'universalité des répartitions, l'objectivité de l'analyse,

l'informatique, la cartographie, la télédétection, l'organisation de l'espace, les cootraintes metérielles... Les antres penchent en direction de l'humanisme, de la diversité des représentations, de la subjectivité et de l'éphémère, de la littérature, de la région, des lieux vécus, du territoire... les uns et les autres se répondent et se rejoignent parfois, unis en tout cas par le fascination du monde contemporain, à la recherche d'une nouvelle lecture des hommes sur la

#### « La maison des hommes »

Ainsi se développe un discours rénové des géographes. Ils ne se contenteot pas d'abstractions et de théorisations. Ils sont aussi présents, et evant tout présents, sur les fronts les plus sensibles du monde qui se fais et se défait, comme en témoignent les derniers chapitres du livre. Par exemple, les métropoles des pays développés, les marchés communs, les religions ou les minorités, l'eau, les déchets...

A défaut d'unification, sans doute falleit-il un catalyseur à cette réinvention d'une discipline. Curieusement, cele s'est fait à Saint-Dié-des-Vosges. Parce que fut éditée là en 1507 la première carte du monde qui intégrait un nouveau cootinent et qui l'appelait Amérique, parce que le maire actuel de Saint-Dié, Christian Pierret, eut l'idée eo 1990 de créer un festival de géographie. Cet événement suscita le livre.

Il est surtout l'œuvre de géographes français meis avec une
forte participation et stimulation
des géographes des peys francophones, notamment de Suisse et
du Québec, et dans la continuité
d'un dialogue soutenu evec les
géographes des Etats-Unis, de
Grande-Bretagne et des pays scandineves. Comme l'écrit Pierre
George dans le chapitre de conclusioo, l'Encyclopédie remet le géographie à l'heure du temps. «La
géographie n'est autre que la description de la maison des hommes
et des hommes dans leur maison,
qui est la terre.» Parce que la maison se construit et se reconstruit
sans cesse, nous devons toujours
redécouvrir l'Amérique.

#### Armand Frémont

\* Signalous aussi sur un sujet de grande actualité. Quelles campagnes pour demain? les actes d'un colloque tens à Remant à l'aituire des géographes de l'Onest, particulièrentent de Robert Hérin, Georges Mact et Jean Remard. Plest de soitente-dix commendations de chercheurs et d'acteurs de terrais. Quatre grande thèmes : les agricultures et leur environnement; les autustions de la propriété; les sociétés rurales et le dévelopmentent local; les dynamiques rurales. Le colloque concint à l'entrême dirersité des situations. Une contribution importante à un détent de société. (Géographie sociale n° 12, Centre de publications de l'aufrersité de Cuen, septembre 1992, 200 F.)

Le Monde

PUBLICITÉ

LITTÉRAIRE

Renseignements:

46-62-74-43

## L'exploration de l'Amérique

ÉTATS-UNIS, CANADA d'Antoine Bailly, Gérard Dorel, Jean-Bernard Racine

et Paul Villeneuve.

Quatrième volume de la Géographie universelle, sous la direction

de Roger Brunet, Hachette-Reclus, 480 p., 448 F.

Voici le quetrième volume de la Géographie universelle. Après Mondee nouveeux, Frence et Europe du Sud, Amérique latine, le livre est consacré aux Etats-Unis et eu Canada. L'entreprisa dirigée par Roger Brunet va bon

Doit-on encore apprendre sur les Etats-Unis et sur le Canade? Tout déjà n'a-t-Il pas été dit... sur l'immensité, le nature, le brièveté et la violence de l'histoire, les contrastes de populations, la standerdisation des lieux, lee métropoles...? Les géographes français entredennent depuis longtemps des rapports privilégiés svec l'espace nord-américain.

Sans doute ont-ils plus écrit sur la géographie régionale des Etats-Unis et du Canada que les Américains eux-mêmes. Elisée Reclus, à la fin du XIX- siècle, Henri Baullg entre les deux guerree, les deux suteurs des grandes géographies universelles qui ont précédé celle que dinge Brunet, mais eussi, plus près de nous, Blanchard pour le Canade ou Gottman pour les Etats-Unis, sont des classiques de la géographie nord-eméri-

Cet espace prolembe te nome, celul de, la vieille, Europe, qu delà de l'Atlantique, en une sorte de saut gigantesque et d'épanouissement mythique de la marche l'espace eméricain nous étonne toujours, comme il fascine quelques-uns de nos écrivains, de Chateaubriand jusqu'à Yves Berger. Meis il ne nous est pes vraiment étranger, aujourd'hul moins encore qu'hier, depuis que la pénétration en Europe des manières de vivre à l'emericaine fait que noe propree espaces peuvent eussi prendre des ellures d'outre-Atlantique.

Si l'on ajoute une eurabondance de documentation, une prolifération d'images, une familianté apperente avec les paysages de l'Aménque véhiculés par le cinéma, la télévision, lae livres, les voyages, sane aucun doute il ne peut être facile d'écrire une géographie des Etats-Unis et du Canada.

#### La réalité régionale

L'équipe de géographes réunie par Roger Brunet et le groupe Reclue réussit avec brio l'entreprise. Les auteurs représentant d'ailleurs bien, par leurs propres carrières, les liens particuliers de la géographie francophone avec le monde nord-américain. Trois sont canadiens, Paul Villeneuve, William Coffey et Mario Polese. Deux seulement enseignent actuellement en France, Gérard Dorel et Vincent Berdouley. Antoine Bailly et Jean-Bernard Racine sont profeeeeurs à Genève et à Lausanne sprès avoir enseigné eux Etats-Unis et au Canada.

Tous, le plus souvent par Québec interposé, témoignent des liens intimes unissent le géographie de langue française à celle de l'Aménique du Nord. Comme si les découvraurs venus de Normandie ou du Poitou, du XVIII eu XIX siècle, n'étalent pas tout à fait morts, remontant les rivières, franchissant les montagnes, traversant les étendues forestières, pour déboucher soudain un matin de rêve sur une plaine sans fin aux horizons de lendemain. Ce souffie n's pee quitté nos géo-

graphes de 1992, mais ils ont aussi appris l'art de travailler les statistiques, de photographier, d'interpréter les données de la télédétection, de jouer des graphes et des modèles, d'enelyser les mythes aussi bien que les réalités...

C'est un fort beau livre que cette géographie des Etats-Unis et du Canade. Classique, il se veut une description méthodique de la réalité régionale, mais ee heurte là à l'irritant problème, pour des françophones, de l'interprétation de l'espace aménicain selon les canons de l'école française. En bref, existe-t-il des «régions» en Amérique du Nord? Les auteurs se sortent bien de ce pas délicat car, plutôt que de théoriser à l'excès, ile enelysent tout simplement is réslité, eu demeurant fort diverse, en usant à l'envi des procédés graphiques et modèles et chorèmes, qu'e inventés Roger Brunet et que toute l'équipe démultiplie pour son propre compte,

## L'apport culturel

Nous ne pouvons donc plus rien ignorer des espaces « états uniens» (le bien vilain adjectif I) et canadiens : le premier largement partagé entre le Nord-Est, qui reste bien le cœur de l'Amérique, les nouveaux espaces de l'Ouest et du Sud dorés par la « Sun belt », et la diagonale intérieure, toujours à redécouvrir; le second plue Inachevé sous le poids des Immensités arctiques, long étirement de provinces disparates, des vielles provinces de l'Atlantique-habilellient dénommées «contre Californie» à le Colombie-Britannique au bord du Pacifique, « Californie canadienne », en passant par le Québec au bord de la dissidence et l'Ontario solidement enraciné dans un conservatisme très victorien en même temps que dans un développement très progres-

Tout cele pourrait être de la bonne vieille géographie comme jadis, ce qui n'est déjà pes si mal, s'il ne falleit ajouter la qualité, l'ebondance et la diversité de l'illustration elnsi qu'une information qui puiee à toutee sources, notamment eux meilleures références de le culture eméricaine, le, cinéma, la photographie, la littérature...

La culture eméricaine est intimement liée à l'espace où elle s'est façonnée. L'epport le plus récent et le plus fécond des géographes à la géographie est bien culturel. Dans un livre plus réduit, Peul Clavel l'evait déjà montré à propos des Etats-Unis, la Conquête de l'espace eméricain. Du Mayflower au Disneyworld (Flammarion, 1989). Comment, en effet, ne pas évoquer lee Rocheuees ou les Grandes Pisines sans le weetern, New-York sans Herlem ou Woody Allen, la Californie sans les eventures post-modernes, et nversement...

L'espace eméricain, métropolas ou suburbia, campagnes, parcs ou déserts, est un mythe autant qu'une réalité ou, si l'on veut jouer des mots, une réalité fécondée per un mythe, un mythe vivant de la réalité. Les anthropologues nous ont initiés à la fectura de cette intimité féconde des hommes et des lieux, mais sur des espaces très réduits,

Nos géographes de Genève et de Montréal conduisent leur anaiyse à la mesure d'un continent et de deux des plus vestas et des plus riches Etats du monde. La réalité est là, vigoureuse, brutale, turbulente, contraetée, sans cesse renouvelée, de l'Actiantique au Pacifique, de l'Arctique aux déserts chauds. Mais le rêve n'est pas mort, disent-ils.

هكذامن العجل

Avant tout il convient de louer Avant tout il convient de louer l'admirable emploi du verbe offrir et la coquille inspirée qui marque vers sa fin l'iatroduction du grand pontife. Songez que ce catéchisme est « offert », c'est le mot, à « tout homme qui voudrait connaître ce que croît l'Eglise catholique». Il est sain d'admettre d'emblée que croîte et croître pe font qu'up au croire et croître ne font qu'un au

Il est peut-être moins rassurant de découvrit que «l'admirable unité du mystère de Dieu» ignore l'anité de l'orthographe, pomme de discorde plus abominable encore que la pomme d'Adam. Le aouveau catéchisme est correctement défini comme « un compendium de la doctrine catholique »; en clair: un « abrégé » de 676 pages. Mais, demandera-t-on respectueusement, quel est donc le pluriel de ce compendium? Com-pendiums, soufile l'infaillible Pon-tife; compendia (p. 13), contredi-sent les sept évêques-rédacteurs. Compendium est invariable, assure le Larousse du XX siècle. Qui croire?

Pour éviter l'hérésie (qui signi-fie choix nous dit-on), il est prudent d'attendre «la venue de l'Esprit »; nécessaire aussi pour interpréter dans la béatitude quelques formules un tantinet sybillines. Ainsi les vertus théologales, si importantes pour le salut «ont Dieu Un et Trine pour origine, pour motif et pour objet».

Pour Littré, qui n'est pourtant pas un saint, Trine est le féminin de trin; du latin trinus, triple. Pourquoi donc les sept rédacteurs n'ont-ils pas écrit « Dieu Un et Trin »? Dieu serait-il masculin et et femme triplement (Trine)? Littre ajoute que cet adjectif s'emploie dans deux types de discours. l'astrologique et le théologique. Il se dit d'abord de Dieu « considéré dans sa Trinité, son unité trine ». On ne sait pourquoi l'astrologie paraît plus précise : il s'agit « de la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du Zodiaque ». Vénus a tout lieu d'être satisfaite quand Saturne «la regarde d'un trine aspect ». Pour les astrologues donc trine peut être du masculin, ce que confirment le Grand Larousse et le Petit Robert. Les sept Pères parleraientils le français des astrologues?
Marie serait-elle, sur ce seul point
évidemment, comparable à
Véans? Ne lit-on pas dans le
Catéchisme qu'« en Marie. l'Esprit
manifeste le Fils du Père devenu manifeste le Fils du Père devenu Fils de la vierge »? Espérons que « le sens céleste » sera « évident ».

EN ettendaat il faut tenter de vivre. Et le catéchisme a pour mission de nous instruire; de de la doctrine de la foi ». Humble

5.0

J 60 30

 $\dot{\phi} \sim V + \xi \simeq$ 

4

da galari ga filari ga filari ga filari

LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta



# Le présent

discours didactique, le catéchisme s'écrit surtout au présent de l'indi-

L'exemple suivant, assez sim-ple, illustre le présent de défini-tion : « Les anges sont des créa-tures spirituelles qui glorifient Dieu sans cesse... » De nos jours encore, le catéchisme adopte volontiers les formes et les normes du discours scientifique. Il est permis de comparer ces trois éaai cés, les deux derniers étant évidemment tirés du catéchisme ; «l'eau bout à cent degrés»; «Dieu est l'Auteur de l'Ecriture Sainte»; « plus on tombe de haut, plus on se

Dans ce cas les grammaires parleut de présent éternel ou alemporel; ce qui n'a guère de sens sauf pour le Seigneur. Il s'agit au vrai d'exprimer une vérité nécessaire, qui s'impose donc en tout temps et en tout lieu.

Comme « la nouvelle histoire ». le nouveau catécbisme n'est pas franchement « événementiel ». Nulle date ne vieat laquiéter la mémoire. Le passé simple est plus rare eacore que l'amour du pro-chain. Seule la «la longue durée» importe, c'est-à-dire «l'Aujourd'hui de Dieu ». Il suffit d'un « commencement » ct d'ua « evénement » pour déterminer un avant et ua après : la mort et la résurrection de Jésus. Les accidents de l'Histoire sont indifféreats; parfois « regrettables » comme ces tribunaux « où les pasteurs de l'Eglise ont adopté les prescriptions du droit romain sur la torture». C'est bien assez pour

Retenons simplement pour notre instruction que Dieu n'est pas subordonné au temps, ni à ses variations. Présaussurien en diable, saint Augustin explique que le Verbe n'a même « pas besoin de syllabes parce qu'il n'est pas soumis au temps »; ce que prouve uae eveature du prophéte Elie. Avant de partir visiter le ciel en carrosse dore, le prophète en effet avait rencontré le Seigneur dans la montagne. Il y eut d'abord un ouragan, pais un trembiement de terre, puis un feu. Heureusement. Yahvé a'était ni dans l'ouragan, ai dans le tremblement de terre, ni dans le feu. Peu après ces borreurs, Elie perçoit «le bruit d'une brise légère» et se voile aussitôt le visage. C'est que Dieu, quand il n'est pas eux armées au dans les buissoas, ae dédaigne pas « de se promener dans ses jardins à la brise du jour ». Cette précieuse révélation apparaît des la Genèse. Avis aux amateurs.

Il est évident que tout cela s'impose de soi; et les preuves seraient superflues, voire ridicules, si Dieu ne restait « invisible ». Dieu est d'ebord « un Nom », dont la référence doit rester inconaue; un peu comme le Père Noël ou le merchead de sable. Toute-puissame, sa Parole seule se manifeste; tant se fait «en son Nom» et «par Lui», le moade visible y compris. Ce monde visible, « qu'il crèa en six jaurs », témaigne, naus dit-on encore, de sa présence, de sa puissance et de sa bouté. Outre « la beauté de l'Univers », le catéchisme mentionne la « hiérarchie des manufactures ». des créatures ». Il est révélé en effet que « Dieu aime tautes ses créatures et prend soin de chacune, même des passereaux ». Les suffrages des écologistes étant acquis. le catéchisme poursuit : «Néanmoins, Jésus dit : vaus ralez mieux qu'une multitude de passereaux» (Luc 12). Sauf quand surviennent les fammes, les guerres et les ménocides fort passeres et les génocides, fort rares eu

On le vait, le catéchisme vise à imposer la Vérité sans se soucier autrement du réel que quelques miracles ont mis jadis en déroute. D'ailleurs, que savons-aous du mande? «Sais-iu sculement. demande Yahvè au pauvre Jab, comment les bouquetins font leurs petits?» Les commentateurs de la Bible de Jérusalem nous informent illico que «les bouquelins sont choisis parce que leur repro-duction échappe à toute observa-tion». Le discours du catéchisme s'organise alors eutour du verbe croire, aux premières persoanes du singulier et du pluriel : \* je crois»; « nous croyons» (première partie, première section).

BIEN que la Révélation, par une diviae ironie, consiste en une succession de mystères - de la Sainte Trinité, de l'Immaculée Conception, de la reproduction des bouquetins, de la Résurrection, etc., - il serait inconvenant de croire n'importe quoi, à Ge croire n'importe quoi, a l'exemple des autres religions. Le disconrs du Catéchisme devient dogmatique, «injonctif» disemt les linguistes : il expose ce qu'il faut croire : « Les fideles doivent croire les articles du Credo». Tout alors s'ordonne autour du semi-auxilisire. Demoir de ses synonymes et liaire Devoir, de ses synonymes et de ses contraires : il faut, avoir obligation, prescrire, exiger; et aussi : il esi interdit, défendu; il n'est pas permis, autorisé; il ne convient pas.

Les exemples d'obligations se bousculant, on limitera l'bérésie (au «choix» comme on sait): «La pudeur désigne le refus de dévoiler ce qui doit rester caché». Ezecbiel pourtant ne se soucie guère de «gazer» les aventures coupables des charmantes Ooliba et Oola. La spécialité d'Ooliba était de se livrer « aux embrassements de ceux qui ont le membre comme un ane, et qui répandent leur semence comme des chevaux » (2). Il est permis, ea revanche, de faire le bien, de parier et de pratiques les jeux de hasard; le tout « avec modéra-

Par au l'on voit que le Catéchisme, dans ses commentaires des Commandements de Dieu (qui se réserve le futur simple), ne manque pas de réalisme : il faut bien tenir compte du péché, des manigances du malin. Le mariage humain est perticuliéremeat exposé, comme le montre la description qui précéde, et justifie les iaterdictioas. Lyrique qua ad il chante les mystérieuses « Noces de l'Agneau», le discours des sept Peres s'assombrit « douloureuse-ment », au point d'emprunter le style amer de l'Ecclésiaste, dès qu'il parle meriege. Heureux époux, méditez : « De taut temps l'union de l'homme et de la femme a été menacée par la discorde, l'esprit de domination, l'infidélité, la jalousie et par des conflits qui peuvent aller jusqu'à la haine et la rupture... Ce désordre semble bien avoir un caractère universel.»

Dans sa bonté « salvifique », l'Eglise « repousse » danc le polygamie, se montrant plus sage que le malheureux Salamon, harcelé par ses trois cents ferames (et ses sept ceats concubines). L'enter. La pâleur des Emirs en dit plus lang que ce verset des Proverbes: « Les criailleries d'une femme sant une gargouille qui ne cesse de couler ». Au moins, la métaphore est forte.

Plus sage eacore que Saloman, le jeune abbé se réjouit chaque nuit avec u ae gracicuse syllepse (3) « d'embrasser le célibat » plutôt que « le sein d'une inconnuc » (Proverbes 5,22). Dès lors, les jeux, soat faits, diraient les sept : mille femmes, c'est insense. Deux, c'est encore trop. Une seule dmt suffire. La perfection est atteinte quand l'ensemble est vide. Amen.

(1) Catéchisme de l'Eglise catholique 1992. Marne/Plon, 139 F., 676 p. (2) Traduction «autorisée» de Voltaire, auteur aussi de quelques taléchismes, dans le Dictionnaire philosophique. Gar-

(3) Syllepse: prendre le même terme lici embrasser) au moins dans deux sens. Exemple classique: a Brûle de plus de feux que je n'en allumai », (Ractue, Androma-que; 1,4).

#### **PSYCHOLOGIE EN MIETTES** par Roland Jaccard

#### L'ange de la mélancolie

« Par quelle surprenante prémonition l'ange mélancolique couronné de lauriers dans la gravure de Dûrer est-il une femme? » C'est sur cette question qua e'achève l'essai austèra, rigoureux, d'Anne Juranville, la Femme et la mélanconie. La figure de Virginia Woolf traverse ce livre, qui pose que la féminité n'est pas réductible à une simple construiron sociale al que le création revêt un caractère absolu. S'inspirant de Lévinas, de Steiner et surtout de Lacan, Anne Juranville se penche sur les femmes écrivains — M™ de Staēt, Colette, Marguente Duras..., — ces modernes Antigones, dont la «sublimation absolue» subvertirait « l'éternel féminin ».

► La Femme et la mélancolie, d'Anne Juranville, PUF, coll. « Ecriture», 326 p., 198 F. Signalons également le Discours mélancolique, de Marie-Claude Lambotte, professeur de psychopathologie, et psychanalyste (Anthropos, 653 p., 198 F.)

#### Sibony en trouble-fête

Le Peuple «Psy» est le seizième livre de Daniel Sibony. En appendice – et pour ceux qui ne connaîtraient pas encore son ceuvre ou l'auraient oubliée, – il se risqua à un exercice pétilleux : résumer ses quinze précédems ouvrages. Conseillons toutefois au lecteur de plonger directement dans la Peuple «Psy» où, sur un mode léger, ironique et parfois mordant, il joue le rôle du trouble-fête. Car Sibony, analysé par Lacan il y a vingt ans et poursuivant depuis en solitaire ses travaux sur le lien social et ses perversions, pose les bonnes questions sur la place de la cultura psy dans nos sociétés.

A propos du jargon psy, il note qu'il peut être une langue de bois pour ceux qui s'y réduisent, mais aussi une pratique ludique pour ceux qui le font jouer avec d'autres langues, A preuve, Woody Allen, A preuve, Daniel Sibony, serions-nous tenté d'ejouter, quand il largue les amarras et racante ses expériences dans un milieu qui l'e jusqu'à présent toujours soigneusement tenu à l'écart.

► Le Peuple « Psy », de Daniel Sibony, Balland, 314 p., 135 F.

#### A qui se fier?

Votre àme est traublée. Que faira? Lire Sénàque? Bourlinguer? Entrer en religion? Commencer une analyse? Consulter un psychietre? Si vous n'avez pas encore franchi la no man'a land qui sépare les névroses ordinaires des maladies mentales, il est temps de lire J'ai rendez-vous avec vous, dans lequel un psychiatre, Alain Gérard, et une psychanalyste, Monique Brémond, expliquent à partir de leur pratique quotidienne tout à la fols ce qui les sépara et, perfois, les rend complémentaires. Tous deux, il est vrai exercent dans des cabiners libéraire. mentaires. Tous deux, il est vrai, exercent dans des cabinets libéraux, en ville, et soignent des « patients souffrants, mais socialement intégrés». C'est là la principale limite de ce livre, où la double approche de cas relativement anodins (troubles du sommell, tentatives de suicide, dépressions, phobias...) déboucha sur un optimisme thérapeutique à

J'ai rendez-vous avec vous, Une psychanalyste et un psychiatre racontent, de Monique Brèmond et Alain Gérard, Seuil, 186 p., 95 F.

\* A signaler également: Freud, les femmes, l'amour, d'Amine Azar et Antoine Sarkis, préface de Gerard Mendel. — La découverte de la psychanatyse serait-elle un épisode de la propre vie amoureuse de Freud à travers sa rencontre avec des femmes bystériques? (Z'Editions, 2, rue Bavastro, 06300 Nice.) 212 p., 120 F.) Sous la direction d'Isabelle Stengers, Importance de l'hypnose, un ouvrage collectif issu d'un séminaire de la Maison des sciences de l'homme, rond hammate de l'Aou Chartale in menace de tance de l'hypnose, un ouvrage collectif issu d'un séminaire de la Maison des sciences de l'homme, rend hommage à Léon Chertok et propose de nombreuses études sur la réalité de l'hypnose. (Ed. Les empêcheurs de penser en rond, Ulysse Diffusion Distique, 355 p., 94 F.) Signalons aussi le dernier munéro du Conrrier de l'Unesco sur la psychanalyse : « La règle du jeu », dîrigê par Sylvie Nerson Rousseau.



### (Publicité)

#### Testament

Je lėgue à mes amis un bleu céruleum pour voler haut un bleu de cobalt pour le bonheur un bleu d'outremer pour stimuler l'esprit un vermillon pour faire circuler le sang allègrement un vert mousse pour apaiser les nerfs un jaune d'or : richesse un violet de cobalt pour la rêverie une garance qui fait entendre le violoncelle un jaune barite : science-fiction, brillance, éclat un ocre jaune pour accepter la terre un vert Véronèse pour la mémoire du printemps un indigo pour pouvoir accorder l'esprit à l'orage un orange pour exercer la vue d'un citronnier au loin un jaune citron pour la grâce un blanc pur : pureté terre de Sienne naturelle : la transmutation de l'or

un noir somptueux pour voir Titien une terre d'ombre pour mieux accepter la mélancolie noire une terre de Sienne brûlée pour le sentiment de durée

Vieira de Silva à l'occasion du premier anniversaire de la mort de l'artiste

#### MON ANTONIA

de Willa Cather. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Robert Ruard, 334 p., 130 F.

L'UN DES NOTRES

de Willa Cather. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marc Chenetier, Rivages, 424 p., 160 F.

LLE avait été témnin de la fin d'une époque, celle des pinn-niers et d'une vision pastorale d'un mande neuf. Elle a d'ailleurs donné pnur titre à son deuxième roman, en 1913, l'apn-stropbe de Wbitman dans Feuilles herbe: « O pionniers! » Célèbre aux Etats-Unis, au moins jusqu'à sa mnrt en 1947, née trois ans avant Jack Landon, alors que Mark Twain va commencer Tom Snwyer, prix Pulitzer en 1922 pour Un des nôtres, redécnuverte en grande partie grace au féminisme, elle n'a été que tardivement traduite en français et c'est aux défuntes éditinns Ramsay que Paul Fournel et Marc Chénetier ont commencé à faire cunnaître ce très grand

Née en 1873 en Virginie dans une famille de fermiers, elle avait été véritablement transplantée dans l'Ouest, à huit ans, quand son père avait acbeté un ranch au Nebraskn, à Red Clnud. La Frontière... Où cenx qui cultivent la terre subsistent pauvrement, avec l'espnir de devenir ricbes. Dea espaces immenses vastes comme la mer, où les anciens se souviennent encore avnir chtoyé des Indiens et des bisons, et que, des son plus jeune âge, elle parcnurt à che-

Une contrée colonisée par tnutes sortes d'émigrants de l'Europe qui parlent toutes les langues sauf l'anglais: Allemands, Scandinaves, Fran-cais, Russes, Tchèques de Bohême. « Je n'ai jomois éprouvé d'excitatina intellectuelle plus intense, écrivait-elle plus tard, que celle que je ressentois lorsque je passals une matinée avec l'une de ces pionnières paur l'older à faire son pain ou son beurre. Leurs histoires tournaient dans ma tête pendant lo nuit. Ce fut ma première source d'inspirotion littéraire. » Venant d'une Virginie de culture exclusivement anglo-saxonne divisée seulement entre baptistes et presbytériens, elle découvre avec une curiosité gourmande chez ses nouveaux voisios

### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

## illa Cather, la pionnière

la « différence ». D'un vil-lage à l'autre, d'une famille à l'autre, elle traverse les cultures de la vieille Europe, les babitudes culinaires, les nostalgies du «vieux pays» qu'on a quitté. LEST beauconp de son

C autobiographie que

Willa Cather nous livre dans ce chef-d'œuvre qu'est Mnn Antonio qu'elle publia avec uo succès considérable en 1918. Oo ne peut rester insensible, aujourd'hui encore, à l'émotion, au lyriame sans emphase, à la simplicité virgilienne qui ae dégage de la lecture du livre. Le narrateur, un jeune garçon de dix ans, Jim Burden, orpbelin de père et de mère, évoque le destin de son amie d'enfance, Antonia, arrivée au Nebraska avec sa famille, les Sbimerda, dans le même train que lui. Ils vienoent de Bohême. L'auteur retrouve son émotion d'enfant découvrant, entre terre et ciel, un paysage qui ne ressemble à rien de ce qu'il a coonu, l'herbe rouge du Nebraska. C'est ce qu'exprime le jeune Jim, l'olter egn de Willa la gar-conoe qui, dès son plus jeune âge, s'habille en bomme et se

fait appeler « Billy » ; « Il me semblo qu'il n'y ovait rien à voir; pas de clotures, pas de ruisseoux, pas de col-lines, pas de champs, Il n'y avait rien que lo terre. Pas la campagne, mais seulement la matière première dont lo campagne est faite ».

a Moo Antonia, c'est l'envers du topls, le mutif suns importance, a expliqué Willa Catber, la jamesienne. Il n'y a ni hisioire d'amour, ni cour ni mariage, ni cœur brisé, de bataille pour lo réussite ». Seulement des vies qui s'écoulent, se séparent, se rencon-



Willa a Billy » Cather à seize ans

trent, autour d'une amitié amoureuse, où rien ne sera jamais dit. Jim a quatre ans de moins qu'Antonia, une brune seduisante et énergique de qua-torze ans aux yeux brillants, aux bras bronzés. Une génération, presque! La famille tobèque avait acbeté la propriété d'un compatriote avant leur départ de Bobème par l'intermédiaire d'un cousin et l'avaient payée beaucoup trop cher. Le père, un vieil bomme frêle, qui ne connaît rien à l'agriculture, mais qui jouait du vio-loo aux mariages et aux bals, avait apporté son violon avec lui. lls nnt laissé pour tou-jours le « vieux pays » et ses conflits. Même si, par-fois, les querelles de l'an-cien monde réapparaissent, incompréhensibles pour les non-ioities. Ainsi, Otto, le garçan de ferme allemand à l'oreille coupée, qui a traîné sa bosse dans tout l'Ouest, et qui chante des chaosons de cow-bnys, aurait pu prévenir les Shimerda de l'escroquerie : « I'm'on serais blen mêlê, car le vieux comprend un peu l'allemond, si j'ovais pensé qu'ca pouvait servir à quequ'chose. Mais les Tchèques une méfinnce noturelle à l'égord des Autrichiens. » La grandmere de Jim ne compreod pas. « Tiens, d'nu ça vient Otto? - Bah, m'dome, c'est de la politique. Ca me prendroil beoucoup de temps pour expliquer. » Ou bien le goût des choses de l'eofance : les lits en plume d'oie, les champignons séchés, les pranes dans la saumure. « Tautes les choses poor manger meil-leures dans mon poys », dit

le père. « Mon Antonia », dit ten-drement le père anguissé à la pensée de l'avenir qui atteod sa fille préférée. Lorsqu'il se

atteod sa fille préférée. Lorsqu'il se tuera, pour ne plus affronter le mal du pays, Jim s'interroge: « Je me demondais si son esprit, libéré de son corps, ne chercherait pas à l'occasion, à retourner vers la terre de ses ancêtres. Je réfléchissois à lo distance qu'il y ovolt d'abord jusqu'à Chūcaga, puis jusqu'à la Virginie. Baltimore et enfin le grand océan plongé dans les froidures de l'hiver, » froidures de l'hiver, »

Admiratrice de Flaubert, Willa Cather sait unir réalisme et lyrisme. Elle imagine que Jim devenu vieux se souvient et qu'il écrit ce livre. Se sou-

vient d'Antonia dans une narration qui n'est pas celle du roman. Qui se déplie au gré de sa mémoire, faisant surgir les maments innubliables : la cuisine de la grand-mére, l'bistoire russe de la mariée qu'on jette aux loups, les filles de fermiers qui s'engageot comme bonnes à la ville, celle qui fera furtune ao Klondike, celle qui réussit à Chicago, l'harmooie retrouvée dans la famille nombreuse d'Antonia. Antonia, la pionnière qui a brave les tabous pour choisir sa forme de liberté dans le cerele d'une expérieoce qui ramène obligatoirement à l'enfance : « Poor Antonio et pour moi, cette route avait été celle du destin. nous avalt conduits aux premières vicissitudes du sort qui ovait prédéterminé toot ce que nous allions devenir, coociut le oarrateur. Désnrmais, je sovais que cette même route alloit nous reunir.»

C'EST une tout autre approche que choisit la romancière dans l'Un des nôtres, le roman qui lui valut le prix Pulitzer en 1922. Le Nebraska encore, uo génération après les pioo-niers d'Antonia, mais une sorte de lassitude pèse sur les fils des fermiers qui se sont enrichis et qui s'emuient. Noos sommes en 1917. En Europe, c'est la gnerre, la première gnerre mondiale. Claude, sur l'immense ferme de son père, mai marié à une femme sans charme, ne rêve que de servir; il va devancer l'appel et partir pour une France qu'il découvre avec ravissement et où il rencontre David, un jeune violooiste qui est tout ce qu'il aurait aimé être. La boucberie qui l'attend mettra un terme à ces espoirs extravagaots, aux désirs de croire. Willa Cather semble s'effacer derrière ses personnages, des gens qu'elle a bien connus dans son enfance. Elle retrouve aussi l'émution de sa premiére rencontre avec l'Eu-A TANK AND AREA rope, en 1902, qui avait été pour elle, married to la paysance de l'Ouest, comme uo retour aux origines de sa culture, à la mémoire de ses « pères » : Rossetti, Barne-Jones, Flaubert, Maupassant, Balzac, Dumas, Heine... En choisissant la guerre, cette affaire d'hommes, comme sujet de roman, T. To Rough elle recherche une fois de plus ce STREET PARTY besoio de se dépasser; mais elle a La in stage to perdu l'optimisme grave qui baignait Mon Antonia. L'Onest a vécu.

THE PARTY OF PARTY

1 74 21 11

50. E 328-44

C. ....

THE R PROPERTY.

1.15

g Paranan and t

SE BOST ET TOTAL

2 "新世·昭 · 4 · 4 · P : 4 \*\*

STATE STATE OF

Erres & Fit

120 1

Ster server

i po trans a la com-

To anythere is

I I Tanker

The Mark Street of

Application of the same of the

75 742 54 151

et wante 4 al

STATE OF STATE

Latina Late

THE WOOD THE

The same to the

Sen um fang

120 many

Car man :

Service of the servic

The same of the sa

Marie Salar

\* t ....

The second second

Marie tar

(1) Tures en français ; chez Ramsay, la Mort et l'Archeréque (1986), Mon ennemi mortel (1986), Pionniers (1987), Une dame perdue [1988] ; chez Deux-Temps, «Tierce», Destins obscurs [1992]. 2010/01/02/03 

## La Russie de Lou

En 1900, Lou Andreas-Salomé parcourt, en compagnie de Rilke, son pays natal. Un « grand voyage » qui est aussi un retour sur elle-même

EN RUSSIE AVEC RILKE, 1900

de Lou Andreas-Salamé. Texte établi par Stephane Michaud et Dorothee Pfeiffer, Traduction de l'allemand, essai introductif et préface de Stèphane Michaud, Seuil, coll. « La couleur de la vie », 172 p., 95 F.

Presque chaque année, vers Paques, Lnu Andreas-Salnmé (1861-1937) allait jusqu'à Saint-Pétersbourg voir sa famille: elle s'y rendit, en particulier, en 1895, avec son amie Frieda von Bulow; en 1899, nvec son mari, l'nrientaliste Friedrich Carl Andreas, et son amant, Rainer Maria Rilke; en 1900 encore, mais seule avec Rilke: c'est le inurnal qu'elle tint, de mai à anut de cette année-là, qui est ici publić. Lou Andreas-Salomé a presque atteint la quarantaine, Rilke est dans sa vingt-cin-quiéme année. Arrivés à la gare de Moscou, le 9 mai, ils entreprennent de tracer un cercle complet dans le paysage russe, yoyageant en chemin de fer, cn bateau à vapeur ou en télègue : Toula. Kiev, descente du Dniepr, Poltava, puis Saratov, remontée du cours de la Vnlga, Novgorod, un petit séjour dans

#### **AUTEURS!**

Une maison d'édition avait dit à Colette que son livre ne vendrait même pas 10 copies. Proustavait du financer "Du Côté de Chez Swann" lui-même, Zola et Dumas se sont même laits sifitar. Na ttaz pas que cela vousarrive

Service de Français Editiona Excalibur 138 Brompton Road, London SW3 1HY, GB

une isba à cioq verstes de laroslav, et de nouveau Moscou. « En train, on fonce à trovers le paysage, commente Lou Andreas-Salomé, en batenu, on l'ac-cueille. » Au mois d'août, elle se rend dans la propriété de son frère, à Rongas, en Finlaode, baut lieu de ses vacances enfan-tines, et laisse Rilke se morfondre à Saiot-Pétersbourg; elle profite alors de sa relative solitude pour entamer une profonde réflexion autobiographique, analysant sa propre « de-russifica-tion. [son] éducation nécessaire à l'Occident, à lo civilisation, d'une certaine façon à la perte de Dieu,

à la conscience ». Ce qui les intéresse vivement ensemble, Rilke et elle, c'est autant l'esthétique – églises, musées, ateliers, paysages – que la vie quotidienoe des paysans, si méconnue, dénooce-t-elle, des citadins pétersbourgeois ou moscovites. Les pages de ce journal partent trace de l'effort de Lou Andreas-Salomé pour mettre en ordre, bistoriquement et socialeordre, bistoriquement et socialement, ses idées sur le tempérament du peuple russe, sa misère et sa « passivité ». Et que « les vieilles expressions de lo foi » soient de plus en plus tournées en dérision ne lui semble guère un progrès.

> « Sentiment nouveau »

Tout au loog de leur séjour, jusqu'à fin août 1900, ils rendent visite à de nombreux artistes et écrivains, en particulier le poète Spiridon D. Drojioe ou Léon Tolstoï, à lasnaïa Poliana : malbeureusement, Lou Andreas-Salomé décrit à peine ces reocoo-tres, si ce n'est à travers des notes monographiques ou des paysages. Quant à Rilke lui-même, il n'apparaît ici qu'une fois. Mais on peut trouver, dans les autres écrits autobiographiques de Lou Andreas-Salomé, en particulier dans Mo vie (1), l'analyse de l'enien intellectuel

que représenta cette période pour elle et son compagnon, ou, dans Rodinka (2), le récit littéraire de quelques-uns de leurs souvenirs russes.

Dans ce journal de l'été 1900. Lou Andreas-Salomé s'en tient à un regard presque sociologique sur uoe Russie monstrucuse et fascinante d'avant la révolution d'Octobre. Son propos n'est pas de mettre eo perspective ces notes contemporaines avec les images de son enfance, si ce o'est dans la partie, très intéressante, rédigée en Fiolaode. Poor autant, la signification personoelle de ce « grand voyage » ne lui a pas échappé : « Ce senti-ment nouveau est abandon serein des affects purement subjectifs. des væux qui ne tendent qu'au dépassement de soi-même : ils se trouvent déposés au pied de ce qui est, aux pieds do Dieu que l'on voulait servir avec tout ce bagage. Viennent alors un regard et une compréhension, un apaisement, un odoucissement, une entrée en résonance qui ne sauraient plus s'exprimer que par la voie de la création artistique - et enfin, avec l'àge, un suave amuis-sement dans le Grand Taul.»

A la fin de ce séjour, la pensée poétique de Rilke s'était enrichie du fonds symbolique de ce pays, malgré « l'immaturité de ses yeux, incapables d'accueillir, de retenir et même de lâcher», déplora-t-il eosuite, - avec angoisse, dans son «journal de Worpswede». Qoaot à Lou Andreas-Salomé, elle avait retrouvé avec ivresse «la réalité russe dans toute son ampleur »; « Rniner y puiso sn créativité, cooclut-elle dans Mn vie, et moi j'y retrouval mes nécessités pro-pres et m'abandonnai aux souve-nirs qui s'y rattachaient. » Peu de temps après, ils se séparèrent.

Claire Paulhan

(1) PUF, 1979. 121 Edition des Femmes, 1987.

## Le plus secret de l'Amerique

Pourquoi donc, de John Ken-nedy Toole à Jerzy Kosinski, en passant par Sylvia Plath et quelques autres, tant de suicides chez les écrivains américains? Ce demisiècle, brillamment restitué, oo voudrait l'avoir vécu cent fois. On peut le vivre cent fois, en les lisant tous, Miller et Doctorow, Tennes-see Williams et la petite Carson McCullers des années 40, James Baldwio l'enfant de Harlem, Nabo-kov le magnifique et le très naboko-

vien Steve Millhauser. On peut passer des délices nos-talgiques de Salinger ou Flannery O'Connor au pari sur les jeunes, qui, peut-être, marqueront le pro-chain demi-siècle, Gloria Naylor, Louise Erdrich, etc. Certains aime-ront se rappeler le Living Theatre, Qui o peur de Virginia Woolf? ou Qui o peur de virginia woog? ou les premiers reportages de Tom Wolfe dans Esquire en 1965. Pour d'autres, c'est déjà «de l'histoire» ... Bien sûr, si on préfère Philip Roth à William Gass, John Irving.

Jerome Charyn ou même à Nor-man Mailer et Saul Bellow, on reste un peu sur sa faim... Chaque lecteur, «fanatique» de tel nu tel auteur, s'agacera de le voir trop peu traité. En lisant Pétillon, on l'ad-mire tout en ayant envie de discu-ter ses cboix. Et c'est très bien

On lui pardonnera donc quelques «scories», laissées probable-ment par des correcteurs trop pasment par des correcteurs trop pas-sionnés par ce qu'ils lisaient, et qui disparaîtroot dans les prochaines éditions... Philip Roth, par exem-ple, semble avoir publié deux fois la Contrevie, en 1985 et en 1986. Nelson Algren, dans la chronologie finale, a la chance d'avoir une dou-ble mort, en 1981, puis en 1985. Quant à Eudora Welty, que toutes ses notices biographiques font naître en 1909, la voilà née en 1901. Tricherait-elle sur son âge? 1901. Tricherait-elle sur son åge?

Ces imperfections, que l'on relève au fil de la lectore presque comme un jeu, sont sans doute les minuscules «ratés» liés à l'ambition même du projet. Ne pas met-tre la réalité en fiches. En avoir une vision personnelle, allègre, critique. Avoir des goûts et des partis pris. Traiter l'histoire comme un matériau littéraire. Se rallier sans doute aux monos de Don Del illo qui

port Warren, voyait quelque chose de joycien dans ce fatras de détails et disait : «Le rapport Warren est le roman que Jayce aurait pu écrire américain et avait vécu jusqu'à cent

Ou écouter, enfin, le décapant William Burroughs: \* Pour lui comme pour Ginsberg, écrit Pétillon, la première des drogues hallucinogènes en Amérique n'est pas le yage ou la mescaline mais bel et bien l'hebdomadaire Time, suivi par la télévision. Il y o bien «complot», mais c'est celui du pouvoir, monstre qui s'empare de vous, cancer dont les métastases yous rongent jusqu'à

ayant tout lu à propos de l'assassi- l'os. (...) On est d'autant plus asservi nat de Kennedy, notamment le rap-. à son bourreau qu'on lui est reconnaissant de ne pas avoir eu recours à la violence : « Uo État bien rodé n'a pas besoin de police » La conspiration, c'est tout ce qui filtre après Finnegans Wake, s'il avait été jusqu'à votre crûne et s'y insinue à 2 votre insu ò travers les images ou les codes et messages du langage. Notre corps est une «machine molle» envahie de « parasites ».

Pour lui rendre un peu d'énergie, nn secret : lire des livres intelligents. Et quitte à emporter à la gents. Et quitte a emporter a se plage les éternels «pavés», plutôt e plage les éternels «pavés», plutôt e printe de mainte. ford. On peut le mettre dès maintenant près des serviettes de bain, en For the late revant de l'été.

Josyane Savigneau

## Le Monde de l'éducation

**SONDAGE EXCLUSIF** LES ÉTUDIANTS JUGENT LEURS FILIÈRES

Prépas, universités, IUT, BTS, écoles : discipline par discipline, les étudiants évaluent les performances de chaque filière, en termes d'intérêt des études et de débouchés. A lire absolument par tous les élèves de terminale, pour bien choisir leur orientation.

 CAHIER SPÉCIAL : UNE GRANDE **ENQUÊTE SUR LES JEUNES** D'AUJOURD'HUI

Une véritable radioscopie de la nouvelle génération. Avec l'analyse d'experts : sociologue, chef d'entreprise, juge des enfants...

DOSSIER : CHOISIR UN SÉJOUR LINGUISTIQUE Des conseils et des adresses, pour trouver des tormules adaptées à l'âge de chacun.

**ENQUÊTE: LES NOUVEAUX** INSTITUTS UNIVERSITAIRES DE FORMATION DES MAÎTRES Comment sont formés les enseignants de demain

NUMÉRO DE MARS 1993 - 25 F.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX